LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette pièce a été traduite, expliquée et annotée par M. Materne, professeur au collége royal de Besançon.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

TÉRENCE

LES ADELPHES

L. HACHETTE ET C^ie^

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

A PARIS
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 12
(Quartier de l'École de Médecine)

A ALGER
RUE DE LA MARINE, N° 117
(Librairie centrale de la Méditerranée)

1848

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

In Memoriam
Frederick Slate
Professor of Physics

ARGUMENT ANALYTIQUE.

L'idée première de cette comédie est la même que celle de l'*École des Maris*, de notre Molière. Ce sont deux frères, deux vieillards, dont l'un ne conçoit pas de limites à l'autorité d'un père sur ses enfants, dont l'autre pousse l'indulgence paternelle jusqu'à la plus déplorable faiblesse. Le premier, Déméa, a deux fils; mais, par économie, il n'en a gardé qu'un avec lui, Ctésiphon; quant à l'autre, Eschinus, il en a confié l'éducation à son frère Micion, qui, n'étant pas marié, l'a adopté. Or, il est arrivé que, malgré la surveillance sévère de son père, Ctésiphon s'est épris d'amour pour une jeune chanteuse qu'il a vue chez un marchand d'esclaves. De son côté, Eschinus aimait une jeune fille pauvre d'Athènes, et lui avait promis de l'épouser. Instruit de la passion de son frère, Eschinus enlève de force la jeune esclave et la remet entre ses mains. A la nouvelle de cet enlèvement, Déméa entre dans une grande colère, et querelle Micion, dont le flegme et la douceur l'irritent encore davantage. Cependant la vérité se découvre : Eschinus épouse la jeune Athénienne; quant à Ctésiphon, son père lui pardonne, à la condition qu'il reviendra à une meilleure conduite.

984603

PUBLII TERENTII[1]

ADELPHI.

PERSONÆ DRAMATIS.

MICIO, DEMEA, } fratres.
ÆSCHINUS, CTESIPHO, } filii Demeæ, Adelphi.
SOSTRATA, mater Pamphilæ.
CANTHARA, nutrix Pamphilæ.
HEGIO, cognatus Pamphilæ.
GETA, servus Sostratæ.
SANNIO, leno.
SYRUS, DROMO, } servi Micionis.

PERSONÆ MUTÆ.

PAMPHILA, civis Attica, amata ab Æschino.
CALLIDIA, psaltria rapta ab Æschino.
PARMENO, servus Æschini.
STORAX, servus Micionis.

Res agitur Athenis.

PROLOGUS[2].

Postquam poeta sensit scripturam suam
Ab iniquis observari, et adversarios[3]
Rapere in pejorem partem, quam[4] acturi sumus,
Indicio de se ipse erit; vos eritis judices,
Laudine an vitio duci factum id opporteat.

Voyant que l'on fait des observations malignes sur ses ouvrages, et que ses ennemis cherchent à décrier la pièce que nous allons jouer, notre poëte va lui-même être son propre accusateur. Vous jugerez, Messieurs, si ce qu'on lui reproche est digne de louange ou de blâme.

TÉRENCE.

LES ADELPHES.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

MICION, DÉMÉA, } frères.
ESCHINUS, CTÉSIPHON, } fils de Déméa, les Adelphes.
SOSTRATA, mère de Pamphila.
CANTHARA, nourrice de Pamphila.
HÉGION, parent de Pamphila.
GÉTA, esclave de Sostrata.
SANNION, marchand d'esclaves.
SYRUS, DROMON, } esclaves de Micion.

PERSONNAGES MUETS.

PAMPHILA, citoyenne d'Athènes, aimée d'Eschinus.
CALLIDIE, chanteuse enlevée par Eschinus.
PARMÉNON, esclave d'Eschinus.
STORAX, esclave de Micion.

L'action se passe à Athènes.

PROLOGUE.

Postquam poeta
sensit suam scripturam
observari ab iniquis,
et adversarios
rapere in pejorem partem,
quam sumus acturi,
erit ipse indicio
de se;
vos eritis judices,
oporteatne id factum
duci laudi an vitio.

Comme *notre* poëte
s'est aperçu que ses écrits
étaient surveillés par des méchants,
et que *ses* adversaires
prenaient en plus mauvaise part
la pièce que nous allons représenter,
il sera lui-même à dénonciation
sur lui-*même;*
vous, vous serez juges,
s'il faut que ce fait
soit attribué à gloire ou à défaut.

Synapothnescontes Diphili [1] comœdia est;
Eam *Commorientes* [2] Plautus fecit fabulam.
In græca adolescens est, qui lenoni eripit
Meretricem: in prima fabula, eum Plautus locum
Reliquit integrum; eum hic locum sumpsit sibi
In Adelphos; verbum de verbo expressum extulit:
Eam nos acturi sumu' [3] novam. Pernoscite,
Furtumne factum existumetis, an locum
Reprehensum qui præteritus negligentia est.
Nam, quod isti dicunt malevoli, homines nobiles [4]
Eum adjutare, assidueque una scribere,
Quod illi maledictum vehemens esse existumant,
Eam [5] laudem hic ducit maxumam, quum illis placet
Qui vobis universis et populo placent;
Quorum opera in bello [6], in otio, in negotio,
Suo quisque tempore usu'st sine superbia.
Dehinc ne exspectetis argumentum fabulæ:
Senes qui primi venient, ii partem aperient;
In agendo partem ostendent. Facite æquanimitas
Poetæ ad scribendum augeat industriam.

Il existe de Diphile une comédie intitulée *Synapothnescontes;* Plaute en a fait ses *Commorientes.* Dès le premier acte de la pièce grecque, un jeune homme enlève une fille chez un marchand d'esclaves. Plaute n'a point fait usage de cet incident : Térence l'a employé mot pour mot dans ses *Adelphes,* que nous allons représenter pour la première fois. Jugez, Messieurs, si Térence a fait un larcin à Plaute, ou s'il a repris un passage dont celui-ci a négligé de se servir.

Lorsque ces envieux disent que des hommes illustres aident à notre poëte, et travaillent continuellement avec lui, ils croient lui faire encore un reproche bien offensant. Térence, au contraire, se croit très-honoré de plaire à des hommes qui vous plaisent ainsi qu'à tout le peuple; à des hommes qui ont servi la république dans la guerre, dans la paix, et chaque citoyen dans ses affaires particulières, et cela, sans en être vains.

Du reste n'attendez pas que je vous expose le sujet de cette pièce. Les vieillards, qui paraîtront les premiers sur la scène, en expliqueront une partie; ils développeront le reste dans le courant de l'action. Puisse votre indulgence animer les talents de notre poëte, et l'encourager à donner de nouveaux ouvrages !

Comœdia est Diphili *Synapothnescontes;*
Plautus fecit eam fabulam *Commorientes.*
In græca est adolescens,
qui eripit meretricem lenoni:
in prima fabula,
Plautus reliquit
eum locum integrum;
hic sumpsit sibi
eum locum in Adelphos;
extulit verbum
expressum de verbo:
nos sumus acturi
eam novam.
Pernoscite, existumetisne
furtum factum,
an locum reprehensum
qui est præteritus
negligentia.
Nam, quod dicunt
isti malevoli,
homines nobiles
adjutare eum,
scribereque
una assidue,
quod existumant esse illi
maledictum vehemens,
hic ducit
eam laudem maxumam,
quum placet
illis qui placent
vobis universis et populo;
opera quorum in bello,
in otio, in negotio,
quisque suo tempore
est usus sine superbia.
Dehinc ne exspectetis
argumentum fabulæ:
senes qui venient primi,
ii aperient partem;
ostendent partem
in agendo.
Facite æquanimitas
augeat industriam poetæ
ad scribendum.

Une comédie est de Diphile *intitulée Synapothnescontes* (les mourant ensemble);
Plaute *en* a fait cette pièce *intitulée Commorientes* (les mourant ensemble).
Dans la *pièce* grecque est un jeune-homme,
qui enlève une courtisane
à un marchand-d'esclaves:
dans la première *partie de là* pièce,
Plaute a laissé
ce passage intact;
celui-ci (Térence) a pris pour lui
ce *même* passage pour les Adelphes·
il a transporté le mot
tiré du mot (mot pour mot):
nous, nous sommes devant représenter
cette *pièce* nouvelle.
Jugez, si vous pensez
qu'un larcin *ait été* fait,
ou qu'un passage *ait été* repris
lequel a (avait) été laissé
par négligence *volontaire.*
Car, ce que disent
ces malveillants,
que des hommes nobles
aident-sans-cesse lui,
et écrivent
ensemble (avec lui) continuellement
chose qu'ils pensent être pour lui
une injure violente,
celui-ci (Térence) estime
cette gloire très-grande,
puisqu'il plaît
à ceux qui plaisent
à vous tous et au peuple;
de l'aide desquels dans la guerre,
dans la paix, dans les affaires,
chacun en son temps
a usé sans orgueil *de leur part.*
Après cela n'attendez pas
le sujet de *cette* pièce:
les vieillards qui viendront les premiers,
ceux-*là en* feront-connaître *une* partie;
ils *en* montreront *l'autre* partie
en agissant (en jouant leur rôle).
Faites *que votre* bienveillance
augmente le zèle de *notre* poëte
pour écrire.

MICIO [1].

Storax[2]!... Non rediit hac nocte a cœna Æschinus,
Neque servulorum quisquam, qui advorsum [3] iverant.
Profecto hoc vere dicunt : si absis uspiam,
Aut ubi si [4] cesses, evenire ea satius est
Quæ in te uxor dicit, et quæ in animo cogitat
Irata, quam illa quæ parentes propitii.
Uxor, si cesses, te putat animo obsequi,
Et tibi bene esse soli, quum sibi sit male.
Ego, quia non rediit filius, quæ cogito ! et
Quibus nunc sollicitor rebus! ne aut ille alserit,
Aut uspiam ceciderit, aut perfregerit
Aliquid. Vah! quemquamne hominem in animum instituere aut
Parare [5], quod sit carius quam ipse est sibi!
Atqui ex me hic non est natus, sed ex fratre : is adeo
Dissimili studio est jam inde ab adolescentia.
Ego hanc clementem vitam urbanam atque otium

MICION.

Storax!... (*Voyant qu'on ne lui répond point.*) Eschinus n'est pas revenu cette nuit de souper, ni aucun des esclaves qui étaient allés au devant de lui. On a, ma foi, raison de dire : Si vous êtes absent, si vous vous arrêtez quelque part, il vaudrait mieux qu'il vous arrivât tout ce que dit et pense une femme en colère, que ce que craignent de tendres parents. Tardez-vous? votre femme s'imagine que vous vous donnez du bon temps et que vous prenez du plaisir seul, pendant qu'elle a toute la peine; et moi, parce que mon fils n'est pas revenu, que n'imaginé-je pas! de quelles inquiétudes ne suis-je pas tourmenté! Je crains qu'il n'ait eu froid, qu'il ne soit tombé dans quelque précipice, qu'il ne se soit brisé quelque membre. Quelle folie! s'affectionner pour quelqu'un, s'attacher à lui, au point de le chérir plus qu'il ne se chérit lui-même! Il n'est cependant pas mon propre fils; c'est le fils de mon frère, et d'un frère qui ne me ressemble en rien. Dès ma première jeunesse, j'ai mené

MICIO	MICION.
Storax!...	Storax!...
Æschinus hac nocte	Eschinus cette nuit
non rediit a cœna,	n'est pas revenu de souper,
neque quisquam	ni aucun
servulorum,	de *ses* esclaves,
qui iverant advorsum.	qui étaient allés au-devant *de lui*.
Profecto dicunt hoc vere :	Certes on dit ceci avec-vérité :
si absis uspiam,	si tu t'absentes quelque part,
aut ubi si cesses,	ou si tu t'arrêtes *en quelque endroit*,
est satius ea evenire	il est préférable ces choses arriver
quæ dicit in te,	que dit contre toi,
et quæ cogitat in animo	et que pense dans *son* esprit
uxor irata,	une épouse en-colère,
quam illa quæ	*plutôt* que celles que *disent et pensent*
parentes propitii.	des parents bienveillants.
Si cesses,	Si tu tardes,
uxor putat	*ta* femme pense
te obsequi animo,	que tu cèdes à *ton* cœur,
et esse bene tibi soli	et qu'il est bien pour toi seul,
quum sit male sibi.	tandis qu'il est mal pour elle.
Ego, quia filius non rediit,	Moi, parce que *mon* fils n'est pas revenu,
quæ cogito!	quelles choses pensé-je!
et quibus rebus nunc	et de quels soucis maintenant
sollicitor!	suis-je tourmenté!
ne ille aut alserit,	*je crains* que lui ou n'ait eu-froid,
aut ceciderit uspiam,	ou ne soit tombé quelque part,
aut perfregerit aliquid.	ou n'ait brisé *à soi* quelque *membre*.
Vah! instituerene	Ah! *faut-il* placer
in animum	dans *son* cœur
quemquam hominem	quelque personne
aut parare,	ou prendre *chez soi une chose*,
quod sit carius	qui *nous* soit plus chère
quam ipse est sibi!	que lui-même *ne l'est à lui-même!*
Atqui hic	Cependant celui-ci (Eschinus)
non est natus ex me,	n'est pas né de moi,
sed ex fratre :	mais de *mon* frère :
is adeo	celui-là (mon frère) même
est studio dissimili	est de goût différent *des miens*
jam inde ab adolescentia.	et cela dès la jeunesse.
Ego sum secutus	Moi j'ai suivi
hanc clementem vitam	cette douce vie
urbanam	de-ville
atque otium;	et *cette* tranquillité *de ville*,
et quod	et ce que

Secutus sum; et, quod fortunatum [1] isti putant,
Uxorem nunquam habui. Ille contra, hæc omnia :
Ruri [2] agere vitam; semper parce ac duriter
Se habere; uxorem duxit; nati filii
Duo; inde ego hunc majorem adoptavi mihi :
Eduxi a parvulo; habui, amavi pro meo;
In eo me oblecto : solum id est carum mihi.
Ille ut item contra me habeat, facio sedulo :
Do, prætermitto; non necesse habeo omnia
Pro meo jure agere. Postremo, alii clanculum
Patres [3] quæ faciunt, quæ fert adolescentia,
Ea ne me celet, consuefeci filium;
Nam qui mentiri, aut fallere insuerit patrem,
Audebit, tanto magis audebit ceteros.
Pudore et liberalitate liberos
Retinere satius esse credo quam metu.
Hæc fratri mecum non conveniunt, neque placent.
Venit ad me sæpe clamitans : « Quid, Micio?
Cur perdis adolescentem nobis? cur amat?
Cur potat? cur tu his rebus sumptum suggeris?
Vestitu [4] nimio indulges; nimium ineptus es. »

à la ville une vie tranquille et douce; et, ce qu'on regarde comme un rare bonheur, je ne me suis jamais marié. Mon frère a fait tout le contraire : il a passé ses jours à la campagne, il a toujours vécu avec économie, s'est traité durement. Il a pris une femme, qui lui a donné deux fils. J'ai adopté l'aîné, je l'ai élevé dès son enfance; je l'ai regardé, je l'ai aimé comme mon fils; il a toute mon affection, toute ma tendresse. Je fais de mon mieux pour qu'il me rende la pareille : je lui fais des présents, je lui passe bien des choses, et je ne juge pas nécessaire d'user de tous mes droits avec lui. Enfin je l'ai accoutumé à ne me point faire mystère de tous les petits tours de jeunesse que les autres cachent à leurs pères. Car un jeune homme qui osera mentir à son père, qui aura pris l'habitude de le tromper, s'en fera bien moins de scrupule avec les autres. Je crois qu'il vaut mieux retenir les enfants par l'honneur et les sentiments que par la crainte. Mon frère ne convient pas de cela avec moi, ce n'est pas son avis. Souvent il s'en vient me corner aux oreilles : « Que faites-vous, Micion? Pourquoi nous perdez-vous notre jeune homme? pourquoi ces concerts, ces orgies? pourquoi fournissez-vous à toutes ces dépenses? vous l'habillez trop bien; vous êtes

isti putant fortunatum,	ces *gens-là* estiment heureux,
nunquam habui uxorem.	jamais je n'ai eu *de* femme.
Ille contra,	Lui au contraire,
omnia hæc :	*a eu* toutes ces choses-*ci* :
agere vitam ruri ;	passer *sa* vie à la campagne ;
se habere semper	se traiter toujours
parce ac duriter ;	chichement et durement ;
duxit uxorem ;	il a pris femme ;
duo filii nati ;	deux fils *sont* nés *à lui ;*
inde ego adoptavi mihi	de là (d'eux) moi j'ai adopté pour moi
hunc majorem :	celui-ci *qui est* l'aîné :
eduxi a parvulo ;	je *l'*ai élevé de tout-petit *qu'il était ;*
habui, amavi pro meo ;	je *l'*ai traité, je *l'*ai aimé comme mien ;
in eo me oblecto :	en lui je me complais :
id solum est carum mihi.	cela seul est cher à moi.
Facio sedulo,	Je fais soigneusement,
ut ille me habeat	en sorte que lui me traite
item contra :	de même en-revanche :
do, prætermitto ;	je *lui* donne, je *lui* passe *beaucoup ;*
non habeo necesse	je ne tiens pas *pour* nécessaire
agere omnia pro meo jure.	de faire tout selon mon droit.
Postremo consuefeci filium	Enfin j'ai accoutumé *mon* fils
ne celet me ea,	*à ce* qu'il ne cache pas à moi ces choses,
quæ alii faciunt	que les autres font
clanculum patres,	en-cachette-de *leurs* pères,
quæ fert adolescentia :	*et* que comporte la jeunesse ;
nam qui insuerit mentiri,	car *celui* qui se sera habitué à mentir,
aut fallere patrem,	ou à tromper *son* père
audebit,	osera,
audebit tanto magis	osera d'autant plus
ceteros.	*tromper* les autres.
Credo esse satius	Je crois qu'il est préférable
retinere liberos	de retenir les enfants
pudore et liberalitate	par l'honneur et les sentiments
quam metu.	*plutôt* que par la crainte.
Hæc non conveniunt,	Ces choses ne conviennent pas,
neque placent fratri	et ne plaisent pas à *mon* frère
mecum.	avec-moi (comme à moi).
Venit ad me sæpe	Il vient à moi souvent
clamitans : « Quid, Micio?	criaillant : « Que *fais-tu*, Micion?
cur perdis	pourquoi perds-tu
adolescentem nobis ?	*ce* jeune-homme à nous?
cur amat? cur potat?	pourquoi aime-t-il ? pourquoi boit-il ?
cur tu suggeris sumptum	pourquoi toi fournis-tu de la dépense
his rebus?	pour ces choses ?
indulges nimio	tu es-complaisant à-l'excès
vestitu ;	pour *son* habillement ;

Nimium ipse est durus, præter æquumque et bonum;
Et errat longe, mea quidem sententia,
Qui imperium credat gravius esse aut stabilius,
Vi quod fit, quam illud quod amicitia adjungitur.
Mea sic est ratio, et sic animum induco meum :
Malo coactus qui suum officium facit,
Dum id rescitum iri credit, tantisper cavet;
Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit.
Ille, quem beneficio adjungas, ex animo facit;
Studet par referre; præsens absensque idem erit.
Hoc patrium est, potius consuefacere filium
Sua sponte recte facere quam alieno metu :
Hoc pater ac dominus interest : hoc qui nequit,
Fateatur nescire [1] imperare liberis.
Sed estne hic ipsus [2] de quo agebam?... Et certe is est.
Nescio quid tristem video : credo jam, ut solet,
Jurgabit.

fou. » C'est lui qui est trop dur, trop injuste, trop déraisonnable; il se trompe lourdement, selon moi, lorsqu'il s'imagine que l'autorité, appuyée sur la crainte, est plus solide et plus durable que celle qui est fondée sur l'amitié. Voici comment je raisonne, voici le système que je me suis fait : l'enfant qui remplit ses devoirs par la crainte du châtiment, s'observe tant qu'il croit que ses fautes seront découvertes; espère-t-il les cacher? il revient à ses penchants. Celui que vous vous attachez par les bienfaits, remplit ses devoirs avec affection; il tâche de répondre à votre tendresse; en votre présence, en votre absence, il est toujours le même. Le devoir d'un père est d'accoutumer son fils à faire le bien de son propre mouvement plutôt que par une crainte étrangère. C'est là ce qui met de la différence entre un père et un maître. Un père qui ne peut pas se conduire ainsi, doit avouer qu'il ne sait pas gouverner des enfants. — Mais n'est-ce pas celui dont je parlais? Oui, vraiment, c'est lui-même. Je ne sais pourquoi il me paraît triste. Il va gronder sans doute comme à son ordinaire.

es ineptus nimium. »
Ipse est nimium durus,
præter æquumque
et bonum ;
et errat longe,
mea sententia quidem,
qui credat imperium,
quod fit vi,
esse gravius aut stabilius,
quam illud
quod adjungitur
amicitia.
Mea ratio est sic,
et induco
meum animum sic :
qui facit suum officium
coactus malo,
cavet tantisper,
dum credit
id iri rescitum ;
si sperat
fore clam,
redit rursum ad ingenium.
Ille, quem adjungas
beneficio,
facit ex animo ;
studet referre par ;
præsens absensque
erit idem.
Hoc est patrium,
consuefacere filium
facere recte sua sponte
potius quam metu alieno :
pater ac dominus
interest hoc :
qui nequit hoc,
fateatur nescire
imperare liberis.
Sed estne hic ipsus
de quo agebam ?...
Et certe est is.
Video tristem nescio quid :
credo jam, jurgabit,
ut solet.

tu es sot à-l'excès. »
C'est lui-même *qui* est trop dur,
au delà et du juste
et du bon ;
et il se trompe beaucoup,
à mon avis du moins,
lui qui croit que l'autorité,
qui se fait (s'impose) par la force,
est plus solide ou plus durable,
que celle
qui se concilie (se forme)
par l'amitié.
Mon raisonnement est ainsi,
et je règle
mon esprit ainsi :
celui qui fait son devoir
y étant forcé par *la crainte du* mal,
se-tient-sur-*ses*-gardes un moment,
pendant qu'il croit
que cela sera découvert ;
s'il espère
que *cela* sera à-l'insu *de ses parents*,
il revient derechef à *son* caractère.
Celui que tu *t'*attacheras
par bienfait,
fait *son devoir* de cœur ;
il s'applique à rendre la pareille,
présent et absent
il sera le même.
Ceci est d'un-père,
d'accoutumer *son* fils
à faire bien de son *plein* gré
plutôt que par la crainte d'-autrui :
un père et un maître
diffèrent en cela :
celui qui ne-peut-pas *faire* cela,
il faut qu'il avoue qu'il ne-sait-pas
commander à des enfants.
Mais *n'*est-ce *pas* celui-ci même
duquel je m'occupais ?...
Et certainement *c'*est lui.
Je *le* vois triste je ne-sais pourquoi :
je suis-sûr déjà, il va gronder,
comme il a-coutume.

MICIO, DEMEA.

MICIO.

Salvum te advenire, Demea,
Gaudemus.

DEMEA.

Ehem! opportune; te ipsum quærito.

MICIO.

Quid tristis es?

DEMEA.

Rogas me, ubi nobis Æschinus
Siet [1], quid tristis ego sim?

MICIO (*secum*).

Dixin' hoc fore?
(*Ad Demeam.*)
Quid fecit?

DEMEA.

Quid ille fecerit? quem neque pudet
Quidquam, nec metuit quemquam, neque legem putat
Tenere se ullam. Nam illa, quæ antehac facta sunt;
Omitto; modo quid designavit [2]?

MICIO.

Quidnam id est?

DEMEA.

Fores effregit, atque in ædes irruit
Alienas; ipsum dominum atque omnem familiam

MICION, DÉMÉA.

MICION. Mon frère, je suis charmé de vous voir arrivé en bonne santé.

DÉMÉA. Ah, vous voilà! tant mieux. C'est vous-même que je cherche.

MICION. Pourquoi cet air triste?

DÉMÉA (*vivement*). Pourquoi? Nous avons un Eschinus, et vous le demandez?

MICION (*à part*). N'avais-je pas bien dit? (*A Déméa.*) Qu'a-t-il fait?

DÉMÉA. Ce qu'il a fait? lui qui n'a honte de rien, qui ne craint personne, qui se croit au-dessus de toutes les lois! Je veux bien oublier le passé; mais comment vient-il de se signaler encore?

MICION. Qu'est-ce que c'est donc?

DÉMÉA. Il a enfoncé une porte, et est entré avec violence dans une maison étrangère, a battu et laissé pour morts le maître et tout

MICIO, DEMEA.

MICIO. Demea,
gaudemus
te advenire salvum.
DEMEA. Ehem!
opportune;
te ipsum quærito.
MICIO. Quid es tristis?
DEMEA. Rogas me
quid ego sim tristis,
ubi Æschinus siet nobis?
MICIO (*secum*).
Dixine hoc fore?
(*Ad Demeam.*) Quid fecit?
DEMEA. Quid ille fecerit?
quem neque pudet
quidquam,
nec metuit quemquam,
neque putat ullam legem
tenere se.
Nam omitto illa,
quæ sunt facta antehac;
modo
quid designavit?
MICIO. Quidnam id est?
DEMEA. Effregit fores,
atque irruit
in ædes alienas;
mulcavit dominum ipsum
atque omnem familiam

MICION, DEMÉA.

MICION. Déméa,
nous nous réjouissons
que tu arrives en-bonne-santé.
DÉMÉA. Ah!
tu viens à-propos;
c'est toi-même *que* je cherche.
MICION. Pourquoi es-tu triste?
DÉMÉA. Tu demandes à moi
pourquoi moi je suis triste,
et cela lorsqu'un Eschinus est à nous?
MICION (*à part*).
*n'*ai-je *pas* dit que cela serait?
(*A Déméa.*) Qu'a-t-il fait?
DÉMÉA. Quoi lui a fait?
lui qui ni n'a-honte
de rien,
ni ne craint personne,
ni ne pense qu'aucune loi
retienne lui.
Car j'omets ces choses
qui ont été faites *par lui* antérieurement;
tout-à-l'heure
qu'a-t-il fait-d'extraordinaire?
MICION. Qu'*est-ce* donc *que* c'est?
DÉMÉA. Il a brisé une porte,
et il s'est précipité
dans une maison étrangère;
il a battu le maître lui-même
et toute la famille (tout son monde)

Mulcavit[1] usque ad mortem; eripuit mulierem
Quam amabat: clamant omnes, indignissume
Factum esse. Hoc[2] advenienti, quot mihi, Micio,
Dixere! in ore est omni populo denique.
Si conferendum exemplum est, non fratrem videt
Re[3] dare operam, ruri esse parcum ac sobrium?
Nullum hujus simile factum. Hæc quum illi, Micio,
Dico, tibi dico: tu illum corrumpi sinis.

MICIO.

Homine imperito nunquam[4] quidquam injustius:
Qui, nisi quod ipse fecit, nil rectum putat.

DEMEA.

Quorsum istuc?

MICIO.

Quia tu, Demea, hæc male judicas.
Non est flagitium, mihi crede, adolescentulum
Amare, neque potare, non est; neque fores
Effringere: hæc si neque ego, neque tu fecimus,
Non sivit egestas facere nos. Tu nunc tibi
Id laudi ducis, quod tum fecisti inopia:
Injurium est; nam si esset unde fieret,

son monde; enfin il a enlevé une femme qu'il aime. Il n'y a qu'un cri sur l'indignité du procédé. Que de gens m'ont salué de cette belle nouvelle à mon arrivée. Il est la fable de la ville. S'il lui faut un exemple, ne voit-il pas son frère s'appliquer à ses affaires, vivre aux champs avec épargne et sobriété? Il n'a jamais rien fait de pareil. Au surplus, lorsque je lui fais ces reproches, c'est à vous que je les adresse, Micion; à vous qui souffrez qu'il se perde.

MICION. Rien de plus injuste qu'un ignorant, qui ne trouve bien fait que ce qu'il fait.

DÉMÉA. Qu'entendez-vous par là?

MICION. J'entends, mon frère, que vous jugez mal de tout ceci. Croyez-moi, ce n'est pas un si grand crime à un jeune homme de suivre ses goûts, d'aller au cabaret et d'enfoncer des portes. Si nous avons été, vous et moi, plus réservés, c'est que la pauvreté nous y contraignait. Vous vous faites aujourd'hui un mérite d'avoir été sage par indigence dans votre jeunesse, c'est injustice. Car, avec les moyens de faire comme lui, nous aurions fait comme lui. Et

usque ad mortem;
eripuit mulierem
quam amabat :
omnes clamant
esse factum
indignissume.
Micio, quot dixere
mihi advenienti hoc!
denique est in ore
omni populo.
Si exemplum
est conferendum,
non videt fratrem
dare operam re,
esse ruri
parcum ac sobrium?
Nullum factum hujus
simile.
Quum dico hæc illi,
dico tibi, Micio :
tu sinis illum corrumpi.
MICIO. Nunquam
quidquam injustius
homine imperito :
qui putat nil rectum,
nisi quod ipse fecit.
DEMEA. Quorsum istuc?
MICIO. Quia tu, Demea,
judicas male hæc.
Non est flagitium,
crede mihi,
adolescentulum amare,
neque potare,
non est;
neque effringere fores :
si neque ego, neque tu
fecimus hæc,
egestas non sivit
nos facere.
Tu nunc ducis
laudi tibi id,
quod fecisti tum
inopia :
est injurium;
nam si esset
unde fieret,
faceremus.

jusqu'à la mort;
il a enlevé une femme
qu'il aimait :
tous (tout le monde) crient
que *cela* a été fait
d'une-façon-très-indigne.
O Micion, que de *gens* ont dit *cela*
à moi arrivant ici!
enfin il (Eschinus) est dans la bouche
à tout le peuple.
Si un exemple
doit être apporté *à lui*,
ne voit-il pas que *son* frère
donne *ses* soins à *ses* affaires,
qu'il est (vit) à la campagne
économe et sobre?
Aucun acte de celui-ci (Eschinus)
n'*est* semblable.
Lorsque je dis ces choses à lui,
je *les* dis à toi, Micion :
toi tu laisses lui se perdre.
MICION. Jamais
rien n'*est* plus injuste
qu'un homme ignorant :
qui ne pense rien *être* droit (bien fait),
sinon ce que lui-même a fait.
DÉMÉA. A quoi *tend* ce *que tu dis?*
MICION. Parce que (c'est que) toi, Déméa,
tu juges mal ces choses.
Ce n'est point un crime,
crois-moi,
qu'un tout-jeune-homme aime,
ni qu'il boive,
ce n'*en* est pas *un;*
ni qu'il brise une porte :
si ni moi, ni toi
nous n'avons fait ces choses,
c'est que la pauvreté n'a pas permis
que nous *les* fissions.
Toi maintenant tu estimes
à gloire à toi ce *genre de vie*
que tu as fait (mené) alors
par indigence :
c'est injuste;
car si *moyen* était (eût été) *à nous*
d'où *cela* se fît,
nous *le* ferions (nous l'aurions fait).

Faceremus. Et tu illum tuum, si esses homo,
Sineres nunc facere, dum per ætátem licet,
Potius quam, ubi te exspectatum ejecisset foras,
Alieniore ætate post faceret tamen.

DEMEA.

Proh Jupiter! tu homo me adigis ad insaniam:
Non est flagitium, facere hæc adolescentulum?

MICIO.

Ah!
Ausculta, ne me obtundas de hac re sæpius.
Tuum filium dedisti adoptandum mihi;
Is meus est factus: si quid peccat, Demea,
Mihi peccat; ego illi[1] maxumam partem feram.
Obsonat? potat? olet unguenta? de meo.
Ludit? dabitur argentum, ubi dum[2] erit commodum,
Ubi non erit, fortasse excludetur foras.
Fores effregit? restituentur. Discidit
Vestem? resarcietur. Est, dis gratia,
Et unde hæc fiant, et adhuc non molesta sunt.
Postremo aut desine, aut cedo quemvis arbitrum:
Te plura in hac re peccare ostendam.

vous, si vous aviez un peu d'humanité, vous laisseriez ce fils, qui est chez vous, se livrer aux plaisirs de son âge; mais non: vous aimez mieux lui faire désirer votre mort, afin qu'après vous avoir enfin enterré, il s'abandonne à des plaisirs qui ne seront plus de saison.

DÉMÉA. Grands dieux! avec votre humanité, vous me ferez devenir fou. Comment, ce n'est pas un crime à un jeune homme de se comporter ainsi?

MICION. Ah! écoutez, afin que je ne sois pas tous les jours étourdi de vos plaintes. Vous m'avez donné votre fils, je l'ai adopté, il est devenu le mien. S'il fait quelques fautes, c'est sur mon compte; j'en supporterai la plus grande partie. Il fait bonne chère? il boit? il se parfume? c'est à mes dépens. Il joue? je lui donnerai de l'argent, tant que cela ne me gênera pas; lorsque je ne le pourrai plus, peut-être le chassera-t-on; il a brisé une porte? on la réparera. Il a déchiré un habit? on le raccommodera. J'ai, grâce aux dieux, de quoi fournir à toutes ces dépenses; et, jusqu'à présent, je ne m'en plains pas. Enfin, ou cessez vos querelles, ou prenons qui vous voudrez pour arbitre; je ferai voir que vous avez ici plus de tort que personne.

Et tu, si esses homo,
sineres
illum tuum
facere nunc,
dum licet
per ætatem,
potius quam faceret
post tamen
ætate alieniore,
ubi ejecisset foras
te exspectatum.
DÉMÉA. Proh Jupiter!
tu homo
adigis me ad insaniam :
non est flagitium,
adolescentulum facere hæc?
MICIO. Ah! ausculta,
ne obtundas me
sæpius de hac re.
Dedisti mihi tuum filium
adoptandum;
is est factus meus :
si peccat quid, Demea,
peccat mihi;
ego feram
maximam partem illi.
Obsonat? potat?
olet unguenta?
de meo.
Ludit?
argentum dabitur,
ubi dum erit commodum;
ubi non erit,
fortasse excludetur foras.
Effregit fores?
restituentur.
Discidit vestem?
resarcietur.
Et est,
gratia dis,
unde hæc fiant,
et non sunt adhuc molesta.
Postremo aut desine,
aut cedo quemvis arbitrum :
ostendam
te peccare plura
in hac re.

Et toi, si tu étais un homme (humain),
tu laisserais
ce *fils* tien (qui est chez toi)
faire maintenant *comme son frère*,
pendant que *cela lui* est-permis
grâce à *son* âge,
plutôt qu'il *le* fît
après cependant
dans un âge plus étranger *à ces actes*,
après qu'il aurait jeté dehors (enterré)
toi attendu *par lui*.
DÉMÉA. Par Jupiter!
toi *étant* homme (avec ton humanité)
tu pousses moi à la folie :
ce n'est pas un crime,
qu'un tout-jeune-homme fasse ces choses?
MICION. Ah! écoute,
afin que tu ne rabattes pas moi
plus souvent sur ce sujet.
Tu as donné à moi ton fils
à-adopter;
celui-ci est devenu mien :
s'il pèche en quelque chose, Déméa,
il pèche envers moi;
c'est moi *qui* supporterai
la plus grande partie de ces *fautes*.
Fait-il-bonne-chère? boit-il?
sent-il les parfums?
c'est de mon *argent*.
Joue-t-il?
de l'argent *lui* sera donné,
tant que *cela me* sera commode;
dès qu'il n'y *en* aura plus,
peut-être sera-t-il chassé dehors.
A-t-il brisé une porte?
elle sera réparée.
A-t-il déchiré un habit?
il sera raccommodé.
Et *moyen* est *à moi*,
grâce *soit rendue* aux dieux,
d'où ces choses se fassent,
et elles ne sont pas encore à-charge *à moi*.
Enfin ou cesse *de te plaindre*,
ou donne-*moi* qui-tu-voudras *pour* arbitre :
je montrerai
que tu as-des-torts plus *que personne*
en cette affaire.

DEMEA.

Hei mihi!
Pater esse disce ab aliis qui vere sient.

MICIO.

Natura tu illi pater es, consiliis ego.

DEMEA.

Tun' consulis quidquam?

MICIO.

Ah! si pergis, abiero.

DEMEA.

Siccine agis?

MICIO.

An ego toties de eadem re audiam?

DEMEA.

Curæ est mihi.

MICIO.

Et mihi curæ est: verum, Demea,
Curemus æquam uterque partem: tu alterum,
Ego item alterum; nam ambos curare, propemodum
Reposcere illum est quem dedisti.

DEMEA.

Ah, Micio!

MICIO.

Mihi sic videtur.

DEMEA.

Quid istic'? tibi si istuc placet,

DÉMÉA. Que je suis malheureux! Apprenez donc à être père, de ceux qui le sont véritablement.

MICION. Vous êtes son père par le droit de la nature; je le suis, moi, par mes conseils.

DÉMÉA. Vous! vous lui donnez des conseils?

MICION. Ah! si vous continuez, je me retire.

DÉMÉA. Et c'est ainsi que vous en usez?

MICION. Faut-il donc que j'entende cent fois la même chose?

DÉMÉA. C'est qu'elle m'intéresse vivement.

MICION. Elle ne m'intéresse pas moins. Mais, mon frère, partageons également nos soins: occupez-vous de l'un, je me charge de l'autre. Car, prendre soin de tous les deux, c'est presque me redemander celui que vous m'avez donné.

DÉMÉA (*avec surprise*). Ah, mon frère!

MICION. Oui, cela me paraît ainsi.

DÉMÉA. Comment donc? puisque cela vous plaît, qu'il dissipe,

DEMEA. Hei mihi!
disce esse pater
ab aliis qui sient vere.
MICIO. Tu es pater illi
natura,
ego consiliis.
DEMEA. Tune consulis
quidquam?
MICIO. Ah! si pergis,
abiero.
DEMEA. Siccine agis?
MICIO. An ego audiam
toties de eadem re?
DEMEA. Est curæ mihi.
MICIO. Est et curæ mihi :
verum, Demea,
curemus uterque
partem æquam :
tu alterum,
ego item alterum;
nam curare ambos,
est propemodum reposcere
illum quem dedisti.
DEMEA. Ah, Micio!
MICIO. Videtur sic mihi.
DEMEA. Quid istic?
si istuc placet tibi,

DÉMÉA. Malheur à moi!
apprends à être père
des autres qui sont vraiment *pères*
MICION. Toi tu es père à lui
par la nature,
moi par les conseils.
DÉMÉA. Toi tu conseilles
en quelque chose?
MICION. Ah! si tu continues,
je m'en serai allé (je m'en irai).
DÉMÉA. Est-ce ainsi que tu agis?
MICION. Est-ce que moi je puis *t'*entendre
tant de fois sur la même chose?
DÉMÉA. Elle est à soin à moi.
MICION. Elle est aussi à soin à moi
mais, Déméa,
prenons-soin l'un-et-l'autre
d'une part égale :
toi *prends soin* de l'un,
moi de même *je prendrai soin* de l'autre;
car prendre-soin de tous-deux,
c'est presque *me* redemander
celui que tu *m'*as donné.
DÉMÉA. Ah, Micion!
MICION. Il paraît ainsi à moi.
DÉMÉA. Pourquoi *insisterais-je* là-dessus?
si cela plaît à toi,

Profundat, perdat, pereat : nihil ad me adtinet.
Jam si verbum unum posthac...

MICIO.

Rursum, Demea,
Irascere.

DEMEA.

An non credis? Repeton' quem dedi?
Ægre est : alienus non sum[1]. Si obsto... Hem, desino :
Unum vis curem ; curo : et est dis gratia,
Quum ita, ut volo, est. Iste tuus, ipse sentiet
Posterius... Nolo in illum gravius dicere. (*Abit.*)

MICIO.

Nec nil, neque omnia hæc sunt, quæ dicit, tamen :
Non nil molesta[2] hæc sunt mihi ; sed ostendere
Me ægre pati illi nolui. Nam ita est homo :
Quum placo, adversor sedulo et deterreo,
Tamen vix humane patitur ; verum si augeam,
Aut etiam adjutor sim ejus iracundiæ,
Insaniam profecto cum illo. Etsi Æschinus
Nonnullam in hac re nobis facit injuriam :

qu'il dépense, qu'il se perde ; je ne m'en mêle en rien. Si jamais je vous dis un seul mot....

MICION. Eh bien ! vous voilà encore en colère.

DÉMÉA. Ne me croyez-vous pas?... Est-ce que je vous redemande le fils que je vous ai donné? Sa conduite me peine : je ne suis pas un étranger. Si je m'oppose... Allons, je n'en dis pas davantage. Vous voulez que je ne m'occupe que d'un seul, je le fais ; et je rends grâce aux dieux de ce qu'il est comme je le désire. Le vôtre sentira plus tard... Mais je ne veux rien dire de trop fort contre lui. (*Il sort.*)

MICION (*seul*). Si tout ce qu'il m'a dit là n'est pas vrai, il en est quelque chose ; et c'est ce qui me fâche un peu. Mais je n'ai pas voulu lui laisser voir mon chagrin ; car voilà comme il est bâti : lorsque je veux l'apaiser, je lui romps en visière et je l'épouvante ; encore a-t-il bien de la peine à s'adoucir. Mais, pour peu que j'aigrisse, que je secondasse seulement sa colère, j'extravaguerais bientôt avec lui. Eschinus pourtant me manque en quelque sorte dans cette occasion. Dernièrement, il me dit qu'il voulait se marier ;

profundat, perdat, pereat : qu'il dissipe, qu'il perde, qu'il périsse :
adtinet nihil ad me. *cela* ne regarde en rien moi.
Jam si posthac Enfin si désormais
unum verbum... *je t'en dis* un-seul mot...
MICIO. Demea, MICIO. Déméa,
rursum irascere. de nouveau tu te fâches.
DEMEA. An non credis?... DÉMÉA. Est-ce que tu ne *me* crois pas?...
Repetone quem dedi ? *Te* redemandé-je *celui* que je *t'*ai donné ?
est ægre : c'est avec-peine *que je vois ses fautes :*
non sum alienus. je ne suis pas un étranger.
Si obsto... Si je m'oppose...
Hem, desino : Allons, je cesse :
vis curem unum; tu veux que je prenne-soin d'un-seul ;
curo : je prends-soin *d'un seul :*
et gratia est dis, et grâce est *rendue par moi* aux dieux,
quum est ita, ut volo. puisqu'il est ainsi, comme je veux.
Iste tuus, Celui-là *qui est* le tien,
sentiet ipse posterius... sentira lui-même plus tard...
Nolo dicere Je ne-veux-pas dire
gravius in illum. (*Abit.*) *un mot* trop dur contre lui. (*Il s'en va.*)
MICIO. Nec hæc quæ dicit MICION. Ni ces choses qu'il dit
sunt nil, ne sont pas rien (à mépriser),
neque tamen omnia : ni cependant *elles ne sont pas* toutes *vraies :*
hæc non sunt ces choses ne sont pas
nil molesta mihi; en rien pénibles pour moi;
sed nolui illi ostendere mais je n'ai-pas-voulu lui montrer
me pati ægre. que je supportais *cela* avec-peine.
Nam homo est ita : Car *cet* homme est ainsi :
quum placo, lorsque je *l'*apaise (je veux l'apaiser),
adversor sedulo je *lui* tiens-tête à-dessein
et deterreo, et je *l'*épouvante,
tamen patitur *et* cependant il souffre
vix humane; à peine doucement *que je l'apaise;*
verum si augeam, mais si j'augmentais *sa colère*
aut etiam sim adjutor ou même que je fusse aide
iracundiæ ejus, de la colère de lui,
profecto insaniam cum illo. assurément j'extravaguerais avec lui.
Etsi Æschinus Quoique (pourtant) Eschinus
facit nobis in hac re fait à nous en cette affaire
nonnullam injuriam : quelque outrage :
nam nuper dixit car dernièrement il *me* dit

Nam nuper dixit velle uxorem ducere[1];
Sperabam jam defervisse adolescentiam;
Gaudebam. Ecce autem de integro : nisi quidquid est,
Volo scire, atque hominem convenire, si apud forum est.

SANNIO, ÆSCHINUS, PARMENO, CALLIDIA[2].

SANNIO.

Obsecro, populares, ferte misero atque innocenti auxilium;
Subvenite inopi.

ÆSCHINUS.

Otiose[3], nunc iam[4], illico hic consiste.
Quid respectas? nil pericli est : nunquam, dum ego adero, hic te tanget.

SANNIO.

Ego istam, invitis omnibus.

ÆSCHINUS.

Quanquam est scelestus, non committet hodie unquam, iterum ut vapulet.

SANNIO.

Æschine, audi, ne te ignarum fuisse dicas meorum morum.
Leno ego sum.

je me flattais que la fougue de sa jeunesse était amortie; j'en étais charmé : et voilà que de plus belle.... Mais je veux savoir au juste ce qu'il en est, et joindre mon jeune homme, s'il est sur la place publique.

SANNION, ESCHINUS, PARMÉNON, CALLIDIE.

SANNION. A moi, citoyens, au secours d'un malheureux, d'un innocent! assistez un homme sans défense.

ESCHINUS (*à Callidie*). Reste-là maintenant, sois tranquille. Que regardes-tu? il n'y a rien à craindre. Tant que je serai là, il ne te touchera pas.

SANNION. Moi! en dépit de vous tous, je la....

ESCHINUS. Tout scélérat qu'il est, il ne s'exposera pas d'aujourd'hui à se faire rosser une seconde fois.

SANNION. Écoutez, Eschinus, afin que vous n'ayez pas à dire que vous ne saviez pas quel est mon état, je suis marchand d'esclaves.

velle ducere uxorem;
sperabam adolescentiam
jam defervisse;
gaudebam.
Ecce autem de integro :
nisi quidquid est,
volo scire,
atque convenire hominem,
si est apud forum.

vouloir prendre femme;
j'espérais que *sa* jeunesse
enfin avait jeté-*son*-feu;
je me réjouissais.
Or voilà *qu'il commence* de nouveau :
mais quoi qu'il *en* soit,
je veux *le* savoir,
et aller-trouver *mon* homme (Eschinus),
s'il est sur la place-publique.

SANNIO, ÆSCHINUS, PARMENO, CALLIDIA.

SANNION, ESCHINUS, PARMÉNON, CALLIDIE.

SANNIO. Populares,
obsecro,
ferte auxilium
misero atque innocenti;
subvenite inopi.
ÆSCHINUS. Otiose,
iam nunc,
consiste hic illico.
Quid respectas?
nil pericli est :
nunquam, dum ego adero,
hic tanget te.
SANNIO. Ego istam,
omnibus invitis.
ÆSCHINUS. Quanquam
est scelestus,
non unquam hodie
committet
ut vapulet iterum.
SANNIO. Audi, Æschine,
ne dicas
te fuisse ignarum
meorum morum.
Ego sum leno.

SANNION. Citoyens,
je *vous en* prie,
portez secours
à un malheureux et à un innocent;
assistez un *homme* sans-défense.
ESCHINUS. *Sois* en-paix,
dès à présent
arrête-toi ici en ce lieu.
Que regardes-tu-sans-cesse-derrière *toi?*
rien *en fait* de danger n'est *à toi :*
jamais, tant que moi je serai-présent,
celui-ci ne touchera toi.
SANNION. Moi *je toucherai* elle,
tous (tout le monde) s'opposant.
ESCHINUS. Quoique
il soit un scélérat,
jamais aujourd'hui
il ne s'exposera
à ce qu'il soit-battu une-seconde-fois.
SANNION. Écoute, Eschinus,
afin que tu ne dises pas
que tu as été ignorant
de mes habitudes.
Moi je suis marchand-d'esclaves.

ÆSCHINUS.

Scio[1].

SANNIO.

At ita ut usquam fuit fide quisquam optuma.
Tu quod te posterius purges, hanc mihi nolle injuriam
Factam esse, hujus[2] non faciam. Crede hoc; ego meum jus persequar:
Neque tu verbis solves unquam quod mihi re male feceris.
Novi ego vestra hæc : « Nollem factum ; dabitur jurandum[3], esse te indignum injuria hac, » indignis quum egomet sim acceptus modis.

ÆSCHINUS.

Abi præ strenue, ac fores aperi.

SANNIO.

Ceterum hoc nihil facis.

ÆSCHINUS.

I intro[4] nunc jam.

SANNIO

At enim non sinam.

ÆSCHINUS.

Accede illuc, Parmeno :
Nimium istoc[5] abisti : hic propter hunc adsiste. Hem, sic volo.

ESCHINUS. Je le sais.

SANNION. Mais homme de parole, s'il en fut jamais. Vous aurez beau dire par la suite, pour vous excuser, que vous êtes fâché de l'injure qu'on m'a faite, je n'en ferai pas plus de cas que de cela. (*Il fait claquer ses doigts.*) Soyez sûr que je suivrai mes droits : je ne prendrai pas de belles paroles en payement du mal réel que vous m'avez fait. Je connais vos défaites : « J'en suis fâché; je suis prêt à jurer que tu ne méritais pas un tel affront,... » tandis que j'ai été traité indignement.

ESCHINUS (*à Parménon*). Va devant promptement, et ouvre la porte.

SANNION. C'est comme si vous ne faisiez rien.

ESCHINUS (*à Callidie*). Entre, maintenant.

SANNION. Mais je ne le souffrirai pas. (*Il arrête Callidie.*)

ESCHINUS (*à Parménon*). Viens çà, Parménon. Tu t'es trop éloigné de ce coquin : tiens-toi ici, tout près de lui. Eh bien !... je te l'or-

ÆSCHINUS. Scio.
SANNIO. At optuma fide
ita ut usquam
fuit quisquam.
Quod tu posterius
te purges,
nolle
hanc injuriam
esse factam mihi,
non faciam hujus.
Crede hoc;
ego persequar meum jus :
neque unquam tu
solves verbis
quod feceris male mihi
re.
Ego novi hæc vestra :
« Nollem factum ;
jurandum dabitur,
te esse indignum
hac injuria, »
quum egomet sim acceptus
modis indignis.
ÆSCHINUS. Abi præ
strenue,
ac aperi fores.
SANNIO. Ceterum
facis hoc nihil.
ÆSCHINUS. I intro
jam nunc.
SANNIO. At enim
non sinam.
ÆSCHINUS. Accede illuc,
Parmeno :
abisti nimium istoc :
adsiste hic propter hunc.
Hem, volo sic.

ESCHINUS. Je *le* sais.
SANNION. Mais de la meilleure foi
ainsi comme nulle part
fut personne.
Que toi plus tard
tu te laves *de tes torts, en disant*
ne-vouloir-pas (que tu ne voudrais pas)
cette injure
avoir été faite à moi,
je ne l'estimerai pas ceci.
Crois ceci ;
moi je poursuivrai mon droit :
et jamais toi
tu ne payeras en paroles
ce que tu auras fait mal à moi
en réalité.
Moi je connais ces *défaites* vôtres :
« Je ne-voudrais-pas *que cela eût été* fait ;
un serment sera donné *par moi*,
que tu es indigne (tu ne mérites pas)
de cette injure, »
lorsque moi j'ai été traité
avec des façons indignes.
ESCHINUS. Va-t'en devant
promptement,
et ouvre la porte.
SANNION. Du reste
tu fais cela *comme* rien (inutilement).
ESCHINUS. Va dedans
dès à présent.
SANNION. Mais certes
je ne *le* permettrai pas.
ESCHINUS. Approche là,
Parménon :
tu t'es éloigné trop de ce côté :
arrête-toi ici près de celui-ci.
Allons, je veux ainsi.

Cave nunc jam oculos a meis oculis quoquam dimoveas tuos,
Ne mora sit, si innuerim, quin pugnus continuo in mala
hæreat.

SANNIO.

Istuc volo ergo ipsum experiri.

ÆSCHINUS (*ad Sannionem*).

Hem, serva[1]: omitte mulierem.

SANNIO.

O facinus indignum!

ÆSCHINUS.

Geminabit, nisi caves.

SANNIO.

Hei misero mihi!

ÆSCHINUS.

Non innueram; verum in istam partem potius peccato tamen.
I nunc iam.

SANNIO.

Quid hoc re est? regnumne, Æschine, hic tu possides?

ÆSCHINUS.

Si possiderem, ornatus esses ex tuis virtutibus[2].

SANNIO.

Quid tibi re mecum est?

ÆSCHINUS.

Nil.

donne. A présent, regarde-moi constamment entre deux yeux, afin qu'au moindre signe ton poing se colle sur sa joue.

SANNION. Parbleu! c'est ce que je veux voir. (*Parménon le frappe.*)

ESCHINUS (*à Sannion*). Hein? garde toujours cela. Laisse aller cette femme.

SANNION. Ah! quelle indignité!

ESCHINUS. Il va recommencer, prends garde.

SANNION. Que je suis malheureux!

ESCHINUS (*à Parménon*). Je ne t'ai pas fait signe, mais pèche plutôt de ce côté-là. Va-t'en à présent. (*Parménon emmène l'esclave.*)

SANNION. Que veut dire ceci, Eschinus? êtes-vous donc roi dans cette ville?

ESCHINUS. Si je l'étais, tu serais traité comme tu le mérites.

SANNION. Qu'ai-je à démêler avec vous?

ESCHINUS. Rien.

Cave jam nunc
dimoveas quoquam
tuos oculos a meis oculis,
ne mora sit,
si innuerim,
quin pugnus continuo
hæreat in mala.

SANNIO. Ergo volo
experiri istuc ipsum.

ÆSCHINUS (*ad Sannionem*).
Hem, serva :
omitte mulierem.

SANNIO.
O facinus indignum!

ÆSCHINUS. Geminabit,
nisi caves.

SANNIO. Hei mihi misero!

ÆSCHINUS.
Non innueram;
verum tamen peccato potius
in istam partem.
I iam nunc.

SANNIO. Quid re est hoc?
tune, Æschine,
possides hic regnum?

ÆSCHINUS. Si possiderem,
esses ornatus
ex tuis virtutibus.

SANNIO. Quid re
est tibi mecum?

ÆSCHINUS. Nil.

Prends-garde dès à présent
que tu ne détournes nulle part
tes yeux de mes yeux,
pour qu'*aucun* retard ne soit,
si j'ai fait-un-signe,
à ce que *ton* poing aussitôt
se colle sur *sa* mâchoire.

SANNION. Eh bien! je veux
éprouver cela même.

ESCHINUS (*à Sannion*).
Hein? garde *cela* :
laisse *cette* femme.

SANNION.
O action indigne.

ESCHINUS. Il redoublera,
si tu ne prends-garde.

SANNION. Hélas! à moi malheureux!

ESCHINUS.
Je ne *t'*avais pas fait-signe;
mais cependant pèche plutôt
de ce côté.
Va dès à présent.

SANNION. Quelle chose est ceci?
est-ce que toi, Eschinus,
tu possèdes ici la royauté?

ESCHINUS. Si je *la* possédais,
tu serais arrangé
d'après tes mérites.

SANNION. Quelle affaire
est à toi avec-moi?

ESCHINUS. Rien.

SANNIO.

Quid? nostin' qui sim?

ÆSCHINUS.

Non desidero.

SANNIO.

Tetigin' tui quidquam?

ÆSCHINUS.

Si attigisses, ferres infortunium.

SANNIO.

Qui tibi mage licet meam habere, pro qua ego argentum dedi? Responde.

ÆSCHINUS.

Ante ædes non fecisse, erit melius, hic convicium[1]: Nam si molestus pergis esse, jam intro abripiere, atque ibi Usque ad necem operiere loris.

SANNIO.

Loris! liber!

ÆSCHINUS.

Sic erit.

SANNIO.

O hominem impurum! Hiccine libertatem aiunt æquam esse omnibus?

ÆSCHINUS.

Si sati' jam debacchatus, leno, es, audi, si vis, nunc iam.

SANNION. Savez-vous bien qui je suis?

ESCHINUS. Je n'en suis pas curieux.

SANNION. Ai-je touché à rien de ce qui vous appartient?

ESCHINUS. Si tu l'avais fait, malheur à toi!

SANNION. De quel droit vous est-il plus permis de m'enlever une esclave que j'ai achetée de mon argent? répondez.

ESCHINUS. Crois-moi; tu feras bien mieux de ne point tant criailler devant cette maison : car, si tu continues de m'impatienter, je te fais emporter là-dedans, et je t'y fais expirer sous les étrivières.

SANNION. Les étrivières! un homme libre!

ESCHINUS. Oui, les étrivières.

SANNION. O le méchant homme! Et l'on dit qu'ici les lois sont égales pour tous!

ESCHINUS. Si tu t'es assez déchaîné, coquin, te plairait-il maintenant de m'entendre?

SANNIO. Quid?
nostine qui sim?
ÆSCHINUS. Non desidero.
SANNIO. Tetigine
quidquam tui?
ÆSCHINUS. Si attigisses,
ferres infortunium.
SANNIO. Qui
licet mage tibi
habere meam,
pro qua ego
dedi argentum?
Responde.
ÆSCHINUS. Erit melius
non fecisse convicium
hic ante ædes :
nam si pergis esse molestus,
jam abripiere intro,
atque ibi operiere loris
usque ad necem.
SANNIO. Loris!
liber!
ÆSCHINUS. Erit sic.
SANNIO.
O impurum hominem!
Hiccine aiunt
libertatem esse æquam
omnibus?
ÆSCHINUS. Leno,
si es debacchatus jam satis,
audi nunc iam, si vis.

SANNION. Quoi?
connais-tu qui je suis?
ESCHINUS. Je ne désire pas *le connaître*.
SANNION. Ai-je touché
quelque chose de toi?
ESCHINUS. Si tu y avais touché,
tu *en* rapporterais malheur.
SANNION. Comment
est-il-permis plus à toi
d'avoir (de prendre) *une femme* mienne,
pour laquelle moi
j'ai donné de l'argent?
Réponds.
ESCHINUS. Il sera mieux
de n'avoir pas fait de vacarme
ici devant *cette* maison :
car si tu continues à être importun,
aussitôt tu seras entraîné *là*-dedans,
et là tu seras chargé de coups-de-fouet
jusqu'à la mort.
SANNION. De coups-de-fouet!
moi qui suis libre!
ESCHINUS. Il sera ainsi.
SANNION.
O le méchant homme!
Est-ce ici que l'on dit
que la liberté est égale
pour tous?
ESCHINUS. Marchand-d'esclaves,
si tu t'es déchaîné enfin assez,
écoute maintenant enfin, si tu veux.

SANNIO.

Ego debacchatus sum in te, an tu in me?

ÆSCHINUS.

Mitte ista, atque ad rem redi.

SANNIO.

Quam rem? quo redeam?

ÆSCHINUS.

Jamne me vis dicere quod ad te adtinet?

SANNIO.

Cupio, æqui modo aliquid.

ÆSCHINUS.

Vah! leno iniqua me non volt loqui!

SANNIO.

Leno sum, fateor; pernicies communis adolescentium,
Perjurus, pestis; tamen a me tibi nulla est orta injuria.

ÆSCHINUS.

Nam hercle etiam hoc restat.

SANNIO.

Illuc, quæso, redi, quo cœpisti, Æschine.

ÆSCHINUS.

Minis viginti tu illam emisti : quæ res tibi vortat male!
Argenti tantum dabitur.

SANNIO.

Quid? si ego illam nolo vendere?
Coges me?

SANNION. Est-ce moi qui me suis déchaîné contre vous, ou vous contre moi?

ESCHINUS. Laissons cela, et revenons au fait.

SANNION. Quel fait? où revenir?

ESCHINUS. Veux-tu que je parle de ce qui te concerne?

SANNION. Volontiers, pourvu qu'il y ait dans vos paroles un peu d'équité.

ESCHINUS. Ha! ha! un marchand d'esclaves veut que je ne lui dise rien que d'équitable!

SANNION. Je suis, je l'avoue, un marchand d'esclaves, la ruine commune des jeunes gens, un parjure, une peste publique; cependant je ne vous ai fait aucun tort.

ESCHINUS. Parbleu! il ne manquerait plus que cela.

SANNION. Revenez, je vous prie, à ce que vous vouliez dire.

ESCHINUS. Tu as acheté cette esclave vingt mines, (puisse ce marché t'être funeste!) on te les rendra.

SANNION. Et si je ne veux pas la vendre, moi, m'y forcerez-vous?

SANNIO. Ego
sum debacchatus in te,
an tu in me?
ÆSCHINUS. Mitte ista,
atque redi ad rem.
SANNIO. Quam rem?
quo redeam?
ÆSCHINUS. Visne jam
me dicere
quod adtinet ad te?
SANNIO. Cupio,
modo
aliquid æqui.
ÆSCHINUS. Vah! leno
non volt me loqui iniqua!
SANNIO. Sum leno,
fateor;
pernicies communis
adolescentium,
perjurus, pestis;
tamen nulla injuria
est orta tibi a me.
ÆSCHINUS. Nam hercle
hoc restat etiam.
SANNIO. Redi, quæso,
illuc quo cœpisti,
Æschine.
ÆSCHINUS. Tu emisti illam
viginti minis:
quæ res vortat male tibi!
tantum argenti dabitur.
SANNIO. Quid? si ego nolo
vendere illam?
me coges?

SANNION. *Est-ce* moi *qui*
me suis déchaîné contre toi
ou toi contre moi?
ESCHINUS. Laisse ces *paroles*,
et reviens au fait.
SANNION. Quel fait?
où *faut-il* que je revienne?
ESCHINUS. Veux-tu enfin
que je dise
ce qui concerne toi?
SANNION. Je *le* désire,
pourvu que *tu dises*
quelque chose de juste.
ESCHINUS. Ha! un marchand-d'esclaves
ne veut pas que je dise des choses injustes!
SANNION. Je suis marchand-d'esclaves,
je *l'*avoue;
la ruine commune
des jeunes-gens,
un parjure, une peste;
cependant aucun tort
n'est venu à toi de moi.
ESCHINUS. En effet par Hercule
cela reste encore *à faire à toi*.
SANNION. Reviens, je *te* prie,
là où tu as commencé *à en venir*,
Eschinus.
ESCHINUS. Toi tu as acheté cette *femme*
vingt mines:
laquelle chose tourne mal à toi!
autant d'argent *te* sera donné.
SANNION. Quoi? si moi je ne-veux-pas
vendre elle?
me forceras-tu *à le faire?*

ÆSCHINUS.

Minime.

SANNIO.

Namque[1] id metui.

ÆSCHINUS.

Neque vendundam censeo,
Quæ libera est; nam ego illam liberali adsero causa manu[2].
Nunc vide utrum vis argentum accipere, an causam meditari tuam :
Delibera hoc, dum ego redeo, leno. (*Abit.*)

SANNIO.

Proh supreme Jupiter!
Minime miror, qui insanire occipiunt ex injuria.
Domo me eripuit; verberavit; me invito abduxit meam;
Homini misero plus quingentos colaphos infregit[3] mihi.
Ob malefacta hæc, tantidem emptam postulat sibi tradier :
Verum enim, quando bene promeruit, fiat : suum jus postulat.
Age, jam cupio; simodo[4] argentum reddat[5]. Sed ego hoc hariolor :
Ubi me dixero dare tanti, testes faciet illico,

ESCHINUS. Point du tout.

SANNION (*ironiquement*). J'en avais peur.

ESCHINUS. Je prétends même qu'on ne peut la vendre, parce qu'elle est libre, et je la soutiendrai libre en justice. Maintenant, vois si tu veux recevoir ton argent, ou songer à défendre ta cause. Réfléchis, jusqu'à ce que je revienne, marchand d'esclaves. (*Il sort.*)

SANNION.

Ah! grand Jupiter! Je ne m'étonne pas que des gens deviennent fous à force de mauvais traitements. Il m'arrache de ma maison, m'assomme, m'enlève mon esclave, me donne plus de cinq cents coups de poing, qui m'ont brisé la mâchoire. En récompense de tous ces outrages, il veut que je lui vende cette fille pour le prix qu'elle me coûte! Mais, puisqu'il a si bien mérité de moi, soit fait ainsi qu'il le désire. Sa demande est juste. Allons, j'y consens, pourvu qu'il me rende mon argent. Mais voici ce que je soupçonne : lorsque j'aurai dit que je la cède à tel prix, il aura là des témoins tout prêts

ÆSCHINUS. Minime.
SANNIO. Namque
metui id.
ÆSCHINUS. Neque censeo
vendundam,
quæ est libera;
nam ego adsero manu illam
causa liberali.
Nunc vide utrum vis
accipere argentum,
an meditari tuam causam :
delibera hoc,
leno,
dum ego redeo. (*Abit.*)

ESCHINUS. Point du tout.
SANNION. En effet
j'ai craint cela.
ESCHINUS. Et je ne pense point
elle devoir être vendue,
elle qui est libre;
car moi je prends de *ma* main elle
pour une cause de-liberté.
Maintenant vois si tu veux
recevoir de l'argent,
ou étudier ta cause :
délibère sur ce *point*,
marchand-d'esclaves,
jusqu'à ce que je revienne. (*Il s'en va.*)

SANNIO.

Proh supreme Jupiter!
Miror minime,
qui occipiunt
insanire ex injuria.
Eripuit me domo;
verberavit;
abduxit meam
me invito;
infregit mihi
homini misero
plus quingentos colaphos.
Ob hæc malefacta,
postulat emptam
tradier sibi tantidem :
verum enim fiat,
quando promeruit bene :
postulat suum jus.
Age, jam cupio;
simodo reddat argentum.
Sed ego hariolor hoc :
ubi dixero
me dare tanti,
faciet illico testes,

SANNION.

O souverain Jupiter!
Je ne m'étonne point du tout
qu'il y ait des gens qui commencent
à devenir-fous par mauvais-traitement.
Il a arraché moi de *ma* maison;
il *m'*a frappé;
il *m'*a enlevé une *esclave* mienne
moi *m'y* opposant;
il a appliqué à moi
homme malheureux
plus de cinq-cents coups-de-poing.
Pour ces outrages,
il demande que *celle qui a été* achetée *par moi*
soit livrée à lui au même *prix* :
mais certes soit fait *ainsi*,
puisqu'il a mérité bien *de moi* :
il demande son droit.
Allons, maintenant je désire *ainsi*;
pourvu qu'il *me* rende *mon* argent.
Mais moi je conjecture ceci :
dès que j'aurai dit
que je *la* donne à tel *prix*,
il produira sur-le-champ des témoins,

Vendidisse me: de argento somnium : « Mox ; cras redi. »
Id quoque possum ferre, simodo reddat, quanquam injurium est.
Verum cogito id quod res est : quando eum quæstum occeperis,
Accipienda et mussitanda injuria adolescentium est.
Sed nemo dabit : frustra egomet mecum has rationes deputo.

SYRUS, SANNIO.

SYRUS.

Tace; egomet conveniam ipsum : cupide jam accipiat faxo, atque jam
(*Ad Sannionem.*)
Bene dicat secum esse actum. Quid istuc, Sannio, est, quod te audio?
Nescio quid concertasse [1] cum hero?

SANNIO.

Nunquam vidi iniquius
Certationem [2] comparatam quam hæc hodie inter nos fuit :
Ego vapulando, ille verberando usque, ambo defessi sumus.

SYRUS.

Tua culpa.

qui certifieront que je l'ai vendue. Pour de l'argent, on vous en souhaite : « Tantôt, revenez demain. » Je pourrais encore m'y résigner, si du moins j'étais sûr du payement, malgré l'injustice du procédé. Mais je fais une réflexion bien vraie : quand on entreprend le commerce des esclaves, il faut tout supporter des jeunes gens, et ne pas souffler le mot. Au surplus, personne ne me payera, et c'est en pure perte que je fais tous ces beaux calculs.

SYRUS, SANNION.

SYRUS (*à Eschinus, qui est dans la maison*). Laissez-moi faire, je vais l'aller trouver. Je lui ferai recevoir son argent avec plaisir ; il dira même qu'on a bien agi avec lui. (*A Sannion.*) Qu'est-ce que j'apprends donc, Sannion? Quoi! un combat entre vous et mon maître?

SANNION. De ma vie, je n'ai vu combat plus inégal : nous nous sommes lassés tous deux, lui de battre, et moi d'être battu.

SYRUS. C'est votre faute, aussi.

me vendidisse.	que je *l'*ai vendue :
de argento somnium :	pour l'argent *vain* songe :
« Mox ; redi cras. »	« Bientôt, *dira-t-il;* reviens demain. »
Possum quoque ferre id,	Je puis encore supporter cela,
simodo reddat,	pourvu qu'il *me* rende *mon argent*,
quanquam est injurium.	quoique *ce* soit injuste.
Verum cogito	Mais je pense
id quod est res :	ceci qui est la réalité :
quando occeperis	quand tu auras entrepris
eum quæstum,	ce commerce-*là*,
injuria adolescentium	*toute* injure des jeunes-gens
est accipienda	est à-recevoir
et mussitanda.	et à-dévorer-en-silence.
Sed nemo dabit :	Mais personne ne *me* donnera *d'argent* :
egomet deputo frustra	moi certes je suppute en vain
has rationes mecum.	ces calculs avec-moi (en moi-même).

SYRUS, SANNIO.	SYRUS, SANNION.
SYRUS. Tace ;	SYRUS. Tais-toi ;
egomet	moi certes
conveniam ipsum :	je vais-*le*-trouver lui-même :
faxo jam accipiat	je ferai aussitôt qu'il reçoive *son argent*
cupide,	avec-plaisir,
atque jam dicat	et qu'enfin il dise
esse actum bene secum.	qu'il a été fait bien avec-lui.
(*Ad Sannionem.*)	(*A Sannion.*)
Quid est istuc, Sannio,	Qu'est-ce, Sannion,
quod audio te?	que j'apprends que tu *as fait ?*
concertasse nescio quid	que tu as combattu je ne-sais pourquoi
cum hero?	avec *mon* maître?
SANNIO. Nunquam vidi	SANNION. Jamais je n'ai vu
certationem	un combat
comparatam iniquius	disposé plus inégalement
quam hæc fuit	que celui-ci *ne l'*a été
hodie inter nos :	aujourd'hui entre nous :
sumus defessi ambo,	nous sommes fatigués tous-deux,
ego vapulando,	moi d'être battu,
ille verberando usque.	lui de battre sans-cesse.
SYRUS. Tua culpa.	SYRUS. *C'est* par ta faute.

SANNIO.

Quid agerem?

SYRUS.

Adolescenti morem gestum oportuit.

SANNIO.

Qui potui melius? qui hodie usque os præbui.

SYRUS.

Age, scis[1] quid loquar?
« Pecuniam in loco[2] negligere, maxumum interdum est lucrum. »

SANNIO.

Hui!

SYRUS.

Metuisti, si nunc de tuo jure concessisses paulum,
Atque adolescenti esses morigeratus, hominum homo stultissime,
Ne non tibi istuc fœneraret?

SANNIO.

Ego spem pretio non emo.

SYRUS.

Nunquam rem facies : abi, nescis inescare homines, Sannio.

SANNIO.

Credo istuc melius esse ; verum ego nunquam adeo astutus fui,
Quin, quidquid possem, mallem auferre potius in præsentia.

SANNION. Que devais-je faire?

SYRUS. Vous prêter aux désirs du jeune homme.

SANNION. Que pourrais-je de mieux? Je lui ai prêté jusqu'à mon visage.

SYRUS. Écoutez, savez-vous une vérité que je vais vous dire? On gagne quelquefois beaucoup à savoir perdre à propos.

SANNION. Ho! ho!

SYRUS. Vous avez craint qu'en relâchant un peu de vos droits pour obliger mon maître, cette complaisance ne fût un mauvais calcul : vous avez agi comme un sot.

SANNION. Je n'achète point l'espérance argent comptant.

SYRUS. Vous ne ferez jamais fortune, Sannion; vous ne savez pas amorcer votre monde.

SANNION. Ce que vous dites serait le mieux, je le crois; mais je ne suis pas fin; j'aime mieux toucher sur-le-champ le plus possible.

SANNIO. Quid agerem ?
SYRUS. Oportuit
morem gestum
adolescenti.
SANNIO. Qui potui
melius ?
qui hodie præbui
usque os.
SYRUS. Age, scis
quid loquar ?
« Negligere pecuniam
in loco,
est interdum
maxumum lucrum. »
SANNIO. Hui !
SYRUS. Metuisti,
si nunc concessisses
paululum de tuo jure,
atque esses morigeratus
adolescenti,
homo stultissime
hominum,
ne non fœneraret
istuc tibi ?
SANNIO. Ego non emo
spem pretio.
SYRUS. Nunquam
facies rem :
abi, nescis, Sannio,
inescare homines.
SANNIO. Credo istuc
esse melius ;
verum ego
nunquam fui adeo astutus,
quin mallem potius
auferre in præsentia,
quidquid possem.

SANNION. Que devais-je faire ?
SYRUS. Il a (eût) fallu
satisfaction *être* donnée
au jeune-homme.
SANNION. Comment ai-je (aurais-je) pu
faire mieux ?
moi qui aujourd'hui *lui* ai prêté
jusqu'à *mon* visage.
SYRUS. Allons, sais-tu
quoi je vais dire *à toi ?*
« Négliger l'argent
dans l'occasion,
est parfois
un très-grand gain. »
SANNION. Ho !
SYRUS. Tu as craint,
si maintenant tu avais cédé
quelque peu de ton droit,
et *que* tu eusses eu-de-la-complaisance
pour le jeune-homme,
ô homme le plus sot
des hommes,
qu'il ne rendît-pas-avec-usure
cela à toi ?
SANNION. Moi je n'achète pas
l'espérance à prix *d'argent.*
SYRUS. Jamais
tu ne feras *tes* affaires :
va-t'en, tu ne-sais-pas, Sannion,
amorcer les gens.
SANNION. Je crois ce *que tu dis*
être mieux ;
mais moi
jamais je n'ai été si fin,
que je n'aimasse-mieux plutôt
emporter (gagner) sur-le-champ,
tout ce que je pouvais.

SYRUS.

Age, novi tuum animum : quasi jam usquam tibi sint viginti minæ,
Dum huic obsequare ! Præterea autem te aiunt proficisci Cyprum.

SANNIO.

Hem !

SYRUS.

Coemisse, hinc quæ illuc veheres, multa ; navem conductam : hoc scio.
Animus tibi pendet. Ubi illinc, spero, redieris, tamen hoc ages.

SANNIO.

(*Secum.*)

Nusquam pedem. Perii hercle : hac illi spe hoc inceperunt.

SYRUS (*secum*).

Timet :
Injeci scrupulum [1] homini.

SANNIO (*secum*).

O scelera ! illud vide [2],
Ut in ipso articulo oppressit ! Emptæ mulieres
Complures, et item hinc alia quæ porto Cyprum :
Nisi eo ad mercatum venio, damnum maxumum est.
Si nunc omitto hoc, actum agam, ubi illinc rediero :

SYRUS. Allons, je vous connais bien : comme si vingt mines étaient quelque chose, lorsqu'il s'agit d'obliger Eschinus ! D'ailleurs on dit que vous partez pour l'île de Chypre.

SANNION. Ah !

SYRUS (*continuant*). Que vous avez acheté ici beaucoup de marchandises pour les y porter ; que vous avez loué un vaisseau : c'est ce qui vous fait balancer, je le vois bien. Mais je me flatte qu'à votre retour nous terminerons cette affaire.

SANNION. Moi ! je ne vais nulle part. (*A part.*) Ma foi, je suis perdu ; c'est dans cette espérance qu'ils ont entrepris ceci.

SYRUS (*à part*). Il a peur : je lui ai mis la puce à l'oreille.

SANNION (*à part*). Oh ! les scélérats ! voyez comme ils me prennent au pied levé. J'ai acheté plusieurs captives et beaucoup d'autres effets que je porte à Chypre ; si je n'y arrive pour la foire, je perds beaucoup. Mais, si j'abandonne présentement cette affaire-ci, il n'y aura

SYRUS. Age,
novi tuum animum :
quasi viginti minæ
sint tibi
jam usquam,
dum obsequare huic!
Præterea autem aiunt
te proficisci Cyprum.
SANNIO. Hem !
SYRUS. Coemisse
multa,
quæ veheres hinc illuc,
navem conductam :
hoc scio.
Animus tibi pendet.
Ubi redieris illinc,
tamen spero,
ages hoc.
SANNIO. Pedem nusquam.
(*Secum.*) Perii hercle :
illi inceperunt hoc
hac spe.
SYRUS (*secum*). Timet :
injeci scrupulum homini.
SANNIO (*secum*).
O scelera! vide illud,
ut oppressit
in articulo ipso!
Complures mulieres
emptæ,
et item alia
quæ porto hinc Cyprum :
nisi venio eo ad mercatum,
est maxumum damnum.
Si nunc omitto hoc,
agam actum,
ubi rediero illinc :

SYRUS. Allons,
je connais ton caractère :
comme si vingt mines
sont (étaient) pour toi
quelque part (de quelque prix),
pourvu que tu obliges ce *jeune homme !*
Et d'ailleurs on dit
que tu pars pour Chypre.
SANNION. Ah !
SYRUS. Que tu as acheté
beaucoup de *marchandisss*,
que tu emporterais d'ici là-*bas* ;
qu'un vaisseau *a été* loué *par toi* :
voilà ce *que* je sais.
L'esprit à toi est-en-suspens.
Dès que tu seras revenu de là-*bas*,
cependant je *l'*espère,
tu feras ceci (tu termineras cette affaire).
SANNION. *Je ne porterai* le pied nulle part.
(*A part.*) Je suis-perdu par Hercule :
ces *gens-là* ont entrepris ceci
dans cette espérance.
SYRUS (*à part*). Il a-peur :
j'ai jeté un doute à *mon* homme.
SANNION (*à part*).
O les scélérats! vois cela,
comme il (Eschinus) *m'*a surpris
au point même (à point nommé)!
Plusieurs femmes
ont été achetées *par moi*,
et aussi d'autres *marchandises*
que j'emporte d'ici à Chypre :
si je n'arrive là pour le marché,
c'est une très-grande perte.
Si maintenant je laisse cette *affaire*,
je ferai une *affaire* faite,
dès que je serai revenu de là-*bas*.

Nihil est; refrixerit [1] res : « Nunc demum venis? 230
Cur passus? ubi eras? » Ut sit satius perdere,
Quam aut hic [2] manere tam diu, aut tum persequi.

SYRUS.

Jamne enumerasti id quod ad te rediturum putes?

SANNIO.

Hoccine dignum illo est? hoccine incipere Æschinum?
Per oppressionem ut hanc mi eripere postulet? 235

SYRUS (*secum*).

(*Ad Sannionem.*)

Labascit. Unum hoc habeo; vide, si sati' placet :
Potius quam venias in periclum, Sannio,
Servesne an perdas totum, dividuum face [3] :
Minas decem conradet alicunde.

SANNIO.

Hei mihi!
Etiam de sorte nunc venio in dubium miser. 240
Pudet nihil : omnes dentes labefecit mihi;
Præterea colaphis tuber [4] est totum caput :
Etiam insuper defrudet? Nusquam abeo.

SYRUS.

Ut lubet.
Num quid vis, quin abeam?

rien à faire à mon retour, la chose sera refroidie. « Ah! c'est vous; d'où venez-vous donc enfin? Pourquoi l'avez-vous souffert? Où étiez-vous? » De sorte qu'il vaut mieux tout perdre que de rester ici le temps qu'il faudrait pour me faire payer, ou de poursuivre mon payement, quand je serai de retour.

SYRUS. Eh bien! avez-vous calculé ce qui peut vous en revenir?

SANNION. Est-ce là une action, une entreprise digne d'Eschinus? m'enlever mon esclave de force!

SYRUS (*à part*). Il fléchit. (*Haut.*) Je n'ai plus qu'une chose à vous proposer; voyez si cela vous convient : plutôt que de hasarder de tout perdre, en voulant tout avoir, Sannion, partageons le différend. Mon maître tâchera de ramasser dix mines.

SANNION. Hélas! que je suis malheureux! Je risque encore de perdre le principal. N'a-t-il pas de honte? Il m'a ébranlé toutes les dents; ses coups de poing m'ont couvert la tête de bosses, et il me ferait encore perdre mon bien! Je ne pars plus.

SYRUS. Comme il vous plaira. Vous ne me voulez plus rien, avant que je m'en aille?

est nihil;
res refrixerit:
« Nunc demum venis?
cur
passus?
ubi eras? »
Ut sit satius perdere,
quam aut manere hic
tam diu,
aut persequi
tum.
SYRUS. Jamne enumerasti
id quod putes
rediturum ad te?
SANNIO. Hoccine
est dignum illo?
hoccine Æschinum
incipere?
ut postulet
eripere mi hanc
per oppressionem?
SYRUS (*secum*). Labascit.
(*Ad Sannionem.*) Habeo
hoc unum;
vide, si placet satis:
potius quam venias
in periclum, Sannio,
servesne
an perdas totum,
face dividuum:
conradet alicunde
decem minas.
SANNIO. Hei mihi!
Nunc miser
venio in dubium
etiam de sorte.
Pudet nihil:
labefecit mihi
omnes dentes;
præterea caput totum
est tuber
colaphis:
etiam insuper defrudet?
Abeo nusquam.
SYRUS. Ut lubet.
Num vis quid,
quin abeam?

il n'y a (aura) rien *à faire;*
la chose se sera refroidie:
« Maintenant enfin tu arrives?
pourquoi
as-tu souffert *qu'on te dût si longtemps?*
où étais-tu? »
De sorte qu'il est préférable de perdre *tout,*
plutôt que ou de rester ici
si longtemps,
ou de poursuivre *mon payement*
alors *que je serai revenu.*
SYRUS. Est-ce que enfin tu as calculé
ce (le gain) que tu penses
devoir revenir à toi?
SANNION. Est-ce que ceci
est digne de lui (d'Eschinus)?
est-ce là ce *qu'il faut qu'*Eschinus
entreprenne?
qu'il demande
d'enlever à moi cette *femme*
par violence?
SYRUS (*à part*). Il fléchit.
(*A Sannion.*) J'ai *à te proposer*
cette seule *chose;*
vois, si elle *te* plaît assez:
plutôt que tu *ne* viennes
en risque, Sannion,
si tu garderas
ou perdras le tout,
fais le *tout* partagé:
il (Eschinus) ramassera de quelque part
dix mines.
SANNION. Hélas à moi!
Maintenant malheureux
je viens en risque
même pour *mon* capital.
Il n'a-honte de rien:
il a ébranlé à moi
toutes les dents;
en outre *ma* tête tout-entière
est une bosse
par les coups-de-poing *qu'il m'a donnés:*
*faut-il qu'*encore par-dessus il *me* frustre?
Je ne m'en vais nulle part.
SYRUS. Comme il *te* plaît.
Est-ce que tu *me* veux quelque chose,
que je ne m'en aille pas?

SANNIO.

Imo hercle hoc quæso, Syre,
Ut ut[1] hæc sunt facta, potius quam lites sequar,
Meum mihi reddatur; saltem quanti empta est, Syre.
Scio te non antehac usum amicitia mea:
Memorem me dices esse et gratum.

SYRUS.

Sedulo
Faciam. Sed Ctesiphonem video: lætus est
De amica.

SANNIO.

Quid, quod te oro?

SYRUS.

Paulisper mane.

CTESIPHO, SYRUS, SANNIO.

CTESIPHO.

Abs quivis[2] homine, quum est opus, beneficium accipere gaudeas;
Verum enimvero id demum juvat, si, quem æquum est bene facere, is facit.
O frater, frater! quid ego nunc te laudem? Sati' certo scio,
Nunquam ita magnifice quidquam dicam, id virtus quin superet tua:

SANNION. Encore une prière, mon cher Syrus : quoi qu'il en soit de ce qui s'est passé, plutôt que d'avoir un procès à suivre, qu'il me rende mon argent, au moins ce qu'elle m'a coûté! Je sais que vous n'avez pas eu jusqu'ici de preuves de mon amitié; mais vous en aurez désormais de ma reconnaissance.

SYRUS. Je ferai de mon mieux. Mais j'aperçois Ctésiphon. Il est tout joyeux d'avoir sa maîtresse.

SANNION. Et la grâce que je vous demande?

SYRUS. Attendez un instant.

CTÉSIPHON, SYRUS, SANNION.

CTÉSIPHON (*sans apercevoir Syrus et Sannion*). Un bienfait dont on a besoin est reçu avec plaisir, de quelque part qu'il vienne; mais le comble du bonheur est de le recevoir de ceux de qui l'on a droit de l'attendre. O mon frère, mon frère! en vain entreprendrais-je votre éloge : j'en suis sûr, quelques louanges que je puisse vous donner, elles seront au-dessous de votre mérite. Aussi je suis persuadé

SANNIO. Imo hercle
quæso hoc, Syre,
ut ut hæc
sunt facta,
potius quam sequar lites,
meum reddatur mihi;
saltem quanti
est empta, Syre.
Scio te antehac
non usum mea amicitia:
dices me esse
memorem et gratum.
SYRUS. Faciam sedulo.
Sed video Ctesiphonem:
est lætus de amica.
SANNIO. Quid
quod oro te?
SYRUS. Mane paulisper.

SANNION. Au contraire par Hercule
je *te* prie de ceci, Syrus,
de quelque manière que ces choses
se soient faites,
plutôt que je suive des procès,
que mon *argent* soit rendu à moi;
au moins d'*aussi grand prix* que
elle a été achetée *par moi*, Syrus.
Je sais que toi antérieurement
n'as pas usé de mon amitié:
tu diras que je suis
doué-de-mémoire et reconnaissant.
SYRUS. Je ferai avec-soin.
Mais je vois Ctésiphon:
il est joyeux au sujet de *sa* maîtresse.
SANNION. Que *dis-tu*
de ce dont je prie toi?
SYRUS. Attends un instant.

CTESIPHO, SYRUS, SANNIO.

CTESIPHO. Gaudeas
accipere beneficium
abs quivis homine,
quum opus est;
verum enimvero
id juvat demum,
si is facit,
quem est æquum
facere bene.
O frater, frater!
quid ego nunc laudem te?
Scio satis certo,
nunquam dicam quidquam
ita magnifice,
quin tua virtus
superet id:

CTÉSIPHON, SYRUS, SANNION.

CTÉSIPHON. Réjouis-toi
de recevoir un bienfait
de n'importe-quel homme,
lorsque besoin est *de ce bienfait*;
mais certes
cela plaît uniquement,
si celui-là fait *du bien*
lequel il est juste
faire bien (du bien).
O *mon* frère, *mon* frère!
pourquoi moi maintenant louerais-je toi?
Je *le* sais assez assurément,
jamais je *ne* dirai rien
si pompeusement,
que ton mérite
ne surpasse cet *éloge*:

Itaque unam hanc rem me habere præter alios præcipuam arbitror,
Fratrem homini nemini esse[1] primarum artium mage[2] principem.

SYRUS.

O Ctesipho!

CTESIPHO.

O Syre! Æschinus ubi est?

SYRUS.

Ellum[3]; te exspectat domi.

CTESIPHO.

Ilem!

SYRUS.

Quid est?

CTESIPHO.

Quid sit? illius opera, Syre, nunc vivo...

SYRUS.

Festivum caput[4]!

CTESIPHO.

Qui omnia sibi postputavit esse præ meo commodo:
Maledicta, famam, meum amorem, et peccatum in se transtulit:
Nihil pote[5] supra. Sed quidnam? foris crepuit.

SYRUS.

Mane, mane: ipse exit foras.

que j'ai sur tous les autres hommes un avantage bien grand : c'est un frère qui possède au plus haut degré les qualités les plus essentielles.

SYRUS. Ah ! Ctésiphon !

CTÉSIPHON. Ah ! Syrus ! Eschinus, où est-il ?

SYRUS. Le voilà qui vous attend à la maison.

CTÉSIPHON. Ah !

SYRUS. Qu'avez-vous ?

CTÉSIPHON. Ce que j'ai ? Je dois la vie à ses bons offices.

SYRUS. Oh ! c'est un homme charmant.

CTÉSIPHON. Il s'est mis au-dessus de tout pour me servir : bruits injurieux, mauvaise réputation, mon amour, ma faute, il a tout pris sur lui. Il n'y a rien au-dessus de cela. Mais qu'est-ce que c'est ? On frappe à la porte.

SYRUS. Attendez, attendez ; c'est lui qui sort.

itaque arbitror	aussi je pense
me habere præter alios	que j'ai au-dessus des autres
hanc unam rem	cette seule chose
præcipuam,	principale,
nemini homini esse fratrem	*c'est* que à aucun homme n'est un frère
mage principem	plus supérieurement-doué
primarum artium.	des premières qualités.
SYRUS. O Ctesipho!	SYRUS. O Ctésiphon!
CTESIPHO. O Syre!	CTÉSIPHON. O Syrus!
ubi est Æschinus?	où est Eschinus ?
SYRUS. Ellum;	SYRUS. Le-voilà ;
exspectat te domi.	il attend toi à la maison.
CTESIPHO. Hem!	CTÉSIPHON. Ah!
SYRUS. Quid est?	SYRUS. Qu'y a-t-il?
CTESIPHO. Quid sit?	CTÉSIPHON. *Tu demandes* ce qu'il y a?
opera illius, Syre,	par le soin de lui, Syrus,
nunc vivo...	maintenant je vis...
SYRUS. Festivum caput!	SYRUS. Charmante tête!
CTESIPHO. Qui putavit	CTÉSIPHON. *Lui* qui a pensé
omnia	toutes choses
esse sibi post	être à lui après
præ meo commodo :	en comparaison de mon avantage :
transtulit in se	il a pris sur lui
maledicta, famam,	mauvais-propos, *mauvaise* renommée,
meum amorem,	mon amour
et peccatum :	et *ma* faute :
nihil pote supra.	rien n'*est* possible au delà.
Sed quidnam?	Mais quoi ?
foris crepuit.	la porte a fait-du-bruit.
SYRUS. Mane, mane :	SYRUS. Attends, attends :
ipse exit foras.	lui-même va dehors.

ÆSCHINUS, SANNIO, CTESIPHO, SYRUS.

ÆSCHINUS.

Ubi ille est sacrilegus?

SANNIO.

Men' quærit? num quidnam effert? Occidi!
Nil video.

ÆSCHINUS.

Ehem, opportune: te ipsum quærito. Quid fit, Ctesipho?
In tuto est omnis res: omitte vero tristitiam tuam.

CTESIPHO.

Ego illam hercle vero omitto, qui quidem te fratrem habeam.
O mi Æschine!
O mi germane! ah! vereor coram in os te laudare amplius,
Ne id adsentandi mage, quam habeam quod gratum, facere existumes.

ÆSCHINUS.

Age, inepte! quasi nunc non noverimus nos inter nos, Ctesipho!
Hoc mihi dolet, nos pæne sero scisse, et pæne in eum rem locum

ESCHINUS, SANNION, CTÉSIPHON, SYRUS.

ESCHINUS. Où est-il, ce coquin?

SANNION (*à part*). Est-ce moi qu'il cherche? Apporte-t-il quelque chose? Je suis mort! je ne vois rien.

ESCHINUS (*à Ctésiphon*). Ah! l'heureuse rencontre! c'est vous-même que je cherche. Qu'en dites-vous, Ctésiphon? Tout va bien: allons de la gaieté.

CTÉSIPHON. Oui, sans doute, puisque j'ai un frère tel que vous. O mon cher Eschinus! ô mon cher frère! je n'ose pas vous louer en votre présence, de peur que mes louanges ne vous paraissent dictées par la flatterie, plutôt que par la reconnaissance.

ESCHINUS. Allons donc, quelle sottise! comme si nous ne nous connaissions pas aujourd'hui! Ce qui me fâche seulement, c'est que peu s'en est fallu que nous n'ayons été instruits trop tard, et dans

ÆSCHINUS, SANNIO, CTESIPHO, SYRUS.

ESCHINUS, SANNION, CTÉSIPHON, SYRUS.

ÆSCHINUS. Ubi est ille sacrilegus?
SANNIO. Mene quærit? num effert quidnam? Occidi! video nil.
ÆSCHINUS. Ehem, opportune: te ipsum quærito. Quid fit, Ctesipho? omnis res est in tuto : omitte vero tuam tristitiam.
CTESIPHO. Ego vero hercle omitto illam, qui quidem habeam te fratrem. O mi Æschine! o mi germane! ah! vereor laudare te amplius coram in os, ne existumes facere id mage adsentandi, quam quod habeam gratum.
ÆSCHINUS. Age, inepte! quasi nunc non noverimus nos inter nos, Ctesipho! hoc dolet mihi, nos scisse pæne sero, et rem redisse pæne

ESCHINUS. Où est-il ce sacrilége?
SANNION. Est-ce moi qu'il cherche? est-ce qu'il apporte quelque *argent?* Je suis-perdu! je ne vois rien.
ESCHINUS. Ah! *tu viens* à-propos : *c'est* toi-même *que* je cherche. Que se fait-il (comment vas-tu), Ctésiphon? toute l'affaire est en *lieu* sûr : laisse donc ta tristesse.
CTÉSIPHON. Moi certes par Hercule je laisse elle, *moi* qui certes ai toi *pour* frère. O mon Eschinus! ô mon frère! ah! je crains de louer toi davantage ouvertement en face, de peur que tu ne penses que je fais cela plus pour *te* flatter, que parce que j'ai *cela pour* agréable.
ESCHINUS. Allons, sot *que tu es!* comme si maintenant nous ne connaissions pas nous entre nous, Ctésiphon! ceci *seulement* fâche moi, nous avoir su *la chose* presque *trop* tard, et la chose être venue presque

Redisse, ut si omnes cuperent, nil tibi possent auxiliarier.

CTESIPHO.

Pudebat.

ÆSCHINUS.

Ah! stultitia est istæc, non pudor: tam ob parvolam Rem pæne ex patria[1]... Turpe dictu: deos quæso ut istæc prohibeant.

CTESIPHO.

Peccavi.

ÆSCHINUS.

Quid ait tandem nobis Sannio?

SYRUS.

Jam mitis est.

ÆSCHINUS.

Ego ad forum ibo, ut hunc absolvam: tu intro ad illam, Ctesipho.

SANNIO.

Syre, insta.

SYRUS.

Eamus[2]: namque hic properat in Cyprum.

SANNIO.

Ne tam quidem:

Quamvis etiam maneo otiosus hic.

un temps où toute la bonne volonté du monde n'aurait pu vous secourir.

CTÉSIPHON. La honte m'arrêtait.

ESCHINUS. Dites donc la sottise, et non pas la honte. Être prêt à s'expatrier pour si peu de chose! voilà ce qui doit vous faire rougir : puissent les dieux empêcher un tel malheur!

CTÉSIPHON. J'ai eu tort.

ESCHINUS (*à Syrus*). Eh bien! notre Sannion, qu'a-t-il à nous dire?

SYRUS. Il s'est bien radouci.

ESCHINUS. Je vais à la place publique pour finir son affaire. Vous, Ctésiphon, allez au logis la trouver.

SANNION (*à Syrus*). Syrus, pressez-le.

SYRUS (*à Eschinus*). Allons, car il est pressé de partir pour Chypre.

SANNION. Pas si pressé. J'ai tout le loisir de rester ici.

in locum eum,
ut si omnes cuperent,
possent
tibi auxiliarier nil.
CTESIPHO. Pudebat.
ÆSCHINUS. Ah!
istæc est stultitia,
non pudor:
ob rem tam parvolam
pæne ex patria...
Turpe dictu:
quæso deos
ut prohibeant istæc.
CTESIPHO. Peccavi.
ÆSCHINUS.
Quid ait tandem
nobis Sannio?
SYRUS. Jam est mitis.
ÆSCHINUS. Ego ibo
ad forum,
ut absolvam hunc:
tu, Ctesipho,
intro ad illam.
SANNIO. Syre,
insta.
SYRUS. Eamus:
namque hic properat
in Cyprum.
SANNIO. Ne tam quidem:
maneo etiam hic otiosus
quamvis.

en un lieu tel,
que si tous *le* désiraient (l'eussent désiré),
ils ne pouvaient (n'auraient pu)
te secourir en rien.
CTÉSIPHON. J'avais-honte.
ESCHINUS. Ah!
c'est *de la* sottise,
non *de la* honte:
pour une chose si minime
avoir presque *voulu fuir* de *ta* patrie...
C'est honteux à dire:
je prie les dieux
qu'ils empêchent ces *malheurs*.
CTÉSIPHON. J'ai eu-tort.
ESCHINUS.
Que dit enfin
à nous Sannion?
SYRUS. Déjà il est radouci.
ESCHINUS. Moi je vais aller
à la place-publique,
afin que je paye lui:
toi, Ctésiphon,
va là-dedans vers elle.
SANNION. Syrus,
presse-*le*.
SYRUS. Allons:
car celui-ci est-pressé *de partir*
pour Chypre.
SANNION. Pas tant certes:
je reste même ici tranquille
tant que tu voudras.

SYRUS.

Reddetur : ne time.

SANNIO.

At ut omne reddat!

SYRUS.

Omne reddet : tace modo, ac sequere hac.

SANNIO.

Sequor.

CTESIPHO.

Heus, heus, Syre.

SYRUS.

Hem, quid est?

CTESIPHO.

Obsecro hercle, hominem istum impurissumum
Quamprimum absolvitote, ne si magis irritatus[1] siet,
Aliqua ad patrem hoc permanet, atque ego tum perpetuo perierim.

SYRUS.

Non fiet, bono animo esto : tu præstolare domi interim,
Et lectulos jube sterni nobis, et parari cetera.
Ego jam, transacta re, convortam[2] me domum cum obsonio.

CTESIPHO.

Ita quæso; quando hoc bene successit, hilarem hunc sumamus[3] diem.

SYRUS. On vous payera, ne craignez rien.

SANNION. Mais qu'il me paye tout!

SYRUS. Oui, tout; taisez-vous seulement, et suivez-nous.

SANNION. Je vous suis.

CTÉSIPHON (*rappelant Syrus*). Hé! hé! Syrus!

SYRUS. Eh bien! quoi?

CTÉSIPHON. Je vous en conjure, payez au plus tôt cet infâme, de crainte que, s'il se mettait en colère, mon père n'eût vent de ceci : alors je serais perdu sans ressource.

SYRUS. Cela n'arrivera pas, soyez tranquille. En nous attendant, faites dresser les lits autour de la table et préparer tout le reste. Moi, l'affaire terminée, je reviens au logis avec des provisions.

CTÉSIPHON. Je t'en prie; et, en mémoire de cet heureux succès, donnons toute cette journée aux plaisirs et à la joie.

SYRUS. Reddetur :
ne time.
SANNIO. At ut
reddat omne !
SYRUS. Reddet omne :
tace modo,
ac sequere hac.
SANNIO. Sequor.
CTESIPHO. Heus, heus,
Syre.
SYRUS. Hem, quid est?
CTESIPHO. Obsecro
hercle,
absolvitote quamprimum
istum hominem
impurissumum,
ne si siet magis irritatus,
hoc permanet aliqua
ad patrem,
atque ego tum
perierim perpetuo.
SYRUS. Non fiet ;
esto bono animo :
tu præstolare domi
interim,
et jube lectulos
sterni nobis,
et cetera parari.
Ego jam, re transacta,
me convortam domum
cum obsonio.
CTESIPHO. Ita quæso ;
quando hoc successit bene,
sumamus
hunc diem hilarem.

SYRUS. *L'argent te* sera rendu :
n'aie-pas-peur.
SANNION. Mais *fais* que
il rende tout !
SYRUS. Il rendra tout :
tais-toi seulement,
et suis-*moi* par ici.
SANNION. Je *te* suis.
CTÉSIPHON. Holà, holà,
Syrus.
SYRUS. Hein ! qu'y a-t-il ?
CTÉSIPHON. Je *te* prie
par Hercule,
payez au plus tôt
cet homme
le plus infâme,
de peur que s'il est plus irrité,
ceci ne transpire par quelque endroit
jusqu'à *mon* père,
et *que* moi alors
je ne sois-perdu à-jamais.
SYRUS. *Cela* ne se fera point,
sois d'un bon courage :
pour toi attends à la maison
dans-l'intervalle,
et ordonne que les lits *de table*
soient couverts pour nous,
et que le reste soit préparé.
Moi aussitôt, l'affaire terminée,
je me rendrai à la maison
avec des provisions.
CTÉSIPHON. *Qu'il en soit* ainsi, je *te* prie ;
puisque ceci a réussi bien,
passons
ce jour joyeux.

SOSTRATA, CANTHARA[1].

SOSTRATA.

Obsecro, mea tu nutrix, quid nunc fiet?

CANTHARA.

Quid fiat, rogas? 285
Recte edepol spero.

SOSTRATA.

Miseram me! neminem habeo; solæ[2] sumus. Geta autem hic non adest,
Nec est qui accersat Æschinum.

CANTHARA.

Pol is quidem jam hic aderit; nam nunquam unum intermittit diem
Quin semper veniat.

SOSTRATA.

Solus mearum miseriarum est remedium. 290

CANTHARA.

E re nata[3] melius fieri haud potuit, quam factum est, hera,
Quando vitium oblatum est, quod ad illum adtinet, potissumum
Talem, tali genere atque animo, natum ex tanta familia.

SOSTRATA.

Ita pol est, ut dicis: salvus nobis, deos quæso, ut siet.

SOSTRATA, CANTHARA.

SOSTRATA. Ma chère nourrice, que va devenir ceci, je te prie?

CANTHARA. Ce que va devenir ceci? Tout ira bien, je m'en flatte, en vérité.

SOSTRATA. Malheureuse que je suis! Je suis seule : Géta n'est point ici, et je n'ai personne pour aller chercher Eschinus.

CANTHARA. Eschinus! Il sera ici dans l'instant : car il ne passe pas un jour sans venir.

SOSTRATA. Il est ma seule consolation dans mes chagrins.

CANTHARA. Le hasard ne pouvait pas mieux vous servir qu'il n'a fait, puisque votre fille trouve, dans celui qui l'avait séduite, un époux tel qu'Eschinus, d'un aussi bon caractère, d'une famille aussi illustre, aussi puissante.

SOSTRATA. Ce que tu dis est bien vrai : que les dieux veuillent nous le conserver!

SOSTRATA, CANTHARA.

SOSTRATA, CANTHARA.

SOSTRATA. Tu mea nutrix, obsecro, quid fiet nunc?
CANTHARA. Quid fiat, rogas?
edepol spero recte.
SOSTRATA. Me miseram! habeo neminem; sumus solæ.
Geta autem non adest hic, nec est
qui accersat Æschinum.
CANTHARA. Pol quidem is aderit hic jam;
nam nunquam intermittit unum diem,
quin semper veniat.
SOSTRATA. Est solus remedium
mearum miseriarum.
CANTHARA. Haud potuit fieri melius e re nata,
quam est factum, hera,
quando vitium est oblatum, quod adtinet ad illum,
potissumum talem,
tali genere
atque animo,
natum ex tanta familia.
SOSTRATA. Pol est ita, ut dicis:
quæso deos,
ut sist salvus nobis.

SOSTRATA. Toi ma nourrice, je *te* prie, qu'arrivera-t-il maintenant?
CANTHARA. Qu'arrivera-t-il, tu *le* demandes?
par Pollux j'espère *que cela ira* bien.
SOSTRATA. *O* moi malheureuse! je n'ai personne; nous sommes seules.
Et Géta n'est pas ici, et il n'est *personne*
qui aille-chercher Eschinus.
CANTHARA. Par Pollux certes celui-ci sera ici à-l'instant; car jamais il ne laisse-passer un-seul jour, sans que toujours il ne vienne.
SOSTRATA. Il est seul le remède de mes maux.
CANTHARA. Il n'a pas pu arriver mieux par le hasard, qu'il n'est arrivé, *ô* maîtresse, puisque une séduction s'est offerte, laquelle concerne cet *homme*, de-préférence *étant* tel, d'une telle naissance et d'un *tel* caractère, né d'une si grande famille.
SOSTRATA. Par Pollux il est ainsi, comme tu dis: je prie les dieux, qu'il soit conservé à nous.

GETA, SOSTRATA, CANTHARA.

GETA (*secum*).

Nunc illud est, quod si omnes omnia sua consilia conferant,
Atque huic malo salutem quærant, auxilii nihil adferant,
Quod mihique heræque, filiæque herili est. Væ misero mihi!
Tot res repente circumvallant, unde emergi[1] non potest;
Vis, egestas, injustitia, solitudo, infamia.
Hoccine sæclum[2]? o scelera! o genera sacrilega! o hominem impium!

SOSTRATA.

Me miseram! quidnam est, quod sic video timidum et properantem Getam?

GETA.

Quem neque fides, neque jusjurandum, neque illum[3] misericordia
Repressit, neque reflexit, neque quod partus instabat prope,
Quam toties se ducturum erat pollicitus.

SOSTRATA.

Non intelligo
Satis quæ loquatur.

CANTHARA.

Propius, obsecro, accedamus, Sostrata.

GÉTA, SOSTRATA, CANTHARA.

GÉTA (*accourant hors de lui, sans apercevoir Sostrata et Canthara*). Le plus funeste des malheurs, le voilà tombé sur moi, sur ma maîtresse et sur sa fille. Non, toute la prudence humaine, tous les hommes réunis ne pourraient nous secourir. Que je suis malheureux! Une foule de maux nous accable; il n'est pas possible de nous en relever : pauvreté, injustice, abandon, infamie! O siècle corrompu! ô scélérat! ô race sacrilége! homme perfide!...

SOSTRATA (*à Canthara*). Malheureuse! qu'entends-je? D'où vient ce trouble, cet effroi de Géta?

GÉTA (*continuant*). Que ni la bonne foi, ni les serments, ni la compassion n'ont pu arrêter, retenir, ni même l'accouchement qui approche.... Une fille qu'il a si souvent promis d'épouser!

SOSTRATA (*à Canthara*). Je n'entends pas bien ce qu'il dit.

CANTHARA (*à Sostrata*). Approchons un peu plus, s'il vous plaît, Sostrata.

GETA, SOSTRATA, CANTHARA.

GETA (*secum*).
Nunc illud est,
quod si omnes
conferant
omnia sua consilia,
atque quærant salutem
huic malo,
adferant nihil auxilii,
quod est
mihique heræque,
filiæque herili.
Væ mihi misero !
tot res repente
circumvallant,
unde non potest emergi ;
vis, egestas, injustitia,
solitudo, infamia.
Hoccine sæclum ?
o scelera !
o genera sacrilega !
o hominem impium !
SOSTRATA. Me miseram !
quidnam est,
quod video Getam
sic timidum
et properantem ?
GETA. Quem neque fides,
neque jusjurandum
repressit,
neque reflexit,
neque misericordia illum,
neque quod instabat prope
partus,
quam toties
erat pollicitus
se ducturum.
SOSTRATA.
Non intelligo satis
quæ loquatur.
CANTHARA. Sostrata,
obsecro,
accedamus propius.

GÉTA, SOSTRATA, CANTHARA.

GÉTA (*à part*).
Maintenant cette chose est,
laquelle si tous *les hommes*
apportaient-ensemble
tous leurs conseils,
et cherchaient un remède
à ce malheur,
ils n'apporteraient rien *en fait* de secours,
pour ce qui est (arrive)
et à moi et à *ma* maîtresse,
et à la fille de-*ma*-maîtresse.
Malheur à moi malheureux !
tant de choses tout à coup
nous assiégent,
d'où il n'est-pas-possible de se tirer ;
violence, pauvreté, injustice,
abandon, infamie.
Est-ce donc là le siècle ?
ô scélérats !
ô races sacriléges !
ô homme impie !
SOSTRATA. *O* moi malheureuse !
qu'y a-t-il donc,
que je vois Géta
ainsi effrayé
et pressé ?
GÉTA. *Lui* que ni la bonne-foi,
ni le serment
n'a arrêté,
ni n'a détourné,
ni la pitié *ne* l'*a arrêté*,
ni de ce que pressait de près
l'accouchement *de celle*
que tant de fois
il avait promis
qu'il épouserait.
SOSTRATA.
Je ne saisis pas assez
les mots qu'il dit.
CANTHARA. Sostrata,
je *te* prie,
approchons plus près

GETA (*secum*).

Ah! 305
Me miserum! vix sum compos animi, ita ardeo iracundia :
Nihil est quod malim, quam illam totam familiam dari obviam,
Ut ego iram hanc in eos evomam omnem, dum ægritudo hæc est recens :
Satis mihi id habeam supplicii, dum illos ulciscar modo.
Seni animam primum exstinguerem ipsi, qui illud produxit scelus[1]; 310
Tum autem Syrum impulsorem, vah! quibus illum lacerarem modis!
Sublimem[2] medium primum arriperem, et capite in terram statuerem,
Ut cerebro dispergat[3] viam ;
Adolescenti ipsi eriperem oculos ; post hæc præcipitem darem ;
Ceteros ruerem, agerem[4], raperem, tunderem et prosternerem. 315
Sed cesso heram hoc malo impertiri propere?

SOSTRATA.

(*Ad Getam.*)
Revocemus. Geta!

GETA.

Hem!
Quisquis es, sine me...

GÉTA (*toujours à part*). Malheureux que je suis! Je ne me possède pas, tant je suis enflammé de colère. Rien ne pourrait me faire plus de plaisir que de rencontrer cette famille, pour décharger sur eux toute ma fureur, pendant qu'elle est encore dans son feu. Je les croirais assez punis, si je pouvais me venger d'eux. Je commencerais par étouffer le vieillard qui a donné le jour à ce monstre ; et Syrus, qui l'a poussé au crime, ah! comme je le déchirerais! je l'enlèverais par le milieu du corps, je le jetterais sur le pavé, la tête la première, et je lui ferais sauter la cervelle. Eschinus, je lui arracherais les yeux, et le jetterais dans un précipice. Les autres, je les chargerais, les poursuivrais, les saisirais, les assommerais, les laisserais sur le carreau. — Mais que tardé-je à faire part de cette mauvaise nouvelle à ma maîtresse?

SOSTRATA (*à Canthara*). Rappelons-le. (*Haut.*) Géta!

GÉTA. Ah! qui que vous soyez, laissez-moi.

GETA (*secum*). Ah,
me miserum !
vix sum compos animi,
ita ardeo iracundia :
est nihil quod malim,
quam illam familiam totam
dari obviam,
ut ego evomam in eos
omnem hanc iram,
dum hæc ægritudo
est recens :
habeam id supplicii
satis mihi,
dum modo ulciscar illos.
Primum exstinguerem
animam seni ipsi,
qui produxit illud scelus ;
tum autem Syrum
impulsorem,
vah ! quibus modis
lacerarem illum !
Primum
arriperem sublimem
medium,
et statuerem in terram
capite,
ut dispergat
viam cerebro ;
adolescenti ipsi
eriperem oculos ;
post hæc
darem præcipitem ;
ceteros ruerem,
agerem, raperem,
tunderem et prosternerem.
Sed cesso impertiri propere
heram hoc malo ?
SOSTRATA. Revocemus.
(*Ad Getam.*) Geta !
GETA. Hem ! quisquis es,
sine me...

GÉTA (*à part*). Ah,
moi malheureux !
à peine suis-je maître de *mon* esprit,
tellement je brûle de colère :
il n'est rien que j'aime-mieux,
que cette famille-*là* tout-entière
s'offrir à-*ma*-rencontre,
pour que moi je décharge sur eux
toute cette colère,
pendant que ce chagrin
est récent :
j'aurai cette *part* de supplice
assez pour moi,
pourvu que je me venge d'eux.
D'abord j'éteindrais
le souffle au vieillard lui-même,
qui a produit ce scélérat (Eschinus) ;
et puis Syrus
l'instigateur,
ah ! de quelles façons
je déchirerais lui !
D'abord
je *l'*enlèverais
par-le-milieu *du corps*,
et je *le* jetterais sur la terre
la tête *la première*,
afin qu'il arrose
le chemin de *sa* cervelle ;
au jeune-homme lui-même
j'arracherais les yeux ;
après cela
je *le* précipiterais ;
les autres, je *les* chargerais,
les pousserais, *les* saisirais,
les frapperais et *les* renverserais.
Mais *que* tardé-je à communiquer vite
à *ma* maîtresse ce malheur ?
SOSTRATA. Rappelons-*le*.
(*A Géta.*) Géta !
GÉTA. Ah ! qui que tu sois,
laisse-moi...

SOSTRATA.
Ego sum Sostrata.
GETA.
Ubi ea est? te ipsam quærito,
Te exspecto : oppido opportune te obtulisti mi obviam,
Hera.
SOSTRATA.
Quid est? quid trepidas?
GETA.
Hei mihi!
SOSTRATA.
Quid festinas, mi Geta?
Animum recipe.
GETA.
Prorsus...
SOSTRATA.
Quod istuc *prorsus* ergo est?
GETA.
Periimus; 320
Actum est.
SOSTRATA.
Eloquere ergo, obsecro te, quid sit.
GETA
Jam...
SOSTRATA.
Quid *jam*, Geta?
GETA.
Æschinus...
SOSTRATA.
Quid is ergo?

SOSTRATA. C'est moi, c'est Sostrata.
GÉTA. Où est-elle?.. Ah! c'est vous que je cherche, que j'attends : je vous rencontre fort à propos, chère maîtresse.
SOSTRATA. Qu'y a-t-il? pourquoi ce trouble?
GÉTA. Hélas!
SOSTRATA. Pourquoi courir ainsi, mon pauvre Géta? remets-toi.
GÉTA. Sans ressource...
SOSTRATA. Sans ressource! que veux-tu dire?
GÉTA. Sans ressource, vous dis-je; perdu sans ressource.
SOSTRATA. Parle, explique-toi, je t'en conjure.
GÉTA. Dès à présent...
SOSTRATA. Eh bien! dès à présent, quoi?
GÉTA. Eschinus...
SOSTRATA. Eh bien! Eschinus?

SOSTRATA. Ego
sum Sostrata.
GETA. Ubi est ea ?
te ipsam quærito,
te exspecto :
te obtulisti obviam mihi
oppido opportune, hera.
SOSTRATA. Quid est?
quid trepidas ?
GETA. Hei mihi !
SOSTRATA. Quid festinas,
mi Geta ?
Recipe animum.
GETA. Prorsus....
SOSTRATA. Quod est ergo
istuc *prorsus ?*
GETA. Periimus;
est actum.
SOSTRATA. Eloquere ergo,
te obsecro, quid sit.
GETA. Jam...
SOSTRATA.
Quid *jam,* Geta?
GETA. Æschinus...
SOSTRATA. Quid ergo is ?

SOSTRATA. Moi
je suis Sostrata.
GÉTA. Où est-elle ?
c'est toi-même *que* je cherche,
toi *que* j'attends :
tu t'es offerte à-la-rencontre à moi
fort à-propos, maîtresse.
SOSTRATA. Qu'y a-t-il ?
pourquoi es-tu-agité ?
GÉTA. Hélas à moi !
SOSTRATA. Pourquoi te hâtes-tu,
mon *cher* Géta ?
Reprends *tes* esprits.
GÉTA. Tout à fait....
SOSTRATA. Qu'est-ce donc
que ce « tout à fait » ?
GÉTA. Nous sommes-perdus ;
c'en est fait.
SOSTRATA. Explique-toi donc,
je te prie, *dis* ce que c'est.
GÉTA. A présent....
SOSTRATA.
Quoi « à présent, » Géta ?
GÉTA. Eschinus...
SOSTRATA. Quoi donc *fait*-il ?

GETA.

Alienus est a nostra familia.

SOSTRATA.

Hem,
Perii!... Quare?

GETA.

Amare occepit aliam.

SOSTRATA.

Væ miseræ mihi!

GETA.

Neque id occulte fert; a lenone ipsus eripuit palam.

SOSTRATA.

Satin' hoc certo?

GETA.

Certo; hisce oculis egomet vidi, Sostrata.

SOSTRATA.

Ah,
Me miseram! quid credas jam? aut cui credas? Nostrum Æschinum!
Nostrarum[1] vitam omnium! in quo spes, omnesque opes sitæ!
Qui sine hac jurabat se unum nunquam victurum diem!
Qui se in sui gremio[2] positurum puerum dicebat patris:
Ita[3] obsecraturum ut liceret hanc uxorem ducere!

GÉTA. N'est plus qu'un étranger pour nous.

SOSTRATA. Ah! je suis perdue! et pourquoi?

GÉTA. Il en aime une autre....

SOSTRATA. Que je suis malheureuse!

GÉTA. Il ne s'en cache pas; il l'a enlevée publiquement chez un marchand d'esclaves.

SOSTRATA. En es-tu bien sûr?

GÉTA. Trop sûr : je l'ai vu de mes deux yeux, Sostrata.

SOSTRATA. Ah! quel malheur! que croire présentement? à qui se fier? Comment! Eschinus qui nous était si cher! Eschinus, notre vie à tous, notre unique espérance, notre seule ressource! Eschinus, qui jurait qu'il ne vivrait jamais un jour sans elle; qui devait, disait-il, porter l'enfant entre les bras de son père, et le conjurer de permettre qu'il épousât la mère!

GETA. Est alienus
a nostra familia.
SOSTRATA. Hem, perii!..
Quare ?
GETA. Occepit
amare aliam.
SOSTRATA.
Væ mihi miseræ !
GETA. Neque fert id
occulte ;
ipsus eripuit palam
a lenone.
SOSTRATA. Hocne
satis certo ?
GETA. Certo ;
egomet vidi
hisce oculis, Sostrata.
SOSTRATA.
Ah, me miseram !
quid credas jam ?
aut cui credas ?
Nostrum Æschinum !
vitam nostrarum omnium !
in quo sitæ
spes omnesque opes !
qui jurabat se
nunquam victurum
unum diem sine hac !
qui dicebat
se positurum puerum
in gremio sui patris :
ita obsecraturum
ut liceret
ducere hanc uxorem !

GÉTA. Est étranger
à notre famille (nous abandonne).
SOSTRATA. Ah, je suis-perdue !..
Pourquoi ?
GÉTA. Il s'est mis
à aimer une autre *femme*.
SOSTRATA.
Malheur à moi malheureuse !
GÉTA. Et il ne porte (tient) pas cela
secrètement ;
lui-même a enlevé ouvertement
cette femme à un marchand-d'esclaves.
SOSTRATA. *Sais-tu* cela
assez sûrement ?
GÉTA. Sûrement ;
moi-même je *l'*ai vu
de ces yeux-ci (de mes yeux), Sostrata.
SOSTRATA.
Ah, moi malheureuse !
que croirais-tu désormais ?
ou à qui croirais-tu ?
Notre *cher* Eschinus !
la vie de nous toutes !
en qui *étaient* placées
nos espérances et toutes *nos* ressources !
qui jurait lui
jamais ne devoir vivre
un-seul jour sans elle !
qui disait
lui devoir placer l'enfant
dans le giron de son père :
ainsi (ensuite) *lui* devoir *le* supplier
pour qu'*il lui* fût-permis
de prendre elle *pour* épouse !

GETA.

Hera, lacrumas mitte; ac potius, quod ad hanc rem opus est, porro consule :
Patiamurne, an narremus cuipiam?

CANTHARA.

Au, au, mi homo, sanus es?
An hoc proferendum[1] tibi videtur usquam esse?

GETA.

Mihi quidem non placet.
Jam primum illum alieno animo a nobis esse, res ipsa indicat :
Nunc si hoc palam proferemus, ille inficias ibit, sat scio :
Tua fama, et gnatæ vita in dubium veniet; tum, si maxume
Fateatur, quum amet aliam, non est utile hanc illi dari :
Quapropter, quoquo pacto, tacito est opus.

SOSTRATA.

Ah! minime gentium :
Non faciam.

GETA.

Quid ages?

SOSTRATA.

Proferam.

GETA.

Hem, mea Sostrata, vide quam rem agas.

GÉTA. Cessez de pleurer, chère maîtresse, et voyez plutôt ce qu'il faut faire dans cette circonstance. Dévorerons-nous cet affront, ou mettrons-nous quelqu'un dans notre confidence?

CANTHARA. Ah! mon ami, y penses-tu? révéler une pareille chose à qui que ce soit?

GÉTA. Non, ce n'est pas mon avis. D'abord, son action prouve bien qu'il ne songe plus à nous. Si nous publions l'affront qu'il nous a fait, il le niera, j'en suis sûr : votre réputation et le repos de votre fille seront compromis. Puis, quand il avouerait tout, puisqu'il en aime une autre, il n'est pas à propos de lui donner votre fille. Ainsi, de toute manière, il faut nous taire.

SOSTRATA. Ah! point du tout. Je n'en ferai rien.

GÉTA. Que ferez-vous donc?

SOSTRATA. Je parlerai.

GÉTA. Ah! chère maîtresse, songez au parti que vous prenez.

GETA. Hera,
mitte lacrumas;
ac potius consule porro,
quod opus est ad hanc rem:
patiamurne,
an narremus
cuipiam?
CANTHARA. Au, au,
mi homo,
es sanus?
an hoc videtur tibi
esse proferendum usquam?
GETA. Mihi quidem
non placet.
Jam primum illum esse
animo alieno a nobis,
res ipsa indicat:
nunc si proferemus
hoc palam,
ille ibit inficias,
scio sat:
tua fama, et vita gnatæ
veniet in dubium;
tum, si fateatur maxume,
quum amet aliam,
non est utile
hanc dari illi:
quapropter,
quoquo pacto,
opus est tacito.
SOSTRATA.
Ah! minime gentium:
non faciam.
GETA. Quid ages?
SOSTRATA. Proferam.
GETA. Hem, mea Sostrata,
vide quam rem agas.

GÉTA. Maîtresse,
laisse les larmes;
et plutôt examine désormais,
ce que besoin est pour cette affaire:
devons-nous souffrir *en silence*,
ou devons-nous conter *la chose*
à quelqu'un?
CANTHARA. Ah! ah!
mon *petit* homme,
es-tu dans-*ton*-bon-sens?
est-ce que ceci paraît à toi
être à-révéler quelque part?
GÉTA. A moi certes
cela ne plaît point.
D'abord lui être
d'un esprit éloigné de nous,
le fait même *le* montre:
maintenant si nous révélons
cela ouvertement,
lui niera,
je *le* sais assez:
ta réputation, et la vie de *ta* fille
viendra en risque;
puis, quand il avouerait le plus,
puisqu'il *en* aime une autre,
il n'est pas bon
celle-ci (Pamphila) être donnée lui:
c'est pourquoi,
à quelque condition que *ce soit*,
besoin est de secret.
SOSTRATA.
Ah! pas le moins du monde:
je n'*en* ferai *rien*.
GÉTA. Que feras-tu?
SOSTRATA. Je révèlerai *le fait*.
GÉTA. Ah! ma *chère* Sostrata,
vois quelle chose tu vas faire.

SOSTRATA.

Pejore res loco non potest esse, quam in quo nunc sita est. 340
Primum indotata est; tum præterea, quæ secunda ei dos erat,
Periit; pro virgine dari nuptum non potest: hoc relliquum est,
Si inficias ibit, testis mecum est annulus, quem amiserat.
Postremo, quando ego conscia mihi sum, a me culpam esse hanc procul,
Neque pretium, neque rem ullam intercessisse, illa aut me indignam, Geta, 345
Experiar.

GETA.

Quid istic? accedo ut melius dicas.

SOSTRATA.

Tu, quantum potes,
Abi, atque Hegioni, cognato hujus, rem omnem narrato ordine:
Nam is nostro Simulo fuit summus, et nos coluit maxume.

GETA.

Nam hercle alius nemo respicit nos.

SOSTRATA.

Propera. Tu, mea Canthara,
Curre; obstetricem arcesse, ut, quum opus sit, ne [1] in mora nobis siet. 350

SOSTRATA. L'affaire ne peut être en pire état qu'elle n'est. D'abord ma fille n'a rien ; et ce qui aurait pu lui tenir lieu de dot est perdu ; on ne peut plus la marier comme fille. Il me reste encore une ressource : s'il nie, j'ai pour témoin l'anneau qu'il a perdu. Enfin, puisque ma conscience ne me reproche aucune faute, puisque nous n'avons écouté ni l'intérêt, ni aucun autre motif indigne d'elle ou de moi, je veux poursuivre cette affaire, Géta.

GÉTA. Au surplus, pourquoi m'obstinerais-je? je me rends, oui, parlez, c'est le mieux.

SOSTRATA. Va, Géta, ne perds pas un moment, va trouver Hégion, le parent de ma fille, et raconte-lui en détail tout ce qui s'est passé. Il était l'intime ami de notre pauvre Simulus, et il nous a toujours beaucoup aimées.

GÉTA. C'est, ma foi, le seul qui ait quelque considération pour nous. (*Il sort.*)

SOSTRATA. Et toi, ma chère Canthara, hâte-toi ; cours chercher la sage-femme, afin qu'elle ne se fasse pas attendre, quand on aura besoin d'elle.

SOSTRATA.
Res non potest esse
pejore loco,
quam in quo
est sita nunc.
Primum est indotata;
tum præterea,
secunda dos quæ erat ei,
periit;
non potest dari
nuptum pro virgine :
hoc est relliquum,
si ibit inficias,
annulus, quem amiserat,
est testis mecum.
Postremo, quando ego
sum conscia mihi,
hanc culpam
esse procul a me,
neque pretium,
neque ullam rem
intercessisse,
indignam illa aut me,
Geta, experiar.

SOSTRATA.
La chose ne peut être
dans un pire état,
que *celui* dans lequel
elle est placée maintenant.
D'abord elle est sans-dot,
puis en outre,
la seconde dot qui était à elle,
est-perdue ;
elle ne peut être donnée
à épouser pour vierge :
ceci est restant *à moi*,
s'il nie,
l'anneau, qu'il avait (a) perdu,
est témoin avec-moi.
Enfin, puisque moi
je suis ayant-conscience en moi,
que cette faute
est loin de moi,
que ni prix,
ni aucune chose
n'est intervenue,
indigne d'elle ou de moi,
Géta, je tenterai *l'affaire*.

GETA. Quid istic ?
accedo ut dicas melius.

GÉTA. Pourquoi *insisterais-je* là-dessus ?
j'accède (je consens) à ce que tu dises mieux.

SOSTRATA. Tu abi,
quantum potes,
atque narrato ordine
omnem rem Hegioni,
cognato hujus :
nam is fuit summus
nostro Simulo,
et nos coluit maxume.

SOSTRATA. Toi va-t'en,
autant (aussi vite) que tu peux,
et raconte par ordre (de point en point)
toute l'affaire à Hégion,
parent de celle-ci (de ma fille) :
car celui-là fut le plus grand *ami*
à notre *cher* Simulus,
et nous affectionna beaucoup.

GETA. Nam hercle
nemo alius respicit nos.

GÉTA. En effet par Hercule
personne autre ne considère nous.

SOSTRATA. Propera.
Tu, mea Canthara, curre;
arcesse obstetricem,
ut, quum opus sit,
ne siet in mora nobis.

SOSTRATA. Hâte-toi.
Toi, ma *chère* Canthara, cours;
va-chercher la sage-femme,
pour que, lorsque besoin sera,
elle ne soit pas en retard à nous.

DEMEA, SYRUS.

DEMEA (*solus*).

Disperii : Ctesiphonem audivi filium
Una adfuisse in raptione cum Æschino.
Id misero restat mihi mali, si illum potest,
Qui alicui re[1] est, etiam eum ad nequitiam adducere.
Ubi ego illum quæram? Credo abductum in ganeum
Aliquo : persuasit ille impurus, sat scio.
Sed eccum Syrum ire video : hinc scibo[2] jam ubi siet.
Atque hercle hic de grege illo est; si me senserit
Eum quæritare, nunquam dicet carnufex :
Non ostendam me id velle.

SYRUS (*secum*).

Omnem rem modo seni,
Quo pacto haberet, enarramus[3] ordine.
Nil quidquam vidi lætius.

DEMEA (*secum*).

Proh Jupiter,
Hominis stultitiam!

SYRUS.

Conlaudavit filium;
Mihi, qui id dedissem consilium, egit gratias.

DÉMÉA, SYRUS.

DÉMÉA (*seul*). Je suis perdu : on m'a dit que mon fils Ctésiphon était, avec son frère, complice de cet enlèvement. Il ne manque plus à mon malheur que de voir celui qui s'occupait du moins de quelque chose, entraîné par l'autre dans le libertinage. Où le chercher? On l'aura mené dans quelque mauvais lieu : ce libertin l'y aura attiré sans doute. Voilà Syrus qui vient. Je saurai de lui où il est. Mais il est aussi de la bande; s'il s'aperçoit que je le cherche, le coquin ne me le dira jamais : ne lui laissons pas voir que j'en suis en peine.

SYRUS (*sans apercevoir Déméa*). Nous venons de conter toute l'affaire de point en point à notre vieillard; je n'ai jamais vu d'homme plus joyeux.

DÉMÉA (*à part*). Ah! grands dieux! quelle folie!

SYRUS. Il a loué son fils; il m'a remercié de lui avoir donné ce conseil.

DEMEA, SYRUS.

DEMEA (*solus*). Disperii :
audivi filium Ctesiphonem
adfuisse una cum Æschino
in raptione.
Id mali restat
mihi misero,
si potest
adducere ad nequitiam
illum
qui est alicui re,
etiam eum.
Ubi ego quæram illum?
Credo abductum aliquo
in ganeum :
ille impurus persuasit,
scio sat.
Sed eccum Syrum video ire :
scibo hinc jam
ubi siet.
Atque hercle hic est
de illo grege :
si senserit
me quæritare eum,
nunquam carnufex dicet :
non ostendam me velle id.
SYRUS (*secum*). Modo
enarramus seni
omnem rem ordine,
quo pacto haberet.
Vidi nil quidquam
lætius.
DEMEA (*secum*).
Proh Jupiter,
stultitiam hominis!
SYRUS. Conlaudavit filium;
mihi,
qui dedissem id consilium,
egit gratias.

DÉMÉA, SYRUS.

DÉMÉA (*seul*). Je suis-perdu :
j'ai appris que *mon* fils Ctésiphon
fut-présent ensemble avec Eschinus
dans *cet* enlèvement.
Cette *part* de malheur reste
à moi malheureux,
si *Eschinus* peut
entraîner au mal
celui-là (Ctésiphon)
qui est *encore occupé* à quelque chose,
même celui-là.
Où moi chercherai-je lui?
Je crois *qu'il a été* entraîné quelque part
dans un mauvais-lieu :
cet infâme *l'*a persuadé,
je *le* sais assez.
Mais voici Syrus *que* je vois venir :
je saurai de là (de lui) aussitôt
où il est.
Cependant par Hercule celui-ci est
de cette bande-*là* :
s'il vient à s'apercevoir
que je cherche lui,
jamais le bourreau ne *me le* dira :
je ne montrerai pas que je veux *savoir* cela.
SYRUS (*à part*). Tout-à-l'heure
nous avons conté au vieillard
toute l'affaire de-point-en-point,
de quelle manière elle était.
Je n'ai vu rien (personne au monde)
de plus joyeux.
DÉMÉA (*à part*).
O Jupiter,
voyez la sottise du bonhomme (Micion)!
SYRUS. Il a loué *son* fils (Eschinus);
et à moi,
qui *lui* avais donné ce conseil,
il *m'*a rendu grâces.

DEMEA.

Disrumpor.

SYRUS.

Argentum adnumeravit illico:
Dedit præterea, in sumptum, dimidium minæ;
Id distributum sane est ex sententia.

DEMEA.

Hem,
Huic mandes, si quid recte curatum velis!

SYRUS (*ad Demeam*).

Ehem, Demea, haud adspexeram te: quid agitur?

DEMEA.

Quid agatur? vestram nequeo mirari satis
Rationem.

SYRUS.

Est hercle inepta, ne dicam dolo,
(*Ad servos.*)
Absurda. Pisces ceteros purga, Dromo:
Congrum istum maxumum in aqua sinito ludere
Paulisper; ubi ego venero, exossabitur:
Prius nolo.

DEMEA.

Hæccine flagitia?

DÉMÉA. Je crève.

SYRUS. Sur-le-champ il nous a compté l'argent : il nous a de plus donné une demi-mine, pour nous divertir ; et, ma foi ! ses intentions ont été bien remplies.

DÉMÉA. Voulez-vous qu'une affaire soit bien faite ? chargez-en ce drôle-là.

SYRUS (*apercevant Déméa*). Ah ! c'est vous, Déméa ; je ne vous avais pas aperçu. Quelles nouvelles ?

DÉMÉA. Quelles nouvelles ? Que je ne puis assez admirer votre conduite.

SYRUS. A vous parler franchement, elle est, parbleu, ridicule ; elle n'a pas le sens commun. (*Aux gens de la maison.*) Dromon, vide-moi les autres poissons ; pour ce gros congre, laisse-le encore un peu jouer dans l'eau : on le désossera, lorsque je serai revenu ; je ne le veux pas auparavant.

DÉMÉA. Quelle dépravation !

DEMEA. Disrumpor.
SYRUS. Illico
adnumeravit argentum :
præterea dedit,
in sumptum,
dimidium minæ;
id est distributum sane
ex sententia.
DEMEA. Hem, si velis
quid curatum recte,
mandes huic!
SYRUS (*ad Demeam*)
Ehem, Demea,
haud adspexeram te :
quid agitur?
DEMEA. Quid agatur?
nequeo satis mirari
vestram rationem.
SYRUS. Hercle
est inepta,
ne dicam dolo,
absurda.
(*Ad servos.*) Dromo,
purga ceteros pisces :
sinito ludere paulisper
in aqua
istum maxumum congrum;
ubi ego venero,
exossabitur :
nolo prius.
DEMEA. Hæccine flagitia?

DÉMÉA. Je crève.
SYRUS. Sur-le-champ
il a compté l'argent :
en outre il *nous* a donné,
pour la dépense,
une moitié de mine;
cela a été réparti certes
d'après *son* intention.
DÉMÉA. Allons, si tu veux
que quelque chose *soit* soigné bien,
confie-*le* à lui!
SYRUS (*à Déméa*).
Ah, Déméa,
je n'avais pas aperçu toi :
que se passe-t-il?
DÉMÉA. *Tu demandes* ce qui se passe?
je ne-puis assez admirer
votre manière *d'agir*.
SYRUS. Par Hercule
elle est folle,
pour que je ne dise pas avec artifice,
elle est absurde.
(*Aux esclaves.*) Dromon,
nettoie les autres poissons :
laisse jouer un peu
dans l'eau
cet énorme congre;
dès que je serai revenu,
il sera désossé :
je ne-*le*-veux-pas auparavant.
DÉMÉA. *Faut-il voir* ces infamies?

SYRUS.

Mihi quidem non placent;
(*Ad servos.*)
Et clamo sæpe. Salsamenta hæc, Stephanio,
Fac macerentur pulchre.

DEMEA.

Di vostram fidem!
Utrum? studione [1] id sibi habet, an laudi putat
Fore, si perdiderit gnatum? Væ misero mihi!
Videre videor jam diem illum, quum hinc egens
Profugiet aliquo militatum.

SYRUS.

O Demea,
Istuc est sapere, non, quod ante pedes modo est,
Videre, sed etiam illa, quæ futura sunt,
Prospicere.

DEMEA.

Quid? istæc jam penes vos psaltria est?

SYRUS.

Ellam [2] intus.

DEMEA.

Eho, an domi est habiturus?

SYRUS.

Credo, ut est
Dementia.

SYRUS. Je ne l'approuve certes pas, et je crie souvent. (*Se retournant encore vers la maison.*) Stéphanion, fais bien tremper ces poissons salés.

DÉMÉA. Ah! grands dieux! a-t-il pris à tâche, ou croit-il se faire honneur de perdre cet enfant? Que je suis malheureux! Il me semble déjà voir le temps où, réduit à la mendicité, il ira porter les armes quelque part.

SYRUS. O Déméa! voilà ce qui s'appelle de la sagesse! Non-seulement voir ce qu'on a sous les yeux, mais prévoir encore de si loin ce qui doit arriver.

DÉMÉA. Dis-moi donc, cette chanteuse est-elle déjà chez vous?

SYRUS. Elle est là-dedans.

DÉMÉA. Comment! est-ce qu'il la gardera chez lui?

SYRUS. Je le crois assez fou pour cela.

SYRUS. Mihi quidem
non placent ;
et clamo sæpe.
(*Ad servos.*) Stephanio,
fac hæc salsamenta
macerentur pulchre.
DEMEA. Di vostram fidem !
utrum ?
habetne id studio sibi,
an putat fore laudi,
si perdiderit gnatum ?
Væ mihi misero !
Videor videre jam
illum diem,
quum egens
profugiet hinc
militatum aliquo.
SYRUS. O Demea,
istuc est sapere,
non videre modo
quod est ante pedes,
sed etiam prospicere
illa quæ sunt futura.
DEMEA. Quid ?
istæc psaltria
est jam penes vos ?
SYRUS. Ellam intus.
DEMEA. Eho,
an est habiturus domi ?
SYRUS. Credo,
ut est dementia.

SYRUS. A moi du moins
elles ne plaisent pas ;
et je crie souvent.
(*Aux esclaves.*) Stéphanion,
fais que ces salaisons
trempent bien.
DÉMÉA. Dieu, *j'implore* votre foi !
lequel-des-deux *faut-il penser ?*
a-t-il cela à soin à lui,
ou pense-t-il *cela* devoir être à gloire *à lui*,
s'il perd *mon* fils ?
Malheur à moi malheureux !
Je semble (crois) voir déjà
ce jour,
lorsque (où) manquant *de tout*
il s'enfuira d'ici
pour porter-les-armes quelque part.
SYRUS. O Déméa,
cela est être-sage,
de ne pas voir seulement
ce qui est devant les pieds,
mais encore de prévoir
ces choses qui sont à-venir.
DÉMÉA. Quoi ?
cette chanteuse
est-elle déjà au-pouvoir-de vous ?
SYRUS. La-voilà *là*-dedans.
DÉMÉA. Ouais,
est-il devant *la* garder à la maison ?
SYRUS. Je *le* crois,
comme (telle) est *sa* folie.

DEMEA.

Hæccine fieri!

SYRUS.

Inepta lenitas
Patris, et facilitas prava!

DEMEA.

Fratris me quidem
Pudet[1] pigetque.

SYRUS.

Nimium inter vos, Demea, ac
(Non, quia adés præsens, dico hoc) pernimium interest.
Tu, quantus quantus, nil nisi sapientia es;
Ille somnium[2]: sineres vero illum tuum
Facere hæc?

DEMEA.

Sinerem illum? an non sex totis mensibus
Prius olfécissem, quam ille quidquam cœperit?

SYRUS.

Vigilantiam tuam tu mihi narras!

DEMEA.

Sic siet
Modo, ut nunc est.

SYRUS.

Ut quisque suum[3] volt esse, ita est.

DEMEA.

Quid eum? vidistine hodie?

DÉMÉA. Donner un pareil scandale?

SYRUS. Sotte bonté d'un père! facilité pernicieuse!

DÉMÉA. En vérité, mon frère me fait mourir de honte et de chagrin.

SYRUS. Il y a une grande différence entre lui et vous, Déméa (ce n'est pas parce que vous êtes là que je le dis), mais une très-grande différence. Vous, de la tête aux pieds, vous n'êtes que sagesse; pour lui, chansons : c'est bien vous qui souffririez que votre fils se comportât ainsi?

DÉMÉA. Le souffrir?.... Six mois entiers avant qu'il eût rien entrepris, j'aurais éventé ses desseins.

SYRUS. Vous me parlez de votre vigilance, à moi?

DÉMÉA. Pourvu qu'il continue, je n'en demande pas davantage.

SYRUS. Les enfants sont ce que l'on veut qu'ils soient.

DÉMÉA. Et le mien, l'as-tu vu aujourd'hui?

DEMEA. Hæccine fieri!
SYRUS. Inepta lenitas
patris,
et facilitas prava!
DEMEA. Me quidem
pudet pigetque fratris.
SYRUS. Inter vos, Demea,
interest
nimium ac pernimium
(non dico hoc,
quia ades præsens).
Tu,
quantus quantus,
es nil nisi sapientia;
ille somnium:
sineres vero illum tuum
facere hæc?
DEMEA. Sinerem illum?
an non olfecissem
sex mensibus totis
prius quam ille cœperit
quidquam?
SYRUS. Tu narras mihi
tuam vigilantiam!
DEMEA. Siet modo sic,
ut est nunc.
SYRUS. Est ita,
ut quisque
volt suum esse.
DEMEA. Quid eum?
vidistine hodie?

DÉMÉA. *Se peut-il que* ces choses se fassent!
SYRUS. La sotte bonté
d'un père,
et *sa* facilité funeste *en est cause!*
DÉMÉA. Moi certes
j'ai-honte et j'ai-regret de *mon* frère.
SYRUS. Entre vous, Déméa,
il y-a-de-la-différence
trop et par trop
(je ne dis pas cela,
parce que tu es-ici présent).
Toi,
aussi grand que *tu es* (de la tête aux pieds),
tu n'es rien sinon sagesse;
lui *est* un songe:
laisserais-tu donc ce tien *fils*
faire ces *sottises?*
DÉMÉA. *Si* je laisserais lui *les faire?*
n'aurais-je pas éventé *l'affaire*
six mois entiers
avant que lui ait entrepris
quelque chose?
SYRUS. Toi tu contes à moi
ta vigilance!
DÉMÉA. Qu'il soit seulement ainsi,
comme il est maintenant.
SYRUS. *Tout fils* est ainsi,
comme chacun
veut le sien être.
DÉMÉA. Et lui (Ctésiphon)?
l'as-tu vu aujourd'hui?

SYRUS.

Tuumne filium ?

(*Secum.*) (*Ad Demeam.*)
Abigam hunc rus. Jam dudum aliquid ruri agere arbitror.

DEMEA.

Sati' scis ibi eum esse ?

SYRUS.

Oh! qui egomet produxi....

DEMEA.

Optume est.
Metui ne hæreret hic.

SYRUS.

Atque iratum [1] admodum.

DEMEA.

Quid autem?

SYRUS.

Adortus jurgio fratrem apud forum
De psaltria ista.

DEMEA.

Ain' vero?

SYRUS.

Vah, nil reticuit :
Nam, ut numerabatur forte argentum, intervenit
Homo de improviso : cœpit clamare : « Æschine,
Hæccine flagitia [2] facere te? hæc te admittere,
Indigna genere nostro ? »

DEMEA.

Oh! lacrumo gaudio [3].

SYRUS. Votre fils? (*A part.*) Je vais envoyer ma bête aux champs. (*Haut.*) Mais je le crois occupé depuis longtemps à votre campagne.

DÉMÉA. Es-tu sûr qu'il y soit ?

SYRUS. Si j'en suis sûr! moi, qui l'y ai conduit?...

DÉMÉA. C'est fort bien : je craignais qu'il ne fût empêtré ici.

SYRUS. Et fort en colère.

DÉMÉA. Pourquoi donc?

SYRUS. Il a querellé son frère au milieu de la place, au sujet de cette chanteuse.

DÉMÉA. Vraiment ?

SYRUS. Ah! parbleu, il ne lui a rien mâché. Pendant que l'on comptait l'argent, tout à coup notre homme est arrivé. « Comment! Eschinus ! s'est-il écrié, commettre de telles infamies ? faire des choses si indignes de notre famille? »

DÉMÉA. Ah ! je pleure de joie.

SYRUS. Tuumne filium?
(*Secum.*) Abigam hunc rus.
(*Ad Demeam.*)
Arbitror jam dudum
agere aliquid ruri.
DEMEA. Scis satis
eum esse ibi?
SYRUS. Oh! egomet
qui produxi...
DEMEA. Est optume.
Metui ne hæreret hic.
SYRUS.
Atque admodum iratum.
DEMEA. Quid autem?
SYRUS. Adortus fratrem
jurgio
apud forum
de ista psaltria.
DEMEA. Aisne vero?
SYRUS. Vah, nil reticuit:
nam, ut forte
argentum numerabatur,
homo intervenit
de improviso:
cœpit clamare:
« Æschine,
te facere hæccine flagitia?
te admittere hæc,
indigna nostro genere? »
DEMEA. Oh!
lacrumo gaudio.

SYRUS. Ton fils?
(*A part.*) Je vais envoyer lui à la campagne.
(*A Déméa.*)
Je pense *lui* depuis longtemps
faire quelque chose à la campagne.
DÉMÉA. Sais-tu assez
lui être là (à la campagne)?
SYRUS. Oh! *c'est* moi-même
qui *l'y* ai conduit...
DÉMÉA. *C'est* très-bien.
J'ai (j'avais) craint qu'il ne s'empêtrât ici.
SYRUS.
Et fort en-colère.
DÉMÉA. Et pourquoi?
SYRUS. Il a entrepris *son* frère
par une querelle
sur la place-publique
au sujet de cette chanteuse.
DÉMÉA. Mais affirmes-tu *cela?*
SYRUS. Ah! il ne *lui* a rien tu (mâché):
car, comme par aventure
l'argent se comptait,
notre homme est survenu
à l'improviste:
il a commencé à s'écrier:
« Eschinus,
se peut-il toi faire ces infamies?
toi commettre ces *actions*,
indignes de notre famille? »
DÉMÉA. Oh!
j'*en* pleure de joie.

SYRUS.

« Non tu hoc argentum perdis, sed vitam tuam. »

DEMEA.

Salvus sit, spero, est similis majorum suum.

SYRUS.

Hui!

DEMEA.

Syre, præceptorum plenus istorum ille.

SYRUS.

Phy',

Domi habuit unde disceret.

DEMEA.

Fit sedulo;
Nil prætermitto; consuefacio : denique
Inspicere, tanquam in speculum, vitas omnium
Jubeo, atque ex aliis sumere exemplum sibi.
Hoc facito.

SYRUS.

Recte sane.

DEMEA.

Hoc fugito.

SYRUS.

Callide.

DEMEA.

Hoc laudi est.

SYRUS. « Ce n'est pas ton argent que tu perds, c'est ton honneur. »

DÉMÉA. Que les dieux le conservent! il sera, je l'espère, digne de ses aïeux.

SYRUS. Ah! ah!

DÉMÉA. Syrus, il est tout plein de leurs bons préceptes.

SYRUS. Belle merveille! il était à bonne école pour s'instruire.

DÉMÉA. J'y mets du moins tous mes soins. Je n'oublie rien pour l'accoutumer au bien; je lui présente enfin la vie de tous les hommes comme un miroir, et je lui ordonne de prendre exemple sur les autres pour se conduire lui-même. « Fais ceci, » lui dis-je.

SYRUS. Fort bien.

DÉMÉA. « Évite cela. »

SYRUS. Admirablement.

DÉMÉA. « Voila qui est louable. »

SYRUS.

« Non hoc argentum
tu perdis,
sed tuam vitam. »

DEMEA. Sit salvus,
spero, est similis
suum majorum.

SYRUS. Hui!

DEMEA. Syre, ille plenus
præceptorum istorum.

SYRUS. Phy,
habuit domi
unde disceret.

DEMEA. Fit sedulo;
prætermitto nil;
consuefacio :
denique jubeo inspicere
vitas omnium,
tanquam in speculum,
atque sumere sibi
exemplum ex aliis.
Facito hoc.

SYRUS. Recte sane.

DEMEA. Fugito hoc.

SYRUS. Callide.

DEMEA. Hoc est laudi.

SYRUS.

« *Ce* n'*est* pas cet argent
que toi tu perds,
mais ta vie. »

DÉMÉA. Qu'il soit conservé,
et, je *l*'espère, il est (sera) semblable
à ses ancêtres.

SYRUS. Ho!

DÉMÉA. Syrus, cet *enfant-là est* plein
des préceptes de ces *hommes*.

SYRUS. Ha!
il a eu à la maison
d'où il apprît.

DÉMÉA. *Cela* se fait avec-soin ;
je n'omets rien ;
je *l*'accoutume *au bien* :
enfin je *lui* ordonne de regarder
dans les vies de tous *les hommes*,
comme dans un miroir,
et de prendre pour lui
exemple sur les autres.
Fais ceci, *lui dis-je*.

SYRUS. Bien certes.

DÉMÉA. Fuis ceci.

SYRUS. Habilement *dit*.

DÉMÉA. Ceci est à gloire.

SYRUS.

Istæc res est.

DEMEA.

Hoc vitio datur.

SYRUS.

Probissume.

DEMEA.

Porro autem....

SYRUS.

Non hercle otium est[1]
Nunc mi auscultandi : pisces ex sententia
Nactus sum : hi mihi ne corrumpantur, cautio est.
Nam id nobis tam flagitium est quam illa, Demea,
Non facere vobis quæ modo dixti; et quod queo,
Conservis ad eumdem illis præcipio modum :
Hoc salsum est; hoc adustum est; hoc lautum est parum :
Illud recte ; iterum sit memento : sedulo
Moneo quæ possum, pro mea sapientia.
Postremo, tanquam in speculum, in patinas, Demea,
Inspicere jubeo, et moneo quid facto usu' sit.
Inepta hæc esse, nos quæ facimus, sentio ;
Verum quid facias ? ut homo est, ita morem geras.
Num quid vis[2] ?

SYRUS. C'est cela.
DÉMÉA. « Voici qui est blâmable. »
SYRUS. On ne peut pas mieux.
DÉMÉA. Puis ensuite...
SYRUS. En vérité, je n'ai pas le temps de vous écouter pour le moment. J'ai trouvé des poissons comme je les voulais; je dois prendre garde qu'ils ne se gâtent; car ce serait pour nous un aussi grand crime que pour vous de ne pas faire ce que vous disiez tout à l'heure. Et, autant qu'il est en moi, je donne à mes camarades les mêmes leçons que vous donnez à votre fils. « Ceci est trop salé ; cela est un peu brûlé; voilà qui n'est pas bien assaisonné ; bien ceci ; de même une autre fois, souvenez-vous-en. » Je les instruis de mon mieux, selon ma petite capacité, et les plats sont le miroir où je les avertis de regarder, pour apprendre ce qu'il faut faire. Notre conduite, je le sens bien, est ridicule; mais qu'y faire ? il faut bien servir un homme selon ses goûts. — Vous ne désirez rien de plus ?

SYRUS. Res est istæc.
DEMEA. Hoc datur vitio.
SYRUS. Probissume.
DEMEA. Porro autem...
SYRUS. Hercle
otium non est mi nunc
auscultandi :
nactus sum pisces
ex sententia :
cautio est,
ne hi corrumpantur mihi.
Nam id est nobis flagitium
tam quam vobis, Demea,
non facere illa
quæ dixti modo ;
et quod queo,
præcipio
illis conservis
ad eumdem modum :
hoc est salsum ;
hoc est adustum ;
hoc est parum lautum :
illud recte ;
memento
sit iterum :
moneo sedulo quæ possum,
pro mea sapientia.
Postremo, Demea, jubeo
inspicere in patinas,
tanquam in speculum,
et moneo quid usus sit facto.
Sentio hæc esse inepta,
quæ nos facimus ;
verum quid facias ?
ut homo est,
ita geras morem
Num vis quid ?

SYRUS. La chose est celle-ci (c'est cela).
DÉMÉA. Ceci est imputé à défaut.
SYRUS. Très-bien.
DÉMÉA. Puis aussi...
SYRUS. Par Hercule
loisir n'est pas à moi maintenant
de *l'*écouter :
j'ai trouvé des poissons
à *mon* gré :
précaution est *à prendre,*
pour que eux ne se gâtent pas à moi.
Car cela est pour nous une honte
autant que pour vous *autres*, Déméa,
de ne pas faire ces choses
que tu as dites tout à l'heure ;
et *selon* ce que je puis,
je fais-la-leçon
à ces *miens* compagnons-d'esclavage
de la même manière :
ceci est salé, *leur dis-je ;*
ceci est brûlé ;
ceci est peu assaisonné :
cela *est* bien ;
souviens-toi
que *ce* soit *ainsi* une-autre-fois :
je *les* avertis avec-soin de ce que je puis,
selon ma sagesse.
Enfin, Déméa, je *leur* ordonne
de regarder dans les plats,
comme dans un miroir,
et je *les* avertis de ce que profit est de faire.
Je sens ces choses être ridicules,
lesquelles, nous, nous faisons ;
mais que veux-tu-faire ?
comme l'homme est,
ainsi sers-*le*.
Veux-tu *encore* quelque chose ?

DEMEA.

Mentem vobis meliorem dari.

SYRUS.

Tu rus hinc abis.

DEMEA.

Recte.

SYRUS.

Nam quid tu hic agas,
Ubi, si quid bene præcipias, nemo obtemperat?

DEMEA.

Ego vero hinc abeo, quando is, quamobrem huc veneram,
Rus abiit: illum curo unum; ille ad me adtinet [1].
Quando ita volt frater, de istoc ipse viderit.
Sed qui [2] illic 'st, quem procul video? estne hic Hegio,
Tribulis [3] noster? Si sati' cerno, is hercle: vah!
Homo amicus nobis jam inde a puero. Di boni!
Næ illimodi jam nobis magna civium
Penuria est: antiqua homo virtute ac fide;
Haud cito mali quid ortum ex hoc sit publice.
Quam gaudeo, ubi etiam hujus generis reliquias
Restare video! Vah! vivere etiam nunc libet.
Opperiar hominem hic, ut salutem, et conloquar.

DÉMÉA. Que les dieux vous rendent plus sages!

SYRUS. Vous allez de ce pas à la campagne?

DÉMÉA. Par le plus court chemin.

SYRUS. En effet, que feriez-vous ici, où personne ne se rend à vos excellents conseils? (*Il sort.*)

DÉMÉA (*seul*). Je m'en retourne aussi, puisque celui pour qui j'étais venu est allé à la campagne. Je ne m'occupe que de lui, ne m'intéresse qu'à lui. Puisque mon frère le veut ainsi, qu'il fasse avec l'autre comme il l'entendra. Mais, quel est cet homme que je vois là-bas? N'est-ce pas Hégion de notre tribu? Si mes yeux ne me trompent, assurément c'est lui-même. Ah! c'est mon ami depuis l'enfance. Grands dieux! ils sont bien rares les citoyens de cette espèce. C'est un homme d'une vertu, d'une probité dignes du bon vieux temps. Il ne causera pas de sitôt du trouble dans la république. Quelle joie pour moi de voir que la race de ces gens de bien n'est pas éteinte! Ah! ils me font encore chérir la vie. Je veux l'attendre ici pour le saluer et m'entretenir avec lui.

DEMEA. Mentem meliorem dari vobis.
SYRUS. Tu abis hinc rus.
DEMEA. Recte.
SYRUS. Nam quid tu agas hic, ubi nemo obtemperat, si præcipias quid bene?
DEMEA. Ego vero abeo hinc, quando is, quamobrem veneram huc, abiit rus : curo illum unum; ille adtinet ad me. Quando frater volt ita, ipse viderit de istoc. Sed qui est illic, quem video procul? estne hic Hegio, noster tribulis? Si cerno satis, is hercle : vah! homo amicus nobis jam inde a puero. Di boni! næ jam magna penuria est nobis civium illimodi : homo antiqua virtute ac fide; quid mali haud sit ortum cito ex hoc publice. Quam gaudeo, ubi video restare etiam reliquias hujus generis. Vah! libet vivere etiam nunc. Opperiar hic hominem, ut salutem, et conloquar.

DÉMÉA. *Je veux* qu'une âme meilleure soit donnée à vous.
SYRUS. Toi, tu t'en-vas d'ici à la campagne.
DÉMÉA. Tout-droit.
SYRUS. En effet qu'est-ce que toi tu ferais ici, où personne *n*'obéit, si tu commandes quelque chose bien?
DÉMÉA. Moi donc je m'en-vais d'ici, puisque celui, pourquoi (pour qui) j'étais venu ici s'en-est-allé à la campagne : j'ai-soin de lui seul; lui *seul* touche moi. Puisque *mon* frère *le* veut ainsi, que lui-même avise sur celui-ci (le sien). Mais qui est celui-là, que je vois de loin? est-ce cet Hegion, notre compagnon-de-tribu Si je vois assez *bien*, *c'est* lui par Hercule : ah! *c'est* un homme ami à nous déjà depuis *qu'il était* enfant. Dieux bons! certes présentement grande pénurie est à nous de citoyens de-cette-espèce : *c'est* un homme d'antique vertu et d'*antique* bonne-foi; aucun mal ne saurait-venir vite (de sitôt) de lui aux-dépens-du-public. Que je me réjouis, dès que je vois rester encore des restes de cette race. Ah! il *me* plaît de vivre encore maintenant. J'attendrai ici *cet* homme, pour que je *le* salue, et je m'entretiendrai-avec *lui*.

HEGIO, GETA, DEMEA.

HEGIO.

Proh di immortales! facinus indignum! Geta,
Quid narras?

GETA.

Sic est factum.

HEGIO.

Ex illan' familia
Tam inliberale facinus esse ortum! O Æschine,
Pol haud paternum istuc dedisti.

DEMEA (*secum*).

Videlicet
De psaltria hac audivit; id illi nunc dolet
Alieno; pater is nihili pendit. Hei mihi!
Utinam hic prope adesset alicubi, atque audiret hæc!

HEGIO.

Ni facient quæ illos æquum est, haud sic auferent [1].

GETA.

In te spes omnis, Hegio, nobis sita est:
Te solum habemus: tu es patronus, tu pater:
Ille tibi moriens nos commendavit senex:
Si deseris tu, periimus.

HÉGION, GÉTA, DÉMÉA.

HÉGION (*à Géta, sans apercevoir Déméa*). Ah! grands dieux! l'action indigne! Géta, que me dis-tu?

GÉTA (*à Hégion, sans apercevoir Déméa*). La chose, comme elle s'est passée.

HÉGION. Un crime aussi bas, commis dans cette famille! ô Eschinus! ce n'est pas là imiter votre père.

DÉMÉA (*à part*). Il a sans doute appris l'histoire de la chanteuse. Un étranger s'en indigne et un père la traite de bagatelle! Hélas! que n'est-il ici près, à portée d'entendre Hégion!

HÉGION. S'ils ne font pas ce qu'ils doivent, cela ne se passera pas ainsi.

GÉTA. Toute notre espérance est en vous, Hégion; nous n'avons que vous seul; vous êtes notre protecteur, notre père; c'est à vous que le vieillard nous a recommandés en mourant. Si vous nous abandonnez, nous sommes perdus.

HEGIO, GETA, DEMEA.

HEGIO
Proh di immortales!
facinus indignum!
Geta, quid narras?
GETA. Sic est factum.
HEGIO. Ex illane familia
facinus tam inliberale
esse ortum!
O Æschine,
pol haud dedisti istuc
paternum.
DEMEA (*secum*). Videlicet
audivit de hac psaltria;
id dolet nunc
illi alieno·
is pater
pendit nihili.
Hei mihi!
utinam hic
adesset prope alicubi,
atque audiret hæc!
HEGIO. Ni facient
quæ est æquum illos,
haud auferent sic.
GETA. In te,
Hegio,
est sita omnis spes nobis:
habemus te solum:
tu es patronus,
tu pater:
ille senex moriens
nos commendavit tibi:
si tu deseris,
periimus.

HÉGION, GÉTA, DEMEA.

HÉGION.
O dieux immortels!
l'action indigne!
Géta, que *me* racontes-tu?
GÉTA. Ainsi a-t-il été fait.
HÉGION. *Se peut-il que* de cette famille
une action si basse
soit sortie!
O Eschinus,
par Pollux tu n'as pas donné cela
digne-de-*ton*-père.
DÉMÉA (*à part*). Sans doute
il a entendu *parler* de cette chanteuse;
cela peine maintenant
lui *qui nous est* étranger;
et celui-là *qui est son* père
n'estime *cela* rien.
Hélas à moi!
plût-aux-dieux-que celui-ci
fût-présent près *d'ici* quelque part,
et *qu'*il entendît ces *paroles!*
HÉGION. S'ils ne font pas
les choses qu'il est juste qu'ils *fassent,*
ils ne *l'*emporteront pas ainsi.
GÉTA. En toi,
Hégion,
est placée toute l'espérance à nous:
nous avons toi seul:
toi, tu es *notre* patron,
toi, *tu es notre* père:
ce vieillard *en* mourant
nous a recommandés à toi:
si toi tu *nous* abandonnes,
nous sommes-perdus.

HEGIO.

Cave dixeris :
Neque faciam; neque me satis pie posse arbitror.

DEMEA.

(*Ad Hegionem.*)
Adibo. Salvere Hegionem plurimum
Jubeo.

HEGIO.

Te quærebam ipsum; salve, Demea.

DEMEA.

Quid autem?

HEGIO.

Major filius tuus, Æschinus,
Quem fratri adoptandum dedisti, neque boni,
Neque liberalis functus [1] officium est viri.

DEMEA.

Quid istuc?

HEGIO.

Nostrum amicum noras, Simulum,
Æqualem?

DEMEA.

Quidni?

HEGIO.

Filiam ejus virginem
Decepit.

DEMEA.

Hem!

HÉGION. Garde-toi de parler ainsi! Je n'en ferai rien; je croirais trahir un devoir sacré.

DÉMÉA (*à part*). Abordons-le. (*Haut.*) Hégion, je vous salue de tout mon cœur.

HÉGION. Ah! c'est vous-même que je cherchais : bonjour, Démea.

DÉMÉA. Pourquoi me cherchiez-vous?

HÉGION. Eschinus, votre fils aîné, que vous avez donné à votre frère, et qu'il a adopté, a fait une action qui n'est ni d'un honnête homme ni d'un homme bien né.

DÉMÉA. De quoi s'agit-il?

HÉGION. Vous connaissiez bien Simulus, notre ami et notre contemporain?

DÉMÉA. Sans doute; après?

HÉGION. Il a trompé sa fille.

DÉMÉA. Ah!

HEGIO. Cave dixeris :
neque faciam ;
neque arbitror me posse
satis pie.
DEMEA. Adibo.
(*Ad Hegionem.*)
Jubeo plurimum
Hegionem salvere.
HEGIO.
Quærebam te ipsum ;
salve, Demea.
DEMEA. Quid autem ?
HEGIO. Tuus filius major,
Æschinus,
quem dedisti
adoptandum fratri,
functus est officium viri
neque boni neque liberalis.
DEMEA. Quid istuc ?
HEGIO. Noras
nostrum amicum,
Simulum, æqualem ?
DEMEA. Quidni ?
HEGIO. Decepit
filiam virginem ejus.
DEMEA. Hem !

HÉGION. Garde-toi de dire *cela* :
ni je ne *le* ferai ;
ni je ne pense que je puisse *le faire*
assez pieusement.
DÉMÉA. Je *l'*aborderai.
(*A Hégion.*)
J'engage fort
Hégion à se-bien-porter.
HÉGION.
Je *te* cherchais toi-même ;
salut, Déméa.
DÉMÉA. Mais qu'y *a-t-il?*
HÉGION. Ton fils aîné,
Eschinus,
que tu as donné
à-adopter à *ton* frère,
ne s'est acquitté du devoir d'un homme
ni honnête ni bien-né.
DÉMÉA. Qu'*est*-ce *que tu dis ?*
HÉGION. Tu connaissais
notre ami,
Simulus, *notre* contemporain ?
DÉMÉA. Comment-non ?
HÉGION. Il (Eschinus) a trompé
la fille vierge de lui.
DÉMÉA. Ah !

HEGIO.

Mane; nondum audisti, Demea,
Quod est gravissimum.

DEMEA.

An quidquam est etiam amplius?

HEGIO.

Vero amplius : nam hoc quidem ferundum aliquo modo est.
Venit ipsus ultro lacrumans, orans, obsecrans,
Fidem dans, jurans se illam ducturum domum;
Ignotum est, tacitum [1] est, creditum est.
Bonus vir [2] nobis psaltriam (si dis placet)
Paravit, quicum vivat; illam deserit.

DEMEA.

Pro certon' tu istæc dicis?

HEGIO.

Mater virginis
In medio est, ipsa virgo, res ipsa [3] : hic Geta
Præterea, ut captus est servorum [4], non malus
Neque iners, alit illas; solus omnem familiam
Sustentat : hunc abduce, vinci; quære rem.

HÉGION. Attendez, je ne vous ai pas encore dit le plus grave.

DÉMÉA. Comment! quelque chose de plus grave encore?

HÉGION. Oui, vraiment; car ce premier crime est en quelque façon pardonnable. Il s'en vient trouver la mère de cette fille; il pleure, il prie, il conjure; il donne sa parole, il fait serment qu'il épousera la jeune personne. On lui pardonne, on se tait, on se fie à sa promesse; aujourd'hui notre homme de bien nous va chercher une chanteuse pour vivre avec elle, si les dieux n'y pourvoient; et il abandonne celle-ci.

DÉMÉA. Êtes-vous bien sûr de ce que vous me dites-là?

HÉGION. La mère demeure là, la fille aussi, la chose parle d'elle-même. De plus, voilà Géta, leur esclave, qui, pour son état, n'est ni méchant ni fainéant; c'est lui qui les nourrit, qui soutient seul toute la famille. Emmenez-le, chargez-le de chaînes; faites-lui dire la vérité.

HEGIO. Mane;
nondum audisti, Demea,
quod est gravissimum.
DEMEA. An est etiam
quidquam amplius?
HEGIO. Vero amplius :
nam hoc quidem
aliquo modo
est ferundum.
Venit ipsus ultro
lacrumans, orans,
obsecrans, dans fidem,
jurans
se ducturum illam
domum;
ignotum est,
tacitum est,
creditum est.
Vir bonus
nobis paravit psaltriam,
quicum vivat
(si placet dis);
illam deserit.
DEMEA. Tune dicis istæc
pro certo?
HEGIO. Mater virginis
est in medio,
virgo ipsa,
res ipsa :
præterea hic Geta
non malus neque iners,
ut captus servorum est,
alit illas;
solus sustentat
omnem familiam :
abduce hunc, vinci;
quære rem.

HÉGION. Attends;
tu n'as pas encore entendu, Déméa,
ce qui est le plus grave.
DÉMÉA. Est-il encore
quelque chose *de* plus fort?
HÉGION. Oui *quelque chose de* plus fort :
car cela certes
en quelque façon
est supportable.
Il vient lui-même de-*son*-plein-gré
pleurant, priant,
suppliant, donnant *sa* foi,
jurant
qu'il emmènera elle
dans *sa* maison *comme épouse;*
on *lui* a pardonné,
on s'est tu,
on *l'*a cru.
Puis cet homme de-bien
nous a acheté une chanteuse,
avec-laquelle il vive
(s'il plaît aux dieux);
celle-là (Pamphila), il *l'*abandonne.
DÉMÉA. Est-ce que toi tu dis ces choses
pour certain?
HÉGION. La mère de la jeune-fille
est au milieu (connue de tous),
la jeune-fille *aussi* elle-même,
la chose elle-même :
en outre ce Géta
qui n'est ni méchant ni lâche,
comme la portée des esclaves est,
nourrit elles;
lui seul soutient
toute *cette* famille.
emmène-le, enchaîne-*le*,
recherche le fait

GETA.

Imo hercle extorque, nisi ita factum est, Demea.
Postremo non negabit : coram ipsum cedo.

DEMEA.

Pudet : nec quid agam, neque quid huic respondeam,
Scio.

HEGIO.

Illæc fidem nunc vestram implorat, Demea;
Quod vos jus cogit, id voluntate impetret.
Hæc primum ut fiant, deos quæso, ut vobis decet[1] :
Sin aliter animus vester est, ego, Demea,
Summa vi defendam hanc, atque illum mortuum.
Mihi cognatus erat; una a pueris parvoli
Sumus educti[2]; una semper militiæ et domi
Fuimus: paupertatem una pertulimus gravem.
Quapropter nitar, faciam, experiar; denique
Animam relinquam potius quam illas deseram.
Quid mihi respondes?

DEMEA.

Fratrem conveniam, Hegio:
Is quod mihi de hac re dederit consilium, id sequar.

HEGIO.

Sed, Demea, hoc tu facito; tecum animo cogites,

GÉTA. Faites plus encore, arrachez-la-moi à force de tourments, si le fait n'est pas comme on vous le dit, Déméa. Enfin, lui-même n'osera pas le nier; qu'on nous mette seulement en présence.

DÉMÉA (*à part*). Je suis confus; je ne sais quel parti prendre, ni que lui répondre.

(*On entend Pamphila se plaindre derrière la scène.*)

HÉGION. L'infortunée vous appelle à son secours; accordez-lui de vous-même ce que la loi exige. Que tout ceci se passe d'une manière digne de vous, c'est ce que je demande aux dieux; mais, si vous êtes dans d'autres sentiments, c'est moi, Déméa, moi qui la défendrai de tout mon pouvoir, ainsi que la mémoire du défunt. Il était mon parent, nous avons été élevés ensemble dès la plus tendre enfance; en guerre comme en paix, nous ne nous sommes jamais quittés; nous avons supporté ensemble les rigueurs de la pauvreté; c'est pourquoi je ferai tous mes efforts, j'agirai, je plaiderai, je perdrai la vie plutôt que de les abandonner. Que me répondez-vous?

DÉMÉA. Hégion, je vais trouver mon frère; le conseil qu'il me donnera dans cette affaire, je le suivrai.

HÉGION. Mais, Déméa, songez-y bien; plus vous êtes riches,

GETA. Imo hercle extorque, Demea, nisi est factum ita. Postremo non negabit : cedo ipsum coram.
DEMEA. Pudet : scio nec quid agam, neque quid respondeam huic.
HEGIO. Illæc nunc implorat vestram fidem, Demea; impetret voluntate id, quod jus vos cogit. Primum quæso deos, ut hæc fiant, ut decet vobis : sin vester animus est aliter, ego, Demea, defendam summa vi hanc, atque illum mortuum. Erat cognatus mihi; sumus educti una parvoli a pueris; fuimus semper una militiæ et domi : pertulimus una gravem paupertatem. Quapropter nitar, faciam, experiar; denique relinquam animam potius quam deseram illas. Quid respondes mihi?
DEMEA. Hegio, conveniam fratrem : consilium quod is dederit mihi de hac re, id sequar.
HEGIO. Sed, Demea, tu facito hoc; cogites tecum animo,

GÉTA. Bien plus par Hercule torture-*moi*, Déméa, si *la chose* n'a pas été faite ainsi. Enfin *Eschinus* ne *le* niera pas : donne-*le* lui-même en-*ma*-présence.
DÉMÉA. J'ai-honte : je ne sais ni quoi je dois faire, ni quoi je dois répondre à celui-ci.
HÉGION. Celle-là (Pamphila) maintenant implore votre foi, Déméa; qu'elle obtienne de *votre bonne* volonté ce que le droit vous force *de lui accorder*. D'abord je prie les dieux, que ces choses se fassent, comme il sied à vous : mais-si votre esprit est *disposé* autrement, moi, Déméa, je défendrai de *ma* plus grande force elle, et celui-là *qui est* mort (Simulus). Il était parent à moi; nous avons été élevés ensemble tout-petits d'enfants *que nous étions*, nous avons été toujours ensemble à la guerre et à la maison (en paix) · nous avons supporté ensemble la lourde pauvreté. C'est pourquoi je m'efforcerai, je ferai (j'agirai), je tenterai *tout;* enfin je perdrai le souffle (la vie) plutôt que j'abandonne elles. Que réponds-tu à moi?
DÉMÉA. Hégion, je vais-trouver *mon* frère : le conseil que lui aura donné à moi sur cette affaire, je le suivrai.
HÉGION. Mais, Déméa, toi fais ceci; pense avec-toi dans *ton* esprit,

Quam vos facillume agitis [1], quam estis maxume
Potentes, dites, fortunati, nobiles,
Tam maxume vos æquo animo æqua noscere
Oportet, si vos voltis perhiberi probos.

DEMEA.

Redito : fient, quæ fieri æquum est, omnia.

HEGIO.

Decet te facere. Geta, duc me intro ad Sostratam.

DEMEA.

Non me indicente [2] hæc fiunt : utinam hoc sit modo
Defunctum ! Verum nimia illæc licentia
Profecto evadet in aliquod magnum malum.
Ibo, ac requiram fratrem, ut in eum hæc evomam.

HEGIO, SOSTRATA.

HEGIO.

Bono animo fac sis [3], Sostrata ; et istam, quod potes,
Fac consolere : ego Micionem, si apud forum est,
Conveniam ; atque, ut res gesta est, narrabo ordine.
Si est, facturus ut [4] sit officium suum,
Faciat : sin aliter de hac re est ejus sententia,
Respondeat mi, ut, quid agam, quamprimum sciam.

puissants, heureux et considérés dans le monde, plus vous êtes tenus de pratiquer la justice, si vous voulez passer pour gens de bien.

DÉMÉA. Revenez tantôt, on fera tout ce qu'il convient de faire.

HÉGION. Cela est digne de vous. — Géta, conduis-moi chez Sostrata. (*Il sort avec Géta.*)

DÉMÉA (*seul*). Je l'avais bien prédit, tout ce qui arrive là. Fassent les dieux du moins que ce soit sa dernière folie ! Mais il est impossible que cette licence effrénée n'aboutisse à quelque grand mal heur. — Allons chercher mon frère, et disons-lui tout ce que j'ai sur le cœur.

HEGION, SOSTRATA.

HÉGION. Courage, Sostrata, et consolez votre fille de votre mieux. Je vais voir si je trouverai Micion à la place. Je lui raconterai l'affaire comme elle s'est passée. S'il est disposé à faire son devoir, qu'il le fasse ; s'il ne le veut pas, qu'il me le dise, afin que je sache au plus tôt quel parti je dois prendre.

quam facillume vos agitis,
quam maxume estis potentes,
dites, fortunati, nobiles,
tam maxume oportet vos noscere æqua animo æquo,
si voltis vos perhiberi probos.
DEMEA. Redito :
omnia, quæ est æquum fieri, fient.
HEGIO. Decet te facere.
Geta, duc me intro ad Sostratam.
DEMEA. Hæc non fiunt me indicente :
utinam sit defunctum hoc modo!
Verum illæc nimia licentia evadet profecto in aliquod magnum malum.
Ibo, ac requiram fratrem, ut evomam hæc in eum.

que combien plus facilement vous *autres* vous menez *la vie*,
combien plus vous êtes puissants,
riches, heureux, nobles,
d'autant plus il faut que vous conceviez les choses justes avec un esprit équitable,
si vous voulez vous être réputés probes.
DÉMÉA. Reviens *tantôt* :
toutes les choses, qu'il est juste être faites, seront faites.
HÉGION. Il sied à toi de faire *ainsi*.
Géta, conduis-moi *là*-dedans chez Sostrata.
DÉMÉA. Ces choses n'arrivent pas moi ne-disant-pas *qu'elles arriveraient* :
plaise-aux-dieux-que *ce* soit fini de cette manière!
Mais cette excessive licence aboutira assurément à quelque grand malheur.
J'irai, et je chercherai *mon* frère, pour que je décharge ces *reproches* sur lui.

HEGIO, SOSTRATA.

HEGIO. Fac, Sostrata,
sis bono animo;
et fac consolere istam,
quod potes :
ego conveniam Micionem,
si est apud forum;
atque narrabo ordine,
ut res est gesta.
Sī est ut sit facturus suum officium,
faciat :
sin sententia ejus de hac re est aliter,
respondeat mi,
ut sciam quamprimum.
quid agam.

HÉGION, SOSTRATA.

HÉGION. Fais *en sorte*, Sostrata,
que tu sois d'un bon courage;
et fais *en sorte* que tu consoles cette *fille*,
selon ce que tu peux :
moi je vais-trouver Micion,
s'il est sur la place-publique;
et je *lui* conterai de-point-en-point,
comme la chose s'est passée.
S'il est *possible* qu'il soit prêt-à-faire son devoir,
qu'il *le* fasse :
mais-si le sentiment de lui sur cette affaire est autrement,
qu'il réponde à moi,
pour que je sache au plus tôt quoi je dois faire.

CTESIPHO, SYRUS[1].

CTESIPHO.

Ain' patrem hinc abisse rus ?

SYRUS.

Jam dudum.

CTESIPHO.

Dic sodes[2].

SYRUS.

Apud
Villam eum nunc maxume[3] operis aliquid facere credo.

CTESIPHO.

Utinam quidem !
Quod cum salute ejus fiat, ita se defatigarit velim, 510
Ut, triduo hoc perpetuo, prorsum e lecto nequeat surgere.

SYRUS.

Ita fiat, et istoc si quid potis est rectius[4].

CTESIPHO.

Ita; nam hunc diem
Misere nimi' cupio, ut cœpi, perpetuum in lætitia degere.
Et illud rus nulla alia causa tam male odi, nisi quia est
Prope : quod si abesset longius, 515
Prius nox oppressisset illic, quam huc posset iterum revertier.
Nunc, ubi me illic non videbit, jam huc recurret, sat scio :

CTÉSIPHON, SYRUS.

CTÉSIPHON. Tu dis donc que mon père est retourné à la campagne ?

SYRUS. Et déjà depuis longtemps.

CTÉSIPHON. Tu ne me trompes pas ?

SYRUS. Il y est, vous dis-je; et je suis sûr qu'il travaille maintenant de toutes ses forces.

CTÉSIPHON. Puisse-t-il (pourvu toutefois qu'il n'en soit pas malade), puisse-t-il se fatiguer au point de ne pouvoir sortir du lit de trois jours pleins !

SYRUS. Je le souhaite, et quelque chose de mieux encore, s'il est possible.

CTÉSIPHON. Soit : car je désire ardemment achever de passer ce jour-ci dans le plaisir, comme je l'ai commencé. Et ce qui me fait surtout détester cette campagne, c'est qu'elle est trop près de la ville. Si elle était plus éloignée, la nuit l'y surprendrait avant qu'il eût le temps de revenir ici; tandis que, ne m'y trouvant point, il va

CTESIPHO, SYRUS.

CTESIPHO. Aisne patrem abisse hinc rus?
SYRUS. Jam dudum.
CTESIPHO. Dic sodes.
SYRUS. Credo eum nunc facere maxume aliquid operis apud villam.
CTESIPHO.
Utinam quidem!
velim se defatigarit,
quod fiat cum salute ejus,
ita ut, hoc triduo perpetuo,
nequeat prorsus
surgere e lecto.
SYRUS. Fiat ita,
et si quid est potis
rectius istoc.
CTESIPHO. Ita;
nam cupio nimis misere
degere in lætitia, ut cœpi,
hunc diem perpetuum.
Et odi tam male illud rus
nulla alia causa,
nisi quia est prope :
quod si abesset longius,
nox oppressisset illic
prius quam posset
revertier iterum huc.
Nunc,
ubi non videbit me illic,
jam recurret huc,
scio sat :

CTÉSIPHON, SYRUS.

CTÉSIPHON. Tu affirmes que *mon* père s'en est allé d'ici à la campagne?
SYRUS. Depuis longtemps.
CTÉSIPHON. Dis s'il-te-plaît.
SYRUS. Je crois que lui à présent fait très-ardemment quelque travail à *sa* maison-de-campagne.
CTÉSIPHON.
Plaise-aux-dieux certes!
je voudrais qu'il se fût fatigué,
ce qui se fasse avec la conservation de lui,
au point que, ces trois-jours pleins,
il ne-puisse absolument
se lever du lit.
SYRUS. Soit fait ainsi,
et si quelque chose peut *se faire* mieux que cela.
CTÉSIPHON. *Qu'il en soit* ainsi;
car je desire trop éperdument
passer dans la joie, comme j'ai commencé,
ce jour plein.
Et je ne hais si fort cette campagne
pour aucun autre motif,
sinon parce qu'elle est *trop* près :
que si elle était-éloignée plus loin,
la nuit *l'*aurait surpris là
avant qu'il pût
revenir de nouveau ici.
Maintenant,
dès qu'il ne verra pas moi là,
aussitôt il reviendra-en-courant ici,
je *le* sais assez :

Rogabit me ubi fuerim, quem ego hodie toto non vidi die.
Quid dicam?

SYRUS.

Nilne in mentem?

CTESIPHO.

Nunquam quidquam.

SYRUS.

Tanto nequior.
Cliens, amicus, hospes nemo est vobis?

CTESIPHO.

Sunt: quid postea? 520

SYRUS.

Hisce opera ut data sit.

CTESIPHO.

Quæ non data sit[1]? non potest fieri.

SYRUS.

Potest.

CTESIPHO.

Interdiu; sed si hic pernocto, causæ quid dicam, Syre?

SYRUS.

Vah, quam vellem etiam noctu amicis operam mos esset dari!
Quin tu otiosus es: ego illius sensum pulchre calleo:
Quum fervit[2] maxume, tam placidum, quam ovis est, reddo.

revenir tout en courant, j'en suis certain. Il me demandera où j'ai été, qu'il ne m'a pas vu de toute la journée. Que lui dirai-je?

SYRUS. Est-ce que vous n'imaginez rien?

CTÉSIPHON. Rien, absolument rien.

SYRUS. Tant pis. N'avez-vous aucun client, aucun ami, aucun hôte?

CTÉSIPHON. Nous en avons; mais que s'ensuit-il?

SYRUS. Que vous êtes resté pour leur rendre des services.

CTÉSIPHON. Que je n'aurai pas rendus? cela n'est pas possible.

SYRUS. Très-possible.

CTÉSIPHON. Oui, pendant le jour; mais, si je passe ici la nuit, que dirai-je pour m'excuser?

SYRUS. Ah! que n'est-il d'usage de servir ses amis pendant la nuit? Mais soyez tranquille: je sais très-bien comment il faut le prendre. Lorsqu'il est le plus irrité, je le rends doux comme un mouton.

rogabit me ubi fuerim,
quem ego non vidi
hodie toto die.
Quid dicam?
SYRUS. Nilne in mentem?
CTESIPHO.
Nunquam quidquam.
SYRUS. Tanto nequior.
Nemo cliens, amicus,
hospes est vobis?
CTESIPHO. Sunt :
quid postea?
SYRUS. Ut opera
sit data hisce.
CTESIPHO.
Quæ non sit data?
non potest fieri.
SYRUS. Potest.
CTESIPHO. Interdiu;
sed si pernocto hic,
quid causæ dicam, Syre?
SYRUS. Vah, quam vellem
mos esset
operam dari amicis
etiam noctu!
Quin tu es otiosus :
ego calleo pulchre
sensum illius :
quum fervit maxume,
reddo tam placidum,
quam est ovis.

il demandera à moi où j'ai été,
lui que moi je n'ai pas vu
aujourd'hui de tout le jour.
Que *lui* dirai-je?
SYRUS. Rien ne *vient-il* à *ton* esprit?
CTÉSIPHON.
Rien de rien.
SYRUS. Tant pis.
Nul client, *nul* ami,
nul hôte n'est-il à vous?
CTÉSIPHON. *Plusieurs* sont *à nous :*
que *s'ensuit-il* après?
SYRUS. Que soin
a été donné *par toi* à eux.
CTÉSIPHON.
Soin qui n'a pas été donné?
cela ne peut se faire.
SYRUS. *Cela* peut *se faire.*
CTÉSIPHON. Dans-le-jour, *oui;*
mais si je passe-la-nuit ici,
quel motif dirai-je, Syrus?
SYRUS. Ah, que je voudrais
que la coutume fût
soin être donné aux amis
aussi pendant-la-nuit!
Pourquoi toi n'es-tu pas tranquille?
moi je connais à-merveille
l'humeur de cet *homme :*
lorsqu'il est-animé le plus,
je *le* rends aussi doux,
que *l'est* une brebis.

CTESIPHO.

Quo modo? 525

SYRUS.

Laudarier te audit libenter : facio te apud illum deum;
Virtutes narro.

CTESIPHO.

Meas?

SYRUS.

Tuas : homini illico lacrumæ cadunt,
Quasi puero, gaudio. Hem, tibi autem...

CTESIPHO.

Quidnam est?

SYRUS.

Lupus in fabula[1].

CTESIPHO.

Pater est?

SYRUS.

Ipsus est.

CTESIPHO.

Syre, quid agimus?

SYRUS.

Fuge modo intro; ego videro.

CTESIPHO.

Si quid rogabit, nusquam tu me... Audistin'?

SYRUS.

Potin' ut desinas? 530

CTÉSIPHON. Comment cela ?

SYRUS. Il vous entend louer avec plaisir ; eh bien ! je fais de vous un petit dieu devant lui ; je lui fais l'étalage de vos vertus...

CTÉSIPHON. De mes vertus ?

SYRUS. Oui. Aussitôt mon homme de pleurer de joie, comme un enfant. Mais tenez...

CTÉSIPHON. Qu'est-ce que c'est ?

SYRUS. *Quand on parle du loup...*

CTÉSIPHON. Quoi !... mon père?

SYRUS. En personne.

CTÉSIPHON. Syrus, que devenir ?

SYRUS. Sauvez-vous seulement au logis ; je me charge du reste.

CTÉSIPHON. S'il te questionne, songe bien que tu ne m'as... entends-tu ?

SYRUS. Vous tairez-vous ? (*Ctésiphon entre dans la maison.*)

CTESIPHO. Quo modo?

SYRUS. Audit libenter
te laudarier :
facio te deum apud illum ;
narro virtutes.

CTESIPHO. Meas?

SYRUS. Tuas :
illico lacrumæ
cadunt gaudio homini,
quasi puero.
Hem, tibi autem...

CTESIPHO. Quidnam est?

SYRUS.
Lupus in fabula.

CTESIPHO. Est pater?

SYRUS. Est ipsus.

CTESIPHO. Syre,
quid agimus?

SYRUS. Fuge modo intro ;
ego videro.

CTESIPHO. Si rogabit quid,
tu me nusquam...
Audistine?

SYRUS. Potisne ut desinas ?

CTÉSIPHON. De quelle manière?

SYRUS. Il entend volontiers
que tu sois loué :
je fais toi dieu devant lui ;
je *lui* conte *tes* vertus.

CTÉSIPHON. Les miennes?

SYRUS. Les tiennes :
sur-le-champ les larmes
tombent de joie à *mon* homme,
comme à un enfant.
Ah! mais *prends garde* à toi....

CTÉSIPHON. Qu'est-ce donc ?

SYRUS.
Le loup de la fable.

CTÉSIPHON. *C'est mon* père?

SYRUS. *C'est* lui-même.

CTÉSIPHON. Syrus,
que faisons-nous?

SYRUS. Fuis seulement *là*-dedans ;
moi j'aviserai.

CTÉSIPHON. S'il demande quelque chose,
toi dis *que tu ne* m'*as vu* nulle part.
As-tu entendu?

SYRUS. Se peut-il que tu cesses ?

DEMEA, CTESIPHO, SYRUS.

DEMEA (*secum*).

Næ ego homo sum infelix! Primum fratrem nusquam invenio gentium;
Præterea autem, dum illum quæro, a villa mercenarium
Vidi: is filium negat esse ruri; nec quid agam scio.

CTESIPHO.

Syre! quid ais[1]? men' quærit?

SYRUS.

Verum.

CTESIPHO.

Perii.

SYRUS.

Quin tu animo bono es?

DEMEA.

Quid hoc (malum!) infelicitatis, nequeo satis decernere: 535
Nisi quia me credo huic esse natum re, ferundis miseriis.
Primus sentio mala nostra, primus rescisco omnia;
Primus porro obnuntio[2]: ægre solus, si quid fit, fero.

SYRUS.

Rideo hunc: primum ait se scire; is solus nescit omnia.

DÉMÉA, CTÉSIPHON, SYRUS.

DÉMÉA (*sans apercevoir Syrus*). En vérité, je suis un mortel bien malheureux! D'abord je ne saurais trouver mon frère; et, de plus, en le cherchant, j'ai rencontré un ouvrier de ma campagne, qui m'assure que mon fils n'y est pas. Je ne sais ce que je dois faire.

CTÉSIPHON (*mettant la tête à la porte*). Syrus! eh bien? Me cherche-t-il?

SYRUS. Oui.

CTÉSIPHON. Je suis perdu!

SYRUS. Du courage.

DÉMÉA (*se croyant seul*). Quel singulier contre-temps! Je n'y puis rien comprendre. La seule chose que je voie, c'est que je suis né pour le malheur. Tous ceux qui nous arrivent, je les sens le premier, j'en suis le premier informé, je les annonce le premier, et j'en supporte seul tout le chagrin.

SYRUS (*à part*). Il me fait rire. A l'entendre, il sait tout le premier, et lui seul ignore tout.

DEMEA, CTESIPHO, SYRUS.

DEMEA (*secum*). Næ ego sum homo infelix! Primum invenio fratrem nusquam gentium; præterea autem, dum quæro illum, vidi mercenarium a villa: is negat filium esse ruri; nec scio quid agam.

CTESIPHO. Syre! quid ais? mene quærit?

SYRUS. Verum.

CTESIPHO. Perii.

SYRUS. Quin tu es bono animo?

DEMEA. Quid hoc infelicitatis, (malum!) nequeo decernere satis: nisi quia credo me esse natum huic re, miseriis ferundis. Primus sentio nostra mala; primus rescisco omnia; primus porro obnuntio: solus, si quid fit, fero ægre.

SYRUS. Rideo hunc: ait se scire primum; is solus nescit omnia.

DÉMÉA, CTÉSIPHON, SYRUS.

DÉMÉA (*à part*). Certes moi je suis un homme malheureux! D'abord je ne trouve *mon* frère nulle part au monde; puis en outre, pendant que je cherche lui, j'ai vu un mercenaire de *ma* maison-de-campagne: il nie *mon* fils être à la campagne; et je ne sais quoi je dois faire.

CTÉSIPHON. Syrus! qu'*en* dis-tu? *est-ce* moi *qu'*il cherche?

SYRUS. *C'est* vrai.

CTÉSIPHON. Je suis-perdu.

SYRUS. Pourquoi toi n'es-tu pas d'un bon courage?

DÉMÉA. Quel *est* ce malheur, (diantre!) je ne-puis *le* décider assez: sinon que je crois que je suis né pour cette chose, *à savoir* pour des maux à-supporter. Le premier je sens nos malheurs; le premier je *les* apprends tous; le premier ensuite je *les* annonce: seul, si quelque chose *de mal* arrive, je *le* supporte avec-peine.

SYRUS. Je ris de lui: il soutient qu'il sait *tout* le premier; lui seul ignore tout.

DEMEA.

Nunc redeo; si forte frater redierit, viso.

CTESIPHO.

Syre,

Obsecro, vide ne ille huc prorsus se irruat[1].

SYRUS.

Etiam taces[2]

Ego cavebo.

CTESIPHO.

Nunquam hercle hodie ego istuc committam tibi:
Nam me in cellam aliquam concludam; id tutissimum est.

SYRUS.

Age, tamen ego hunc amovebo.

DEMEA.

Sed eccum sceleratum Syrum.

SYRUS (*secum*).

Non hercle hic quidem durare quisquam, si sic fit, potest:
Scire equidem volo quot mihi sint domini: quæ hæc est miseria?

DEMEA.

(*Ad Syrum.*)

Quid ille gannit? quid volt? Quid ais, bone vir? hem, est frater domi?

SYRUS.

Quid (malum!) *bone vir* mihi narras? equidem perii.

DÉMÉA. Je reviens voir si mon frère serait par hasard de retour.

CTÉSIPHON (*bas à Syrus*). Syrus, je t'en prie, prends garde qu'il n'entre brusquement ici.

SYRUS. Vous tairez-vous donc? J'y prendrai garde.

CTÉSIPHON. Oh! je ne me fierai pas d'aujourd'hui à toi. Je vais m'enfermer avec elle dans quelque coin, c'est le plus sûr.

SYRUS. Faites; et je vais, moi, vous débarrasser de lui.

DÉMÉA (*à part, en apercevant Syrus*). Ah! voilà ce fripon de Syrus!

SYRUS (*à part, d'un air irrité*). Non, ma foi, il n'est personne qui puisse tenir ici, si ce train-là continue. Je voudrais un peu savoir combien j'ai de maîtres. Quelle misère est-ce là donc?

DÉMÉA (*à part*). Que chante-t-il? que veut-il dire? (*Haut.*) Que dites-vous donc là, l'homme de bien? Mon frère est-il chez lui?

SYRUS. Que diable venez-vous me conter avec votre *homme de bien*?... Je suis un homme mort.

DEMEA. Nunc redeo; viso, si forte frater redierit.
CTESIPHO. Syre, obsecro, vide ne ille se irruat prorsus huc.
SYRUS. Taces etiam? ego cavebo.
CTESIPHO. Hercle ego nunquam hodie committam istuc tibi: nam me concludam in aliquam cellam; id est tutissimum.
SYRUS. Age, tamen ego amovebo hunc.
DEMEA. Sed eccum sceleratum Syrum.
SYRUS (*secum*). Hercle quidem non quisquam potest durare hic, si fit sic: equidem volo scire quot domini sint mihi: quæ miseria est hæc?
DEMEA. Quid ille gannit? quid volt?
(*Ad Syrum.*)
Quid ais, vir bone? hem, frater est domi?
SYRUS. Quid (malum!) mihi narras *vir bone?* equidem perii.

DÉMÉA. Maintenant je reviens; je viens-voir si par hasard *mon* frère est revenu.
CTÉSIPHON. Syrus, je *te* prie, vois à ce que lui ne se jette pas du tout ici.
SYRUS. Te tais-tu encore? moi, je prendrai-garde.
CTÉSIPHON. Par Hercule moi jamais d'aujourd'hui je ne confierai cela à toi: car je m'enfermerai dans quelque chambre; cela est le plus sûr.
SYRUS. Fais, cependant moi j'écarterai lui.
DÉMÉA. Mais le-voilà *ce* scélérat *de* Syrus.
SYRUS (*à part*). Par Hercule certes personne ne peut tenir ici, s'il se fait ainsi: en vérité je veux savoir combien de maîtres sont à moi: quelle misère est celle-ci?
DÉMÉA. Qu'est-ce que celui-là chante? que veut-il?
(*A Syrus.*)
Que dis-tu, homme de-bien? hé! *mon* frère est-il à la maison?
SYRUS. Quoi (diantre!) me contes-tu *avec ton* « homme de-bien »? certes je suis-perdu.

DEMEA.

Quid tibi est?

SYRUS.

Rogitas? Ctesipho me pugnis miserum et istam psaltriam
Usque occidit.

DEMEA.

Hem, quid narras?

SYRUS.

Viden' ut discidit labrum?

DEMEA.

Quamobrem?

SYRUS.

Me impulsore hanc emptam esse ait.

DEMEA.

Non tu eum rus hinc modo
Produxe' aibas?

SYRUS.

Factum : verum venit post insaniens;
Nil pepercit. Non puduisse verberare hominem senem,
Quem ego modo puerum tantillum in manibus gestavi meis!

DEMEA.

Laudo, Ctesipho; patrissas : abi, virum te judico.

SYRUS.

Laudas? næ ille continebit posthac, si sapiet, manus.

DÉMÉA. Qu'as-tu ?

SYRUS. Ce que j'ai ? Ctésiphon m'a assommé de coups de poing, moi et cette chanteuse.

DÉMÉA. Bah ! quel conte !

SYRUS. Tenez, voyez comme il m'a fendu la lèvre.

DÉMÉA. Et pourquoi cela ?

SYRUS. Il dit que c'est moi qui ai conseillé de l'acheter.

DÉMÉA. Ne m'avais-tu pas dit qu'il était retourné à la campagne, et que tu l'y avais conduit toi-même ?

SYRUS. Sans doute ; mais ensuite il est revenu comme un fou : il n'a ménagé personne. N'avoir pas honte de battre un pauvre vieillard, moi qui le portais il n'y a pas encore longtemps entre mes bras, pas plus grand que cela !

DÉMÉA. Bravo, Ctésiphon ! tu ne dégénères pas; va, je te tiens pour un homme de cœur...

SYRUS. Vous le louez ? en vérité, une autre fois, s'il est sage, il n'aura pas la main si preste.

DEMEA. Quid est tibi ?
SYRUS. Rogitas ?
Ctesipho occidit usque
pugnis
me miserum
et istam psaltriam.
DEMEA. Hem, quid narras?
SYRUS. Videsne
ut discidit labrum ?
DEMEA. Quamobrem ?
SYRUS. Ait hanc
esse emptam me impulsore.
DEMEA. Tu modo
non aibas produxe eum
hinc rus ?
SYRUS. Factum :
verum venit post
insaniens ;
nil pepercit.
Non puduisse verberare
hominem senem,
quem ego modo
gestavi in meis manibus
puerum tantillum !
DEMEA. Laudo, Ctesipho;
patrissas :
abi, judico te virum.
SYRUS. Laudas ?
næ ille posthac,
si sapiet,
continebit manus.

DÉMÉA. Quoi est à toi ?
SYRUS. Tu *le* demandes ?
Ctésiphon a assommé presque
de coups-de-poing
moi malheureux
et cette chanteuse.
DÉMÉA. Hein ! que *me* contes-tu ?
SYRUS. Vois-tu
comme il *m'*a fendu la lèvre ?
DÉMÉA. Pourquoi ?
SYRUS. Il prétend cette *fille*
avoir été achetée moi *étant* instigateur.
DÉMÉA. Toi tout à l'heure
ne disais-tu pas avoir conduit lui
d'ici à la campagne ?
SYRUS. *Cela a été* fait :
mais il est revenu après
comme étant-fou ;
il n'a rien ménagé.
N'avoir pas eu-honte de frapper
un homme vieux,
lui que moi naguère
j'ai porté dans mes mains
enfant aussi-petit *que cela !*
DÉMÉA. Je *te* loue, Ctésiphon ;
tu tiens-de-*ton*-père :
va, je juge toi homme-de-cœur.
SYRUS. Tu *le* loues ?
certes lui désormais,
s'il est-sage,
retiendra *ses* mains.

DEMEA.

Fortiter.

SYRUS.

Perquam! quia miseram mulierem, et me servolum,
Qui referire non audebam, vicit; hui, perfortiter!

DEMEA.

Non potuit melius : idem sensit quod ego, te esse huic re[1] caput.
Sed estne frater intus?

SYRUS.

Non est.

DEMEA.

Ubi illum quæram cogito.

SYRUS.

Scio ubi sit; verum hodie nunquam monstrabo.

DEMEA.

Hem, quid ais?

SYRUS.

Ita.

DEMEA.

Diminuetur tibi quidem jam cerebrum.

SYRUS.

At nomen nescio
Illius hominis[2], sed locum novi ubi sit.

DEMEA.

Dic ergo locum.

DÉMÉA (*continuant*). Pour un brave.

SYRUS. Très-brave en effet ! une malheureuse femme, et un esclave qui n'osait se revancher, quel triomphe, et surtout quelle bravoure !

DÉMÉA. Il ne pouvait mieux faire. Il a jugé, comme moi, que tu étais à la tête de toute cette affaire. Mais mon frère est-il chez lui?

SYRUS. Non.

DÉMÉA. Je songe où je l'irai chercher.

SYRUS. Je sais bien où il est, mais d'aujourd'hui je ne vous l'indiquerai.

DÉMÉA. Comment ! que dis-tu ?

SYRUS. Sans doute.

DÉMÉA. Sais-tu bien que je vais te casser la tête ?

SYRUS. Je ne sais pas le nom de la personne, mais je connais l'endroit où il est.

DÉMÉA. Eh bien ! indique l'endroit.

DEMEA. Fortiter.
SYRUS. Perquam !
quia vicit
miseram mulierem,
et me servolum,
qui non audebam referire ;
hui, perfortiter !
DEMEA. Non potuit melius ;
sensit idem quod ego,
te esse caput huic re.
Sed fraterne est intus ?
SYRUS. Non est.
DEMEA. Cogito
ubi quæram illum.
SYRUS. Scio ubi sit ;
verum nunquam hodiè
monstrabo.
DEMEA. Hem, quid ais ?
SYRUS. Ita.
DEMEA. Jam quidem
cerebrum diminuetur tibi.
SYRUS. At nescio nomen
illius hominis,
sed novi locum ubi sit.
DEMEA. Dic ergo locum.

DÉMÉA. Bravement *fait*.
SYRUS. Très-*bravement !*
parce qu'il a triomphé
d'une malheureuse femme,
et de moi pauvre-esclave,
qui n'osais pas rendre-coup *pour coup ;*
oh ! très-bravement *fait !*
DÉMÉA. Il n'a pu mieux *faire ;*
il a vu la même chose que moi,
toi être la tête à cette affaire.
Mais *mon* frère est-il dedans (chez lui) ?
SYRUS. Il n'*y* est pas.
DÉMÉA. Je songe
où je dois chercher lui.
SYRUS. Je sais où il est ;
mais jamais *d'*aujourd'hui
je ne *te l'*indiquerai.
DÉMÉA. Hein ! que dis-tu ?
SYRUS. *Je dis* ainsi.
DÉMÉA. A l'instant certes
la cervelle sera brisée à toi.
SYRUS. Mais je ne-sais-pas le nom
de cet homme-*là*,
mais je connais l'endroit où il est.
DÉMÉA. Dis donc *cet* endroit.

SYRUS.

Nostin' porticum apud macellum, hanc deorsum ?

DEMEA.

Quidni noverim ?

SYRUS.

Præterito hac, recta platea sursus [1] : ubi eo veneris,
Clivus deorsum vorsu 'st ; hac te præcipitato : postea
Est ad hanç manum sacellum ; ibi angiportum propter est.

DEMEA.

Quonam ?

SYRUS.

Illic, ubi etiam caprificus magna est ; nostin' ?

DEMEA.

Novi.

SYRUS.

Hac pergito.

DEMEA.

Id quidem angiportum non est pervium.

SYRUS.

Verum, hercle : vah,
Censen' hominem me esse [2] ? erravi : in porticum rursum redi.
Sane hac multo propius ibis, et minor est erratio :
Scin' Cratini hujus ditis ædes ?

SYRUS. Connaissez-vous ce portique, le long du marché, en descendant ?

DÉMÉA. Si je le connais ?

SYRUS. Passez par là ; montez la place tout droit : lorsque vous serez en haut, vous trouverez de ce côté une descente, jetez-vous-y. Plus loin, il y a un petit temple... là... à cette main, et, tout auprès, une ruelle.

DÉMÉA. Où ?

SYRUS. Là, près de ce grand figuier sauvage ; est-ce que vous n'y êtes pas ?

DÉMÉA. Si fait.

SYRUS. Continuez votre chemin par là.

DÉMÉA. Mais c'est un cul-de-sac ; on n'y passe pas.

SYRUS. C'est, ma foi, vrai. Ah ! me croyez-vous la tête à ce que je dis ? Je me suis trompé. Revenez donc au portique ; le chemin sera plus court et moins détourné. Savez-vous la maison de Cratinus, cet homme riche

SYRUS. Nostine
hanc porticum
apud macellum, deorsum?
DEMEA. Quidni noverim?
SYRUS. Præterito hac,
sursus recta platea :
ubi veneris eo,
clivus est vorsus deorsum;
præcipitato te hac :
postea est sacellum
ad hanc manum ;
ibi propter est angiportum.
DEMEA. Quonam?
SYRUS Illic, ubi etiam est
magna caprificus;
nostine?
DEMEA. Novi.
SYRUS. Pergito hac.
DEMEA.
Id quidem angiportum
non est pervium.
SYRUS. Verum, hercle :
vah! censesne
me esse hominem?
erravi :
redi rursum in porticum.
Sane ibis hac
multo propius,
et erratio est minor :
scisne ædes
hujus ditis Cratini?

SYRUS. Connais-tu
ce portique
vers le marché, en-descendant?
DÉMÉA. Comment ne *le* connaîtrais-je pas?
SYRUS. Passe par là,
en-montant tout-droit par la place :
dès que tu seras arrivé là,
une pente est tournée en-bas ;
jette-toi par là :
ensuite est une chapelle
vers cette main (de ce côté) ;
là auprès est une ruelle.
DÉMÉA. Où donc?
SYRUS. Là, où aussi est
un grand figuier-sauvage;
connais-tu?
DÉMÉA. Je connais.
SYRUS. Continue par là.
DÉMÉA.
Certes cette ruelle
n'est pas praticable.
SYRUS. *C'est* vrai, par Hercule :
ah! penses-tu
moi être un homme?
je me suis trompé :
reviens de nouveau au portique.
Certes tu iras par là
bien plus près,
et le détour est moindre :
sais-tu la maison
de ce riche Cratinus?

DEMEA.

Scio.

SYRUS.

Ubi eas prætereris,
Ad sinistram hac recta platea : ubi ad Dianæ [1] veneris,
Ito ad dextram, prius quam ad portam venias : apud ipsum lacum
Est pistrilla, et exadversum [2] est fabrica; ibi est.

DEMEA.

Quid ibi facit? 575

SYRUS.

Lectulos in sole ilignis pedibus faciundos dedit.

DEMEA.

Ubi potetis vos? Bene sane. Sed cesso ad eum pergere? (*Abit.*)

SYRUS.

I sane : ego te exercebo hodie, ut dignus es, silicernium [3].
Æschinus odiose cessat; prandium corrumpitur :
Ctesipho autem latitat alicubi : ego jam prospiciam mihi. 580
Nam jam adibo, et unumquidquid, quod quidem erit bellissumum,
Carpam; et cyathos sorbillans, paulatim hunc producam diem.

DÉMÉA. Oui.

SYRUS. Lorsque vous l'aurez passée, tournez à gauche, le long de la place; quand vous serez au temple de Diane, prenez à droite. Avant d'arriver à la porte, auprès du lac, il y a un petit moulin, et tout vis-à-vis, une boutique... C'est là qu'il est.

DÉMÉA. Que fait-il là ?

SYRUS. Il y a commandé de petits lits de table à pieds de chêne, pour manger au soleil.

DÉMÉA. Afin que vous puissiez boire à l'aise, vous autres ? c'est fort bien. Mais hâtons-nous de l'aller rejoindre. (*Il sort.*)

SYRUS. Oui, va ! Je te ferai trotter aujourd'hui comme tu le mérites, vieille rosse. Mais Eschinus ne revient point, cela m'impatiente ; le dîner se gâte. Ctésiphon est caché quelque part. Je veux maintenant songer à moi. Je vais entrer à la cuisine, choisir ce qu'il y a de meilleur, et tuer le temps en buvant doucement quelques petits coups.

DEMEA. Scio.
SYRUS. Ubi præterieris eas,
ad sinistram
hac recta platea :
ubi veneris ad Dianæ,
ito ad dextram,
prius quam venias
ad portam :
apud lacum ipsum
est pistrilla,
et exadversum est fabrica ;
ibi est.
DEMEA. Quid facit ibi?
SYRUS. Dedit faciundos
lectulos pedibus ilignis
in sole.
DEMEA. Ubi vos potetis?
Bene sane.
Sed cesso
pergere ad eum? (*Abit.*)
SYRUS. I sane :
ego exercebo te hodie,
ut es dignus,
silicernium.
Æschinus cessat
odiose ;
prandium corrumpitur :
Ctesipho autem
latitat alicubi :
ego jam prospiciam mihi.
Nam jam adibo,
et carpam unumquidquid,
quod quidem erit
bellissumum ;
et sorbillans cyathos,
producam hunc diem
paulatim.

DÉMÉA. Je sais.
SYRUS. Dès que tu auras passé elle,
va à gauche
par là tout-droit par la place :
dès que tu seras arrivé au *temple* de Diane,
va à droite,
avant que tu arrives
à la porte :
auprès du lac même
est un petit-moulin,
et vis-à-vis est une boutique ;
c'est là *qu'*il est.
DÉMÉA. Que fait-il là?
SYRUS. Il a donné à-faire
de petits-lits à pieds de-chêne
pour se coucher au soleil.
DÉMÉA. Où vous, vous buviez?
Bien assurément.
Mais *que* tardé-je
de continuer *ma route* vers lui? (*Il s'en va.*)
SYRUS. Va certes :
moi j'exercerai toi aujourd'hui,
comme tu *en* es digne,
vieux-décrépit.
Eschinus tarde
d'une-manière-insupportable ;
le dîner se gâte :
Ctésiphon de-*son*-côté
est-caché quelque part :
moi présentement je songerai à moi.
Car aussitôt j'entrerai *à la cuisine*,
et je choisirai chaque *mets*,
qui du moins sera
le plus agréable ;
et buvant-à-petits-coups les coupes,
je prolongerai cette journée
insensiblement.

MICIO, HEGIO.

MICIO.

Ego in hac re nil reperio, quamobrem lauder tantopere, Hegio.
Meum officium facio; quod peccatum a nobis ortum est, corrigo:
Nisi si me in illo credidisti esse hominum numero, qui ita putant
Sibi fieri injuriam, ultro si quam fecere; ipsi expostulant,
Et ultro accusant: id quia non est a me factum, agis gratias.

HEGIO.

Ah, minume: nunquam te aliter, atque es, in animum induxi meum.
Sed quæso ut una mecum ad matrem virginis eas, Micio;
Atque istæc eadem, quæ mihi dixti[1], tute dicas mulieri,
Suspicionem hanc propter fratrem ejus esse et illam psaltriam...

MICIO.

Si ita æquum censes, aut si ita opus est facto, eamus.

HEGIO.

Bene facis.

MICION, HÉGION.

MICION. Je ne trouve rien en ceci, Hégion, qui mérite tant de louanges. Je fais mon devoir. Nous avons commis une faute, je la répare. Vous m'avez donc cru de ces gens qui se trouvent insultés lorsqu'on leur demande réparation d'une injure, et qui sont les premiers à se plaindre, à vous accuser, lorsqu'ils ont fait quelque tort? Parce que je n'agis pas ainsi, vous me remerciez!

HÉGION. Ah! point du tout: je ne vous imaginerai jamais autre que vous êtes. Mais, je vous prie, Micion, venez avec moi chez la mère de cette fille, répétez-lui vous-même ce que vous m'avez dit: qu'Eschinus est soupçonné à cause de son frère, et que cette chanteuse....

MICION. Si vous jugez cette démarche convenable ou nécessaire, allons.

HÉGION. Fort bien; par là, vous rendrez l'espérance à cette pau

MICIO, HEGIO.

MICIO. Ego in hac re
reperio nil, Hegio,
quamobrem
lauder tantopere.
Facio meum officium ;
peccatum
quod est ortum a nobis,
corrigo :
nisi si credidisti me esse
in illo numero hominum,
qui putant injuriam
sibi fieri ita,
si fecere
quam ultro;
ipsi expostulant,
et accusant ultro :
quia id
non est factum a me,
agis gratias.
HEGIO. Ah, minume :
nunquam induxi
in meum animum
te aliter, atque es.
Sed quæso, Micio,
ut eas una mecum
ad matrem virginis;
atque tute dicas mulieri
istæc eadem,
quæ dixti mihi,
hanc suspicionem
esse propter fratrem ejus
et illam psaltriam...
MICIO.
Si censes æquum ita,
aut si opus est facto ita,
eamus.
HEGIO. Facis bene :

MICION, HÉGION.

MICION. Moi en cette affaire
je ne trouve rien, Hégion,
pourquoi
je sois loué tant.
Je fais mon devoir ;
la faute
qui est venue de nous,
je *la* corrige :
à moins que tu n'aies cru moi être
dans ce nombre d'hommes,
qui pensent injure
leur être faite ainsi,
s'ils ont fait *eux-mêmes*
quelque *injure* sans-provocation ;
qui eux-mêmes demandent *satisfaction*,
et accusent spontanément :
parce que cela
n'a pas été fait par moi,
tu *me* rends grâces.
HÉGION. Ah ! pas le moins *du monde* :
jamais je n'ai mis
dans mon esprit
toi *être* autrement que tu es.
Mais je *te* prie, Micion,
que tu viennes ensemble avec-moi
chez la mère de *cette* fille ;
et *que* toi-même tu dises à *cette* femme
ces mêmes choses,
que tu as dites à moi,
à savoir que ce soupçon *au sujet d'Eschinus*
est *venu* à cause du frère de lui
et que cette chanteuse *est à son frère*.
MICION.
Si tu penses *cela* juste ainsi,
ou si besoin est de faire ainsi,
allons.
HÉGION. Tu fais bien :

Nam et illi jam relevabis animum, quæ dolore ac miseria
Tabescit, et tute officio fueris functus: sed si aliter putas,
Egomet narrabo quæ mihi dixti.

MICIO.

Imo ego ibo.

HEGIO.

Bene facis:

Omnes quibu' res sunt minu' secundæ, mage sunt nescio quo modo,
Suspiciosi; ad contumeliam omnia accipiunt magis;
Propter suam impotentiam [1] se semper credunt negligi [2].
Quapropter te ipsum purgare ipsis coram, placabilius est.

MICIO.

Et recte et verum dicis.

HEGIO.

Sequere me ergo hac intro.

MICIO.

Maxume.

ÆSCHINUS.

Discrucior animi [3]: hoccine de improviso mali mihi objici,
Tantum, ut neque quid me faciam, neque quid agam, certum siet!

vre fille qui languit dans les douleurs et la misère, et vous ferez ce que vous devez. Si cependant vous êtes d'un autre avis, j'irai lui rapporter ce que vous m'avez dit.

MICION. Non, non, j'irai moi-même.

HÉGION. Vous faites bien; car ceux à qui la fortune est peu favorable sont, je ne sais pourquoi, plus ombrageux que les autres; plus portés à prendre tout en mal, ils croient toujours qu'on les méprise à cause de leur pauvreté. Allez donc vous justifier en personne; c'est le meilleur moyen de les apaiser.

MICION. Rien de plus juste et de plus vrai.

HÉGION. Entrons donc, et suivez-moi.

MICION. Très-volontiers.

ESCHINUS, *seul.*

Je suis au supplice! Un semblable malheur m'accabler tout à coup! Que devenir? Quel parti prendre? Je n'en sais rien. La crainte

nam et jam
relevabis animum illi,
quæ tabescit
dolore ac miseria,
et tute
fueris functus officio :
sed si putas aliter,
egomet narrabo
quæ dixti mihi.
MICIO. Imo ego ibo.
HEGIO. Facis bene :
omnes quibus res
sunt minus secundæ,
sunt, nescio quo modo,
mage suspiciosi;
accipiunt magis omnia
ad contumeliam;
propter suam impotentiam
credunt semper se negligi.
Quapropter est placabilius
te purgare ipsum
coram ipsis.
MICIO. Dicis
et recte et verum.
HEGIO. Sequere me ergo
hac intro.
MICIO. Maxume.

car et aussitôt
tu releveras le courage à cette *femme*,
qui languit
de douleur et de misère,
et toi certes
tu te seras acquitté d'un devoir :
mais si tu penses autrement,
moi certes je *lui* rapporterai
les choses que tu as dites à moi.
MICION. Au contraire moi j'irai.
HÉGION. Tu fais bien :
tous *ceux* à qui les affaires
sont moins favorables,
sont, je ne-sais comment,
plus soupçonneux;
ils prennent plus toutes choses
en affront;
à cause de leur pauvreté
ils croient toujours qu'ils sont négligés.
Aussi il est plus propre-à-*les*-apaiser
que tu te justifies toi-même
en présence d'elles-mêmes.
MICION. Tu dis
et bien et vrai.
HÉGION. Suis-moi donc
par ici dedans.
MICION. Très-*volontiers*.

ÆSCHINUS.

Discrucior animi :
hoccine mali objici mihi
de improviso,
tantum, ut siet certum
neque quid faciam me,
neque quid agam!

ESCHINUS.

Je suis torturé d'esprit :
faut-il que ce malheur s'offre à moi
à l'improviste,
si grand, qu'il n'est arrêté *à moi*
ni quoi je ferai de moi,
ni quoi j'entreprendrai!

Membra metu debilia sunt ; animus timore obstipuit [1],
Pectore consistere nihil consilii quit. Vah !
Quomodo me ex hac expediam turba?
Tanta nunc suspicio de me incidit; neque ea immerito.
Sostrata credit, mihi me psaltriam hanc emisse; anus
Id indicium fecit mihi.
Nam ut hinc forte erat ad obstetricem missa, ubi eam vidi, illico
Accedo; rogito, Pamphila quid agat; jam partus adsiet:
Eone obstetricem accersat. Illa exclamat : « Abi, abi jam, Æschine;
Sat diu verba [2] dedisti nobis; sat adhuc tua nos frustrata est fides.
— Hem, quid istuc, obsecro, inquam, est? — Valeas [3]; habeas illam quæ placet. »
Sensi illico id illas suspicari; sed me reprehendi tamen,
Ne quid de fratre garrulæ illi dicerem, ac fieret palam.
Nunc quid faciam? dicam fratris esse hanc? quod minume est opus
Usquam efferri : age, mitto : fieri potis est ut ne qua exeat :

a épuisé mes forces ; la frayeur a glacé mes sens ; mon esprit ne peut se fixer à aucune résolution. Ah ! comment sortir de cet embarras? On me soupçonne d'un crime horrible, et j'ai mérité ce soupçon. Sostrata croit que c'est pour moi que j'ai acheté cette chanteuse ; sa vieille me l'a assez fait entendre. Elle allait chercher la sage-femme, je la rencontre, je m'approche d'elle aussitôt ; je lui demande comment se trouve Pamphila, si l'accouchement est prochain, si elle va chercher la sage-femme. — « Allez, allez, Eschinus, s'écrie-t-elle ; il y a assez longtemps que vous nous en contez ; c'est être assez les dupes de vos promesses. — Mais comment ? que signifient ces discours? — Allez-vous promener ; gardez-la, celle qui vous plaît. » Pour lors, j'ai bien compris qu'elles avaient ce soupçon. Cependant je me suis contenu : je n'ai rien dit de l'aventure de mon frère à cette babillarde : elle la divulguerait. Que faire à présent? Dirai-je que cette chanteuse est à lui ? c'est ce qu'il n'est point du tout à propos de publier. Allons, bannissons cette crainte : il est

Membra sunt debilia metu ; *Mes* membres sont faibles de crainte ;
animus obstipuit timore ; *mon* esprit est-stupéfait d'effroi ;
nihil consilii nulle résolution
quit consistere pectore. ne peut se fixer dans *mon* cœur.
Vah ! quomodo Ah ! comment
me expediam me tirerai-je
ex hac turba ? de cet embarras ?
tanta suspicio de me un si grand soupçon sur moi
incidit nunc ; est survenu maintenant ;
neque ea immerito. et ce *soupçon* non sans-raison.
Sostrata credit, Sostrata croit
me emisse mihi que j'ai acheté pour moi
hanc psaltriam ; cette chanteuse ;
anus fecit mihi *sa* vieille a fait à moi
id indicium. cette révélation.
Nam ut forte erat missa Car comme par hasard elle était envoyée
hinc ad obstetricem, d'ici vers la sage-femme,
ubi vidi eam, dès que j'ai vu elle,
illico accedo ; aussitôt je m'approche ;
rogito, je *lui* demande-instamment,
quid agat Pamphila ; ce que fait (comment va) Pamphila ;
jam partus adsiet : *si* déjà l'accouchement approche :
accersatne eo si elle va-chercher pour cela
obstetricem. la sage-femme.
Illa exclamat : « Abi, Elle s'écrie : « Va-t'en,
abi jam, Æschine ; va-t'en tout de suite, Eschinus ;
sat diu assez longtemps
dedisti verba nobis ; tu as donné des paroles à nous ;
sat adhuc tua fides assez *jusqu'*ici ta foi
est frustrata nos. a frustré nous.
— Hem, obsecro, — Eh ! je *te* prie,
quid est istuc, inquam ? qu'est cela, *lui* dis-je
— Valeas ; — Porte-toi-bien ;
habeas illam quæ placet. » aie (garde) celle qui *te* plaît. »
Sensi illico Je me suis aperçu aussitôt
illas suspicari id ; qu'elles soupçonnaient cela ;
sed tamen me reprehendi, mais cependant je me suis retenu,
ne dicerem quid de fratre pour que je ne disse rien de *mon* frère
illi garrulæ, à cette bavarde,
ac fieret palam. et *que la chose ne* devînt *pas* à-découvert.
Nunc quid faciam ? Maintenant que ferai-je ?
dicam hanc esse fratris ? dirai-je cette *chanteuse* être à *mon* frère ?
quod minume est opus laquelle chose pas du tout n'est besoin
efferri usquam : être publiée nulle part :
age, mitto : allons, je laisse *cette crainte* :
potis est fieri ut il peut se faire que *la chose*
ne exeat qua : ne s'ébruite par aucun endroit :

Ipsum id metuo ut credant; tot concurrunt verisimilia :
Egomet rapui; ipse egomet solvi argentum; ab me abducta est domum.
Hæc adeo mea culpa fateor fieri, non me hanc rem patri,
Ut ut erat gesta, indicasse : exorassem ut eam ducerem.
Cessatum usque adhuc est : nunc porro, Æschine, expergiscere.
Nunc hoc primum est : ad illas ibo, ut purgem me : accedam ad fores.
Perii : horresco semper, ubi fores pultare hasce occipio miser.
Heus, heus, Æschinus ego sum : aperite aliquis actutum ostium.
Prodit nescio quis : concedam huc.

MICIO, ÆSCHINUS.

MICIO.

Ita ut dixi, Sostrata,
Facito : ego Æschinum conveniam, ut, quomodo acta hæc sint, sciat.
Sed quis ostium hoc pultavit?

possible que rien ne transpire. Mais j'ai une autre frayeur, c'est qu'on ne me croie pas : tant de probabilités en effet s'élèvent contre moi! C'est moi qui l'ai enlevée; moi qui l'ai payée; c'est chez moi qu'elle a été conduite. C'est bien ma faute aussi, je l'avoue, si ce malheur m'arrive. N'avoir pas déclaré à mon père la chose, comme elle s'est passée! J'aurais obtenu de lui la permission de l'épouser. C'est trop longtemps s'endormir: allons, Eschinus, éveille-toi. Je vais d'abord entrer chez elles, et me justifier. Approchons de la maison.... Je suis perdu; je frissonne toujours, lorsque je frappe à cette porte. Holà! holà! C'est moi, c'est Eschinus. Ouvrez promptement, quelqu'un. Je ne sais qui sort. Retirons-nous ici.

MICION, ESCHINUS.

MICION (*à Sostrata qui le reconduit jusqu'à la porte*). Faites ce que je vous ai dit, Sostrata; et moi, je vais trouver Eschinus, pour lui apprendre comment toute l'affaire s'est passée. Mais qui vient de frapper à cette porte?

metuo
ut credant id ipsum;
tot verisimilia
concurrunt:
egomet rapui;
egomet ipse
solvi argentum;
ab me est abducta domum.
Fateor adeo hæc fieri
mea culpa,
me non indicasse
patri hanc rem,
ut ut erat gesta:
exorassem
ut ducerem eam.
Est cessatum usque adhuc:
nunc porro, Æschine,
expergiscere.
Nunc hoc est primum:
ibo ad illas, ut me purgem:
accedam ad fores.
Perii:
horresco semper,
ubi occipio miser
pultare hasce fores.
Heus, heus,
ego sum Æschinus:
aperite aliquis ostium
actutum.
Nescio quis prodit:
concedam huc.

mais je crains
qu'elles ne croient pas cela même;
tant de *circonstances* vraisemblables
concourent:
c'est moi *qui l'*ai enlevée;
c'est moi-même
qui ai payé l'argent;
par moi elle a été emmenée à la maison.
J'avoue aussi ces choses arriver
par ma faute,
moi n'avoir pas déclaré
à *mon* père cette affaire,
comme elle s'était passée:
j'aurais obtenu-par-prières
que j'épousasse elle.
Il a été tardé *par moi* jusqu'ici:
or maintenant, Eschinus,
réveille-toi.
Maintenant ceci est le premier *à faire*:
j'irai vers elles, afin que je me justifie:
je m'approcherai de la porte.
Je suis-perdu:
je frissonne toujours,
dès que je commence malheureux
à frapper à cette porte-ci.
Holà, holà!
moi je suis Eschinus:
ouvrez quelqu'un la porte
promptement.
Je ne-sais qui sort:
je vais me retirer ici.

MICIO, ÆSCHINUS.

MICIO. Facito, Sostrata,
ita ut dixi:
ego conveniam Æschinum,
ut sciat,
quomodo hæc sint acta.
Sed quis pultavit
hoc ostium?

MICION, ESCHINUS.

MICION. Fais, Sostrata,
ainsi comme j'ai dit:
moi je vais-trouver Eschinus,
pour qu'il sache,
comment ces choses se sont passées.
Mais qui a frappé
à cette porte?

ÆSCHINUS (*secum*).

Pater hercle est; perii.

MICIO.

Æschine!

ÆSCHINUS.

Quid huic hic negoti est?

MICIO.

Tune has pepulisti fores?

(*Secum.*)

Tacet: cur non ludo hunc aliquantisper? melius est,
Quandoquidem hoc nunquam mi ipse voluit credere.
(*Ad Æschinum.*)
Nil mihi respondes?

ÆSCHINUS.

Non equidem istas, quod sciam...

MICIO.

Ita: nam mirabar quid hic negoti esset tibi.
(*Secum.*)
Erubuit: salva res est.

ÆSCHINUS.

Dic sodes, pater,
Tibi vero quid istic est re?

MICIO.

Nil mihi quidem:
Amicus quidam me a foro abduxit modo
Huc advocatum sibi.

ESCHINUS (*à part*). C'est mon père! Je suis perdu.

MICION. Eschinus!

ESCHINUS (*à part*). Qu'a-t-il donc à faire dans cette maison?

MICION. Est-ce vous qui avez frappé à cette porte? (*A part.*) Il ne répond point. Pourquoi ne pas m'en amuser un instant? C'est le mieux, puisqu'il n'a jamais voulu me confier son secret. (*Haut.*) Vous ne me répondez rien?

ESCHINUS. A cette porte? Non pas, que je sache.

MICION. Non? Aussi je ne concevais pas quelle affaire vous pouviez avoir dans cette maison. (*A part.*) Il a rougi: je réponds de lui.

ESCHINUS. Mais vous, mon père, dites-moi, s'il vous plaît, quelles affaires vous y avez.

MICION. Aucune qui me soit personnelle. Un de mes amis m'y a conduit de la place publique, pour plaider sa cause.

ÆSCHINUS (*secum*). Hercle
est pater ;
perii.
MICIO. Æschine !
ÆSCHINUS. Quid negoti
est huic hic ?
MICIO. Tune pepulisti
has fores ?
(*Secum.*) Tacet :
cur non ludo hunc
aliquantisper ?
est melius,
quandoquidem nunquam
voluit ipse credere hoc mi.
(*Ad Æschinum.*)
Respondes nil mihi ?
ÆSCHINUS. Equidem
non istas,
quod sciam...
MICIO. Ita :
nam mirabar quid negoti
esset tibi hic.
(*Secum.*) Erubuit :
res est salva.
ÆSCHINUS.
Dic sodes, pater,
tibi vero quid re est istic ?
MICIO. Mihi nil quidem :
quidam amicus modo
abduxit me a foro huc
advocatum sibi.

ESCHINUS (*à part*). Par Hercule
c'est *mon* père ;
je suis-perdu.
MICION. Eschinus !
ESCHINUS. Quelle affaire
est à lui ici ?
MICION. *Est-ce* toi *qui* as frappé
à cette porte ?
(*A part.*) Il se tait :
pourquoi ne m'amusé-je pas de lui
un peu ?
c'est mieux,
puisque jamais
il n'a voulu lui-même confier cela à moi.
(*A Eschinus.*)
Tu ne réponds rien à moi ?
ESCHINUS. Certes
je n'*ai* pas *frappé* à cette *porte*,
que je sache...
MICION. Ainsi (c'est bien) :
car je m'étonnais quelle affaire
était à toi ici.
(*A part.*) Il a rougi :
la chose est en-bon-état.
ESCHINUS.
Dis s'il te plaît, *mon* père,
mais à toi quelle affaire est ici !
MICION. A moi rien certes :
un certain ami tout à l'heure
a entraîné moi de la place publique ici
pour avocat à lui.

ÆSCHINUS.

Quid?

MICIO.

Ego dicam tibi.
Habitant hic quædam mulieres pauperculæ :
Opinor has non nosse te, et certo scio :
Neque enim diu huc commigrarunt.

ÆSCHINUS.

Quid tum postea ? 640

MICIO.

Virgo est cum matre.

ÆSCHINUS.

Perge.

MICIO.

Hæc virgo orba est patre :
Hic meus amicus illi genere est proxumus :
Huic leges cogunt nubere hanc[1].

ÆSCHINUS (*secum*).

Perii.

MICIO.

Quid est?

ÆSCHINUS.

Nil... recte... Perge.

MICIO.

Is venit ut secum avehat ;
Nam habitat Mileti.

ESCHINUS. Quelle cause?

MICION. Je vais vous le dire. Cette maison est habitée par de pauvres femmes; vous ne les connaissez pas, je présume, j'en suis sûr même; car il n'y a pas longtemps qu'elles y demeurent.

ESCHINUS. Ensuite?

MICION. C'est une fille avec sa mère.

ESCHINUS. Eh bien! ensuite?

MICION. Cette fille a perdu son père : l'ami en question est son proche parent; les lois la contraignent de l'épouser.

ESCHINUS (*à part*). Je suis mort!

MICION. Qu'avez-vous?

ESCHINUS. Rien. C'est fort bien. Continuez.

MICION. Il est venu pour l'emmener, car il demeure à Milet.

ÆSCHINUS. Quid?
MICIO. Ego dicam tibi.
Hic habitant
quædam mulieres
pauperculæ :
opinor te non nosse has,
et scio certo :
neque enim commigrarunt
huc diu.
ÆSCHINUS.
Quid tum postea?
MICIO.
Est virgo cum matre.
ÆSCHINUS. Perge.
MICIO. Hæc virgo
est orba patre :
hic meus amicus est illi
proxumus genere :
leges cogunt hanc
nubere huic.
ÆSCHINUS (*secum*). Perii.
MICIO. Quid est?
ÆSCHINUS. Nil... recte...
Perge.
MICIO. Is venit
ut avehat secum ;
nam habitat Mileti.

ESCHINUS. Pourquoi ?
MICION. Moi je *le* dirai à toi.
Ici habitent
certaines femmes
très-pauvres :
je pense que tu ne connais pas elles,
et je *le* sais assez :
et en effet elles ne se sont pas établies
ici *depuis* longtemps.
ESCHINUS.
Puis quoi après ?
MICION.
*C'*est une fille avec *sa* mère.
ESCHINUS. Continue.
MICION. Cette fille
est orpheline de père :
ce mien ami est à elle
le plus proche par la naissance :
les lois forcent elle
à épouser lui.
ESCHINUS (*à part*). Je suis-perdu.
MICION. Qu'est-ce ?
ESCHINUS. Rien... *c'est* bien...
Continue.
MICION. Cet *ami* est venu
pour qu'il *l'*emmène avec-lui ;
car il habite à Milet.

ÆSCHINUS.

Hem! virginem ut secum avehat?

MICIO.

Sic est.

ÆSCHINUS.

Miletum usque, obsecro?

MICIO.

Ita.

ÆSCHINUS (*secum*).

Animo male est.

(*Ad Micionem.*)

Quid? ipsæ quid aiunt?

MICIO.

Quid istas censes? nihil enim.
Commenta mater est, esse ex alio viro,
Nescio quo, puerum natum; neque eum nominat:
Priorem esse illum; non oportere huic dari.

ÆSCHINUS.

Eho, nonne hæc justa tibi videntur postea?

MICIO.

Non.

ÆSCHINUS.

Obsecro, non? an illam hinc abduceret, pater?

MICIO.

Quidni illam abducat?

ESCHINUS. Comment? pour emmener cette fille?

MICION. Sans doute.

ESCHINUS. Jusqu'à Milet, dites-vous?

MICION. Oui.

ESCHINUS (*à part*). Je n'en puis plus. (*A Micion.*) Et ces femmes, que disent-elles?

MICION. Ces femmes? rien. La mère nous a pourtant fait une histoire. Sa fille, dit-elle, a un enfant de je ne sais quel autre homme, qu'elle n'a pas nommé. Il doit avoir la préférence, on ne peut pas la donner à ce parent.

ESCHINUS. Eh bien! cela ne vous semble-t-il pas juste?

MICION. Non.

ESCHINUS. Comment, non? est-ce qu'il l'emmènerait, mon père?

MICION. Pourquoi pas?

ÆSCHINUS.
Hem! ut avehat
virginem secum?
MICIO. Est sic.
ÆSCHINUS.
Usque Miletum,
obsecro?
MICIO. Ita.
ÆSCHINUS (*secum*).
Est male animo.
(*Ad Micionem.*) Quid?
ipsæ quid aiunt?
MICIO. Quid censes istas?
nihil enim.
Mater est commenta,
puerum esse natum
ex alio viro,
nescio quo;
neque nominat eum:
illum esse priorem;
non oportere dari
huic.
ÆSCHINUS. Eho, postea
nonne hæc
videntur justa tibi?
MICIO. Non.
ÆSCHINUS. Obsecro, non?
an abduceret illam
hinc, pater?
MICIO. Quidni
abducat illam?

ESCHINUS.
Ah! pour qu'il emmène
cette fille avec-lui?
MICION. C'est ainsi.
ESCHINUS.
Jusqu'à Milet,
je *te* prie (de grâce)?
MICION. Ainsi (oui).
ESCHINUS (*à part*).
C'est mal pour *mon* cœur.
(*A Micion.*) Eh bien!
elles-mêmes que disent-elles?
MICION. Que penses-tu qu'elles *disent?*
rien en effet.
La mère a feint,
un enfant être né
d'un autre homme,
je ne-sais lequel;
et elle ne nomme pas lui:
elle dit que celui-là est préférable;
qu'il ne faut pas qu'elle soit donnée
à celui-ci (au Milésien).
ESCHINUS. Eh bien! après cela
est-ce que ces choses
ne semblent pas justes à toi?
MICION. Non.
ESCHINUS. Je *te* prie, non?
est-ce qu'il emmènerait elle
d'ici, *mon* père?
MICION. Pourquoi
n'emmènerait-il pas elle?

ÆSCHINUS.

Factum a vobis duriter
Immisericorditerque; atque etiam, si est, pater,
Dicendum magis aperte, inliberaliter.

MICIO.

Quamobrem?

ÆSCHINUS.

Rogas me? quid illi tandem creditis
Fore animi misero, qui illam consuevit prius
(Qui, infelix, haud scio an illam misere nunc amat[1]),
Quum hanc sibi videbit præsens præsentem eripi,
Abduci ab oculis? Facinus indignum, pater.

MICIO.

Qua ratione istuc? quis despondit? quis dedit?
Cui, quando nupsit? auctor his rebus quis est?
Cur duxit alienam?

ÆSCHINUS.

An sedere oportuit
Domi virginem tam grandem, dum cognatus hinc
Illinc veniret, exspectantem? Hæc, mi pater,
Te dicere æquum fuit, et id defendere.

MICIO.

Ridicule: advorsumne illum causam dicerem

ESCHINUS. Vous avez agi durement, sans pitié, et même, pour le dire plus franchement, d'une manière indigne.

MICION. En quoi donc?

ESCHINUS. Pouvez-vous me le demander? Concevez-vous enfin quel sera le désespoir de ce malheureux amant, accoutumé au bonheur de la voir, qui l'aime... éperdument peut-être, lorsqu'on viendra l'arracher de ses bras, et l'entraîner loin de ses regards? Ah! mon père, c'est un crime affreux.

MICION. Pourquoi donc? Qui a promis ou donné cette fille? A qui, quand s'est-elle mariée? De quelle autorité s'est fait ce mariage? Pourquoi épouser celle qui appartient à un autre?

ESCHINUS. Fallait-il donc qu'une fille de son âge attendît tranquillement auprès de sa mère qu'un parent s'en vînt de je ne sais où pour l'épouser? Voilà, mon père, ce que vous deviez dire; voilà les raisons que vous pouviez faire valoir.

MICION. Vous n'y pensez pas. Quoi! je devais parler contre celui

ÆSCHINUS. Factum a vobis duriter immisericorditerque ; atque etiam, pater, si est dicendum magis aperte, inliberaliter.

ESCHINUS. *Il a été* fait par vous durement et sans-pitié ; et même, *mon* père, si c'est à-dire plus ouvertement, avec-indignité.

MICIO. Quamobrem?

MICION. Pourquoi

ÆSCHINUS. Me rogas? quid animi creditis tandem fore illi misero, qui consuevit illam prius (qui, infelix, haud scio an amat illam nunc misere), quum videbit præsens hanc præsentem eripi sibi, abduci ab oculis? Pater, facinus indignum.

ESCHINUS. Tu me *le* demandes? quel sentiment croyez-vous enfin devoir être à ce malheureux, qui a été-accoutumé à elle d'abord (qui, le malheureux, peut-être aime elle maintenant éperdument), lorsqu'il verra présent elle présente être arrachée à lui, être enlevée de *ses* yeux? *Mon* père, *c'est* une action indigne.

MICIO. Qua ratione istuc? quis despondit? quis dedit? cui, quando nupsit? auctor his rebus quis est? cur duxit alienam?

MICION. Comment cela? qui a promis *cette fille?* qui *l'*a donnée? à qui, quand s'est-elle mariée? l'auteur à (de) ces choses qui est-il? pourquoi a-t-il épousé *celle* d'un-autre?

ÆSCHINUS. An oportuit virginem tam grandem sedere domi exspectantem, dum cognatus veniret hinc illinc? Fuit æquum, mi pater, te dicere hæc, et defendere id.

ESCHINUS. A-t-il fallu (fallait-il) une fille si grande (de son âge) rester-assise à la maison attendant jusqu'à ce qu'un parent vînt d'ici de là (de je ne sais où)? Il a été (était) juste, mon père, toi dire ces choses, et faire-valoir cela.

MICIO. Ridicule : diceremne causam advorsum illum

MICION. Ridicule *enfant;* devais-je plaider *cette* cause contre celui

Cui veneram advocatus? Sed quid, Æschine,
Nostra? aut quid nobis cum illis? Abeamus... Quid est?
Quid lacrumas?

ÆSCHINUS.

Pater, obsecro, ausculta.

MICIO.

Æschine, audivi omnia,
Et scio; nam te amo; quo magis, quæ agis, curæ sunt mihi.

ÆSCHINUS.

Ita velim me promerentem ames, dum vivas, mi pater,
Ut me hoc delictum admisisse in me, id mihi vehementer dolet,
Et me tui pudet.

MICIO.

Credo hercle; nam ingenium novi tuum
Liberale: sed vereor ne indiligens nimium sies.
In qua civitate tandem te arbitrare vivere?
Clam patre tuo pro uxore habuisti virginem:
Jam id peccatum primum magnum; magnum, at humanum tamen:
Fecere alii sæpe item boni. At postquam id evenit, cedo:
Numquid circumspexti? aut numquid tute prospexti, tibi
Quid fieret? qua fieret? Te ipsum si mihi puduit dicere,

que j'étais venu défendre ? Mais que nous fait ce mariage, Eschinus? qu'avons-nous à démêler avec ces femmes? Allons-nous-en... Mais qu'est-ce que c'est? vous pleurez?

ESCHINUS. Mon père, je vous en conjure, écoutez.

MICION. J'ai tout entendu, mon fils, je sais tout; car je vous aime, et aucune de vos actions n'échappe à ma tendre sollicitude.

ESCHINUS. Puissé-je la mériter toute votre vie, mon père, comme il est vrai que je suis vivement affligé d'avoir commis cette faute, et que j'en rougis pour l'amour de vous.

MICION. J'en suis persuadé, car je connais votre bon naturel. Mais j'ai peur qu'il n'y ait un peu d'étourderie dans votre fait. Dans quelle ville croyez-vous donc vivre? vous épousez une fille sans en rien dire à votre père : c'est déjà une grande faute; mais on la peut imputer à la fragilité humaine; d'autres l'ont commise, même de fort honnêtes gens. Mais, dites-moi, après ce malheur arrivé, ne vous est-il venu aucune réflexion? n'avez-vous pas examiné ce qu'il fallait faire? comment vous réussiriez à le réparer? Si vous aviez

cui veneram advocatus?
Sed quid nostra,
Æschine?
aut quid nobis
cum illis?
Abeamus.... Quid est?
quid lacrumas?
ÆSCHINUS. Pater,
obsecro, ausculta.
MICIO. Æschine,
audivi omnia,
et scio;
nam amo te;
quo, quæ agis,
sunt magis curæ mihi.
ÆSCHINUS. Velim me ames
promerentem,
dum vivas, mi pater,
ita ut id
dolet mihi vehementer,
et me pudet tui
me admisisse in me
hoc delictum.
MICIO. Credo hercle;
nam novi
tuum ingenium liberale:
sed vereor ne sies
nimium indiligens.
In qua civitate tandem
arbitrare te vivere?
habuisti
virginem pro uxore
clam tuo patre:
jam primum
id peccatum magnum;
magnum,
at humanum tamen:
sæpe alii item boni
fecere.
At postquam id evenit,
cedo:
numquid circumspexti?
aut numquid tute prospexti,
quid fieret tibi?
qua fieret?
Si te ipsum puduit
dicere mihi,

auquel j'étais venu *comme* avocat?
Mais que nous *importe*,
Eschinus?
ou quel *rapport est* à nous
avec ces *femmes?*
Allons-nous-en... *Mais* qu'est-ce?
pourquoi pleures-tu?
ÆSCHINUS. *Mon* père,
je *te* prie, écoute.
MICION. Eschinus,
j'ai entendu tout,
et je sais *tout;*
car j'aime toi;
aussi, les choses que tu fais
sont plus à soin à moi.
ESCHINUS. Je voudrais que tu m'aimasses
le méritant,
tant que tu vivras, mon père,
ainsi comme cela
peine moi vivement,
et *comme* j'ai-honte *à cause* de toi
moi avoir commis
cette faute.
MICION. Je *te* crois par Hercule;
car je connais
ton naturel honnête:
mais je crains que tu ne sois
trop étourdi.
Dans quelle ville enfin
penses-tu que tu vis?
tu as eu (pris)
une fille pour épouse
à l'insu de ton père:
déjà d'abord
cette faute *est* grande;
grande,
mais humaine pourtant:
souvent d'autres même honnêtes
*l'*ont faite.
Mais après que cela fut arrivé,
dis-moi:
n'as-tu pas *un peu* réfléchi?
ou n'as-tu pas toi-même examiné
ce qui devait se faire à toi?
comment *cela* devait se faire?
Si toi-même as eu-honte
de dire à moi *la chose*,

Qua resciscerem? Hæc dum dubitas, menses abierunt decem.
Prodidisti et te, et illam miseram, et gnatum, quod quidem
in te fuit.
Quid, credebas dormienti hæc tibi confecturos deos?
Et sine tua opera in cubiculum illam iri deductum domum? 685
Nolim ceterarum rerum te socordem eodem modo.
Bono animo es, duces uxorem hanc.

ÆSCHINUS.

Hem!

MICIO.

Bono animo es, inquam.

ÆSCHINUS.

Pater,
Obsecro, num ludis tu nunc me?

MICIO.

Ego te? quamobrem?

ÆSCHINUS.

Nescio:
Nisi quia tam misere hoc cupio esse verum, eo vereor magis.

MICIO.

Abi domum, ac deos comprecare ut uxorem accersas: abi. 690

honte de me le découvrir, comment pouvais-je le savoir? Dix mois se sont écoulés sans que vous ayez pris aucun parti : par là, vous avez trahi, autant qu'il était en vous, cette malheureuse, l'enfant qui vient de naître, et vous-même. Quoi! vous imaginiez-vous que les dieux termineraient vos affaires, pendant que vous dormiriez, et qu'on vous amènerait votre femme chez vous, sans que vous prissiez aucune peine? Je ne voudrais pas que vous fussiez aussi négligent en toute autre chose. Ne vous affligez pas, vous l'épouserez.

ESCHINUS. Hélas!

MICION. Ne vous affligez pas, vous dis-je.

ESCHINUS. Mon père, je vous prie, ne me trompez-vous point?

MICION. Moi, vous tromper? et pourquoi?

ESCHINUS. Je ne sais. Mais plus je désire ardemment ce mariage, plus je crains.

MICION. Entrez au logis, et priez les dieux afin que vous puissiez faire venir vôtre femme : allez.

qua resciscerem?
Dum dubitas hæc,
decem menses abierunt.
Prodidisti et te,
et illam miseram,
et gnatum,
quod quidem fuit in te.
Quid? credebas deos
confecturos hæc
tibi dormienti?
et sine tua opera
illam deductum iri domum
in cubiculum?
nolim te socordem
eodem modo
ceterarum rerum.
Es bono animo,
duces hanc uxorem.
ÆSCHINUS. Hem!
MICIO.
Es bono animo, inquam.
ÆSCHINUS. Pater, obsecro,
num tu ludis me nunc?
MICIO. Ego te? quamobrem?
ÆSCHINUS. Nescio:
nisi quia tam misere cupio
hoc esse verum,
eo magis vereor.
MICIO. Abi domum,
ac comprecare deos
ut accersas uxorem: abi.

comment pouvais-je *la* savoir?
Pendant que tu hésites sur ces choses,
dix mois se sont passés.
Tu as trahi et toi,
et cette malheureuse,
et *son* enfant,
du moins *selon* ce qui a été (était) en toi.
Quoi? croyais-tu que les dieux
termineraient ces *affaires*
à toi dormant?
et que sans ton soin
cette *femme* serait amenée à la maison
dans *ta* chambre?
je ne-voudrais pas te *voir* négligent
de la même manière
pour les autres choses.
Sois de bon courage,
tu prendras elle *pour* épouse.
ESCHINUS. Ah!
MICION.
Sois de bon courage, *te* dis-je.
ESCHINUS. *Mon* père, je *te* prie,
est-ce que tu joues moi maintenant?
MICION. Moi te *jouer?* pourquoi?
ESCHINUS. Je ne-sais:
sinon que tant éperdument je désire
ceci être vrai,
d'autant plus je crains.
MICION. Va-t'en à la maison,
et prie les dieux
pour que tu fasses-venir *ta* femme: va.

ÆSCHINUS.

Quid? jamne uxorem?

MICIO.

Jam.

ÆSCHINUS.

Jam?

MICIO.

Jam quantum[1] potest.

ÆSCHINUS.

Di me, pater,
Omnes oderint, ni mage te, quam oculos nunc amo meos.

MICIO.

Quid? quam illam?

ÆSCHINUS.

Æque.

MICIO.

Perbenigne.

ÆSCHINUS.

Quid, ille ubi est Milesius?

MICIO.

Abiit, periit, navem adscendit. Sed cur cessas?

ÆSCHINUS.

Abi, pater,
Tu potius deos comprecare; nam tibi eos certo scio,
Quo vir melior multo, quam ego, es, obtemperaturos magis.

ESCHINUS. Comment? ma femme?... sitôt?

MICION. A l'instant.

ESCHINUS. A l'instant?

MICION. Le plus tôt qu'on pourra.

ESCHINUS. Puissent tous les dieux me haïr, mon père, si vous ne m'êtes plus cher que la vie.

MICION. Quoi? plus que votre épouse même?

ESCHINUS. Autant.

MICION. C'est bien fort.

ESCHINUS. Et ce Milésien, où est-il?

MICION. Il est parti, il s'est embarqué, il a fait naufrage. Mais que tardez-vous?

ESCHINUS. Mon père, allez plutôt vous-même prier les dieux. Je suis sûr qu'ils vous écouteront plus favorablement, parce que vous êtes bien meilleur que moi.

ÆSCHINUS. Quid?
jamne uxorem?
MICIO. Jam.
ÆSCHINUS. Jam?
MICIO.
Jam quantum potest.
ÆSCHINUS. Pater,
omnes di oderint me,
ni nunc amo te
mage, quam meos oculos.
MICIO. Quid? quam illam?
ÆSCHINUS. Æque.
MICIO. Perbenigne.
ÆSCHINUS. Quid,
ubi est ille Milesius?
MICIO. Abiit, periit,
adscendit navem.
Sed cur cessas?
ÆSCHINUS. Abi, pater,
tu potius comprecare deos;
nam scio certo eos
obtemperaturos tibi magis,
quo es vir
multo melior quam ego.

ESCHINUS. Quoi?
déjà *ma* femme?
MICION. Déjà.
ESCHINUS. Déjà?
MICION.
Déjà autant qu'il *se* peut.
ESCHINUS. *Mon* père,
que tous les dieux haïssent moi,
si maintenant je n'aime toi
plus que mes yeux.
MICION. Quoi? *plus* qu'elle?
ESCHINUS. Également (autant).
MICION. Très-libéralement *fait*.
ESCHINUS. Eh bien!
où est ce Milésien?
MICION. Il s'en-est-allé, il a péri,
il est monté-sur un vaisseau.
Mais pourquoi tardes-tu?
ESCHINUS. Va-t'en, *mon* père,
toi plutôt prie les dieux;
car je sais certainement eux
devoir obéir à toi, *d'autant* plus
que tu es un homme
bien meilleur que moi.

MICIO.

Ego eo intro, ut quæ opu' sunt, parentur; tu, ut dixi, fac, si sapis. (*Abit.*)

ÆSCHINUS.

Quid hoc est negoti? hoc est patrem esse, aut hoc filium esse?
Si frater aut sodalis esset, qui mage morem gereret?
Hic non amandus? hiccine non gestandus in sinu est? hem!
Itaque adeo magnam mi injecit sua commoditate curam,
Ne forte imprudens faciam quod nolit; sciens cavebo.
Sed cesso ire intro, ne mora meis nuptiis egomet sim?

DEMEA.

Defessus sum ambulando. Ut[1], Syre, te cum tua
Monstratione[2] magnus perdat Jupiter!
Perreptavi usque omne oppidum, ad portam, ad lacum;
Quo non? neque illic fabrica erat, neque fratrem homo
Vidisse se aibat quisquam : nunc vero domi
Certum obsidere est, usque donec redierit.

MICION. Je vais au logis tout ordonner. Pour vous, vous ferez ce que je vous ai dit, si vous êtes sage. (*Il rentre.*)

ESCHINUS (*seul*). Quelle conduite! Est-ce bien un père, est-ce un fils qui se conduisent de la sorte? Un frère, un intime ami pousserait-il plus loin la complaisance pour moi? Ne dois-je pas le chérir? le porter au fond de mon cœur? Mais sa bonté m'impose l'obligation sévère de ne rien faire, même sans le savoir, qui puisse lui déplaire; car, à dessein, cela n'arrivera jamais. — Mais entrons, pour ne pas retarder moi-même mon mariage.

DÉMÉA (*seul*).

Je n'en puis plus, tant j'ai couru! Que le ciel te confonde, coquin de Syrus, avec tes beaux renseignements! Je me suis traîné par toute la ville, à la porte, au lac; où ne suis-je pas allé? Point de boutique ni personne qui eût vu mon frère : mais me voilà résolu à m'installer chez lui, jusqu'à ce qu'il revienne.

MICIO. Ego eo intro,
ut quæ sunt opus,
parentur;
tu fac, ut dixi,
si sapis. (*Abit.*)
ÆSCHINUS.
Quid est hoc negoti?
hoc est esse patrem,
aut hoc esse filium?
si esset frater aut sodalis,
qui gereret morem mage?
hic non amandus?
hiccine non est
gestandus in sinu? hem!
Itaque injecit mi
sua commoditate
adeo magnam curam,
ne faciam forte
imprudens
quod nolit;
sciens cavebo.
Sed cesso ire intro,
ne egomet sim
mora meis nuptiis?

MICION. Moi je vais *là*-dedans,
afin que les choses qui sont besoin,
soient préparées;
toi fais, comme j'ai dit,
si tu es-sage. (*Il s'en va.*)
ESCHINUS.
Quelle est cette affaire?
cela est-il être un père,
ou cela *est-il* être un fils?
s'il était *mon* frère ou *mon* camarade,
comment aurait-il indulgence davantage?
cet *homme* n'*est-il* pas à-aimer?
est-ce que cet *homme* n'est pas
à-porter dans le sein (cœur)? Ah!
Aussi il a jeté-en moi
par sa complaisance
une si grande sollicitude,
que je ne fasse pas par hasard
sans-*le*-savoir
quelque chose qu'il ne-voudrait-pas:
sachant *ce que je fais*, je prendrai-garde.
Mais *que* tardé-je d'aller *là*-dedans,
pour que moi-même je ne sois pas
un retard à mes noces?

DEMEA.

Sum defessus ambulando.
Syre, ut magnus Jupiter
perdat te
cum tua monstratione!
perreptavi
usque omne oppidum,
ad portam, ad lacum:
quo non?
neque illic erat fabrica,
neque quisquam homo
aibat se vidisse fratrem:
nunc vero est certum
obsidere domi,
usque donec redierit.

DÉMEA.

Je suis fatigué de me promener.
Syrus, que le grand Jupiter
perde toi
avec ton indication!
je me suis traîné
jusque par toute la ville,
vers la porte, vers le lac:
où ne *suis-je* pas *allé?*
ni là n'était une boutique,
ni aucune personne
ne disait avoir vu *mon* frère:
mais maintenant il est arrêté *à moi*
de me tenir à la maison (chez lui),
jusqu'à ce qu'il soit revenu.

MICIO, DEMEA.

MICIO.

Ibo, illis dicam nullam esse in nobis moram.

DEMEA.

(*Ad Micionem.*)

Sed eccum ipsum. Te jam dudum quæro, Micio.

MICIO.

Quidnam?

DEMEA.

Fero flagitia ad te ingentia
Boni illius adolescentis.

MICIO.

Ecce autem...

DEMEA.

Nova,
Capitalia.

MICIO.

Ohe, jam...

DEMEA.

Nescis qui vir[1] sit.

MICIO.

Scio.

DEMEA.

Ah! stulte, tu de psaltria me somnias
Agere; hoc peccatum in virginem est civem.

MICIO.

Scio.

MICION, DÉMÉA.

MICION (*à Eschinus, dans la maison*). Je vais leur dire que tout est prêt de notre côté.

DÉMÉA (*à part*). Bon! le voilà justement. (*A Micion.*) Il y a longtemps que je vous cherche, mon frère.

MICION. Que me voulez-vous?

DÉMÉA. Vous apprendre les nouvelles fredaines, ou plutôt les crimes de cet honnête jeune homme.

MICION. Voilà encore...

DÉMÉA. Du nouveau et du grave, cette fois.

MICION. Doucement.

DÉMÉA. Ah! vous ne le connaissez pas encore.

MICION. Je le connais.

DÉMÉA. Pauvre homme! vous vous imaginez que je veux parler de cette chanteuse: non; le forfait regarde une citoyenne.

MICION. Je le sais.

MICIO, DEMEA.

MICIO. Ibo, dicam illis
nullam moram
esse in nobis.
DEMEA. Sed eccum ipsum.
(*Ad Micionem.*) Jam dudum
quæro te, Micio.
MICIO. Quidnam
DEMEA. Fero ad te
ingentia flagitia
illius boni adolescentis.
MICIO. Ecce autem...
DEMEA. Nova, capitalia.
MICIO. Ohe! jam...
DEMEA. Nescis qui vir sit.
MICIO. Scio.
DEMEA. Ah! stulte,
tu somnias
me agere de psaltria;
hoc est peccatum
in virginem civem.
MICIO. Scio

MICION, DÉMÉA.

MICION. J'irai, je dirai à elles
qu'aucun retard
n'est en nous (de notre côté).
DÉMÉA. Mais le-voilà lui-même.
(*A Micion.*) Depuis longtemps
je cherche toi, Micion.
MICION. Qu'*est-ce* donc?
DÉMÉA. J'apporte à toi
d'énormes crimes
de cet honnête jeune-homme.
MICION. Voilà encore...
DÉMÉA. Des *crimes* nouveaux, capitaux.
MICION. Allons! *assez* enfin...
DÉMÉA. Tu ne-sais quel homme c'est.
MICION. Je *le* sais.
DÉMÉA. Ah! sot *que tu es*
toi, tu rêves
que je m'occupe de la chanteuse;
cette *faute* a été commise
contre une fille citoyenne.
MICION. Je *le* sais.

DEMEA.

Eho! scis, et patere?

MICIO.

Quidni patiar?

DEMEA.

Dic mihi,
Non clamas? non insanis?

MICIO.

Non; malim[1] quidem...

DEMEA.

Puer natu' st.

MICIO.

Di bene vortant!

DEMEA.

Virgo nil habet.

MICIO.

Audivi.

DEMEA.

Et ducenda indotata est?

MICIO.

Scilicet. 720

DEMEA.

Quid nunc futurum est?

MICIO.

Id enim, quod res ipsa fert:
Illinc huc transferetur virgo.

DEMEA.

O Jupiter!
Istoccine pacto oportet?

DÉMÉA. Vous le savez! et vous le souffrez?
MICION. Pourquoi ne le souffrirais-je pas?
DÉMÉA. Et vous ne jetez pas les hauts cris? vous n'êtes pas hors de vous?
MICION. Mais non : j'aimerais mieux sans doute...
DÉMÉA. Mais il y a un enfant.
MICION. Que les dieux le protégent!
DÉMÉA. La fille n'a rien.
MICION. On me l'a dit.
DÉMÉA. Et il faut l'épouser sans dot.
MICION. Voyez-vous?
DÉMÉA. Qu'allons-nous faire?
MICION. Ce que les circonstances exigent : on l'amènera de chez elle chez moi.
DÉMÉA. Ah! grands dieux! est-ce là ce qu'il faut faire?

DEMEA. Eho! scis,
et patere?
MICIO. Quidni patiar?
DEMEA. Dic mihi,
non clamas? non insanis?
MICIO. Non;
malim quidem...
DEMEA. Puer est natus.
MICIO. Di vortant bene!
DEMEA. Virgo habet nil.
MICIO. Audivi.
DEMEA. Et est ducenda
indotata?
MICIO. Scilicet.
DEMEA.
Quid nunc futurum est?
MICIO. Id enim,
quod fert res ipsa :
virgo transferetur
illinc huc.
DEMEA. O Jupiter!
istoccine pacto oportet?

DÉMÉA. Ah! tu *le* sais,
et tu *le* souffres?
MICION. Pourquoi ne *le* souffrirais-je pas?
DÉMÉA. Dis-moi,
tu ne cries pas? tu ne deviens-pas-fou?
MICION. Non;
j'aimerais-mieux sans doute...
DÉMÉA. Un enfant est né.
MICION. Les dieux tournent *cela* bien!
DÉMÉA. La fille n'a rien.
MICION. Je *l'*ai entendu *dire*.
DÉMÉA. Et elle doit être épousée
sans-dot?
MICION. Justement.
DÉMÉA.
Quoi maintenant arrivera?
MICION. Cela certes,
que comporte la chose elle même :
la fille sera transportée
de là (de chez elle) ici (chez moi).
DÉMÉA. O Jupiter!
Est-ce de cette manière qu'il faut *agir?*

MICIO.

Quid faciam amplius?

DEMEA.

Quid facias? si non ipsa re istuc tibi dolet,
Simulare certe est hominis.

MICIO.

Quin jam virginem
Despondi; res composita est; fiunt nuptiæ;
Dempsi metum omnem: hæc mage sunt hominis.

DEMEA

Ceterum
Placet tibi factum, Micio?

MICIO.

Non, si queam
Mutare; nunc, quum non queo, æquo animo fero.
Ita vita est hominum, quasi quum ludas tesseris:
Si illud, quod maxume opus est jactu, non cadit,
Illud, quod cecidit forte, id arte ut corrigas.

DEMEA.

Corrector, nempe tua arte viginti minæ
Pro psaltria periere: quæ, quantum potest
Aliquo abjicienda est, si non pretio, at gratiis[1].

MICIO.

Neque est, neque illam sane studeo vendere.

MICION. Que ferais-je de plus?

DÉMÉA. Ce que vous feriez? si son crime ne vous fâche pas, au moins la raison exige que vous paraissiez fâché.

MICION. Mais j'ai déjà donné ma parole pour ce mariage; c'est une affaire arrangée: la noce se prépare: j'ai tout apaisé, et voilà ce que la raison exigeait.

DÉMÉA. Ainsi, vous approuvez sa conduite, mon frère?

MICION. Non; je voudrais pouvoir la changer; mais, ne le pouvant pas, je la supporte avec patience. Il en est de la vie comme du jeu de dés: si l'on n'amène pas le coup dont on a besoin, il faut que le talent du joueur corrige le sort.

DÉMÉA. Beau correcteur, avec toute votre science, voilà vingt mines perdues pour une chanteuse, dont il faut se défaire au plus vite, et qu'il faut donner, si l'on ne peut la vendre.

MICION. Elle n'est point à donner, et je n'ai point envie de la vendre.

MICIO.
Quid faciam amplius?
DEMEA. Quid facias?
si istuc non dolet tibi
re ipsa,
certe simulare est hominis.
MICIO. Quin jam
despondi virginem;
res est composita;
nuptiæ fiunt;
dempsi omnem metum :
hæc sunt mage
hominis.
DEMEA. Ceterum
factum placet tibi, Micio?
MICIO. Non,
si queam mutare;
nunc, quum non queo,
fero animo æquo.
Vita hominum est ita,
quasi quum ludas tesseris :
si illud non cadit,
quod maxume opus est
jactu,
illud, quod cecidit forte,
ut id corrigas arte.
DEMEA. Corrector,
nempe viginti minæ
periere tua arte
pro psaltria :
quæ, quantum potest,
est abjicienda aliquo,
si non pretio,
at gratiis.
MICIO. Neque est,
neque sane studeo
vendere illam.

MICION.
Que dois-je faire de plus?
DÉMÉA. Ce que tu dois faire?
si ce *crime* ne fâche pas toi
par le fait même,
du moins *le* feindre est d'un homme.
MICION. Bien plus déjà
j'ai promis la fille;
l'affaire est arrangée;
le mariage se fait;
j'ai ôté toute crainte :
ces *procédés* sont plus
le propre d'un homme.
DÉMÉA. Au reste
l'action plaît à toi, Micion?
MICION. Non,
si je pouvais *la* changer;
maintenant, puisque je ne *le* puis,
je *la* supporte d'une âme égale.
La vie des hommes est ainsi,
comme lorsque tu joues aux dés :
si ce *point-là* ne tombe pas,
lequel surtout besoin est *tomber*
par le jet,
celui-là, qui est tombé par hasard,
il faut que tu le corriges par *ton* art.
DÉMÉA. *Habile* correcteur,
c'est-à-dire *que* vingt mines
sont perdues par ton art
pour une chanteuse :
laquelle, autant (aussitôt) qu'il *se* peut,
est à-rejeter quelque part,
sinon pour un prix *quelconque*,
du moins gratis.
MICION. Ni elle n'est *à rejeter*,
ni certes je ne désire
vendre elle.

DEMEA.

Quid igitur facies?

MICIO.

Domi erit.

DEMEA.

Proh divum fidem!
Meretrix et mater familias una in domo!

MICIO.

Cur non?

DEMEA.

Sanum te credis esse?

MICIO.

Equidem arbitror.

DEMEA.

Ita me di ament, ut video ego tuam ineptiam, 740
Facturum credo ut habeas quicum[1] cantites.

MICIO.

Cur non?

DEMEA.

Et nova nupta eadem hæc discet?

MICIO.

Scilicet.

DEMEA.

Tu inter eas restim ductans[2] saltabis.

MICIO.

Probe.

DEMEA.

Probe?

DÉMÉA. Qu'en ferez-vous donc?
MICION. Je la garderai.
DÉMÉA. Ah! grands dieux! une courtisane et une mère de famille dans la même maison!
MICION. Pourquoi non?
DÉMÉA. Vous croyez-vous dans votre bon sens?
MICION. Assurément.
DÉMÉA. En vérité, je vous crois capable, dans votre extravagance, de la garder pour chanter avec elle.
MICION. Pourquoi pas?
DÉMÉA. Et la nouvelle mariée apprendra à chanter aussi!
MICION. Sans doute.
DÉMÉA. Et vous danserez avec elles, en menant le branle!
MICION. A merveille.
DÉMÉA. A merveille?

DEMEA. Quid igitur facies?

MICIO. Erit domi.

DEMEA. Proh fidem divum!
meretrix et mater familias
una in domo!

MICIO. Cur non?

DEMEA. Credis
te esse sanum?

MICIO. Equidem arbitror.

DEMEA. Di ament me ita,
ut ego video tuam ineptiam,
credo facturum
ut habeas quicum cantites.

MICIO. Cur non?

DEMEA. Et nova nupta
discet hæc eadem?

MICIO. Scilicet

DEMEA. Tu
saltabis inter eas
ductans restim.

MICIO. Probe.

DEMEA. Probe?

DÉMÉA. Quoi donc feras-tu?

MICION. Elle sera à la maison.

DÉMÉA. O foi (bonté) des dieux!
une courtisane et une mère de famille
ensemble dans la *même* maison!

MICION. Pourquoi non?

DÉMÉA. Crois-tu
que tu es dans-*ton*-bon-sens?

MICION. A la vérité je *le* pense.

DÉMÉA. Que les dieux aiment moi ainsi,
comme moi je vois ta sottise,
je crois que tu feras *en sorte*
que tu aies avec-qui tu chantes.

MICION. Pourquoi non?

DÉMÉA. Et la nouvelle mariée
apprendra ces mêmes choses?

MICION. Sans doute.

DÉMÉA. Toi,
tu danseras entre elles
menant la corde (le branle)

MICION. Bien.

DÉMÉA. Bien?

MICIO.

Et tu nobiscum una, si opu' sit.

DEMEA.

Hei mihi!

Non te hæc pudent'?

MICIO.

Jam vero omitte, Demea,
Tuam istanc iracundiam ; atque ita, uti decet,
Hilarum ac lubentem fac te in gnati nuptiis.
Ego hos conveniam ; post huc redeo. (*Abit.*)

DEMEA.

O Jupiter !
Hanccine vitam ? hoscine mores ? hanc dementiam ?
Uxor sine dote veniet ! intus psaltria est ;
Domus sumptuosa, adolescens luxu perditus,
Senex delirans ! Ipsa si cupiat Salus [2],
Servare prorsus hanc familiam non potest.

SYRUS, DEMEA.

SYRUS.

Edepol, Syrisce, te curasti molliter,
Lauteque munus administrasti tuum ;

MICION. Et vous, avec nous, en cas de besoin.

DÉMÉA. Hélas ! n'avez-vous pas de honte ?

MICION. Allons, mon frère, allons, calmez-vous ; de la joie, de la bonne humeur ; il en faut le jour des noces de votre fils. Je vais les trouver et je reviens. (*Il sort.*)

DÉMÉA (*seul*). Grands dieux ! quelle conduite ! quelles mœurs ! quelle folie ! une femme qui n'a rien, une chanteuse chez lui, une maison fastueuse, un jeune homme perdu de débauche, un vieux fou !... Non, si la déesse Salus en personne entreprenait de guérir cette famille, elle n'en viendrait pas à bout.

SYRUS, DÉMÉA.

SYRUS (*à part*). En vérité, mon petit Syrus, tu t'es assez agréablement traité, tu as fort bien fait ton métier. Va, mon ami : bien repu

MICIO. Et tu
nobiscum una,
si opus sit.
DEMEA. Hei mihi!
hæc non pudent te?
MICIO. Omitte vero jam
istanc tuam iracundiam,
Demea;
atque ita, uti decet,
fac te hilarum ac lubentem
in nuptiis gnati.
Ego conveniam hos;
post redeo huc. (*Abit.*)
DEMEA. O Jupiter!
hanccine vitam?
hoscine mores?
hanc dementiam?
uxor sine dote veniet!
intus est psaltria;
domus sumptuosa,
adolescens perditus luxu,
senex delirans!
Si Salus ipsa cupiat,
non potest prorsus
servare hanc familiam.

MICION. Et toi
avec-nous ensemble,
tu danseras si besoin est.
DÉMÉA. Hélas à moi!
ces choses ne font-elles-pas-honte à toi?
MICION. Laisse donc enfin
cette tienne colère,
Déméa;
et ainsi, comme il convient,
fais-toi gai et de-bonne-humeur
pour les noces de *ton* fils.
Moi, je vais-trouver eux;
ensuite je reviens ici. (*Il s'en va.*)
DÉMÉA. O Jupiter!
Faut-il voir cette (une telle) vie?
ces (de telles) mœurs?
cette (une telle) démence?
une épouse sans dot viendra!
dedans (chez lui) est une chanteuse;
une maison fastueuse,
un jeune-homme perdu de débauche,
un vieillard fou!
Si *la déesse* Salus elle-même *le* désirait,
elle ne peut (pourrait) pas du tout
sauver cette famille.

SYRUS, DEMEA.

SYRUS. Edepol, Syrisce,
curasti te molliter,
administrastique laute
tuum munus;

SYRUS, DÉMÉA.

SYRUS. Par Pollux, *mon* petit-Syrus,
tu as soigné toi délicatement,
et tu as administré noblement
ta charge;

Abi. Sed postquam intus sum omnium rerum satur,
Prodeambulare huc libitum est.

DEMEA (*secum*).

Illud sis vide
Exemplum disciplinæ.

SYRUS (*secum*).

Ecce autem hic adest
(*Ad Demeam.*)
Senex noster. Quid fit? quid tu es tristis?

DEMEA.

Oh scelus!

SYRUS.

Eho, jam tu verba fundis hic, sapientia[1]? 760

DEMEA.

Tun', si meus esses..?

SYRUS.

Dis[2] quidem esses, Demea,
Ac tuam rem constabilisses.

DEMEA.

Exemplum omnibus
Curarem ut esses.

SYRUS.

Quamobrem? quid feci?

DEMEA.

Rogas?
In ipsa turba atque in peccato maxumo,
Quod vix sedatum satis est, potasti, scelus, 765
Quasi re bene gesta.

SYRUS.

Sane nollem huc exitum.

de tout ce qu'il y avait de meilleur à la cuisine, il m'a pris fantaisie de faire ici un tour de promenade.

DÉMÉA (*à part*). Voyez un peu le beau modèle de conduite!

SYRUS. Ah! ah! voilà notre vieux radoteur! — (*A Déméa.*) Eh bien! quelles nouvelles? pourquoi donc cette tristesse?

DÉMÉA. Ah! scélérat!

SYRUS. Sont-ce là de vos maximes, monsieur le philosophe?

DÉMÉA. Coquin, si tu m'appartenais...

SYRUS. Certes, vous seriez riche, et votre fortune bien assurée.

DÉMÉA. Je te ferais servir d'exemple aux autres.

SYRUS. Pourquoi? qu'ai-je fait?

DÉMÉA. Ce que tu as fait? au milieu du désordre, suite d'une faute énorme, qui n'est pas encore réparée, tu t'es enivré, pendard, comme si tu avais fait la plus belle chose du monde!

SYRUS (*à part*). Je voudrais bien n'être pas sorti.

abi.
va-t'en.

Sed postquam sum satur omnium rerum intus,
Mais après que je suis rassasié de toutes les choses (de tous les mets) dedans (à la cuisine),

libitum est prodeambulare huc.
il *m'*a pris-fantaisie de me promener ici.

DEMEA (*secum.*) Vide sis illud exemplum disciplinæ.
DÉMÉA (*à part*). Vois si-tu-veux (de grâce) ce *bel* exemple de conduite.

SYRUS (*secum*). Ecce autem hic adest noster senex.
SYRUS (*à part*). Mais voici *que* ici est-présent notre vieillard.

(*Ad Demeam.*) Quid fit? quid tu es tristis?
(*A Déméa.*) Qu'arrive-t-il? pourquoi toi es-tu triste?

DEMEA. Oh scelus!
DÉMÉA. Oh! scélérat!

SYRUS. Eho! jam tu fundis hic verba, sapientia?
SYRUS. Allons! déjà toi tu épanches ici *tes* paroles, sagesse (homme sage)?

DEMEA. Tune, si esses meus...?
DÉMÉA. Est-ce que toi, si tu étais à-moi...?

SYRUS. Esses quidem dis, Demea, ac constabilisses tuam rem.
SYRUS. Tu serais certes riche, Déméa, et tu aurais assuré ta fortune.

DEMEA. Curarem ut esses exemplum omnibus.
DÉMÉA. Je prendrais-soin que tu fusses un exemple à tous.

SYRUS. Quamobrem? quid feci?
SYRUS. Pourquoi? qu'ai-je fait?

DEMEA. Rogas? in turba ipsa atque in maxumo peccato, quod vix est sedatum satis, potasti, scelus, quasi re bene gesta.
DÉMÉA. Tu *le* demandes? dans le trouble même et dans *cette* très-grande faute, qui à peine est apaisée assez, tu as bu, scélérat, comme une chose *ayant été* bien faite.

SYRUS. Sane nollem exitum huc.
SYRUS. Certes je ne-voudrais-pas être sorti *pour venir* ici.

DROMO, SYRUS, DEMEA.

DROMO.
Heus, Syre; rogat te Ctesipho ut redeas.
SYRUS.
Abi.
DEMEA (*ad Syrum*).
Quid Ctesiphonem hic narrat?
SYRUS.
Nihil.
DEMEA.
Eho, carnufex
Est Ctesipho intus?
SYRUS.
Non est.
DEMEA.
Cur hic nominat?
SYRUS.
Est alius quidam, parasitaster parvolus: 770
Nostin'?
DEMEA.
Jam scibo.
SYRUS.
Quid agis? quo abis?
DEMEA.
Mitte me.
SYRUS.
Noli, inquam...

DROMON, SYRUS, DÉMEA.

DROMON. Eh! Syrus! Ctésiphon te prie de rentrer.
SYRUS. Va-t'en.
DÉMÉA. Que dit-il de Ctésiphon?
SYRUS. Rien.
DÉMÉA. Comment, pendard! Ctésiphon serait-il chez vous?
SYRUS. Non, il n'y est pas.
DÉMÉA. Pourquoi donc le nomme-t-il?
SYRUS. C'en est un autre : une espèce de petit parasite; ne le connaissez-vous pas?
DÉMÉA. Tout à l'heure je saurai...
SYRUS. Que faites-vous? où allez-vous?
DÉMÉA. Laisse-moi.
SYRUS. N'entrez pas, vous dis-je.

DROMO, SYRUS, DEMEA.

DROMO. Heus, Syre;
Ctesipho rogat te
ut redeas.
SYRUS. Abi.
DEMEA (*ad Syrum*).
Quid hic
narrat Ctesiphonem ?
SYRUS. Nihil.
DEMEA. Eho, carnufex,
Ctesipho est intus?
SYRUS. Non est.
DEMEA. Cur hic nominat?
SYRUS. Est quidam alius,
parvolus parasitaster :
nostine?
DEMEA. Jam scibo.
SYRUS. Quid agis?
quo abis?
DEMEA. Mitte me.
SYRUS. Noli, inquam...

DROMON, SYRUS, DÉMÉA.

DROMON. Holà, Syrus;
Ctésiphon prie toi
que tu reviennes.
SYRUS. Va-t'en.
DÉMÉA (*à Syrus*).
Quoi celui-ci
conte-t-il *en nommant* Ctésiphon?
SYRUS. Rien.
DÉMÉA. Comment, bourreau,
Ctésiphon est-il dedans (à la maison) ?
SYRUS. Il n'y est pas.
DÉMÉA. Pourquoi celui-ci *le* nomme-t-il?
SYRUS. *C'en* est un certain autre,
un tout-petit apprenti-parasite :
le connais-tu?
DÉMÉA. A l'instant je *le* saurai.
SYRUS. Que fais-tu?
où t'en-vas-tu?
DÉMÉA. Laisse-moi.
SYRUS. Ne-veuille-pas, *te* dis-je...

DEMEA.

Non manum abstines [1], mastigia [2]?
An tibi mavis cerebrum dispergam hic? (*Abit.*)

SYRUS.

Abit [3].
Edepol, commissatorem haud sane commodum,
Præsertim Ctesiphoni! Quid ego nunc agam? 775
Nisi, dum hæ silescunt turbæ, interea in angulum
Aliquo abeam: atque edormiscam hoc villi [4]? Sic agam.

MICIO, DEMEA [5].

MICIO.

Parata a nobis sunt, ut dixi, Sostrata:
Ubi vis... Quisnam a me pepulit tam graviter fores?

DEMEA.

Hei mihi! quid faciam? quid agam? quid clamem aut querar? 780
O cœlum, o terra, o maria Neptuni!

MICIO.

Hem tibi:
Rescivit omnem rem; id nunc clamat scilicet:
Paratæ lites; succurrendum est.

DÉMÉA. Me lâcheras-tu, coquin? veux-tu que je te fasse sauter la cervelle? (*Il entre dans la maison.*)

SYRUS (*seul*). Il m'échappe... Voilà un convive assez déplaisant, surtout pour Ctésiphon! Que faire à présent? rien de mieux que d'aller cuver mon vin dans un coin, en attendant que tout ce grabuge s'apaise : c'est ce que je vais faire.

MICION, DÉMÉA.

MICION (*sortant de chez Sostrata*). Tout est prêt de notre côté, comme je vous l'ai dit, Sostrata; quand vous voudrez... Mais qui sort si brusquement de chez moi?

DÉMÉA. Malheureux que je suis! que faire? que devenir? à qui adresser mes cris et mes plaintes? O ciel! ô terre! ô mers! ô Neptune!

MICION (*à part*). Gare à toi, Micion! Il sait tout; je le vois à ses cris. L'orage est prêt; allons, tenons-nous bien.

DEMEA.
Non abstines manum,
mastigia?
an mavis dispergam
cerebrum tibi hic? (*Abit.*)
SYRUS. Abit.
Edepol, commissatorem
haud sane commodum,
præsertim Ctesiphoni!
Quid ego nunc agam?
nisi, dum hæc turbæ
silescunt,
interea abeam
aliquo in angulum:
atque ēdormiscam
hoc villi?
Sic agam.

DÉMÉA.
N'éloignes-tu pas *ta* main,
esclave digne-du-fouet?
ou aimes-tu-mieux que je fasse-voler
la cervelle à toi ici? (*Il s'en va.*)
SYRUS. Il s'en est allé.
Par Pollux, *voilà* un convive
non assurément commode,
surtout pour Ctésiphon!
Quoi moi maintenant ferai-je?
à moins que, pendant que ces troubles
s'apaisent,
en-attendant je m'en-aille
quelque part dans un coin:
et *que* je cuve-en-dormant
ce petit-vin?
Ainsi ferai-je.

MICIO, DEMEA

MICIO. Sunt parata a nobis,
ut dixi, Sostrata:
ubi vis...
Quisnam pepulit
tam graviter
fores a me?
DEMEA. Hei mihi!
quid faciam? quid agam?
quid clamem aut querar?
o cœlum, o terra,
o maria Neptuni!
MICIO. Hem tibi:
rescivit omnem rem;
id nunc clamat scilicet:
lites paratæ;
est succurrendum.

MICION, DÉMÉA.

MICION. *Tout* a été préparé par nous,
comme je *l'*ai dit, Sostrata:
dès que tu veux (voudras)...
Qui donc a poussé
si fort
la porte de *chez* moi?
DÉMÉA. Hélas à moi!
que ferai-je? qu'entreprendrai-je?
que crierai-je ou *de quoi* me plaindrai-je?
ô ciel, ô terre,
ô mers de Neptune!
MICION. Allons! *c'est* à toi *qu'il en veut*:
il a appris toute l'affaire;
pour cela maintenant il crie sans doute:
des querelles *sont* préparées;
il faut venir-au-secours.

DEMEA.

Eccum adest
Communis corruptela nostrum liberum.

MICIO,

Tandem reprime iracundiam, atque ad te redi.

DEMEA.

Repressi, redii; mitto maledicta omnia;
Rem ipsam putemus : dictum hoc inter nos fuit
(Ex te adeo est ortum) ne tu curares meum,
Neve ego tuum? responde.

MICIO.

Factum est, non nego.

DEMEA.

Cur nunc apud te potat? cur recipis meum?
Cur psaltriam emis hanc, Micio? Nam qui minus
Mihi idem jus æquum est esse, quod mecum est tibi?
Quando ego tuum non curo, ne cura meum.

MICIO.

Non æquum dicis, non[1]; nam vetu' verbum hoc quidem est,
« Communia esse amicorum inter se omnia. »

DEMEA.

Facete nunc demum istæc nata oratio est?

DÉMÉA (*apercevant Micion*). Le voilà donc le corrupteur de nos deux enfants!

MICION. Modérez donc votre colère, et possédez-vous.

DÉMÉA. Elle est toute modérée, je me possède; je laisse là les injures; examinons la chose en elle-même. N'étions-nous pas convenus (et c'est vous qui l'aviez proposé) que vous ne vous mêleriez point de mon fils, ni moi du vôtre? Répondez.

MICION. Oui, j'en conviens.

DÉMÉA. Pourquoi donc le mien est-il chez vous à boire? pourquoi l'y recevez-vous? pourquoi avez-vous acheté cette chanteuse? Ne dois-je pas avoir avec vous le même droit que vous avez avec moi? Je ne me mêle pas de votre fils, ne vous mêlez pas du mien.

MICION. Non, ce que vous dites là n'est pas juste, non; car, selon le vieux proverbe, « entre ami tout est commun. »

DÉMÉA. Voilà qui est plaisant! c'est vous aviser bien tard de ce vieux proverbe!

DEMEA. Eccum adest communis corruptela nostrum liberum.
MICIO. Reprime tandem iracundiam, atque redi ad te.
DEMEA. Repressi, redii; mitto omnia maledicta; putemus rem ipsam: hoc fuit dictum inter nos (ex te adeo est ortum) ne tu curares meum, neve ego tuum? responde.
MICIO. Est factum, non nego.
DEMEA. Cur nunc potat apud te? cur recipis meum? cur, Micio, emis hanc psaltriam? Nam qui est minus æquum idem jus esse mihi, quod est tibi mecum? quando ego non curo tuum, ne cura meum.
MICIO. Non dicis æquum, non; nam hoc est quidem vetus verbum, « omnia amicorum esse communia inter se. »
DEMEA. Istæc oratio est nata facete nunc demum?

DÉMÉA. Le-voilà *qui* arrive la commune corruption (le corrupteur) de nos enfants.
MICION. Réprime enfin *ta* colère, et reviens à toi.
DÉMÉA. J'ai réprimé *ma colère*, je suis revenu *à moi;* je laisse-*là* toutes les injures; examinons la chose *en* elle-même : ceci a-t-il été dit entre nous (et de toi précisément *le mot* est venu) que tu ne te mêlasses pas de mon *fils*, ni moi du tien? réponds.
MICION. Ç'a été fait, je ne *le* nie pas.
DÉMÉA. Pourquoi maintenant *le mien* boit-il chez toi? pourquoi reçois-tu le mien? pourquoi, Micion, achètes-tu cette chanteuse? Car comment est-il moins juste que le même droit soit à moi, lequel est à toi avec-moi? puisque moi je ne me mêle pas du tien, ne te mêle pas du mien.
MICION. Tu ne dis pas une *chose* juste, non; car c'est *là* certes un vieux mot, que « tous *les biens* des amis sont communs entre eux. »
DÉMÉA. Ce discours-*là* est venu à-propos maintenant enfin?

MICIO.

Ausculta paucis, nisi molestum est, Demea.
Principio, si id te mordet, sumptum filii
Quem faciunt, quæso, facito hæc tecum cogites :
Tu illos duo olim pro re tollebas tua,
Quod sati' putabas tua bona ambobus fore;
Et me tum uxorem credidisti scilicet
Ducturum : eamdem illam rationem antiquam obtine :
Conserva, quære, parce; fac quam plurimum
Illis relinquas : gloriam tu istam obtine :
Mea, quæ præter spem evenere, utantur sine [1] :
De summa nil decedet; quod hinc accesserit,
Id de lucro putato esse omne. Hæc si voles
In animo vere cogitare, Demea,
Et mi, et tibi, et illis dempseris molestiam.

DEMEA.

Mitto rem : consuetudinem [2] ipsorum...

MICIO.

Mane;
Scio, istuc ibam : multa in homine, Demea,
Signa insunt, ex quibus conjectura facile fit,
Duo quum idem faciunt, sæpe ut possis dicere :
« Hoc licet impune facere huic; illi non licet; »
Non quod dissimilis res sit, sed quod is qui facit.

MICION. Écoutez un instant, si vous le pouvez, sans vous fâcher, mon frère. Premièrement, si la dépense que font nos enfants vous chagrine, rappelez-vous, je vous prie, qu'autrefois vous les avez élevés en raison de votre fortune, persuadé qu'elle leur suffirait à tous deux, et parce que vous pensiez alors que je pourrais me marier. Eh bien! calculez aujourd'hui comme vous faisiez alors : ménagez, épargnez, amassez; tâchez de leur laisser le plus que vous pourrez : gardez seul cet honneur. Quant à mes biens, qui leur passent contre votre attente, permettez qu'ils en jouissent; cela n'altèrera pas votre capital. Ce qui viendra de mon côté, regardez-le comme autant de gagné. Si vous voulez bien faire ces réflexions, mon frère, vous vous épargnerez des chagrins, à vous, à moi, et à nos enfants.

DÉMÉA. Il ne s'agit pas du bien, mais leurs mœurs...

MICION. Attendez : j'y suis, j'allais y arriver. Mon frère, il y a dans l'homme plusieurs traits de caractère sur lesquels on peut aisément asseoir des conjectures : que deux personnes fassent la même chose, souvent vous pouvez dire : « Elle est permise à celui-ci, elle ne l'est point à celui-là; » non que l'action en elle-même soit différente, mais la différence vient de ceux qui la font. Or, voici les traits que

MICIO. Ausculta paucis, nisi est molestum, Demea. Principio, si id te mordet, sumptum quem faciunt filii, quæso, facito cogites hæc tecum : tu olim tollebas illos duo pro tua re, quod putabas tua bona fore satis ambobus; et tum scilicet credidisti me ducturum uxorem : obtine eamdem rationem illam antiquam ; conserva, quære, parce; fac relinquas illis quam plurimum : tu obtine istam gloriam : sine utantur mea, quæ evenere præter spem : nil decedet de summa; quod accesserit hinc, putato omne id esse de lucro. Si voles, Demea, cogitare hæc vere in animo, dempseris molestiam et mi, et tibi, et illis.

DEMEA. Mitto rem : consuetudinem ipsorum...

MICIO. Mane; scio, ibam istuc : multa signa, Demea, insunt in homine, ex quibus conjectura fit facile, ut possis dicere sæpe, quum duo faciunt idem : « Licet huic facere hoc impune ; non licet illi; » non quod res sit dissimilis, sed quod is qui facit.

MICION. Écoute en peu *de mots*, si ce n'est pas à-charge *à toi*, Déméa. D'abord, si cela te chagrine, la dépense que font *nos* fils, je *te* prie, fais *en sorte* que tu penses ces choses avec-toi : toi autrefois tu élevais ces deux *fils* selon ta fortune, parce que tu pensais que tes biens seraient assez pour tous-deux et alors sans doute tu as cru que je prendrais femme : conserve *aujourd'hui* le même calcul, celui d'-autrefois; garde, amasse, épargne; fais que tu laisses à eux le plus possible : toi, garde cette gloire *pour toi* : permets qu'ils jouissent de mes *biens*, qui *leur* sont échus contre *ton* attente : rien ne s'en ira de *ton* capital; *quant à* ce qui s'*y* joindra d'ici (de mon côté), pense que tout cela est de profit. Si tu veux, Déméa, agiter ces *raisonnements* comme-il-faut dans *ton* esprit, tu auras ôté de l'ennui et à moi, et à toi, et à eux.

DÉMÉA. Je laisse-*là* la fortune : *mais* la façon-de-vivre d'eux-mêmes...

MICION. Attends; je sais, j'allais *en venir* là : beaucoup de signes, Déméa, sont dans l'homme, d'après lesquels une conjecture se fait aisément, au point que tu peux dire souvent, lorsque deux *hommes* font la même *chose* : « Il est-permis à celui-ci de faire ceci impunément ; il n'est-pas-permis à celui-là *de le faire ;* » non que la chose soit différente, mais parce que celui qui *la* fait *est différent*.

Quæ ego illis inesse video, ut confidam fore
Ut volumus. Video eos sapere, intelligere, in loco
Vereri [1], inter se amare : scire est liberum
Ingenium atque animum ; quovis illos tu die
Reducas. At enim metuas ne ab re sint tamen
Omissiores paulo? o noster Demea,
Ad omnia alia ætate sapimus rectius :
Solum unum hoc vitium adfert senectus hominibus :
Attentiores sumus ad rem omnes quam sat est [2] :
Quod illos sat ætas acuet.

DEMEA.

Ne nimium modo
Bonæ tuæ istæ nos rationes, Micio,
Et tuus iste animus æquus subvortat [3].

MICIO.

Tace,
Non fiet : mitte jam istæc; da te hodie mihi ;
Exporge [4] frontem.

DEMEA.

Scilicet, ita tempu' fert ;

je remarque dans nos enfants, et qui me font espérer qu'ils seront un jour tels que nous le désirons : je leur trouve du bon sens, de l'intelligence, de la retenue, quand il le faut, de l'amitié l'un pour l'autre; preuve de leur bon esprit, de leur excellent naturel : vous les ramènerez quand vous voudrez. Peut-être craignez-vous qu'ils ne soient un peu trop négligents sur leurs intérêts... Ah ! mon frère, la vieillesse, qui nous rend sages à tous autres égards, nous apporte un seul défaut : elle nous attache trop à la fortune. L'âge les rendra bien assez économes.

DÉMÉA. Pourvu que vos belles raisons et votre indulgence ne nous perdent pas !

MICION. Paix donc ! cela n'arrivera point. Oubliez le passé ; donnez-vous à moi pour toute la journée : déridez votre front.

DÉMÉA. Sans doute, la circonstance l'exige, il le faut; mais,

Quæ ego video
inesse illis,
ut confidam
fore ut volumus.
Video eos sapere,
intelligere,
vereri in loco,
amare inter se:
est scire
ingenium liberum
atque animum;
tu reducas illos
die quovis.
At enim metuas
ne sint tamen
paulo omissiores
ab re?
o noster Demea,
ad omnia alia
sapimus rectius ætate:
senectus adfert hominibus
hoc unum vitium solum:
sumus omnes
attentiores ad rem
quam est sat:
quod ætas acuet sat illos.
DEMEA. Modo nimium
ne istæ bonæ rationes tuæ,
et iste animus æquus
tuus, Micio,
subvortat nos.
MICIO. Tace, non fiet:
mitte jam istæc;
da te hodie mihi;
expurge frontem.
DEMEA. Scilicet,
ita fert tempus;

Lesquels *signes* moi je vois
être en eux,
de sorte que j'ai-confiance
qu'ils seront comme nous voulons.
Je vois eux avoir-du-bon-sens,
être-intelligents,
avoir-de-la-retenue à propos,
s'aimer entre-eux:
il est *possible* de connaître *par là*
leur naturel honnête
et *leur bon* esprit;
toi, tu peux ramener eux
le jour que-tu-voudras.
Mais sans doute tu peux craindre
qu'ils ne soient cependant
un peu trop négligents
du côté de la fortune?
ô notre *cher* Déméa,
pour toutes les autres choses
nous nous-entendons mieux avec l'âge:
la vieillesse apporte aux hommes
cet unique défaut seulement:
nous sommes tous
plus attentifs à la fortune
qu'il n'est assez:
et à cela l'âge excitera assez eux.
DÉMÉA. Seulement *je crains* fort
que ces bonnes raisons tiennes,
et cette âme égale
qui est la tienne, Micion,
ne perde nous.
MICION. Tais-toi, *cela* n'arrivera pas:
laisse enfin ces *craintes;*
donne (livre)-toi aujourd'hui à moi;
épanouis *ton* front.
DÉMÉA. Sans doute,
ainsi *le* comporte la circonstance;

Faciendum est : ceterum rus cras, cum filio,
Cum primo luci [1] ibo hinc.

MICIO.

De nocte censeo :
Hodie modo hilarum fac te.

DEMEA.

Et istam psaltriam
Una illuc mecum hinc abstraham.

MICIO.

Pugnaveris [2]:
Eo pacto prorsum illi alligaris filium : 835
Modo facito ut illam serves.

DEMEA.

Ego istuc videro :
Atque ibi, favillæ plenâ, fumi ac pollinis,
Coquendo sit faxo et molendo : præter hæc,
Meridie ipso faciam ut stipulam colligat :
Tam excoctam reddam atque atram quam carbo est.

MICIO.

Placet : 840
Nunc mihi videre sapere. Atque equidem filium
Tum etiam cogas ut formam illius prædicet.

demain, dès le point du jour, je m'en retourne à la campagne avec mon fils.

MICION. Même avant le jour, je vous le conseille : mais soyez de bonne humeur seulement aujourd'hui.

DÉMÉA. Et cette chanteuse, je l'entraîne aussi avec moi.

MICION. C'est le coup de partie! ce sera le moyen de fixer votre fils à la campagne. Tâchez seulement de la conserver.

DÉMÉA. C'est mon affaire : je la ferai si bien travailler à la boulangerie, au moulin, qu'elle sera toute couverte de cendre et de farine, et bien enfumée. Outre cela, je l'enverrai ramasser du chaume en plein midi, et je la rendrai aussi brûlée, aussi noire qu'un charbon.

MICION. A la bonne heure! voilà ce qui s'appelle un homme sage! et vous forcerez après cela votre fils à vanter sa beauté!

est faciendum : il faut faire *comme tu dis*
ceterum cras au reste demain
cum primo luci avec la première lumière
ibo hinc rus, cum filio. j'irai d'ici à la campagne, avec *mon* fils.
MICIO. Censeo MICION. Je suis-d'avis
de nocte : *que tu partes* dès la nuit :
hodie modo fac te hilarum. aujourd'hui seulement fais-toi gai.
DEMEA. Et abstraham DÉMÉA. Et j'entraînerai
hinc illuc una mecum d'ici là (à la campagne) ensemble avec-moi
istam psaltriam. cette chanteuse.
MICIO. Pugnaveris : MICION. Tu auras combattu *vaillamment* :
eo pacto alligaris filium par ce moyen tu auras enchaîné *ton* fils
illi prorsum : là (à la campagne, tout à fait :
modo facito seulement fais *en sorte*
ut serves illam. que tu conserves elle.
DEMEA. Ego videro istuc : DÉMÉA. Moi j'aviserai à cela :
atque ibi faxo sit et là je ferai qu'elle soit
coquendo et molendo en cuisant et en travaillant-au-moulin
plena favillæ, pleine de cendre,
fumi ac pollinis : de fumée et de fleur-de-farine :
præter hæc, faciam outre cela, je ferai
ut colligat stipulam qu'elle ramasse du chaume
meridie ipso : à l'heure-de-midi même :
reddam tam excoctam je *la* rendrai aussi brûlée
atque atram et *aussi* noire
quam est carbo. que *l'est* un charbon.
MICIO. Placet : MICION. *Cela me* plaît :
nunc videre mihi sapere. maintenant tu parais à moi être-sage.
Atque equidem tum etiam Et certes alors aussi
cogas filium *il faut* que tu forces *ton* fils
ut prædicet formam illius. à ce qu'il vante la beauté d'elle.

DEMEA.

Derides! fortunatus, qui isto animo sies!
Ego sentio...

MICIO.

Ah, pergisne?

DEMEA.

Jam jam desino.

MICIO.

I ergo intro; et cui re opus est, ei hilarem hunc sumamus diem.

DEMEA.

Nunquam ita quisquam bene subducta ratione ad vitam fuit,
Quin res, ætas, usus semper aliquid adportet novi;
Aliquid moneat; ut illa, quæ te scire credas, nescias;
Et quæ tibi putaris prima, in experiundo ut repudies.
Quod mi evenit nunc; nam ego vitam duram, quam vixi usque adhuc,
Prope jam decurso spatio, mitto. Id quamobrem? Re ipsa repperi,
Facilitate nil homini esse melius, neque clementia.

DÉMÉA. Vous raillez? Que vous êtes heureux d'être de ce caractère! moi, je sens...

MICION. Allez-vous recommencer?

DÉMÉA. Je ne dis rien.

MICION. Entrez donc : ce jour est pour la joie; livrons-nous à la joie.

DEMÉA (*seul*).

On a beau s'être fait un plan de vie bien raisonné, les circonstances, l'âge, l'expérience y apportent toujours quelque changement, et forcent de reconnaître que l'on ignore ce que l'on croyait le mieux savoir, et de rejeter dans la pratique ce que l'on regardait comme essentiel en théorie. C'est précisément mon histoire. Jusqu'à présent, j'ai mené une vie dure; et, sur la fin de ma carrière, je change de conduite. Et pourquoi ? c'est que l'expérience m'a appris qu'il n'est rien de plus utile à l'homme que la complaisance et la douceur. A voir mon frère et moi,

DEMEA. Derides ! fortunatus, qui sies isto animo ! ego sentio... MICIO. Ah, pergisne ? DEMEA. Jam jam desino. MICIO. I ergo intro ; et sumamus hunc hilarem diem ei re cui opus est.

DÉMÉA. Tu te moques ! *tu es* heureux, *toi* qui es de cette humeur ! moi je sens... MICION. Ah ! continues-tu ? DÉMÉA. Dès à présent je cesse. MICION. Va donc dedans (à la maison) ; et employons cette joyeuse journée à cette chose à laquelle besoin est.

DEMEA.

Nunquam quisquam fuit ratione ita bene subducta ad vitam, quin res, ætas, usus adportet semper aliquid novi ; moneat aliquid ; ut nescias illa, quæ credas te scire ; et ut repudies in experiundo, quæ putaris prima tibi. Quod evenit mi nunc ; nam ego, spatio prope jam decurso, mitto vitam duram, quam vixi usque adhuc. Quamobrem id ? Re ipsa repperi, nil esse melius homini facilitate, neque clementia.

DÉMÉA.

Jamais personne n'a été d'un calcul si bien réglé pour *sa* vie, que l'occasion, l'âge, l'expérience ne *lui* apporte toujours quelque chose de nouveau ; ne *l'*avertisse de quelque chose ; *au point* que tu ne-sais-pas ces choses, que tu crois que tu sais ; et *au point* que tu rejettes en éprouvant (par l'expérience), les choses que tu as pensé *être* les premières pour toi. *C'est* ce qui arrive à moi maintenant ; car moi, l'espace *de la vie* *étant* presque déjà parcouru, je laisse la vie dure, que j'ai vécue jusqu'ici. Pourquoi cela ? Par le fait même j'ai trouvé, que rien n'est meilleur pour l'homme que la facilité, ni que la douceur.

Esse id verum, ex me atque ex fratre cuivis facile est noscere :
Ille suam semper egit vitam in otio, in conviviis;
Clemens, placidus; nulli lædere os, arridere omnibus :
Sibi vixit; sibi sumptum fecit: omnes benedicunt, amant.
Ille ego agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax,
Duxi uxorem : quam ibi miseriam vidi [1] ! Nati filii;
Alia cura : porro autem, illis dum studeo ut quam plurimum
Facerem, contrivi in quærundo vitam atque ætatem meam :
Nunc exacta ætate, hoc fructi [2] pro labore ab his fero,
Odium : ille alter sine labore patria potitur commoda [3] :
Illum amant, me fugitant : illi credunt consilia omnia;
Illum diligunt; apud illum sunt ambo : ego desertu' sum.
Illum ut vivat optant [4]; meam autem mortem exspectant scilicet :
Ita eos meo labore eductos maxumo, hic fecit suos
Paulo sumptu : miseriam omnem ego capio; hic potitur gaudia.
Age, age, nunc experiamur contra hæc, ecquid ego possiem

on se convaincra facilement de cette vérité : mon frère a toujours vécu dans le repos et la bonne chère; il s'est montré doux et modéré, il n'a jamais choqué personne, il a caressé tout le monde : il a vécu pour lui, il a dépensé pour lui; chacun dit du bien de lui, chacun l'aime. Et moi, campagnard, grondeur, triste, ménager, bourru, avare, je me suis marié; que de chagrins dans le mariage! j'ai eu des enfants, autre souci. Ensuite, l'envie de leur laisser le plus de bien que je pourrais, m'a fait user ma jeunesse et ma vie à ménager. Aujourd'hui, sur mes vieux jours, pour fruit de mes travaux, je recueille leur haine. Mon frère, sans aucune peine, jouit de tous les avantages d'un père : mes fils le chérissent et me fuient, ils lui confient leurs secrets, ils sont tous deux chez lui, et je suis abandonné; ils lui souhaitent une longue vie, ils attendent ma mort, j'en suis sûr. Des enfants que j'ai élevés avec bien de la peine, mon frère les gagne avec une dépense légère. Je souffre tout le mal, il a tout le plaisir. Allons, allons, essayons aussi de notre

Est facile cuivis	Il est facile à qui-que-ce-soit
noscere ex me	de connaître par moi
atque ex fratre	et par *mon* frère
id esse verum :	que cela est vrai :
ille semper egit suam vitam	lui toujours il a passé sa vie
in otio, in conviviis;	dans le repos, dans les festins·
clemens, placidus;	doux, calme;
lædere os nulli,	de ne blesser le visage à personne
arridere omnibus :	de sourire à tous :
vixit sibi;	il a vécu pour lui;
fecit sumptum sibi :	il a fait de la dépense pour lui :
omnes benedicunt, amant.	tous *le* bénissent, *l'*aiment.
Ego ille agrestis,	Moi ce campagnard,
sævus, tristis, parcus,	farouche, triste, économe,
truculentus, tenax,	bourru, avare,
duxi uxorem :	j'ai pris femme :
quam miseriam vidi ibi!	quelle misère j'ai vue là!
Filii nati; alia cura :	Des fils *sont* nés; autre souci :
porro autem,	et puis,
dum studeo	pendant que je m'étudie (m'étudiais)
ut facerem illis	pour que je fisse à eux
quam plurimum,	le plus *d'argent* possible,
contrivi in quærundo	j'ai usé en amassant
meam vitam atque ætatem :	ma vie et *mon* âge :
nunc ætate exacta,	maintenant *mon* âge *étant* fini,
fero ab his pro labore	je recueille d'eux pour *ma* peine
hoc fructi, odium :	ce fruit, la haine :
ille alter sine labore	cet autre sans travail
potitur commoda patria :	jouit des avantages de-père :
amant illum,	ils aiment lui,
fugitant me :	ils fuient-toujours moi :
credunt illi omnia consilia;	ils confient à lui tous *leurs* desseins;
diligunt illum;	ils chérissent lui;
sunt ambo apud illum :	ils sont tous-deux chez lui :
ego sum desertus.	moi je suis abandonné.
Optant illum ut vivat;	Ils souhaitent lui qu'il vive;
exspectant autem scilicet	mais ils attendent sans doute
meam mortem :	ma mort :
ita hic fecit suos	ainsi lui il a fait siens
paulo sumptu	à peu de frais
eos eductos	eux *qui ont été* élevés
meo labore maxumo :	par ma peine très-grande :
ego capio omnem miseriam;	moi, je reçois toute la misère;
hic potitur gaudia.	lui, il jouit de *toutes* les joies.
Age, age, nunc contra	Allons, allons, maintenant de *notre* côté
experiamur hæc,	essayons ceci,
ecquid ego possiem	si moi je ne pourrais pas

Blande dicere aut benigne facere, quando eo provocat [1].
Ego quoque a meis me amari et magni pendi postulo :
Si id fit dando atque obsequendo, non posteriores feram.
Deerit? id mea minime refert, qui sum natu maxumus.

SYRUS, DEMEA.

SYRUS.

Heus, Demea, rogat frater ne abeas longius.

DEMEA.

Quis homo? O Syre noster, salve : quid fit? quid agitur?

SYRUS.

Recte.

DEMEA (*secum*).

Optume est : jam nunc hæc tria primum addidi
Præter naturam : *O noster, quid fit? quid agitur?*
(*Ad Syrum.*)
Servum haud inliberalem præbes te; et tibi
Lubens bene faxim.

SYRUS.

Gratiam habeo.

DEMEA.

Atqui, Syre,
Hoc verum est, et ipsa re experiere propediem.

côté, si je ne pourrais pas être doux et généreux, puisqu'il m'en fait défi. Je prétends aussi être aimé, être estimé de mes enfants. S'il ne faut pour cela que de la complaisance et des largesses, je ne resterai pas en arrière. L'argent me manquera? je m'en embarrasse fort peu : je suis le plus âgé.

SYRUS, DÉMÉA.

SYRUS. Écoutez, Déméa; votre frère vous prie de ne pas vous éloigner.

DÉMÉA. Qui m'appelle? Ah! c'est mon cher Syrus; bonjour. Quelles nouvelles? comment cela va-t-il?

SYRUS. A ravir.

DÉMÉA (*à part*). Fort bien! j'ai déjà forcé le naturel jusqu'à dire ces trois mots : « Cher Syrus, quelles nouvelles? comment cela va-t-il? » (*Haut.*) Je te trouve un esclave fort zélé, et je t'obligerais avec grand plaisir.

SYRUS. Je vous rends grâces.

DÉMÉA. C'est bien sincèrement, Syrus, et tu l'éprouveras dans peu.

dicere blande
aut facere benigne,
quando provocat eo.
Ego quoque postulo
me amari et pendi magni
a meis:
si id fit dando
atque obsequendo,
non feram posteriores.
Deerit?
id refert minime mea,
qui sum maxumus natu.

parler d'une-manière-caressante
et faire (agir) généreusement,
puisqu'il *me* provoque là (à cela).
Moi aussi je demande
que je sois aimé et estimé un grand *prix*
par les miens:
si cela se fait en donnant
et en étant-complaisant,
je n'occuperai pas le second *rang*.
L'argent me manquera-t-il?
cela n'importe pas du tout à moi,
qui suis le plus grand d'âge.

SYRUS, DEMEA.

SYRUS. Heus, Demea,
frater rogat
ne abeas longius.
DEMEA. Quis homo?
O noster Syre, salve:
quid fit? quid agitur?
SYRUS. Recte.
DEMEA (*secum*).
Eas optume:
jam nunc primum
addidi hæc tria
præter naturam:
o noster, quid fit?
quid agitur?
(*Ad Syrum.*)
Præbes te servum
haud inliberalem;
et faxim bene tibi lubens.
SYRUS. Habeo gratiam.
DEMEA. Atqui, Syre,
hoc est verum,
et experiere propediem
te ipsa.

SYRUS, DÉMÉA.

SYRUS. Holà, Déméa,
ton frère *te* prie
que tu ne t'en ailles pas trop loin.
DÉMÉA. Quel homme *me parle?*
O notre *cher* Syrus, salut:
qu'arrive-t-il? que se passe-t-il?
SYRUS. *Tout va* bien.
DÉMÉA (*à part*).
C'est très-bien:
déjà maintenant d'abord
j'ai ajouté ces trois *mots*
contre *mon* naturel:
« ô notre *cher Syrus*, qu'arrive-t-il?
que se passe-t-il? »
(*A Syrus.*)
Tu montres toi un esclave
non vil;
et je ferai bien à toi de-bon-cœur.
SYRUS. Je *t'en* ai de la reconnaissance.
DÉMÉA. Certes, Syrus,
cela est vrai,
et tu *l'*éprouveras au-premier-jour
par le fait même.

GETA, DEMEA.

GETA.

Hera, ego huc ad hos proviso [1], quam mox virginem
Accersant. Sed eccum Demeam. Salvus sies.

DEMEA.

Oh, qui vocare [2]?

GETA.

Geta.

DEMEA.

Geta, hominem maxumi
Pretii esse te, hodie judicavi animo meo;
Nam is mihi profecto est servus spectatus satis,
Cui dominus curæ ita est, ut tibi sensi, Geta:
Et tibi ob eam rem, si quid usus venerit,
(*Secum.*)
Lubens bene faxim. Meditor esse adfabilis,
Et bene procedit.

GETA.

Bonus es, quum hæc existumas.

DEMEA (*secum*).

Paulatim plebem primulum facio meam.

GÉTA, DÉMÉA.

GÉTA (*sortant de chez Sostrata*). Je m'en vais chez eux, Sostrata, pour qu'ils fassent venir au plus tôt la nouvelle mariée. Mais voilà Déméa! Monsieur, je vous salue.

DÉMÉA. Ha! comment t'appelles-tu?

GÉTA. Géta.

DÉMÉA. Eh bien! Géta, j'ai jugé aujourd'hui que tu es un garçon impayable; car je compte un esclave assez éprouvé, lorsqu'il prend les intérêts de son maître, comme je te les ai vu prendre tantôt. Pour t'en récompenser, si l'occasion s'en présente, je t'obligerai bien volontiers. (*A part.*) Je tâche d'être affable, et cela me réussit assez bien.

GÉTA. Vous avez bien de la bonté de penser ainsi sur mon compte.

DÉMÉA (*à part*). Peu à peu je me gagne d'abord le petit peuple

GETA, DEMEA.

GETA. Hera, ego proviso
huc ad hos,
quam mox
accersant virginem.
Sed eccum Demeam.
Sies salvus.
DEMEA. Oh, qui vocare?
GETA. Geta.
DEMEA.
Geta, judicavi hodie
meo animo
te esse hominem
maxumi pretii;
nam is servus profecto
est mihi satis spectatus,
cui dominus est curæ
ita, ut sensi
tibi, Geta:
et tibi ob eam rem,
si usus venerit quid,
faxim bene lubens.
(*Secum.*) Meditor
esse adfabilis,
et procedit bene.
GETA. Es bonus,
quum existumas hæc.
DEMEA (*secum*). Paulatim
facio meam
plebem primulum.

GÉTA, DÉMÉA.

GÉTA. Maîtresse, moi je viens-voir
ici vers eux,
combien vite
ils font-venir la jeune-fille.
Mais voilà Déméa.
Sois en-bonne-santé.
DÉMÉA. Oh! qui es-tu appelé?
GÉTA. Géta.
DÉMÉA.
Géta, j'ai jugé aujourd'hui
dans mon esprit
que tu es un homme
de très-grand prix;
car cet esclave assurément
est pour moi assez éprouvé,
auquel *son* maître est à soin
ainsi, comme j'ai remarqué
que le tien l'est à toi, Géta:
et à toi pour cette chose,
si besoin *en* vient pour quelque chose,
je ferai bien de-bon-cœur.
(*A part.*) Je médite
d'être affable,
et *cela me* réussit bien.
GÉTA. Tu es bon,
puisque tu penses cela.
DÉMÉA (*à part*). Peu à peu
je fais mien
le petit-peuple tout-d'abord.

ÆSCHINUS, DEMEA, SYRUS, GETA.

ÆSCHINUS.

Occidunt me quidem; dum nimi' sanctas nuptias
Student facere, apparando consumunt diem.

DEMEA.

Quid agitur, Æschine?

ÆSCHINUS.

Ehem, pater mi, tu hic eras?

DEMEA.

Tuus hercle vero et animo et natura pater;
Qui te amat plus quam oculos hosce. Sed cur non domum
Uxorem accersis?

ÆSCHINUS.

Cupio : verum hoc mihi moræ est,
Tibicina et hymenæum qui cantent.

DEMEA.

Eho,
Vin' tu huic seni auscultare?

ÆSCHINUS.

Quid?

DEMEA.

Missa hæc face,
Hymenæum, turbas, lampadas, tibicinas [1];

ESCHINUS, DÉMÉA, SYRUS, GÉTA.

ESCHINUS (*à part, en entrant*). En vérité ils m'assomment : à force de vouloir faire trop de cérémonies pour ces noces, ils perdent toute la journée en préparatifs.

DÉMÉA. Eh bien! Eschinus, où en est-on?

ESCHINUS. Comment! vous voilà, mon père?

DÉMÉA. Oui, en vérité, je le suis, ton père, autant par la tendresse que par la nature; car je t'aime plus que mes yeux. Mais pourquoi ne fais-tu pas venir ta femme à la maison?

ESCHINUS. Je le voudrais bien : ce qui nous retarde, c'est la joueuse de flûte, et ceux qui doivent chanter l'hyménée.

DÉMÉA. Écoute, je ne suis qu'un vieillard, mais veux-tu m'en croire?

ESCHINUS. Que faut-il faire?

DÉMÉA. Envoie promener les chanteurs d'hyménée, les flûtes, les

ÆSCHINUS, DEMEA SYRUS, GETA.

ÆSCHINUS.
Occidunt me quidem ;
dum student facere
nuptias nimis sanctas,
consumunt diem
apparando.
DEMEA.
Quid agitur, Æschine?
ÆSCHINUS.
Ehem, mi pater,
tu eras hic?
DEMEA.
Hercle vero tuus pater
et animo et natura ;
qui te amat plus
quam hosce oculos.
Sed cur non accersis
uxorem domum?
ÆSCHINUS. Cupio:
verum hoc est moræ mihi,
tibicina
et qui cantent
hymenæum.
DEMEA. Eho, visne tu
auscultare huic seni?
ÆSCHINUS. Quid?
DEMEA. Face hæc missa,
hymenæum, turbas,
lampadas, tibicinas ;

ESCHINUS, DÉMÉA, SYRUS, GÉTA.

ESCHINUS.
Ils assomment moi certes ;
pendant qu'ils s'appliquent à faire
ces noces trop solennelles,
ils perdent *tout* le jour
en faisant-des-préparatifs.
DÉMÉA.
Que se passe-t-il, Eschinus?
ESCHINUS.
Ah ! mon père,
toi tu étais ici?
DÉMÉA.
Oui, par Hercule, *moi* ton père
et par le cœur et par la nature ;
qui t'aime plus
que ces (mes) yeux.
Mais pourquoi ne fais-tu-pas-venir
ta femme à la maison?
ESCHINUS. Je *le* désire :
mais ceci est à retard à moi,
la joueuse-de-flutte
et *ceux* qui doivent chanter
le chant-nuptial.
DÉMÉA. Allons ! veux-tu, toi,
écouter ce vieillard (m'écouter) ?
ESCHINUS. Quoi ?
DÉMÉA. Fais ces choses renvoyées,
chant-nuptial, troupe,
flambeaux, joueuses-de-flûte ;

Atque hanc in horto maceriam jube dirui :
Quantum potest, hac transfer; unam fac domum :
Transduce et matrem et familiam omnem ad nos.

ÆSCHINUS.

Placet,
Pater lepidissume.

DEMEA (*secum*).

Euge, jam lepidus vocor.
Fratri ædes fient perviæ; turbam domum
Adducet, sumptum admittet; multa : quid mea?
(*Ad Æschinum.*)
Ego lepidus ineo gratiam. Jube nunc iam
Dinumeret illi Babylo[1] viginti minas.
Syre, cessas ire facere?

SYRUS.

Quid ago?

DEMEA.

Dirue :
Abi tu, et illas transduce.

GETA.

Di tibi, Demea,
Bene faciant, quum te video nostræ familiæ
Tam ex animo factum velle!

flambeaux, et toute cette troupe. Fais abattre au plus vite la vieille muraille du jardin. Transporte par là ta femme; et, des deux maisons, n'en faisons qu'une. Amène aussi la mère et toute la famille chez nous.

ESCHINUS. Volontiers, ô le plus aimable des pères !

DÉMÉA (*à part*). Courage ! on m'appelle déjà *aimable père*. La maison de mon frère va être ouverte à tout venant; on sera accablé de monde, on fera grande dépense, et beaucoup d'autres choses. Mais que m'importe? Je suis un aimable père, on me chérit. (*A Eschinus.*) Fais-lui compter à présent vingt mines par le banquier. Et toi, Syrus, à quoi t'amuses-tu ? que ne vas-tu ?...

SYRUS. Quoi faire ?

DÉMÉA. Abattre ce mur. Toi, Géta, va-t'en et amène ces femmes.

GÉTA. Puissent les dieux, Déméa, vous récompenser pour le bien que vous répandez de si bon cœur sur notre famille !

atque jube dirui
hanc maceriam in horto :
quantum potest,
transfer hac ;
fac unam domum :
transduce ad nos
et matrem
et omnem familiam.
ÆSCHINUS. Placet,
pater lepidissume.
DEMEA (*secum*). Euge,
jam vocor lepidus.
Ædes fratri
fient perviæ ;
adducet turbam domum,
admittet sumptum ;
multa ;
quid mea ?
Ego lepidus ineo gratiam.
(*Ad Æschinum.*) Nunc iam
jube Babylo
dinumeret illi
viginti minas.
Syre, cessas
ire facere ?
SYRUS. Quid ago ?
DEMEA. Dirue :
tu abi,
et transduce illas.
GETA. Demea,
di faciant bene tibi,
quum video te velle
tam ex animo
factum nostræ familiæ !

et ordonne être abattue
cette vieille-muraille dans le jardin :
aussi vite qu'il *se* peut,
transporte *ta femme* par là ;
fais une-seule maison :
amène chez nous
et la mère
et toute la famille.
ESCHINUS. *Cela me* plaît,
père très-aimable.
DÉMÉA (*à part*). Courage,
déjà je suis appelé aimable.
La maison à *mon* frère
deviendra tout-ouverte ;
il amènera de la foule à la maison,
il introduira de la dépense ;
il fera bien *des choses ;*
qu'*importe* à moi ?
Moi aimable j'entre en grâce.
(*A Eschinus.*) Maintenant aussitôt
ordonne que Babylo
compte à celui-là (Sannion)
vingt mines.
Syrus, *que* tardes-tu
à aller faire *ce que je dis ?*
SYRUS. Que fais-je (que dois-je faire) ?
DÉMÉA. Abats *ce vieux mur :*
toi va-t'en,
et amène elles.
GÉTA. Déméa,
que les dieux fassent bien à toi,
puisque je vois toi vouloir
tant de cœur (de si bon cœur)
qu'il soit fait *bien* à notre famille !

DEMEA.

Dignos arbitror.

Quid ais tu?

ÆSCHINUS.

Sic opinor.

DEMEA.

Multo rectiu'st,
Quam illam puerperam nunc duci huc per viam,
Ægrotam.

ÆSCHINUS.

Nihil enim vidi melius, mi pater.

DEMEA.

Sic soleo. Sed eccum Micio egreditur foras.

MICIO, DEMEA, ÆSCHINUS.

MICIO.

Jubet frater? Ubi is'st? Tun' jubes hoc, Demea?

DEMEA.

Ego vero jubeo, et in hac re et aliis omnibus
Quam maxume unam facere nos hanc familiam;
Colere, adjuvare, adjungere.

ÆSCHINUS.

Ita, quæso, pater?

MICIO.

Haud aliter censeo.

DÉMÉA. Je l'en crois bien digne. (*A Eschinus.*) Qu'en dis-tu ?

ESCHINUS. Je pense comme vous.

DÉMÉA. Cela vaut beaucoup mieux que de faire passer par la rue cette femme malade, qui vient d'accoucher.

ESCHINUS. On n'a jamais rien imaginé de mieux, mon père.

DÉMÉA. Voilà comme je suis. Mais j'aperçois mon frère qui sort.

MICION, DÉMÉA, ESCHINUS.

MICION (*à Syrus qui est dans la maison*). C'est mon frère qui le commande? Où est-il ? (*Apercevant Déméa.*) Est-ce vous qui avez donné cet ordre, mon frère ?

DÉMÉA. Oui, vraiment; je veux dans cette occasion, comme dans toute autre, obliger cette famille, la servir, l'aider, l'unir à la nôtre.

ESCHINUS (*à Micion*). Ah ! je vous en conjure, mon père.

MICION. Je ne demande pas mieux.

DEMEA. Arbitror dignos.
Quid ais tu?
ÆSCHINUS. Opinor sic.
DEMEA. Est multo rectius, quam illam puerperam duci nunc huc per viam, ægrotam.
ÆSCHINUS. Vidi enim nihil melius, mi pater.
DEMEA. Sic soleo.
Sed eccum Micio egreditur foras.

DÉMÉA. Je pense *que vous êtes* dignes *de bonheur*.
Que dis-tu, toi?
ESCHINUS. Je pense ainsi.
DÉMÉA. *Cela* est beaucoup mieux, que cette accouchée être amenée ici par la rue, malade *comme elle l'est*.
ESCHINUS. Je n'ai vu en effet rien de mieux, mon père.
DÉMÉA. Ainsi ai-je-coutume *de faire*.
Mais le-voici Micion sort dehors.

MICIO, DEMEA, ÆSCHINUS.

MICIO. Frater jubet?
Ubi est is?
Tune jubes hoc, Demea?
DEMEA. Ego vero jubeo, et in hac re et omnibus aliis nos facere hanc familiam unam quam maxume; colere, adjuvare, adjungere.
ÆSCHINUS.
Ita, quæso, pater?
MICIO. Haud censeo aliter.

MICION, DÉMÉA, ESCHINUS.

MICION. *Mon* frère ordonne *ainsi?*
Où est-il?
Est-ce que toi tu ordonnes ceci, Déméa?
DÉMÉA. Moi certes je *l'*ordonne, et que dans cette affaire et *dans* toutes les autres nous fassions cette famille une le plus possible; que nous *la* servions, *l'*aidions, *l'*unissions *à la nôtre*.
ESCHINUS.
Est-ce ainsi, je *te* prie, *mon* père?
MICION. Je ne pense pas autrement.

DEMEA.

Imo hercle ita nobis decet.
Primum hujus uxoris est mater.

MICIO.

Quid postea?

DEMEA.

Proba et modesta.

MICIO.

Ita aiunt.

DEMEA.

Natu grandior.

MICIO.

Scio.

DEMEA.

Parere jam diu hæc per annos non potest ;
Nec qui eam respiciat, quisquam est; sola est.

MICIO (*secum*).

Quam hic rem agit?

DEMEA.

Hanc te æquum est ducere ; et te operam, ut fiat, dare.

MICIO.

Me ducere autem?

DEMEA.

Te.

MICIO.

Me?

DÉMÉA. Il y a plus, nous le devons. D'abord la femme d'Eschinus a sa mère.

MICION. Eh bien ! après ?

DÉMÉA. C'est une honnête femme, une femme sage.

MICION. On le dit.

DÉMÉA. Elle n'est pas jeune.

MICION. Je le sais.

DÉMÉA. Il y a longtemps qu'elle a passé l'âge d'avoir des enfants ; personne n'en prend soin, elle est seule.

MICION (*à part*). Quel est son dessein ?

DÉMÉA. Il faut que vous l'épousiez. (*A Eschinus.*) Et toi, tu dois l'engager à ce mariage.

MICION. Que je l'épouse, moi ?

DÉMÉA. Vous.

MICION. Moi ?

DEMEA. Imo hercle
ita decet nobis.
Primum est mater
uxoris hujus.
MICIO. Quid postea?
DEMEA. Proba et modesta.
MICIO. Aiunt ita.
DEMEA. Grandior natu.
MICIO. Scio.
DEMEA. Hæc jam diu
non potest parere
per annos;
nec quisquam est
qui respiciat eam;
est sola.
MICIO (*secum*). Quam rem
agit hic?
DEMEA. Est æquum
te ducere hanc;
et te dare operam,
ut fiat.
MICIO. Me autem
ducere?
DEMEA. Te.
MICIO. Me?

DÉMÉA. Bien plus par Hercule
ainsi convient-il à nous.
D'abord il y a la mère
de l'épouse de celui-ci (Eschinus).
MICION. Quoi après?
DÉMÉA. Honnête et modeste.
MICION. On *le* dit ainsi.
DÉMÉA. Trop grande d'âge.
MICION. Je *le* sais.
DÉMÉA. Celle-ci depuis longtemps
ne peut avoir-des-enfants
à cause des années;
et personne n'est
qui regarde elle;
elle est seule.
MICION (*à part*). Quelle chose
fait celui-ci (que veut-il)?
DÉMÉA. Il est juste
que tu prennes elle *pour femme;*
et que tu donnes *tes* soins,
pour que *cela* se fasse.
MICION. Certes que moi
je prenne *elle pour femme?*
DÉMÉA. Toi.
MICION. Moi?

DEMEA.

Te, inquam.

MICIO.

Ineptis[1].

DEMEA (*ad Æschinum*).

Si tu sis homo, 925
Hic faciet.

ÆSCHINUS.

Mi pater!

MICIO.

Quid? tu autem huic, asine, auscultas?

DEMEA.

Nihil agis:
Fieri aliter non potest.

MICIO.

Deliras.

ÆSCHINUS.

Sine te exorem, mi pater.

MICIO.

Insanis: aufer.

DEMEA.

Age, da veniam filio.

MICIO.

Sati' sanus es?
Ego novus maritus anno demum quinto et sexagesimo
Fiam, atque anum decrepitam ducam? idne estis auctores
mihi? 930

DÉMÉA. Vous-même, vous dis-je.
MICION. Vous radotez.
DÉMÉA (*à Eschinus*). Si tu as de la tête, il le fera.
ESCHINUS (*à Micion*). Mon cher père!
MICION (*à Eschinus*). Comment! imbécile, est-ce que tu l'écoutes?
DÉMÉA. Vous avez beau faire, cela ne peut être autrement.
MICION. Vous êtes fou.
ESCHINUS. Laissez-vous fléchir, mon père.
MICION. Extravagues-tu? laisse-moi.
DÉMÉA. Allons, accordez cette grâce à votre fils.
MICION. Êtes-vous dans votre bons sens? à l'âge de soixante-cinq ans, je serais un nouveau marié! j'épouserais une vieille décrépite! Et vous pouvez me le conseiller?

DEMEA. Te, inquam.

MICIO. Ineptis.

DEMEA (*ad Æschinum*).

Si tu sis homo,

hic faciet.

ÆSCHINUS. Mi pater!

MICIO. Quid? tu autem

auscultas huic, asine?

DEMEA. Agis nihil:

non potest fieri aliter.

MICIO. Deliras.

ÆSCHINUS. Sine te exorem,

mi pater.

MICIO. Insanis: aufer.

DEMEA. Age,

da veniam filio.

MICIO. Essatis sanus?

Ego fiam

novus maritus demum

sexagesimo et quinto anno,

atque ducam

anum decrepitam?

estisne auctores

mihi id?

DÉMÉA. Toi, dis-je.

MICION. Tu extravagues.

DÉMÉA (*à Eschinus*).

Si toi tu es un homme,

celui-ci *le* fera.

ESCHINUS. Mon père!

MICION. Quoi? toi certes

tu écoutes lui, âne *que tu es?*

DÉMÉA. Tu ne fais rien:

il ne peut se faire autrement.

MICION. Tu radotes.

ESCHINUS. Permets que je te fléchisse,

mon père.

MICION. Tu es-fou: ôte-*toi*.

DÉMÉA. Allons,

accorde *cette* grâce à *ton* fils.

MICION. Tu es assez raisonnable?

Moi que je devienne

nouveau marié enfin

dans *ma* soixante et cinquième année,

et que je prenne *pour femme*

une vieille décrépite?

êtes-vous auteurs (conseillers)

à moi pour cela?

ÆSCHINUS.

Fac; promisi ego illis.

MICIO.

Promisti [1] autem? de te largitor, puer.

DEMEA.

Age, quid, si quid te majus oret?

MICIO.

Quasi hoc non sit maxumum.

DEMEA.

Da veniam.

ÆSCHINUS.

Ne gravere.

DEMEA.

Fac, promitte.

MICIO.

Non omittitis?

DEMEA.

Non, nisi te exorem.

MICIO.

Vis est hæc quidem.

DEMEA.

Age prolixe [2], Micio.

MICIO.

Etsi hoc mihi pravum, ineptum, absurdum, atque alienum a vita mea
Videtur, si vos tantopere istuc voltis, fiat.

ESCHINUS. Épousez-la ; je leur en ai fait la promesse.

MICION. Tu en as fait la promesse ? Dispose de toi, mon garçon.

DÉMÉA. Mais que serait-ce donc, s'il vous demandait quelque chose de plus important ?

MICION. Comme s'il y avait rien de plus important !

DÉMÉA. Accordez.

ESCHINUS. Cédez, mon père.

DÉMÉA. Allons, donnez votre parole.

MICION. Me laisserez-vous enfin ?

DÉMÉA. Non, que je ne vous aie déterminé.

MICION. Mais c'est une violence.

DÉMÉA. Faites-le de bonne grâce, mon frère.

MICION. Quoique ce mariage me paraisse extravagant, sot, ridicule, et tout à fait contraire à la vie que j'ai menée jusqu'à présent, si vous l'avez si fort à cœur, soit.

ÆSCHINUS. Fac :
ego promisi illis.
MICIO. Promisti autem ?
largitor de te, puer.
DEMEA. Age, quid,
si oret te
quid majus ?
MICIO. Quasi hoc
non sit maxumum.
DEMEA. Da veniam.
ÆSCHINUS.
Ne gravere.
DEMEA. Fac, promitte.
MICIO. Non omittitis ?
DEMEA. Non,
nisi te exorem.
MICIO. Hæc est vis quidem.
DEMEA. Age prolixe, Micio.
MICIO. Etsi hoc
videtur mihi pravum,
ineptum, absurdum,
atque alienum a mea vita,
si vos voltis istuc tantopere,
fiat.

ESCHINUS. Fais ;
moi j'ai promis *cela* à elles.
MICION. Ah ! tu l'as promis ?
fais-largesse de toi, enfant.
DÉMÉA. Allons ! que *serait-ce*,
s'il prîait toi
de quelque chose *de* plus grand ?
MICION. Comme si cela
n'était pas la plus grande chose.
DÉMÉA. Accorde *cette* grâce.
ESCHINUS.
Ne te-fais-pas-une-peine *de cela*.
DÉMÉA. Fais, promets.
MICION. Ne *me* laissez-vous pas ?
DÉMÉA. Non,
si je ne te fléchis.
MICION. C'est de la violence en vérité.
DÉMÉA. Agis libéralement, Micion.
MICION. Quoique cela
paraisse à moi mauvais,
ridicule, absurde,
et étranger à ma vie,
si vous, vous voulez cela si fort,
que *cela* se fasse.

ÆSCHINUS.

Bene facis:
Amo te merito.

DEMEA.

Verum quid ego dicam? hoc confit [1] quod volo:
Quid nunc quod restat? Hegio his'st cognatus proxumus,
Adfinis nobis, pauper; bene nos aliquid facere illi decet.

MICIO.

Quid facere?

DEMEA.

Agelli est hic sub urbe paulum, quod locitas foras; 940
Huic demus, qui [2] fruatur.

MICIO.

Paulum id autem?

DEMEA.

Si multum, tamen
Faciendum est: pro patre huic est; bonus est; noster est:
recte datur.
Postremo nunc meum illud verbum facio, quod tu, Micio,
Bene et sapienter dixti dudum: « Vitium commune omnium est,
Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus: » hanc macu-
lam nos decet 945
Effugere: dictum est vere; et reipsa fieri oportet, Micio.

ESCHINUS. Que je vous suis obligé ! que j'ai raison de vous aimer !

DÉMÉA (*à part*). Que dirais-je bien encore ? on fait ce que je veux ; que me reste-t-il à demander ? (*Haut.*) Hégion est le plus proche parent de ces femmes, et notre allié ; il est pauvre, nous devrions lui faire quelque bien.

MICION. Quel bien ?

DÉMÉA. Vous avez ici près de la ville un petit coin de terre que vous louez à un étranger ; donnons-lui-en la jouissance.

MICION. Vous appelez cela un petit coin de terre ?

DÉMÉA. Quand ce serait une terre considérable, il faudrait encore la lui donner. Il tient lieu de père à la femme d'Eschinus ; il est homme d'honneur et notre ami ; c'est un présent bien placé. Enfin elle n'est pas venue de moi, mais je la pratique, cette belle maxime que vous avez tantôt sagement prononcée : « Le vice commun de tous les vieillards est d'être trop attachés à l'argent. » Nous devons éviter ce reproche ; cette sentence est belle, il faut la mettre en pratique.

ÆSCHINUS. Facis bene:
amo te merito.
DEMEA.
Verum quid dicam ego?
hoc quod volo confit:
quid nunc quod restat?
Hegio est
proxumus cognatus his,
adfinis nobis, pauper;
decet nos facere illi
aliquid bene.
MICIO. Quid facere?
DEMEA. Paulum agelli
est hic sub urbe,
quod locitas
foras;
demus huic, qui fruatur.
MICIO. Id autem paulum?
DEMEA. Si multum,
tamen est faciendum:
est huic pro patre;
est bonus; est noster:
datur recte.
Postremo nunc
facio meum illud verbum,
quod tu, Micio,
dixti dudum
bene et sapienter:
« Vitium commune
omnium est,
quod sumus nimium attenti
ad rem in senecta: »
decet nos effugere
hanc maculam:
est dictum vere;
et oportet, Micio,
fieri reipsa.

ESCHINUS. Tu fais bien:
j'aime toi avec-raison.
DÉMÉA.
Mais que dirai-je, moi?
ce que je veux s'accomplit:
qu'*y a-t-il* maintenant qui reste?
Hégion est
le plus proche parent à ces *femmes*,
allié à nous, pauvre;
il convient nous faire à lui
quelque chose *de* bien.
MICION. Quoi *toi* faire?
DÉMÉA. Un peu de petit-champ
est *à toi* ici près de la ville,
lequel tu loues-d'habitude
dehors (à des étrangers);
donnons-*le* à celui-ci, qui *en* jouisse.
MICION. Ah! cela *n'est qu*'un peu?
DÉMÉA. Si *c'était* beaucoup,
néanmoins il faut (faudrait) faire *ainsi*:
il est à elle pour père;
il est honnête; il est notre *ami*:
ce présent est donné bien.
Enfin maintenant
je fais mien ce mot-*là*,
que toi, Micion,
tu as dit tantôt
bien et sagement:
« Le vice commun
de *nous* tous est,
que nous sommes trop attentifs
à la fortune dans la vieillesse: »
il convient que nous évitions
cette tache:
cela a été dit avec-vérité;
et il faut, Micion,
que *cela* s'effectue en réalité

MICIO.

Quid istic? dabitur, quandoquidem hic volt.

ÆSCHINUS.

Mi pater!

DEMEA.

Nunc tu mihi es germanus pariter corpore et animo.

MICIO.

Gaudeo.

DEMEA (*secum*).

Suo sibi[1] gladio hunc jugulo.

SYRUS, DEMEA, MICIO, ÆSCHINUS.

SYRUS.

Factum est, quod jussisti, Demea.

DEMEA.

Frugi homo es : ego edepol hodie mea quidem sententia,
Judico Syrum fieri æquum liberum.

MICIO.

Istunc liberum?

Quodnam ob factum?

DEMEA.

Multa.

MICION. Pourquoi tant de discours ? on donnera cette terre, puisque Eschinus le veut.

ESCHINUS. Mon père !

DÉMÉA. Vous êtes maintenant mon frère, autant par les sentiments que par la naissance.

MICION. J'en suis ravi.

DÉMÉA (*à part*). Je l'égorge de sa propre épée.

SYRUS, DÉMÉA, MICION, ESCHINUS.

SYRUS. Vos ordres sont exécutés, Déméa.

DÉMÉA. Tu es un honnête garçon. En vérité, si l'on m'en croyait, je serais d'avis de mettre aujourd'hui Syrus en liberté.

MICION. En liberté, lui ? et qu'a-t-il fait pour cela ?

DÉMÉA. Une foule de choses.

MICIO. Quid istic?
dabitur,
quandoquidem hic volt.
ÆSCHINUS. Mi pater!
DEMEA. Nunc tu
es germanus mihi
pariter corpore et animo.
MICIO. Gaudeo.
DEMEA (*secum*).
Jugulo hunc
suo gladio sibi.

MICION. Pourquoi *insisterais-je* là-*dessus?*
ce présent sera donné,
puisque celui-ci (Eschinus) *le* veut.
ESCHINUS. Mon père !
DÉMÉA. Maintenant toi
tu es frère à moi
pareillement de corps et d'âme.
MICION. Je m'*en* réjouis.
DÉMÉA (*à part*).
J'égorge lui
de son épée à lui.

SYRUS, DEMEA, MICIO, ÆSCHINUS.

SYRUS. Quod jussisti,
est factum, Demea.
DEMEA. Es homo frugi:
ego edepol hodie,
mea sententia quidem,
judico æquum
Syrum fieri liberum.
MICIO. Istunc liberum?
ob quodnam factum?
DEMEA. Multa.

SYRUS, DÉMÉA, MICION, ESCHINUS.

SYRUS. Ce que tu as ordonné
est fait, Déméa.
DÉMÉA. Tu es un homme de-bien:
moi par Pollux aujourd'hui,
à mon avis du moins,
je juge équitable
que Syrus devienne libre.
MICION. Celui-là libre ?
pour quelle action donc ?
DÉMÉA. Pour beaucoup.

SYRUS.

O noster Demea! edepol, vir bonus's ;
Ego istos vobis usque a pueris curavi ambos sedulo :
Docui, monui, bene præcepi semper quæ potui omnia.

DEMEA.

Res apparet, et quidem hæc porro : obsonare, lautius
Cibos condire, apparare de die convivium,
Non mediocris hominis hæc sunt officia.

SYRUS.

O lepidum caput!

DEMEA.

Postremo hodie in psaltria ista emunda hic adjutor fuit;
Hic curavit : prodesse æquum est; alii meliores erunt :
Denique hic volt fieri.

MICIO.

Vin' tu hoc fieri?

ÆSCHINUS.

Cupio.

MICIO.

Siquidem
Tu vis, Syre, eho accede huc ad me : liber esto.

SYRUS.

Bene facis :
Omnibu' gratiam habeo, et seorsum tibi præterea, Demea.

DEMEA.

Gaudeo.

SYRUS. O notre cher Déméa, en vérité vous êtes un homme de bien. J'ai élevé vos deux fils, dès leur plus tendre enfance, avec tout le soin possible ; instructions, avertissements, bons préceptes, je n'ai rien épargné.

DÉMÉA. Il y paraît : et d'ailleurs aller à la provision, assaisonner finement les mets, tenir un repas prêt avant le soir, ce ne sont point là les services d'un esclave ordinaire !

SYRUS. O l'aimable homme !

DÉMÉA. Enfin il a servi tantôt à l'achat de cette chanteuse ; il a pris soin de tout : il est juste de le récompenser ; les autres en feront mieux leur devoir. D'ailleurs, Eschinus le désire.

MICION. Tu le désires ?

ESCHINUS. Oui, mon père.

MICION. Ah ! puisque tu le désires, viens, Syrus, approche ; sois libre.

SYRUS. Je vous suis bien obligé : je vous rends grâce à tous, et à vous en particulier, Déméa.

DÉMÉA. Je me réjouis du bonheur qui t'arrive.

SYRUS. O noster Demea!
edopol es vir bonus :
ego curavi sedulo
istos ambos vobis
usque a pueris :
docui,
monui,
semper præcepi bene
omnia quæ potui.
DEMEA. Res apparet,
et quidem hæc porro :
obsonare,
condire cibos lautius,
apparare convivium de die,
hæc sunt officia
hominis non mediocris.
SYRUS. O lepidum caput!
DEMEA. Postremo hodie
hic fuit adjutor
in emunda ista psaltria ;
hic curavit :
est æquum prodesse ;
alii erunt meliores :
denique hic
volt fieri.
MICIO. Visne tu
hoc fieri?
ÆSCHINUS. Cupio.
MICIO. Siquidem tu vis,
Syre, eho
accede huc ad me :
esto liber.
SYRUS. Facis bene :
habeo gratiam omnibus,
et seorsum tibi præterea,
Demea.
DEMEA. Gaudeo.

SYRUS. O notre *cher* Déméa !
par Pollux tu es un homme de-bien :
moi j'ai soigné avec-zèle
ces deux *fils* à vous
depuis *qu'ils étaient* enfants :
je *les* ai instruits,
je *les* ai avertis,
toujours je *leur* ai appris bien
tout ce que j'ai pu.
DÉMÉA. La chose est-claire,
et certes ces choses-ci ensuite :
aller-à-la-provision,
assaisonner les mets plus délicatement,
préparer un repas dès le jour,
ce sont *là* des services
d'un homme non ordinaire.
SYRUS. O l'aimable tête !
DÉMÉA. Enfin aujourd'hui
celui-ci (Syrus) a été aide
pour acheter cette chanteuse ;
il a pris-soin *de tout* :
il est juste de *lui* être-utile :
les autres *esclaves en* seront meilleurs :
enfin celui-ci (Eschinus)
veut que *cela* se fasse.
MICION. Veux-tu, toi,
que cela se fasse?
ESCHINUS. Je *le* désire.
MICION. Puis donc que toi, tu *le* veux,
Syrus, allons
approche ici vers moi :
sois libre.
SYRUS. Tu fais bien :
j'ai de la reconnaissance à *vous* tous,
et en-particulier à toi en outre,
Déméa.
DÉMÉA. Je m'*en* réjouis.

ÆSCHINUS.

Et ego.

SYRUS.

Credo : utinam hoc perpetuum fiat gaudium,
Phrygiam ut uxorem meam una mecum videam liberam!

DEMEA.

Optumam quidem mulierem.

SYRUS.

Et quidem tuo nepoti, hujus filio, 965
Hodie primam mammam dedit hæc.

DEMEA.

Hercle vero, serio!
Siquidem primam dedit, haud dubium quin emitti [1] æquum siet.

MICIO.

Ob eam rem?

DEMEA.

Ob eam : postremo a me argentum, quanti est, sumito.

SYRUS.

Di tibi, Demea, omnes semper omnia optata offerant.

MICIO.

Syre, processisti hodie pulchre.

DEMEA.

Siquidem porro, Micio, 970

ESCHINUS. Et moi aussi.

SYRUS. J'en suis persuadé. Plût aux dieux que ce bonheur fût complet, et que je pusse voir Phrygia, ma femme, libre comme moi!

DÉMÉA. C'est une brave femme.

SYRUS. Et qui la première a donné à teter aujourd'hui à l'enfant d'Eschinus, votre petits-fils.

DÉMÉA. Quoi ! sérieusement ? bien vrai ? si elle lui a donné la première à teter, il n'est pas douteux qu'il faut la mettre en liberté.

MICION. Pour cela ?

DÉMÉA. Oui, pour cela. Enfin je vous rembourserai ce qu'elle vaut.

SYRUS. Que tous les dieux se réunissent, Déméa, pour prévenir tous vos désirs !

MICION. Syrus, tu n'as pas mal fait tes affaires aujourd'hui.

DÉMÉA. Cela est vrai, pourvu que vous fassiez votre devoir, mon

ÆSCHINUS. Et ego.
SYRUS. Credo :
utinam hoc gaudium
fiat perpetuum,
ut videam Phrygiam
meam uxorem
liberam una mecum !
DEMEA.
Optumam mulierem
quidem.
SYRUS. Et quidem hodie
hæc dedit
primam mammam
tuo nepoti, filio hujus.
DEMEA. Hercle vero, serio!
siquidem dedit
primam,
haud dubium
quin siet æquum
emitti.
MICIO. Ob eam rem?
DEMEA. Ob eam :
postremo sumito a me
argentum, quanti est.
SYRUS. Omnes di, Demea,
offerant semper tibi
omnia optata.
MICIO. Syre, hodie
processisti pulchre.
DEMEA.
Siquidem porro, Micio,

ESCHINUS. Moi aussi.
SYRUS. Je *le* crois :
plaise-aux-dieux-que cette joie
devienne complète,
que je voie Phrygia
ma femme
devenir libre ensemble avec-moi !
DÉMÉA.
Une excellente femme
en vérité.
SYRUS. Et certes aujourd'hui
c'est elle *qui* a donné
la première mamelle
à ton petit-fils, fils de celui-ci.
DÉMÉA. Oui par Hercule, sérieusement!
si certes elle *lui* a donné
la première *mamelle*,
il n'*est* pas douteux
qu'il ne soit juste
elle être affranchie.
MICION. Pour cette raison ?
DÉMÉA. Pour cette *raison* :
enfin reçois de moi
de l'argent, *autant* qu'elle est *estimée*.
SYRUS. Que tous les dieux, Déméa,
offrent toujours à toi
tous les *biens* désirés.
MICION. Syrus, aujourd'hui
tu as réussi à-merveille.
DÉMÉA.
Si du moins après cela, Micion,

Tu tuum officium facies, atque huic aliquid paulum præ manu
Dederis unde utatur : reddet tibi cito.

MICIO.

Istoc vilius.

ÆSCHINUS.

Frugi homo est.

SYRUS.

Reddam hercle, da modo.

ÆSCHINUS.

Age, pater.

MICIO.

Post consulam.

DEMEA.

Faciet.

SYRUS.

O vir optume!

ÆSCHINUS.

O mi pater festivissime !

MICIO.

Quid istuc? quæ res tam repente mores mutavit tuos? 975
Quod prolubium? quæ istæc subita est largitas [1]?

DEMEA.

Dicam tibi.
Ut id ostenderem [2], quod te isti facilem et festivum putant,
Id non fieri ex vera vita, neque adeo ex æquo et bono,

frère, et que vous lui prêtiez quelque argent comptant pour le faire valoir ; il vous le rendra promptement.

MICION. Il ne m'en reviendra pas cela. (*Il fait claquer ses doigts.*)

ESCHINUS. C'est un honnête homme.

SYRUS. Je vous le rendrai, je vous le jure ; donnez seulement.

ESCHINUS. Allons, mon père.

MICION. Nous verrons cela tantôt.

DÉMÉA (*à Syrus*). Il le fera.

SYRUS. O le meilleur des hommes !

ESCHINUS. O le plus aimable des pères !

MICION. Mais qu'est-ce que tout ceci, Déméa? qui peut avoir changé si promptement vos inclinations ? quelle fantaisie vous prend? d'où vous vient cette générosité si subite?

DÉMÉA. Je vais vous le dire. J'ai voulu par là vous montrer que, si nos fils vous trouvent aimable et doux, cela ne vient pas de ce que votre conduite est raisonnable, de ce qu'elle est réglée par la

facies tu tuum officium,
atque dederis huic
præ manu
aliquid paulum
unde utatur :
reddet tibi cito.
MICIO. Vilius istoc.
ÆSCHINUS.
Est homo frugi.
SYRUS. Reddam hercle,
da modo.
ÆSCHINUS. Age, pater.
MICIO. Consulam post.
DEMEA. Faciet.
SYRUS. O vir optume !
ÆSCHINUS.
O mi pater festivissime !
MICIO. Quid istuc?
quæ res
mutavit tam repente
tuos mores?
quod prolubium?
quæ est
istæc subita largitas?
DEMEA. Dicam tibi.
Ut ostenderem id,
quod isti putant
te facilem et festivum,
id non fieri ex vita vera,
neque adeo
ex æquo et bono,

tu fais, toi, ton devoir,
et *que* tu donnes à lui
entre les mains
quelque peu *d'argent*
dont il se serve :
il *le* rendra à toi promptement.
MICION. *Il me rendra* moins que cela.
ESCHINUS.
C'est un homme de-bien.
SYRUS. Je *te le* rendrai par Hercule,
donne seulement.
ESCHINUS. Allons, *mon* père.
MICION. Je verrai après.
DÉMÉA. Il *le* fera.
SYRUS. O homme excellent !
ESCHINUS.
O mon père très-aimable !
MICION. Qu'*est-ce que* cela?
quelle chose
a changé si soudainement
tes mœurs?
quelle fantaisie?
quelle est
cette subite générosité?
DÉMÉA. Je *le* dirai à toi.
C'est pour que je montrasse cela,
pourquoi ceux-là (nos fils) pensent
toi *être* facile et aimable,
cela ne pas résulter d'une vie raisonnable,
ni non plus
du juste et du bon,

Sed ex assentando, indulgendo, et largiendo, Micio.
Nunc adeo, si ob eam rem vobis mea vita invisa est, Æschine,
Quia non justa, injusta, prorsus omnia omnino obsequor,
Missa facio : effundite, emite, facite quod vobis lubet.
Sed si id vultis potius, quæ vos propter adolescentiam
Minu' videtis, magis impense cupitis, consulitis parum,
Hæc reprehendere et corrigere me, et obsecundare in loco;
Ecce me, qui id faciam vobis.

ÆSCHINUS.

Tibi, pater, permittimus;
Plus scis quid facto opus est : sed de fratre quid fiet ?

DEMEA.

Sino,
Ignosco; in istac finem faciat.

ÆSCHINUS.

Istuc recte [1]. Plaudite [2].

justice et l'équité, mais plutôt de votre complaisance, de votre indulgence et de vos largesses. Maintenant donc, Eschinus, si vous et votre frère, vous détestez ma façon de vivre, parce que je ne me prête pas à toutes vos fantaisies, justes ou non, je ne m'en mêle plus; dépensez, achetez, faites ce qui vous plaira. Si, au contraire, vous aimez mieux que j'éclaire votre jeunesse, que je modère l'ardeur de vos désirs, que je reprenne vos imprudences, et que j'aie pour vous une complaisance raisonnable, me voilà prêt à vous rendre ces services.

ESCHINUS. Mon père, nous nous abandonnons à vos conseils : vous savez mieux que nous comment on doit se conduire. Mais mon frère, que deviendra-t-il ?

DÉMÉA. Qu'il garde sa chanteuse, j'y consens; mais que ce soit là du moins le terme de ses sottises.

ESCHINUS. A merveille, mon père. — Vous, Messieurs, applaudissez.

10-2-95

sed ex assentando,
indulgendo,
et largiendo, Micio.
Nunc adeo, Æschine,
si mea vita
est invisa vobis ob eam rem,
quia non obsequor
omnia prorsus
justa, injusta omnino,
facio missa :
effundite, emite,
facite quod lubet vobis.
Sed si vultis id potius,
me reprehendere
et corrigere
hæc quæ vos
propter adolescentiam
videtis minus,
cupitis magis impense,
consulitis parum,
et obsecundare in loco ;
ecce me,
qui faciam id vobis.
ÆSCHINUS. Pater,
permittimus tibi ;
scis plus
quid opus est facto :
sed quid fiet de fratre?
DEMEA. Sino, ignosco ;
faciat finem in istac.
ÆSCHINUS. Istuc recte.
Plaudite.

mais du flatter,
du être-indulgent,
et du faire-des-largesses, Micion.
Maintenant donc, Eschinus,
si ma vie
est odieuse à vous *autres* pour cette chose,
parce que je ne me prête pas
à toutes *vos fantaisies* absolument
justes, injustes sans-distinction,
je laisse *tout cela :*
dissipez, achetez,
faites ce qui plaît à vous.
Mais si vous voulez cela plutôt,
que je reprenne
et corrige
ces choses que vous
à cause de *votre* jeunesse
vous voyez moins *bien*,
vous désirez plus (trop) fortement,
vous examinez peu,
et que je *vous* seconde dans l'occasion ;
voici moi,
qui ferai cela à vous.
ESCHINUS. *Mon* père,
nous *nous* abandonnons à toi ;
tu sais plus (mieux)
ce que besoin est de faire :
mais qu'arrivera-t-il de *mon* frère?
DÉMÉA. Je laisse-faire, pardonne ;
mais qu'il finisse avec cette *femme*.
ESCHINUS. Cela *est* bien.
Applaudissez.

NOTES.

Page 2 : 1. Térence (Publius Terentius Afer), né à Carthage (av. J.-C. 192), neuf ans avant la mort de Plaute. Il n'a laissé que six comédies : l'*Andrienne*, d'après l'*Andrienne* et la *Périnthienne*, de Ménandre ; l'*Hécyre*, d'après Apollodore et Ménandre ; l'*Heautontimoroumenos*, d'après Ménandre ; l'*Eunuque*, d'après le *Colax* du même ; le *Phormion*, d'après Apollodore ; les *Adelphes*, d'après Ménandre et Diphile. Mort en 153.

— 2. Le prologue était ordinairement récité, comme il l'est ici, par le chef de troupe, qui prenait alors le nom de *Prologue*, et avait un costume affecté spécialement à ce rôle.

— 3. *Adversarios*. Lucius Lavinius et quelques autres dont le nom n'est pas resté.

— 4. *Quam*. Sous-entendu *fabulam*.

Page 4 · 1. *Diphili*. Diphile, de Sinope, poëte comique, contemporain de Ménandre.

— 2. *Commorientes*. Selon Varron, cette pièce n'était pas de Plaute ; mais Térence est plus croyable. Quoi qu'il en soit, il ne reste de cette pièce qu'un demi-vers cité par Aulu-Gelle (III, III) : *Saliam in puteum præcipis*.

— 3. *Sumu'* pour *sumus*. Cette suppression de l'*s* à la fin d'un mot est très-fréquente chez les poëtes.

— 4. *Homines nobiles*. Scipion l'Africain, Lélius et Furius Publius.

— 5. *Eam*. Élégant pour *id, hoc*.

— 6. *In bello* se rapporterait, selon un grammairien, à Scipion ; *in otio*, à Furius Publius ; *in negotio*, à Lélius.

Page 6 : 1. Acte 1. Sans admettre la division par actes, nous avons cru devoir l'indiquer dans nos notes.

— 2. *Storax*. Nom d'un esclave de Micion, qui ne figure dans la pièce qu'à cette place.

— 3. *Advorsum*. Même sens que *obviam*. Les esclaves qui allaient au-devant de leurs maîtres, étaient appelés *advorsitores*.

— 4. *Ubi si*. Même sens que *sicubi*.

— 5. *Instituere aut parare.* Cette disjonctive *aut* marque évidemment que Térence dit ici deux choses : *in animum instituere*, placer dans son cœur; *parare*, prendre dans sa maison; mot de commerce qui convient fort bien à l'adoption.

Page 8 : 1. *Quod fortunatum...* Il y a ici une équivoque; et l'on peut voir dans la phrase un éloge tout aussi bien qu'une critique du mariage. Ce dernier sens nous a paru préférable.

— 2. *Ruri.* Ancien pour *rure.*

— 3. *Clanculum patres.* La préposition *clam* (diminutif, *clanculum*) régit également l'accusatif et l'ablatif. Voy. plus bas au vers 677, *clam patre.*

— 4. *Vestitu* pour *vestitui.* Ainsi dans Virgile, *Énéide*, I, 257 : « Parce *metu*, Cytherea; » et *Géorgiques*, IV, 108 : « Quod neque *concubitu* indulgent. »

Page 10 : 1. *Nescire.* Sous-entendu *se.*

— 2. *Ipsus.* Ancien pour *ipse.* Voy. plus bas au vers 324; et l'*Andrienne* au vers 363.

Page 12 : 1. *Siet.* Ancien subjonctif pour *sit.*

— 2. *Designavit. Designare* se dit proprement de ceux qui font quelque chose d'extraordinaire, d'inouï et qui n'a point d'exemple. Notre mot français *signaler* correspond assez à l'expression latine.

Page 14 : 1. *Mulcavit* et non *multavit*, qui n'aurait pas de sens ici.

— 2. *Hoc* pour *huc.* Ainsi dans Virgile : « *Hoc* tunc ignipotens cœlo descendit ab alto. » (*Én.* VIII, 422.)

— 3. *Re* pour *rei.* Archaïsme. Voy. plus bas 172, 174, 354 et *passim*; et aussi l'*Andrienne*, 457.

— 4. *Nunquam* pour *non.* Plus énergique. Voy. plus bas, au vers 542, *nunquam hodie*, ainsi que dans l'*Andrienne*, vers 412. Voy. encore Virg. *Égl.* III, 79; *Én.* II, 670. Très-fréquent dans Plaute.

Page 16 : 1. *Illi*, ancien génitif pour *illius.* Plus bas voy. 437, *illimodi.* Voir aussi l'*Andrienne*, 368. Selon d'autres, *illi* est adverbe pour *illic*; ce qui n'est pas une mauvaise interprétation.

— 2. *Ubi dum.* La plupart des éditions suppriment *ubi*, et ajoutent *a me* après *dabitur.*

Page 18 : 1. *Quid istic?* sous-entendu *loquor* ou *resisto.* Formule habituelle pour exprimer que l'on abandonne une opinion. D'autres lisent *quid istuc?*

Page 20 : 1. *Alienus non sum.* Il ne veut pas dire, *je suis pourtant*

son père, de peur de déplaire à Micion, qui a adopté son fils ; mais il dit, *je ne suis pas un étranger;* comme s'il disait, *vous ne voulez pas que je me mêle de sa conduite, cependant je ne suis pas un étranger.*

— 2. *Non nil molesta.* Le caractère de Micion est fort bien ménagé; Térence le représente chagrin de ce que Déméa lui a dit, et pour satisfaire les spectateurs, et parce que, s'il était insensible à tout ce que fait Eschinus, ce ne serait plus de l'indulgence, mais un entier abandon.

Page 22 : 1. *Velle uxorem ducere.* Ce mariage dont Micion ne dit qu'un mot, fera le dénouement de la pièce.—On sous-entend *se* devant *velle. Defervisse.* Quelques-uns : *deferbuisse;* d'autres : *desævisse.*

— 2. Acte II.

— 3. *Otiose.* Ainsi dans l'*Andrienne.* 841, *animo otioso.*

— 4. *Iam* dissyllabique pour *jam.* Très-fréquent chez les comiques. Voy. l'*Andrienne,* 332 ; et le *Trinumus* de Plaute, prol. 3.

Page 24 : 1. *Scio.* Lorsque Eschinus dit : *je le sais,* il ne veut pas dire à Sannion qu'il respectera sa profession ; il lui fait entendre au contraire qu'il lui connaît tous les vices des gens de son métier. De là la réplique de Sannion : *At ita ut usquam,* etc.

— 2. *Hujus.* Il faut supposer qu'en prononçant ce mot, Eschinus montrait un brin de paille, un rien quelconque, ou le bout de son doigt.

— 3. *Jurandum* pour *jusjurandum.* Voy. l'*Andr.* 725.

— 4. *I intro.* Ces mots s'adressent à Callidie.

— 5. *Istoc* pour *istuc.*

Page 26 : 1. *Hem, serva.* Voir, pour le sens que nous avons adopté, l'*Andrienne,* v. 212. Lemonnier comprend autrement : il suppose que Parménon vient de donner un coup de poing à Sannion, et qu'Eschinus dit à ce dernier : *hein ! garde toujours cela, hem serva.*

— 2. *Virtutibus.* Ironie pour *sceleribus.*

Page. 28 : 1. *Convicium.* Proprement un bruit de gens qui parlent tous en même temps (*cum* et *vox*).

Page 32 : 1. *Namque* est ici ironique ; en français, *ah !*

— 2. *Adsero... manu.* Termes de droit : *adserere aliquem manu,* porter la main sur quelqu'un pour le mettre en liberté.

— 3. *Infregit* ne présente guère de sens ici. Nous avons traduit comme s'il y avait *impegit.*

— 4. *Simodo* et non *si modo*, pour le besoin du vers. Ainsi très-souvent *siquidem* pour *si quidem*.

— 5. *Reddat*. Même sens que *solvat;* en grec, *ἀποδιδόναι*.

Page 34 : 1. *Concertasse*. Mot très-bien choisi, qui met de l'égalité entre Eschinus et le marchand d'esclaves, et qui motive la réponse de ce dernier à Syrus.

— 2. *Certationem*, au lieu de *concertationem* qu'on trouve dans quelques éditions. *Comparatam*, mot emprunté des combats de gladiateurs, dans lesquels on choisissait les champions les plus égaux pour les mettre aux prises.

Page 36 : 1. *Scis*. Peut-être serait-il mieux de lire *agesis* pour *age, si vis*.

— 2. *In loco*. « Dulce est desipere *in loco*. » Hor. *Od*. IV, XII, 26.

Page 38 : 1. *Scrupulum*. Proprement *une petite pierre*, qui, introduite dans la chaussure, blesse le pied ; par métaphore ici : *inquiétude*. « At mi unus *scrupulus* restat, qui me male habet. » *Andrienne*, 940.

— 2. *Vide*. Ce mot s'adresse à un spectateur quelconque.

Page 40 : 1. *Refrixerit* de *refrigesco*.

— 2. *Hic*. D'autres lisent *nunc* qui a le même sens ; quelques-uns *hic nunc*, qui contrarie la mesure.

— 3. *Face*. Ancien impératif pour *fac*. Voy. *Andr*. 679, 820, 822.

— 4. *Tuber*. « Unumque erat omnia vulnus. » Ovide, *Métam*., XV, 529.

Page 42 : 1. *Ut ut*. Même sens que *utcumque*. De même : *ubi ubi, qua qua, unde unde*, pour *ubicumque, quacumque, undecumque*.

— 2. *Quivis* pour *quovis;* archaïsme.

Page 44 : 1. *Homini nemini*. Archaïsme.

— 2. *Mage* pour *magis*. Très-fréquent. Voy. plus bas, 692.

— 3. *Ellum* pour *ecce illum, en illum*. On dit aussi *eccillum*.

— 4. *Festivum caput* se rapporte ici à Eschinus. *Festivus* se prend toujours en bonne part. « Usque ab unguiculo ad capillum summum est *festivissuma*. Plaute, *Épid*. V, I, 17.

— 5. *Pote*, adjectif neutre de *potis;* sous-entendu *est;* pour *potest*. « Hoc facies, sive id non *pote*, sive *pote*. » Catulle, 77, 16.

Page 46 : 1. *Assentandi*, sous-entendu *causa* ou *gratia*. Rien de plus commun que cette ellipse chez tous les bons auteurs.

Page 48 : 1. *Ex patria.* Ménandre avait feint que le jeune homme avait voulu se tuer de désespoir ; ce que Térence a corrigé avec raison, comme trop tragique.

— 2. *Eamus.* Syrus dit cela pour épouvanter le marchand, qui craint qu'Eschinus ne profite de la nécessité où il le voit de partir pour ne pas lui donner d'argent : aussi répond-il qu'il n'est pas si pressé.

Page 50 : 1. *Irritatus. Irritari* se dit ordinairement des chiens : « *Irritata* canis. » Lucilius.

— 2. *Convertam me.* Mot d'une emphase comique dans la bouche de Syrus.

— 3. *Sumamus* pour *consumamus.* Fréquents exemples du simple pour le composé.

Page 52 : 1. Acte III.

— 2. *Solæ,* pluriel pour singulier. « Moriemur *inultæ,* sed moriamur, ait. » Virg. *Én.* IV, 659.

— 3. *E re nata.* D'autres, *e re natæ,* que l'on peut interpréter de deux manières : *e re* c'est-à-dire *ex commodo,* ou bien *ex vitio.*

Page 54 : 1. *Emergi* passif d'*emergere.* Les anciens disaient *se emergere, se erumpere.*

— 2. *Hoccine sæclum ! — « O tempora, o mores ! »* Cic. *Catilin.* I, 1. *Le monde est devenu, sans mentir, bien méchant.* Racine, *les Plaideurs,* I, VI.

— 3. *Illum.* Redondant : *quem* suffit à la phrase. « Nunc dextra ingeminans ictus, nunc *ille* sinistra. » Virg. *Én.* V, 457.

Page 56 : 1. *Scelus* pour *sceleratum filium.* Voy. *Andr.* 320.

— 2. *Sublimem.* Voy. *Andr.* 850.

— 3. *Dispergat.* Enallage pour *dispergeret.*

— 4. *Ruerem, agerem...* Tous ces termes sont pris de la guerre.

Page 60 : 1. *Nostrarum* pour *nostri.* Archaïsme. D'autres : *nostram,* qui contrarie la mesure.

— 2. *In sui gremio...* C'était une coutume chez les Grecs, que les enfants nouveaux-nés fussent mis par les pères dans le giron des grands-pères. Térence, qui traduit une comédie grecque, n'a garde de rien changer à un passage qui marque une coutume.

— 3. *Ita* ne signifie pas *ainsi,* mais *ensuite ;* il est pris du grec εἶτα.

Page 62 : 1. *An hoc proferendum...* Voyez comme Térence garde bien

les caractères. La nourrice est d'avis qu'on cache cet accident, car les valets croient que c'est là le seul remède; mais c'est à quoi la mère se garde bien de consentir.

Page 64 : 1. *Ut ne...* ancien pour *ne*.

Page 66 : 1. *Alicui rei*. Datif gouverné par *intentus* qui est sous-entendu. D'autres lisent *alicujus* et sous-entendent *pretii*.

— 2. *Scibo* pour *sciam*. Archaïsme fréquent. Voy. plus bas, 771. C'est ainsi que dans Plaute, *Capt.* 612, on trouve *audibis*, 722, *custodibitur*.

— 3. *Enarramus*. Enallage ou syncope pour *enarravimus*.

Page 70 : 1. *Utrum ? Studione*. La plupart écrivent : *Utrum studione* sans mettre de point d'interrogation après *utrum*. Nous avons suivi la leçon de Donat.

— 2. *Ellam*. Voy. page 28, note 1.

Page 72 : 1. *Pudet*. *Pudere* se dit des choses honteuses; *pigere*, des choses nuisibles.

— 2. *Somnium*. D'autres : *ille omnium*, qu'ils expliquent par une ellipse.

— 3. *Ut quisque suum...* Même pensée dans Molière, *École des Maris*, II, 4 : « *Ma foi, les filles sont ce que l'on les fait être.* »

Page 74 : 1. *Iratum*, accusatif gouverné par *produxit* du vers précédent.

— 2. *Hæccine flagitia, etc.*

> Quoi ! ma sœur, ai-je dit, êtes-vous insensée ?
> Ne rougissez-vous point d'avoir pris tant d'amour ?
> (Molière, *École des Maris*, III, 2.)

— 3. *Oh ! lacrumo gaudio.*

> Dans quel ravissement est-ce que mon cœur nage,
> Lorsque je vois en elle une fille si sage !
> (Molière, *École des Maris*, II, 6.)

Page 76 : 1. *Phy*, en grec φῦ, interjection qui marque l'étonnement.

— 2. Horace semble avoir imité tout ce passage dans la IV^e^ satire du I^er^ livre.

Page 78 : 1. *Non hercle otium est*. Cette réponse de Syrus est fondée sur ce que le vieillard vient de dire *porro autem*, ce qui le menaçait d'un long discours.

— 2. *Numquid vis?* Formule usitée, quand on se disposait à quitter quelqu'un.

Page 80 : 1. *Ille ad me adtinet.* Cette parole aurait paru dure pour un père qui ne doit jamais oublier son fils ; c'est pourquoi il ajoute : *puisque mon frère le veut ainsi, quando ita volt frater.*

— 2. *Qui* pour *quis.* De même *illic* pour *ille.*

— 3. *Tribulis.* Les Athéniens étaient divisés en dix tribus.

Page 82 : 1. *Haud sic auferent.* En français : *cela ne se passera pas comme cela.*

Page 84 : 1. *Functus* avec l'accusatif, archaïsme.

Page 86 : 1. *Ignotum, tacitum,* de *ignosco, taceo.*

— 2. *Bonus vir.* D'autres : *ille bonus vir,* contrairement à la mesure.

— 3. *Res ipsa,* c'est-à-dire son état de grossesse.

— 4. *Ut captus est servorum,* en français, *pour un esclave.* Les anciens avaient une très-mauvaise opinion des esclaves ; témoin le proverbe : Δούλου δὲ χεῖρον οὐδέν, οὐδὲ τοῦ καλοῦ. « Il n'y a rien de plus méchant qu'un esclave, le meilleur n'en vaut rien. »

Page 88 : 1. *Vobis decet* pour *vos decet.* Archaïsme.

— 2. *Educti.* Même sens que *educati*, que donnent la plupart des éditions.

Page 90 : 1. *Facillume agitis.* Sous-entendu *vitam, ætatem.* Façon de parler empruntée des Grecs, qui appelaient leurs dieux ῥᾳδίως ζῶντες, *facile viventes.*

— 2. *Indicente* pour *non dicente.* Exemple peut-être unique.

— 3. *Sis* de *esse.* D'autres : *sis* pour *si vis, je t'en prie, de grâce.*

— 4. *Est... ut.* Hellénisme fréquent dans Lucrèce. On le trouve aussi dans Horace : « *Est ut* viro vir latius ordinet. » (*Od.* III, 1, 9.)

Page 92 : 1. Acte IV.

— 2. *Sodes* pour *si audes,* quæso.

— 3. *Eum nunc maxume.* D'autres : *nunc quum maxume.*

— 4. *Rectius.* C'est la mort du bonhomme, dans la pensée de Syrus. Mais, n'osant s'expliquer ouvertement devant le fils, il le fait d'une manière équivoque, comme s'il ne souhaitait qu'une incommodité un peu plus longue à Déméa.

Page 94 : 1. *Quæ non data sit ?* Remarquez la beauté du caractère de Ctésiphon en opposition avec le caractère de l'esclave.

— 2. *Fervit* de *fervo, fervere.* On en trouve plusieurs exemples dans Virgile.

Page 96 : 1. *Lupus in fabula.* Phrase proverbiale qui équivaut à dire : Silence. On trouve ainsi dans Plaute : *Lupus in sermone*, qui a le même sens.

Page 98 : 1. *Quid ais ?* En français : *Voyons, qu'en dis-tu ? réponds.* Voy. plus bas, 547.

— 2. *Obnuntio. Obnuntiare*, proprement *annoncer une mauvaise nouvelle.*

Page 100 : 1. *Se irruat*, archaïsme pour *irruat*. Voy. plus haut page 6, note 4.

— 2. *Etiam taces ?* pour *tace.* Formule usitée chez les comiques.

Page 102 : 1. *Produxe* pour *produxisse.* Même sens que *duxisse.*

Page 104 : 1. *Huic re.* Il veut parler de l'enlèvement de Callidie.

— 2. *Hominis.* L'ouvrier chez lequel est Micion.

Page 106 : 1. *Sursus* au lieu de *sursum*, que l'on donne ordinairement, et qui contrarie la mesure. « *Sursus* enim *vorsus* gignuntur. » Lucrèce, II, 188.

— 2 *Censen' hominem me esse ?* en français : *Je ne suis qu'une bête.*

Page 108 : 1. *Dianæ.* Sous-entendu *templum.* « Ad *Jovis* mandem nostra. » Salluste. Et encore : « Ventum erat ad *Vestæ.* » Horace, *Sat.* I, IX, 35.

— 2. *Exadversum.* Ainsi dans Cornélius Nepos : « *Exadversum Athenas.* » Thémist. III.

— 3. *Silicernium.* Les grammairiens se sont évertués sur l'étymologie de ce mot. Selon les uns, *silicernium* est proprement le repas que l'on offre aux dieux Mânes ; selon les autres, c'est un repas de funérailles.

Page 110 : 1. *Dixti* pour *dixisti. Tute*, énergique pour *tu.*

Page 112 : 1. *Impotentiam.* Même sens que *paupertatem.* Exemple unique.

— 2. *Negligi.* La plupart des éditions donnent *calvier*, infinitif passif pour *calvi*, terme fort en usage du temps de Scipion et de Lélius, et qui signifie *tromper.* Nous avons conservé *negligi*, d'après le vers qui nous reste de Ménandre : Καὶ πάντας αὐτοῦ καταφρονεῖν ὑπολαμβάνει.

— 3. *Animi.* C'est ainsi que l'on trouve *animi infelix, æger, victus, præstans.*

Page 114 : 1. *Obstipuit*, d'*obstipuo*, ancien pour *obstupeo.*

— 2. *Verba dedisti. Verba dare*, expression fort usitée et synonyme de *fallere*. Voy. *And.* 211.

— 3. *Valeas, porte-toi bien, va te promener;* comme dans l'*Andrienne* : « *Valeant* qui inter nos dissidium volunt. »

Page 120 : 1. Une loi de Solon ordonnait qu'une fille orpheline fût épousée ou dotée par son plus proche parent. Cette loi est dans Démosthène. On en trouve une semblable dans la Bible. *Omnis filia quæ succedit in hereditatem in familia quacumque Israelitarum, alicui qui sit originis familiæ ejusdem paternæ, uxor erit.*

Page 124 : 1. *Amat.* Il semble qu'il faudrait *amet* après *haud scio an.*

Page 126 : 1. *Circumspexti... prospexti* pour *circumspexisti, prospexisti.*

Page 130 : 1. *Quantum, aussi vite que*, en sous-entendant *cito*, ou bien, *autant que*, sans rien sous-entendre.

Page 132 : 1. *Ut*, en grec ὡς ; même sens que *utinam.*

— 2. *Monstratione.* Allusion à la fausse indication que Syrus avait donnée à Déméa du lieu où il pourrait trouver Micion.

Page 134 : 1. *Vir* est ici par ironie.

Page 136 : 1. *Malim.* Sous-entendu *aliter esse.*

Page 138 : 1. *Gratiis* ancien pour *gratis.*

Page 140 : 1. *Quicum* ancien pour *cum qua.* On trouve aussi dans Virgile : « *Quicum* partiri curas. » *Én.* XI, 822.

— 2. *Restim ducans.* Ou il s'agit d'un cordon que tenaient plusieurs personnes en dansant ensemble, ou bien peut-être n'est-ce là qu'une figure pour désigner plusieurs danseurs qui se tiennent par les mains. Ce cordon de mains entrelacées était aussi appelé *nodus;* ainsi, Horace dit, en parlant des Grâces : « Segnesque *nodum* solvere Gratiæ. » (Ode II, 12.)

Page 142 : 1. *Pudent.* Archaïsme. Le verbe est unipersonnel. On trouve de même *oportent, Andr.* 480.

— 2. *Salus.* Ainsi dans Plaute, *Mostell.* : « Nec *Salus* saluti jam esse, si cupiat, potest. » La déesse *Salus* avait un temple à Rome. Voy. Tite Live, IX.

Page 144 : 1. *Sapientia*, au vocatif. Syrus appelle Déméa *la Sagesse*, comme il lui a dit au commencement : *Tu, quantus quantus es, nihil nisi sapientia es.*

— 3. *Dis* ancien pour *dives*. Cette ancienne forme reparaît dans le comparatif *ditior*, et dans le superlatif *ditissimus*, ainsi que dans les verbes *ditare*, *ditescere*.

Page 148 : 1. *Manum abstines*. Archaïsme qui se retrouve dans l'*Heautontimoroumenos*, III, III, 4, et dans le *Pseudolus* de Plaute, IV, 24.

— 2. *Mastigia*, æ, substantif masculin de la première déclinaison. Du grec μάστιξ, *flagellum*, *fouet*.

— 3. *Abit* pour *abivit*, *abiit*.

— 4. *Villi*, diminutif pour *vini*. On dit de même : *asinus*, *asellus*, *unus*, *ullus*, etc.

— 5. Acte V.

Page 150 : 1. *Non æquum dicis*, *non*. Ce second *non* fait voir que Micion ne sait où il en est ; il le prononce en rêvant et en cherchant quelque excuse ; et, comme il ne trouve rien qui lui plaise, il a recours à un proverbe qui est plus contre lui que pour lui.

Page 152 : 1. *Mea... utantur*. *Mea* pour *meis*, archaïsme. On trouve dans le même auteur : « Operam *abutitur*. » *Andr.* prol. 5.

— 2. *Consuetudinem*. Sous-entendu *loquor* ou quelque mot semblable.

Page 154 : 1. *Vereri*, αἰδεῖσθαι.

— 2. « La vieillesse chagrine incessamment amasse. » Boileau, *Art poétique*, chap. III, v. 383.

— 3. *Ne... subvortat*. D'autres lisent : *næ subvortet;* ce qui fait au fond le même sens.

— 4. *Exporge* pour *exporrige*. *Exporrigere* par opposition à *contrahere*.

Page 156 : 1. *Primo luci*. Archaïsme pour *prima luce*. D'autres : *lucu*, dont la latinité est douteuse. On trouve dans Lucrèce (IV, 236) : « Commovet in tenebris, in *luci* quæ poterit res. »

— 2. *Pugnaveris*, synonyme de *magnam rem feceris*. Ainsi, dans Lucilius : « Vicimus, o socii, et magnam *pugnavimu'* pugnam. »

Page 158 : 1. *Subducta ratione*. *Subducere rationem* est proprement *marquer au bas d'un compte à combien monte toute la somme*.

Page 160 : 1. *Vidi* a ici la force de *passus sum*. Locution imitée des Grecs, qui l'avaient prise des Orientaux.

— 2. *Fructi* ancien génitif pour *fructus*. On trouve ainsi : *ornati*, *senati*, *tumulti*.

— 3. *Potitur commoda*, ancien pour *potitur commodis*. Voy. plus

bas, v. 867 : *Hic potitur gaudia.* Ainsi, dans Attius : « Feras *potiuntur plagas.* »

— 4. *Illum ut vivat optans.* Hellénisme fréquent.

Page 162 : 1. *Provocat.* Terme pris des combats singuliers.

Page 164 : 1. *Proviso.* Comme s'il y avait *procedo visurus.*

— 2. Remarquez l'impertinente courtoisie de Déméa, qui parle ainsi à un esclave dont il ne sait pas même le nom.

Page 166 : 1. Lucien a parlé de tout cet attirail, et il est vraisemblable qu'il a pris ce passage de Ménandre, quand il dit : καὶ αὐλητρίδας καὶ θόρυβον, καὶ ὑμέναιον ἄδοντάς τινας...

Page 168 : 1. *Babylo.* Nom d'un banquier.

Page 172 : 1. *Te* s'adresse à Micion ; *et te*, à Eschinus.

Page 174 : 1. *Ineptis* d'*ineptire*, *ineptio.*

Page 176 : 1. *Promisti*, syncope pour *promisisti.*

— 2. *Prolixe*, synonyme de *benigne*, selon Donat. M^me^ Dacier le traduit *d'un bout à l'autre.* Nous avons suivi le premier sens.

Page 178 : 1. *Confit* de *confio.* Archaïsme que l'on retrouve dans Plaute : « *Confit* cito. » *Trin.* 339. — D'autres : *quum fit.*

— 2. *Qui* pour *quo.*

Page 180 : 1. *Suo sibi.* Pléonasme énergique. Ainsi Plaute, *Capt.* prol. 5 : « quo pacto serviat *suo sibi* patri ; » et ailleurs : « inscientes *sua sibi* fallacia. »

Page 184 : 1. *Emitti.* Comme s'il y avait *emitti manu, manumitti.*

Page 186 : 1. Ne pas confondre *largitas* avec *largitio* : *largitas* marque l'inclination qui porte à donner ; *largitio* l'action de celui qui donne.

— 2. *Ut id ostenderem.* Il faut sous-entendre *hæc feci* devant ces mots.

Page 188 : 1. *Istuc recte.* D'autres attribuent ces deux mots à Micion.

— 2. *Plaudite.* Formule finale des comédies chez les Latins. « Donec cantor vos *plaudite* dicat. » Horace, *Art poétique*, 155.

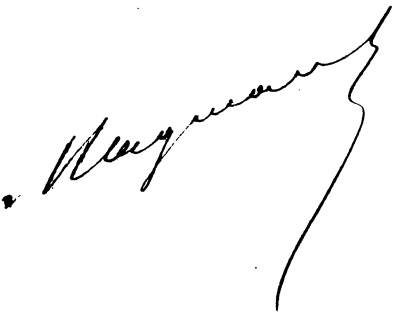
N. B. Les traducteurs de Port-Royal ont allongé cette pièce d'une scène de leur invention, dans laquelle la chanteuse, enlevée par Eschinus au profit de son frère Ctésiphon, se trouve être la fille de l'honnête Hégion.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la traduction française, par M. Materne, inspecteur honoraire d'Académie.

COULOMMIERS. — Typog. A. MOUSSIN.

LES

AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

TÉRENCE

L'ANDRIENNE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la phrase française, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version latine,

ARGUMENT ANALYTIQUE.

Pamphile, jeune Athénien, s'était épris d'une jeune étrangère, et même avait résolu de l'épouser secrètement. Simon, son père, ayant eu l'éveil sur cet amour et désirant s'en assurer, feint de vouloir le marier le jour même à Philumène, fille de Chrémès, son ami, qui lui avait d'ailleurs été destinée précédemment. Pamphile, averti par son esclave que ce mariage n'est qu'une feinte, y consent. Trompé par ce consentement, Simon insiste auprès de Chrémès pour que le mariage ait lieu. Chrémès, qui sait l'engagement de Pamphile avec Glycérie, ne cède qu'après une vive résistance. Embarras de Pamphile, qui d'un côté n'ose résister à son père, et de l'autre ne peut se résoudre à abandonner sa maîtresse. Par bonheur pour lui, arrive d'Andros un certain Criton, vieillard de la connaissance de Chrémès et de Simon : il leur apprend que la jeune fille, connue sous le nom de Glycérie, n'est autre que Pasibule, seconde fille de Chrémès lui-même, laquelle on croyait morte depuis longtemps. Joie universelle : Pamphile épouse sa maîtresse, tandis que Charinus, son ami, obtient la main de Philumène, objet de tous ses vœux.

PUBLII TERENTII

ANDRIA.

PERSONÆ DRAMATIS.

SIMO, pater Pamphili.
PAMPHILUS, filius Simonis.
SOSIA, libertus Simonis.
DAVUS, DROMO, } servi Simonis.
CHARINUS, amicus Pamphili.
BYRRHIA, servus Charini.
CHREMES, amicus Simonis, pater Philumenæ et Glycerii.
MYSIS, ancilla Glycerii.
LESBIA, obstetrix.
CRITO, senex ex Andro insula.

PERSONÆ MUTÆ.

ARCHILLIS, ancilla Glycerii.
Servi Simonis obsonia portantes.

Res agitur Athenis.

PROLOGUS [1].

Poeta, quum primum animum ad scribendum adpulit,
Id sibi negoti [2] credidit solum dari,
Populo ut placerent quas fecisset fabulas [3].
Verum aliter evenire multo intelligit:
Nam in prologis scribundis operam abutitur,

Lorsque notre poëte commença à travailler pour le théâtre, il crut que la seule chose qu'il avait à faire était de composer des pièces qui plussent au public; mais il voit qu'il en est tout autrement, puisqu'on le force de perdre sa peine à écrire des prologues, non pour exposer

TÉRENCE.

L'ANDRIENNE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

SIMON, père de Pamphile.
PAMPHILE, fils de Simon.
SOSIE, affranchi de Simon.
DAVE, DROMON, } esclaves de Simon.
CHARINUS, ami de Pamphile.
BYRRHIE, esclave de Charinus.
CHRÉMÈS, ami de Simon, père de Philumène et de Glycérie.
MYSIS, servante de Glycérie.
LESBIE, accoucheuse.
CRITON, vieillard de l'île d'Andros.

PERSONNAGES MUETS.

ARCHILLIS, servante de Glycérie.
Esclaves de Simon, portant des provisions.

L'action se passe à Athènes.

PROLOGUE.

Poeta,	*Notre* poëte,
quum primum	lorsque pour-la-première-fois
adpulit animum	il poussa (appliqua) *son* esprit
ad scribendum,	à écrire *des comédies*,
credidit id negoti solum	crut que cela de tâche (cette tâche) seul
dari sibi,	était donné (imposé) à lui *savoir*,
ut	que *les pièces*
quas fabulas fecisset	lesquelles pièces il aurait faites
placerent populo.	plussent au peuple.
Verum intelligit	Mais il comprend
evenire multo aliter :	qu'il *en* arrive bien autrement :
nam abutitur operam	car il perd *sa* peine
in scribundis prologis,	à écrire des prologues,
non qui rarret	non pour qu'il expose

Non qui argumentum narret, sed qui malevoli
Veteris poetæ [1] maledictis respondeat.
Nunc, quam rem vitio dent, quæso, animum advortite [2].
Menander [3] fecit Andriam et Perinthiam [4] :
Qui utramvis recte norit, ambas noverit;
Non ita sunt dissimili argumento, sed tamen
Dissimili oratione sunt factæ ac stylo.
Quæ convenere, in Andriam ex Perinthia
Fatetur transtulisse, atque usum pro suis.
Id isti vituperant factum; atque in eo disputant,
Contaminari non decere fabulas.
Faciunt næ intelligendo ut nihil intelligant :
Qui quum hunc accusant, Nævium, Plautum, Ennium [5]
Accusant, quos hic noster auctores habet;
Quorum æmulari exoptat negligentiam
Potius quam istorum obscuram diligentiam.
Dehinc ut quiescant porro, moneo, et desinant

le sujet de ses comédies, mais pour répondre aux accusations du vieux poëte, son ennemi. Écoutez donc, je vous prie, ce qu'on reproche à notre auteur.

Ménandre a composé l'Andrienne et la Périnthienne: qui connaît une de ces pièces les connaît toutes deux, tant elles se ressemblent par le sujet, quoique différentes par la conduite et le style. Térence a pris dans la Périnthienne tout ce qui lui convenait, et l'a employé dans son Andrienne, comme un bien dont il pouvait disposer. Voilà ce que ses ennemis lui reprochent, et ils le chicanent, soutenant qu'il ne convient pas d'amalgamer ainsi plusieurs pièces. Mais en vérité, à force de vouloir montrer de l'intelligence, ils font voir qu'ils n'en ont aucune. En effet, lorsqu'ils font ce reproche à Térence, ils blâment Névius, Plaute et Ennius, que Térence prend pour guides, et dont il aime mieux imiter la libre négligence que la régularité embarrassée de ceux-ci. Qu'ils demeurent donc tranquilles, je les en avertis, et qu'ils mettent fin à leurs criailleries, s'ils ne veulent pas qu'on leur montre leurs sottises. Quant à vous,

argumentum,
sed qui respondeat
maledictis
veteris poetæ malevoli.
Nunc, quæso,
advortite animum,
quam rem
dent vitio.
Menander fecit
Andriam et Perinthiam :
qui norit recte
utramvis,
noverit ambas :
non sunt argumento
ita dissimili,
sed tamen factæ sunt
oratione
ac stylo dissimili.
Fatetur transtulisse
ex Perinthia in Andriam
quæ convenere,
atque usum pro suis.
Isti
vituperant id factum ;
atque disputant in eo,
non decere
fabulas
contaminari.
Næ intelligendo
faciunt
ut nihil intelligant :
qui, quum accusant hunc,
accusant Nævium,
Plautum, Ennium,
quos hic noster
habet auctores ;
quorum exoptat
æmulari negligentiam
potius quam
diligentiam obscuram
istorum.
Dehinc moneo
ut quiescant porro,
et desinant maledicere,
ne noscant
sua malefacta.
Favete ;

le sujet *de sa pièce*,
mais pour qu'il réponde
aux injures
du vieux poëte malveillant.
Maintenant, je *vous* prie,
appliquez *votre* esprit (remarquez)
quelle chose
ils *lui* imputent à défaut.
Ménandre a fait (composé)
l'Andrienne et la Périnthienne :
celui qui aura connu bien
l'une-ou-l'autre,
les aura connues toutes-deux,
elles ne sont pas d'un sujet
si *fort* différent,
mais cependant elles ont été faites
avec une conduite *différente*
et un style différent.
Il avoue avoir fait-passer
de la Périnthienne dans l'Andrienne
les *détails* qui *lui* ont convenu,
et *en* avoir usé pour siens (comme siens)
Or ceux-là (ses ennemis)
blâment ce fait ;
et ils chicanent sur ce *point*,
disant qu'il ne convient point
que des pièces-de-théâtre
soient mêlées.
Certes en-ayant-de-l'intelligence
ils font *tant*
qu'ils n'ont-aucune-intelligence !
eux qui, lorsqu'ils accusent celui-ci,
accusent Névius,
Plaute, Ennius,
lesquels celui-ci notre *poëte*
a *pour* guides ;
desquels il désire
imiter le laisser-aller
plutôt que
l'exactitude obscure
de ceux-là.
Après-cela je *les* avertis
qu'ils-se-tiennent-en-repos désormais
et *qu'*ils cessent de dire-des-injures,
de peur qu'ils n'apprennent (qu'on ne leur dise)
leurs sottises.
Favorisez-*nous de votre attention ;*

Maledicere, malefacta ne noscant sua.
Favete; adeste æquo animo, et rem cognoscite,
Ut pernoscatis, ecquid spe [1] sit relliquum;
Posthac quas faciet de integro comœdias,
Spectandæ an exigundæ [2] sint vobis prius.

SIMO, SOSIA [4].

SIMO.

Vos istæc intro auferte; abite. Sosia,
Adesdum : paucis te volo.

SOSIA.

Dictum puta :
Nempe ut curentur recte hæc.

SIMO.

Imo aliud.

SOSIA.

Quid est,
Quod tibi mea ars efficere hoc possit amplius?

SIMO.

Nihil istac opus est arte ad hanc rem quam paro,
Sed iis, quas semper in te intellexi sitas,
Fide et taciturnitate.

SOSIA.

Exspecto quid velis.

soyez-nous favorables, assistez avec impartialité à cette représentation, de manière à pouvoir juger ce que vous devez espérer de Térence à l'avenir, et si les pièces qu'il prépare encore doivent être écoutées, ou condamnées d'avance.

SIMON, SOSIE.

SIMON. Portez cela au logis, vous autres: allez. Toi, Sosie, approche: je veux en quelques mots....

SOSIE. J'entends: me dire d'apprêter ces provisions.

SIMON. Il s'agit de toute autre chose.

SOSIE. En quoi donc mon talent peut-il vous être de quelque autre utilité?

SIMON. Ce n'est point de ton talent que j'ai besoin pour ce que je médite, mais de deux qualités que j'ai toujours remarquées en toi: de ton zèle et de ta discrétion.

SOSIE. J'attends que vous m'expliquiez....

adeste animo æquo,
et cognoscite rem,
ut pernoscatis,
ecquid spe
sit relliquum;

quas comœdias
faciet posthac
de integro,
sint spectandæ vobis
an exigundæ
prius.

assistez avec un esprit impartial,
et prenez-connaissance-de la chose,
de-sorte-que vous sachiez-bien
quoi d'espérance
est de-reste (est encore) *à vous* :
si les comédies
lesquelles comédies
il (notre auteur) fera par la suite
de nouveau,
seront à-voir par vous
ou *seront* à-rejeter
auparavant (avant d'avoir été vues).

SIMO, SOSIA.

SIMO. Vos
auferte intro istæc;
abite.
Sosia, adesdum :
volo paucis te.
SOSIA. Puta dictum :
nempe ut hæc
curentur recte.
SIMO. Imo aliud.
SOSIA. Quid est,
quod mea ars possit
efficere tibi
amplius hoc?
SIMO. Nihil opus est
ad hanc rem quam paro
istac arte,
sed iis,
quas intellexi semper
sitas in te,
fide et taciturnitate.
SOSIA.
Exspecto quid velis....

SIMON, SOSIE.

SIMON. Vous *autres*
emportez *là* dedans ces *provisions*;
allez-vous-en.
Sosie, approche-un-peu :
je veux en peu *de mots parler* à toi.
SOSIE. Suppose *que c'est* dit :
sans-doute *tu veux* que ces *provisions*
soient soignées (apprêtées) bien.
SIMON. *Je veux* toute autre chose.
SOSIE. Qu'y a-t-il,
que mon talent puisse
faire pour toi
plus que (outre) ceci?
SIMON. Il n'est *en* rien besoin
pour cet objet que je médite
de ce talent,
mais de ces *qualités*,
que j'ai compris (remarqué) toujours
être-placées (résider) en toi,
de dévouement et de discrétion.
SOSIE.
J'attends ce que vous voulez....

SIMO.

Ego postquam te emi a parvulo, ut semper tibi
Apud me justa et clemens fuerit servitus,
Scis : feci, e servo ut esses libertus mihi,
Propterea quod servibas liberaliter.
Quod habui summum pretium, persolvi tibi.

SOSIA.

In memoria habeo.

SIMO.

Haud muto [1] factum.

SOSIA.

Gaudeo
Si tibi quid feci aut facio quod placeat, Simo;
Et id gratum fuisse advorsum te, habeo gratiam.
Sed hoc mihi molestum est; nam istæc commemoratio
Quasi exprobratio est immemoris benefici.
Quin tu uno verbo dic, quid est quod me velis.

SIMO.

Ita faciam. Hoc primum in hac re prædico tibi :
Quas credis esse has, non sunt veræ nuptiæ.

SOSIA.

Cur simulas igitur?

SIMO.

Rem omnem a principio audies :

SIMON. Depuis que je t'achetai tout petit, tu sais avec quelle bonté, quelle justice, je t'ai traité pendant ton esclavage. D'esclave, je t'ai fait mon affranchi, parce que tu me servais en honnête garçon. Ce que je pouvais te donner de plus précieux, je te l'ai donné.

SOSIE. Je m'en souviens.

SIMON. Je suis loin de m'en repentir.

SOSIE. Si j'ai fait ou si je fais quelque chose qui vous plaise, je m'en estime heureux, et je vous remercie d'avoir bien voulu agréer mes services. Mais ce que vous me dites là m'afflige; car me retracer ainsi vos bontés, c'est presque me reprocher de les avoir oubliées. Dites-moi plutôt en un mot ce que vous désirez.

SIMON. C'est ce que je vais faire. Je te préviens d'abord d'une chose: ce mariage, que tu crois réel, ne l'est pas.

SOSIE. Mais à quoi bon cette feinte?

SIMON. Tu vas tout savoir, et connaître à fond la conduite de mon

SIMO. Postquam ego
emi te
a parvulo,
scis ut servitus
fuerit semper tibi
justa et clemens
apud me :
feci, ut e servo
esses libertus mihi,
propterea quod
servibas liberaliter.
Summum pretium
quod habui,
persolvi tibi.
SOSIA.
Habeo in memoria.
SIMO. Haud muto
factum.
SOSIA. Gaudeo,
si feci aut facio quid
quod placeat tibi, Simo;
et habeo gratiam
id fuisse gratum
advorsum te.
Sed hoc est molestum mihi:
nam istæc commemoratio
est quasi exprobratio
immemoris benefici.
Quin tu
dic uno verbo,
quid est quod velis me.
SIMO. Faciam ita.
Prædico tibi
hoc primum
in hac re :
nuptiæ, quas credis
esse has
non sunt veræ.
SOSIA. Cur igitur simulas?
SIMO. Audies
omnem rem
a principio:

SIMON. Depuis-que moi
j'achetai toi
de tout-petit (quand tu étais tout petit),
tù sais comme la servitude
a été toujours pour toi
juste et douce
chez moi :
j'ai fait que d'esclave
tu fusses affranchi à moi,
pour-cela que
tu servais honnêtement.
Le plus grand prix
que j'eus (que j'eusse) *à donner*,
je l'ai payé à toi.
SOSIE.
J'ai *cela* dans la mémoire.
SIMON. Je ne change point
ce qui est fait.
SOSIE. Je me réjouis,
si j'ai fait ou *si* je fais quelque-chose
qui plaise à toi, Simon;
et je t'ai de la reconnaissance
que cela ait été agréable
à-l'encontre-de toi (à toi).
Mais ceci est à-charge à moi :
car (c'est que) ce rappel *de tes bontés*
est comme un reproche
d'*être* oublieux du bienfait.
Cependant toi,
dis en un *seul* mot,
qu'est-ce que tu veux *dire* à moi.
SIMON. Je ferai ainsi.
Je dis-d'avance à toi
cela d'abord
dans cette affaire :
ces noces, que tu crois
être telles (être un mariage en réalité)
ne sont point vraies.
SOSIE. Pourquoi donc feins-tu ?
SIMON. Tu apprendras
toute l'affaire
depuis le commencement :

Eo pacto et gnati vitam, et consilium meum
Cognosces, et quid facere in hac re te velim.
Nam is postquam excessit ex ephebis, Sosia,
Liberius vivendi fuit potestas; nam antea
Qui scire posses, aut ingenium noscere,
Dum ætas, metus, magister prohibebant?

SOSIA.

Ita est.

SIMO.

Quod plerique omnes [1] faciunt adolescentuli,
Ut animum ad aliquod studium adjungant, aut equos
Alere, aut canes advenandum, aut ad philosophos,
Horum ille nihil egregie præter cetera
Studebat; et tamen omnia hæc mediocriter.
Gaudebam.

SOSIA.

Non injuria; nam id arbitror
Adprime in vita esse utile, ut *ne quid nimis* [2].

SIMO.

Sic vita erat: facile omnes perferre ac pati;
Cum quibus erat cumque una, iis sese dedere;
Eorum obsequi studiis, advorsus nemini,
Nunquam præponens se illis. Ita facillume

fils mon projet et ce que j'attends de toi aujourd'hui. Lorsque Pamphile fut sorti de l'enfance, je lui laissai plus de liberté. Avant ce temps-là, comment étudier, comment connaître un caractère que l'âge la crainte et les maîtres retenaient dans une gêne perpétuelle?

SOSIE. C'est vrai.

SIMON. Ce que la plupart des jeunes gens affectionnent le plus, pour se faire une occupation quelconque, les chiens de chasse, les chevaux, les philosophes, n'obtenait de mon fils aucune préférence marquée. Il avait tous ces goûts, mais modérément: j'en étais ravi.

SOSIE. Et vous n'aviez pas tort; car rien de plus utile, selon moi, dans la vie, que cette maxime: Rien de trop.

SIMON. Telle était sa vie: souffrir, supporter sans peine tous ceux qu'il fréquentait, se donner tout entier à eux, se prêter à leurs goûts, ne contrarier personne, ne se préférer à personne. C'est le

eo pacto
cognosces et vitam gnati,
et meum consilium,
et quid velim
te facere in hac re.
Nam postquam is
excessit ex ephebis,
Sosia,
potestas vivendi liberius
fuit ;
nam antea
qui posses scire,
aut noscere ingenium,
dum ætas, metus, magister
prohibebant?
SOSIA. Est ita.
SIMO. Quod faciunt
plerique omnes
adolescentuli,
ut adjungant animum
ad aliquod studium,
aut alere equos,
aut canes ad venandum,
aut ad philosophos,
ille studebat
egregie
nihil horum
præter cetera;
et tamen
omnia hæc
mediocriter.
Gaudebam.
SOSIA. Non injuria ;
nam arbitror id
esse adprime utile
in vita,
ut NE QUID NIMIS.
SIMO. Vita erat sic :
perferre ac pati
omnes facile ;
se dedere iis,
cum quibuscunque
erat una ;
obsequi studiis eorum,
advorsus nemini,
nunquam præponens se
illis.

à cette condition (par là)
tu connaîtras et la vie de *mon* fils,
et mon projet,
et quoi je veux
que tu fasses en cette affaire.
En effet, depuis que celui-ci (mon fils)
est sorti *de la classe* des éphèbes,
ô Sosie,
le pouvoir de vivre plus librement
a été *à lui ;*
car auparavant
comment aurais-tu-pu savoir
ou connaître *son* caractère,
pendant que l'âge, la crainte, un maître
le contenaient?
SOSIE. C'est ainsi.
SIMON. Ce que font
presque tous
les adolescents,
savoir d'appliquer *leur* esprit
à quelque passion,
ou *à* nourrir des chevaux,
ou *à nourrir* des chiens pour chasser,
ou *à fréquenter* des philosophes,
lui *ne* recherchait (se passionnait-pour)
extraordinairement
aucune de ces *choses ;*
de préférence à d'autres ;
et pourtant
il s'adonnait à toutes ces *choses*
avec-modération.
Je m'*en* réjouissais.
SOSIE. Non à-tort ;
car je pense cela
être surtout utile
dans la vie,
que RIEN NE SE FASSE AVEC-EXCÈS
SIMON. *Sa* vie était ainsi :
il savait supporter et souffrir
tout-le-monde facilement ;
se livrer à *tous* ceux,
avec lesquels
il était de-compagnie ;
se-prêter aux goûts d'eux,
n'*étant* opposé à personne,
jamais-ne préférant soi
à eux.

Sine invidia invenias laudem, et amicos pares.

SOSIA.

Sapienter vitam instituit; namque hoc tempore
Obsequium amicos, veritas odium parit.

SIMO.

Interea mulier quædam, abhinc triennium,
Ex Andro commigravit huc viciniæ,
Inopia et cognatorum negligentia
Coacta, egregia forma atque ætate integra [1].

SOSIA.

Hei! vereor ne quid Andria adportet mali

SIMO.

Primum hæc pudice vitam, parce ac duriter
Agebat, lana ac tela victum quæritans.
Sed postquam ad illam adcessit adolescentulus
Unus, et item alter (ita ut ingenium est omnium
Hominum a labore proclive ad libidinem),
Famæ haud pepercit. Forte quidam filium
Perduxere illuc secum, ut una esset [2], meum.
Egomet continuo mecum : « Certe captus est;
Habet [3]. » Observabam mane illorum servulos

moyen le plus sûr d'échapper à l'envie, de s'attirer des éloges, et de trouver des amis.

SOSIE. Sage plan de conduite! car, au temps où nous sommes, la complaisance fait des amis, la vérité des ennemis.

SIMON. Les choses en étaient là, lorsqu'il y a environ trois ans, je ne sais quelle femme s'en vint de l'île d'Andros s'établir dans notre voisinage, forcée sans doute à s'expatrier par l'indigence où la laissaient ses parents. Elle était belle et dans la fleur de la jeunesse.

SOSIE. Aïe! je crains bien que cette Andrienne ne nous cause quelque malheur.

SIMON. Sa conduite fut d'abord réservée, économe, rigide même. Elle gagnait sa vie à filer, à travailler la laine. Mais à peine eut-elle ouvert sa porte au premier jeune homme qui s'offrit, qu'un second suivit; et comme le cœur humain est naturellement porté à préférer le plaisir au travail, elle ne garda plus aucun ménagement. Quelques-uns de ces jeunes gens entraînèrent chez elle mon fils, pour y tenir table avec eux. Je me dis aussitôt : « Ma foi, le voilà pris; il en tient. » Le matin, j'observais les allées et venues de leurs

Ita invenias	Ainsi tu peux-trouver (on trouve)
facillime	le plus facilement
laudem sine invidia,	de l'estime sans envie,
et pares	et tu peux-acquérir (on acquiert)
amicos.	des amis.
SOSIA. Instituit vitam	SOSIE. Il a réglé *sa* vie
sapienter;	sagement;
namque hoc tempore	car dans ce temps-*ci*
obsequium parit amicos,	la complaisance engendre les amis,
veritas odium.	la vérité *engendre* la haine.
SIMO. Interea	SIMON. Cependant
quædam mulier,	une certaine femme,
triennium abhinc,	trois-ans *ont passé* depuis-lors,
commigravit ex Andro	arriva d'Andros
huc viciniæ,	dans ce voisinage,
coacta inopia	contrainte par l'indigence
et negligentia cognatorum,	et par la négligence de *ses* parents,
forma egregia	*étant* d'une beauté remarquable
atque ætate integra.	et d'un âge intact (florissant).
SOSIA. Hei! vereor	SOSIE. Hélas! je crains
ne Andria	que *cette* Andrienne
adportet quid mali.	*n'*apporte quelque malheur.
SIMO. Primum hæc	SIMON. D'abord cette *femme*
agebat vitam pudice,	passait *sa* vie honnêtement,
parce ac duriter,	économiquement et sévèrement,
quæritans victum	gagnant *sa* nourriture
lana ac tela.	avec la laine et la toile.
Sed postquam	Mais après que
unus adolescentulus,	un *premier* jeune-homme
et item alter,	et de-même un second
adcessit ad illam	se fut approché d'elle
(ita ut ingenium	(ainsi comme le naturel
omnium hominum	de tous les hommes (êtres humains)
est proclive	est porté
a labore ad libidinem),	du travail au plaisir),
haud pepercit famæ.	elle ne ménagea *plus sa* réputation.
Forte quidam	Par-hasard certains *jeunes-gens*
perduxere illuc	emmenèrent là (chez elle)
meum filium secum,	mon fils avec eux,
ut esset una.	pour qu'il *y* mangeât ensemble (avec eux)
Egomet continuo	Moi-*certes* aussitôt
mecum :	*je me dis* en moi-même :
« Certe est captus;	« Assurément il est pris;
habet. »	il a *le coup* (il en tient). »
Mane observabam	Le matin j'épiais
servulos illorum	les esclaves de ces *gens-là*
venientes aut abeuntes;	quand ils-allaient ou quand ils-sortaient;

Venientes aut abeuntes; rogitabam : « Heus, puer!
Dic sodes; quis heri Chrysidem habuit? » (nam Andriæ
Illi id erat nomen.)

SOSIA.

Teneo.

SIMO.

Phædrum, aut Cliniam
Dicebant, aut Niceratum; nam hi tres tum simul
Amabant. « Eho, quid Pamphilus? — Quid? symbolam
Dedit, cœnavit. » Gaudebam. Item alio die
Quærebam; comperiebam nihil ad Pamphilum
Quidquam adtinere. Enimvero spectatum satis
Putabam, et magnum exemplum continentiæ;
Nam qui cum ingeniis conflictatur ejusmodi,
Neque commovetur animus in ea re tamen,
Scias posse jam habere ipsum suæ vitæ modum.
Quum id mihi placebat, tum uno ore omnes omnia
Bona dicere, et laudare fortunas meas,
Qui gnatum haberem tali ingenio præditum.
Quid verbis opus est? Hac fama impulsus, Chremes
Ultro ad me venit, unicam gnatam suam

esclaves: « Holà, mon garçon, leur disais-je, qui a eu hier les bonnes grâces de Chrysis ? » c'était le nom de l'Andrienne.

SOSIE. Je comprends.

SIMON. Ils me nommaient tantôt Phèdre ou Clinias, tantôt Nicérate. Ces trois jeunes gens lui faisaient alors la cour en même temps. « Et Pamphile, qu'a-t-il fait? — Ce qu'il a fait? il a payé son écot et soupé. » J'étais ravi. Même question un autre jour, et rien encore sur le compte de Pamphile. Je le croyais vraiment assez éprouvé; je le regardais comme un modèle de sagesse: car lorsqu'un jeune homme fréquente des libertins de cette espèce, sans que leur exemple le séduise, on peut le croire capable de se gouverner lui-même. Outre que cela me plaisait fort, il n'y avait qu'une voix pour m'en dire toutes sortes de bien, et me féliciter d'avoir un fils aussi heureusement né. Mais j'abrége; attiré par cette belle renommée, Chrémès

rogitabam :
« Heus, puer!
dic sodes,
quis heri
habuit Chrysidem? »
(nam id nomen erat
illi Andriæ.)
SOSIA. Teneo.
SIMO. Dicebant
Phædrum, aut Cliniam,
aut Niceratum;
nam hi tres
amabant tum
simul.
« Eho! quid Pamphilus?—
« Quid?
dedit symbolam,
cœnavit. »
Gaudebam.
Alio die
quærebam item;
comperiebam
nihil quidquam
adtinere ad Pamphilum.
Enimvero putabam
satis spectatum,
et magnum exemplum
continentiæ;
nam qui conflictatur
cum ingeniis ejusmodi,
et animus tamen
non commovetur
in ea re,
scias posse jam
habere ipsum
modum suæ vitæ.
Quum id placebat mihi,
tum omnes
uno ore
dicere omnia bona,
et laudere meas fortunas,
qui haberem gnatum
præditum tali ingenio.
Quid est opus verbis?
Impulsus hac fama,
Chremes venit ad me
ultro,

je *les* questionnais-souvent :
« Holà, garçon!
dis-*moi*, s'il-te-plaît,
qui hier
a eu (a possédé) Chrysis? »
(car ce nom était
à cette Andrienne.)
SOSIE. Je saisis (je comprends).
SIMON. Ils *me* disaient (nommaient)
Phèdre ou Clinias
ou Nicérate;
car ces trois *jeunes-gens*
aimaient alors *Chrysis*
en-même-temps.
« Hé! qu'*a fait* Pamphile? —
Qu'*a-t-il fait?*
il a donné (payé) *son* écot,
il a soupé. »
Je me réjouissais.
Un autre jour
je questionnais de même;
(je *n'*apprenais *pas*
que rien quoi-que-ce-fût (absolument)
concernât Pamphile.
Or je *le* pensais
assez éprouvé,
et grand exemple
de sagesse :
car *celui* qui se-frotte
avec des caractères de-cette-sorte,
et *dont* l'esprit cependant
n'est point troublé
en cette affaire (par une telle société)
sache qu'*il* peut dès lors
avoir (diriger) lui-même
la règle de sa vie.
Non-seulement cela plaisait à moi,
mais-encore tout-le-monde
d'une *seule* bouche (unanimement)
de me dire tous les biens *possibles*,
et de louer mon bonheur,
moi qui avais un fils
doué d'un tel naturel.
Qu'est-il besoin de paroles?
Poussé par cette *bonne* renommée,
Chrémès vint vers moi
de-lui même,

Cum dote summa filio uxorem ut daret.
Placuit; despondi : hic nuptiis dictu'st dies.

SOSIA.

Quid obstat cur non veræ fiant?

SIMO.

Audies.
Fere in diebus paucis, quibus hæc acta sunt,
Chrysis, vicina hæc, moritur.

SOSIA.

O factum bene!
Beasti! metui a Chryside.

SIMO.

Ibi tum filius
Cum illis, qui amabant Chrysidem, una aderat frequens;
Curabat una funus; tristis interim,
Nonnunquam conlacrumabat. Placuit tum id mihi.
Sic cogitabam : « Hic, parvæ consuetudinis
Causa, hujus mortem tam fert familiariter;
Quid, si ipse amasset! Quid hic mihi faciet patri? »
Hæc ego putabam esse omnia humani ingeni
Mansuetique animi officia. Quid multis moror?
Egomet quoque ejus causa in funus prodeo,

vint de lui-même me trouver, et m'offrir sa fille unique pour mon fils avec une forte dot. J'acceptai, je donnai ma parole, et le mariage fut fixé à aujourd'hui.

SOSIE. Qui empêche qu'il ne se fasse en effet?

SIMON. Tu vas l'apprendre. Peu de jours après nos conventions, Chrysis, cette voisine, meurt.

SOSIE. Ah! quel bonheur! vous me rendez heureux; cette Chrysis m'épouvantait.

SIMON. Alors mon fils ne quittait plus ceux qui avaient fréquenté Chrysis. Il prenait soin des funérailles avec eux. Il était toujours triste; quelquefois même il pleurait. Cela me fit encore plaisir. Je me disais : « Quoi! une liaison d'un moment rend mon fils aussi sensible à la mort de cette femme! que serait-ce donc, s'il l'avait aimée? et que ferait-il s'il s'agissait de son père? » Je prenais tout cela pour le simple effet d'un bon naturel et d'un excellent cœur. Bref, moi

ut daret suam gnatam	pour qu'il donnât (pour donner) sa fille
unicam	unique
uxorem filio	*comme* épouse à *mon* fils
cum dote summa.	avec une dot très-forte.
Placuit;	*La proposition me* plut;
despondi : hic dies	je promis; *et* ce jour (aujourd'hui)
dictus est nuptiis.	fut dit (assigné) pour les noces.
SOSIA. Quid obstat	SOSIE. Quoi s'oppose
cur non fiant veræ?	à-ce-qu'elles ne deviennent véritables?
SIMO. Audies.	SIMON. Tu *l'*apprendras.
Fere in paucis diebus,	Environ peu de jours,
quibus hæc sunt acta,	après-que ces *conventions* furent faites,
Chrysis, hæc vicina,	Chrysis, cette voisine,
moritur.	meurt.
SOSIA. O bene factum!	SOSIE. O *chose* bien faite!
beasti!	tu *m'*as rendu-heureux!
metui	j'ai craint (je craignais)
a Chryside.	de la part de Chrysis.
SIMO. Tum filius	SIMON. Alors *mon* fils
aderat frequens ibi	se-trouvait fréquemment là
una cum illis	ensemble avec ceux
qui amabant Chrysidem;	qui aimaient Chrysis;
una	de-compagnie *avec eux*
curabat funus;	il prenait-soin des funérailles;
tristis interim,	triste pendant-ce-temps-là,
nonnunquam	quelquefois
conlacrumabat.	il pleurait-avec-*eux*.
Tum id placuit mihi.	Alors cela plut à moi.
Cogitabam sic :	Je raisonnais ainsi :
« Hic,	« Celui-ci (mon fils),
causa parvæ consuetudinis,	par-le-motif d'une courte liaison,
fert mortem hujus	supporte la mort de cette *femme*
tam familiariter;	tant avec-sensibilité;
quid,	que *serait-ce*,
si ipse amasset?	si lui-même il *l'*eût aimée?
Quid hic faciet	Que fera-t-il *donc*
mihi patri? »	pour moi *qui suis son* père? »
Ego putabam	Moi je pensais
omnia hæc	que tous ces *soins et cette douleur*
esse officia	étaient les devoirs (des marques)
ingeni humani	d'un naturel humain (sensible)
animique mansueti.	et d'un cœur tendre.
Quid moror	Pourquoi *te* retardé-je
multis?	par beaucoup *de paroles?*
Egomet quoque	Moi-donc aussi,
causa ejus	à cause de lui (mon fils),
prodeo in funus,	je vais aux funérailles,

Nil suspicans etiam mali.

SOSIA.

Hem, quid est?

SIMO.

Scies.

Effertur; imus. Interea, inter mulieres,
Quæ ibi aderant, forte unam adspicio adolescentulam,
Forma...

SOSIA.

Bona fortasse?

SIMO.

Et voltu, Sosia,
Adeo modesto, adeo venusto, ut nil supra.
Quia tum mihi lamentari præter ceteras
Visa est, et quia erat forma præter ceteras
Honesta et liberali, adcedo ad pedisequas;
Quæ sit, rogo. Sororem esse aiunt Chrysidis.
Percussit illico animum : « At at! hoc illud est ';
Hinc illæ lacrumæ, hæc illa est misericordia. »

SOSIA.

Quam timeo quorsum evadas!

SIMO.

Funus interim
Procedit : sequimur; ad sepulcrum venimus;
In ignem posita est; fletur. Interea hæc soror,

même par égard pour lui j'assiste aux funérailles, sans soupçonner encore le moindre mal.

SOSIE. Hé! quel mal en effet!

SIMON. Tu vas le savoir. On emporte le corps : nous suivons. Cependant parmi les femmes qui étaient au convoi, j'aperçois tout à coup une jeune fille d'une figure....

SOSIE. Charmante, n'est-il pas vrai?

SIMON. Et d'un air, Sosie, si modeste, si honnête, qu'on ne peut rien imaginer au delà. Comme elle me parut plus affligée que les autres, qu'elle était plus belle et qu'elle avait dans sa tournure je ne sais quoi de plus distingué, je m'approche de ses suivantes; je leur demande qui elle est. Elles me répondent que c'est la sœur de Chrysis. Cela me frappe sur-le-champ : « Ha! ha! m'écriai-je, c'est cela, c'est cela même; oui, voilà le sujet de ses larmes, voilà le motif de sa compassion. »

SOSIE. Je tremble pour la fin de tout cela.

SIMON. Cependant la pompe funèbre avance, nous suivons; nous arrivons au bûcher, on y place le corps, on y met le feu, on pleure. Alors cette sœur en question s'approche imprudemment de la flamme

suspicans etiam
nihil mali.
SOSIA. Hem, quid est?
SIMO. Scies.
Effertur;
imus.
Interea, inter mulieres,
quæ aderant ibi,
adspicio forte unam
adolescentulam, forma....
SOSIA. Bona fortasse?
SIMO. Et voltu, Sosia,
adeo modesto, adeo venusto,
ut nil supra.
Quia tum est visa mihi
lamentari præter ceteras,
et quia erat præter ceteras
forma honesta
et liberali,
adcedo ad pedisequas;
rogo, quæ sit.
Aiunt esse sororem
Chrysidis.
Percussit illico animum:
« At at! hoc est illud;
hinc illæ lacrumæ,
hæc est illa misericordia. »
SOSIA. Quam timeo
quorsum evadas!
SIMO. Interim
funus procedit:
sequimur; venimus
ad sepulcrum;
posita est in ignem;
fletur.
Interea
hæc soror, quam dixi,

ne soupçonnant encore
rien de mal (aucun mal).
SOSIE. Hé bien! quel *mal* y-a-t il?
SIMON. Tu *le* sauras.
Le corps est emporté;
nous allons (nous suivons).
Cependant parmi les femmes
qui se-trouvaient là
j'*en* aperçois par-hasard une
toute-jeune, d'un extérieur....
SOSIE. Avantageux, peut-être?
SIMON. Et d'une figure, Sosie,
si modeste, si belle,
que rien-n'*est* au-dessus.
Comme alors elle parut à moi
se lamenter plus que les autres,
et comme elle était plus que les autres
d'un extérieur noble
et digne-d'une-personne-honnête,
je m'approche des suivantes;
je demande qui elle est.
Elles *me* disent que c'est la sœur
de Chrysis.
Cela frappa aussitôt *mon* esprit:
« Mais mais! c'est cela;
de là ces larmes *qu'elle versait*,
c'est-là cette pitié *qu'elle montrait*. »
SOSIE. Que je crains
où tu *en* vas-venir!
SIMON. Cependant
le convoi-funèbre s'avance:
nous suivons; nous arrivâmes
au tombeau;
elle fut placée sur le feu (le bûcher);
on pleure.
Cependant
cette sœur *de Chrysis*, que j'ai dite,

Quam dixi, ad flammam adcessit imprudentius,
Sati' cum periclo. Ibi tum exanimatus Pamphilus
Bene dissimulatum amorem et celatum indicat.
Adcurrit; mediam mulierem complectitur :
« Mea Glycerium, inquit, quid agis? cur te is perditum? »
Tum illa, ut consuetum facile amorem cerneres,
Rejecit se in eum, flens, quam familiariter.

SOSIA.

Quid ais ?

SIMO.

Redeo inde iratus atque ægre ferens.
Nec satis ad objurgandum causæ. Diceret :
« Quid feci? quid commerui, aut peccavi, pater?
Quæ sese in ignem injicere voluit, prohibui,
Servavi : » honesta oratio est.

SOSIA.

Recte putas;
Nam si illum objurges, vitæ qui auxilium tulit,
Quid facias illi qui dederit damnum aut malum?

SIMO.

Venit Chremes postridie ad me, clamitans
Indignum facinus; comperisse Pamphilum
Pro uxore habere hanc peregrinam. Ego illud sedulo
Negare factum; ille instat factum. Denique

avec assez de danger. Aussitôt Pamphile, hors de lui, trahit par son trouble l'amour qu'il avait si bien caché, si bien dissimulé jusque-là. Il court à cette fille, il la prend dans ses bras: « Glycérie, s'écrie-t-il, ma chère Glycérie, que faites-vous? Pourquoi courir à votre perte? » Elle alors (preuve certaine d'une liaison bien établie) se penche sur lui, en pleurant, de l'air le plus tendre.

SOSIE. Est-il possible?

SIMON. Je m'en reviens en colère et très-fâché. Il n'y avait pas là cependant sujet de le gronder. Il m'aurait répondu : « Mon père, qu'ai-je fait? quelle punition ai-je méritée? quel est mon crime? une femme veut se jeter dans le feu, je l'en empêche, je lui sauve la vie. » L'excuse est plausible.

SOSIE. Sans doute; car si vous grondez un homme qui sauve la vie à un autre, comment traiterez-vous celui qui fera quelque mal, ou causera quelque dommage?

SIMON. Le lendemain, Chrémès vint chez moi, criant à l'indignité; qu'il venait d'apprendre que Pamphile était marié à cette

adcessit ad flammam
imprudentius,
sati' cum periclo.
Tum ibi Pamphilus
exanimatus
indicat amorem
dissimulatum
et celatum bene.
Adcurrit; complectitur
mulierem mediam :
« Mea Glycerium, inquit,
quid agis? Cur is
perditum te? » Tum illa,
ut cerneres
facile
amorem consuetum,
se rejecit in eum, flens,
quam familiariter.
SOSIA. Quid ais?
SIMO. Redeo inde
iratus atque ferens ægre.
Nec satis causæ
ad objurgandum.
Diceret : « Quid feci?
quid commerui,
aut peccavi, pater?
quæ voluit
sese injicere in ignem
prohibui, servavi : »
est oratio honesta.
SOSIA. Putas recte;
nam si objurges illum,
qui tulit auxilium
vitæ,
quid facias illi
qui dederit
damnum aut malum?
SIMO. Postridie
Chremes venit ad me,
clamitans
facinus indignum ;
comperisse Pamphilum
habere pro uxore
hanc peregrinam.
Ego negare sedulo
illud factum ;
ille instat

s'approcha de la flamme
avec-trop-d'imprudence,
assez avec (avec assez) de danger.
Alors là Pamphile
hors-de-lui
trahit l'amour
qu'il avait dissimulé
et caché *si* bien.
Il accourt ; il embrasse
cette femme par-le-milieu-du-corps :
« Ma Glycérie, dit-il,
que fais-tu ? Pourquoi vas-tu
perdre-toi ? » Alors elle,
de-manière-à-ce-que tu visses (eusses vu)
facilement
un amour de-liaison-ancienne, [rant,
se rejeta sur lui (dans ses bras), *en* pleu-
le plus tendrement *du monde.*
SOSIE. Que dis-tu ?
SIMON. Je reviens de là
irrité et portant *la chose* avec-peine.
Et *pourtant ce* n'*était* pas assez de motif
pour réprimander *mon fils.*
Il *m*'eût dit : « Qu'ai-je fait ?
quelle *peine* ai-je méritée,
ou *en quoi* ai-je failli, *mon* père ?
cette fille qui a voulu (voulait)
se jeter dans le feu,
je *l*'ai retenue, je *l*'ai sauvée : »
c'est un discours (une défense) plausible.
SOSIE. Tu penses bien ;
car si tu réprimandais celui
qui a porté secours
à la vie *d'autrui,*
que ferais-tu à celui
qui aurait donné (causé)
dommage ou mal ?
SIMON. Le lendemain
Chrémès vint vers moi,
ne-cessant-de-crier
que c'était une action indigne ;
qu'*il* avait appris que Pamphile
avait pour épouse
cette étrangère.
Moi de nier avec-empressement
cela *avoir été* fait ;
lui insiste

Ita tum discedo ab illo, ut qui se filiam
Neget daturum.

SOSIA.

Non tu ibi gnatum ...?

SIMO.

Ne hæc quidem
Sati' vehemens causa ad objurgandum.

SOSIA.

Qui, cedo?

SIMO.

« Tute [1] ipse his rebus finem præscripsti, pater;
Prope adest quum alieno more vivendum est mihi :
Sine nunc meo me vivere interea modo. »

SOSIA.

Qui [2] igitur relictus est objurgandi locus?

SIMO.

Si propter amorem, uxorem nolit ducere,
Ea primum ab illo animadvertenda injuria est.
Et nunc id operam do, ut per falsas nuptias
Vera objurgandi causa sit, si deneget;
Simul, sceleratus Davus si quid consili
Habet, ut consumat nunc, quum nihil obsint doli.

étrangère. Je nie le fait; il insiste; bref, je le laisse bien résolu à ne nous plus donner sa fille.

SOSIE. Et votre fils, vous ne l'avez pas alors....?

SIMON. Il n'y avait pas encore là de quoi le réprimander.

SOSIE. Comment cela, s'il vous plaît?

SIMON. Non. « Mon père, pouvait-il me dire, vous avez vous-même fixé le terme de mes amusements. Bientôt il me faudra vivre à la fantaisie des autres; trouvez bon que jusque-là je vive un peu à la mienne. »

SOSIE. Quand donc trouverez-vous lieu à réprimande?

SIMON. Si sa passion l'empêche de se marier, voilà déjà un premier tort que je ne lui passerai point. Et maintenant je cherche, par ces noces simulées, un sujet légitime de le réprimander, s'il refuse. En même temps, je veux que le coquin de Dave épuise tout ce qu'il peut avoir de ruses, à présent qu'elles ne me sauraient nuire. Car je

factum.
Denique tum
discedo ab illo
ita,
ut qui neget
se daturum filiam.
SOSIA. Tu ibi
non gnatum...?
SIMO. Ne hæc causa quidem
sati' vehemens
ad objurgandum.
SOSIA. Qui, cedo?
SIMO. « Tute ipse, pater,
præscripsti finem
his rebus;
adest prope
quum vivendum est mihi
more alieno :
sine nunc me interea
vivere meo modo. »
SOSIA. Qui locus igitur
objurgandi relictus est?
SIMO. Si propter amorem
nolit ducere uxorem,
ea injuria primum ab illo
est animadvertenda
Et nunc do operam id,
ut causa vera objurgandi
sit per falsas nuptias,
si deneget;
simul,
si sceleratus Davus
habet quid consili,
ut consumat
nunc, quum doli
obsint nihil.
Quem ego credo

disant que cela a été fait.
Enfin (bref) alors
je me retire d'auprès-de lui
ainsi que (comme)
d'auprès de quelqu'un qui nie (refuse)
soi devoir-donner *sa* fille *à mon fils*.
SOSIE. Toi alors
tu n'*as* pas *réprimandé ton* fils?
SIMON. Ce motif même n'*était* pas
assez fort
pour *le* réprimander.
SOSIE. Comment, dis?
SIMON. « Toi-même, *mon* père, *eût-il dit*,
tu as assigné un terme
à ces choses (à mes plaisirs);
le temps est proche
où il faudra vivre à moi
à la fantaisie d'autrui :
laisse maintenant moi en-attendant
vivre à ma manière. »
SOSIE. Quel lieu (motif) donc
de le réprimander t'est laissé (te reste)?
SIMON. Si à cause de *son* amour
il ne-veut-pas prendre femme,
ce tort d'abord de lui (de sa part)
est devant-être-puni.
Et maintenant je donne *mes* soins à cela,
qu'un motif vrai de *le* réprimander
soit *à moi* au-moyen-de *ces* fausses noces,
s'il vient-à-refuser;
en-même-temps,
si *ce* coquin *de* Dave
a quelque-chose-de (quelque) projet,
je veux qu'il perde *sa peine*
maintenant que *ses* ruses
ne sauraient-*me*-nuire *en*-rien.
Lequel (Dave) moi je crois

Quem ego credo manibus pedibusque obnixe omnia
Facturum, magis id [1] adeo, mihi ut incommodet,
Quam ut obsequatur gnato.

SOSIA.

Quapropter?

SIMO.

Rogas?
Mala mens, malus animus. Quem quidem ego si sensero...
Sed quid opu'st verbis? Sin eveniat quod volo,
In Pamphilo ut nil sit moræ, restat Chremes,
Qui mi exorandus est; et spero confore.
Nunc tuum est officium, has bene ut adsimules nuptias,
Perterrefacias Davum, observes filium
Quid agat, quid cum illo consilii captet.

SOSIA.

Sat est :
Curabo. Eamus jam nunc intro.

SIMO.

I præ, sequar [2].
(*Abit Sosia.*)
Non dubium est quin uxorem nolit filius :
Ita Davum modo timere sensi, ubi nuptias
Futuras esse audivit. Sed ipse exit foras.

suis bien convaincu qu'il fera tout au monde, plus encore pour me contrarier que pour faire plaisir à mon fils.

SOSIE. Mais quel motif ?

SIMON. Tu le demandes? son mauvais esprit, son penchant pervers. Pour peu que je m'aperçoive.... Mais finissons: si, comme je le désire, je ne trouve aucun obstacle du côté de Pamphile, il ne me restera plus qu'à ramener Chrémès, et je le ramènerai, je l'espère. A toi maintenant de feindre avec art ce mariage, d'épouvanter Dave, d'observer mon fils, de voir ce qu'il fera et quels projets ils formeront de concert.

SOSIE. C'est bien; j'y mettrai tous mes soins. Pour le moment entrons.

SIMON. Va devant, je te suis (*Sosie s'en va*). Oui, mon fils refusera de se marier, je n'en doute pas; j'en juge par la frayeur de Dave, lorsque je lui ai annoncé ce mariage. Mais le voilà qui sort.

facturum omnia obnixe
manibus pedibusque,
id adeo
ut incommodet mihi
magis quam ut
obsequatur nato.
SOSIA. Quapropter?
SIMO. Rogas?
mala mens,
malus animus.
Ego quidem
si sensero quem...
Sed quid est opus verbis?
sin quod volo eveniat,
ut nil moræ sit
in Pamphilo,
restat Chremes,
qui exorandus est mihi;
et spero confore.
Nunc tuum officium est
ut adsimules bene
has nuptias,
perterrefacias Davum,
observes filium
quid agat,
quid consilii captet
cum illo.
SOSIA. Est sat:
curabo.
Jam nunc
eamus intro.
SIMO. I præ, sequar.
(*Sosia abit.*)
Non est dubium quin filius
nolit uxorem:
ita sensi modo
Davum timere,
ubi audivit
nuptias esse futuras.
Sed ipse exit foras.

devoir-faire tout avec-effort
des mains et des pieds,
et cela surtout
pour qu'il embarrasse moi
plutôt que pour-que
il fasse-plaisir à *mon* fils.
SOSIE. Pourquoi?
SIMON. Tu *le* demandes?
un mauvais esprit *est à lui*,
un mauvais naturel.
Moi certes
si je viens-à-m'apercevoir lui....
Mais qu'est-il besoin de paroles?
si-au-contraire *ce* que je veux arrive,
qu'aucun obstacle ne se-rencontre
du-côté-de Pamphile,
reste Chrémès,
qui devra être fléchi-par-prière à moi;
et j'espère qu'*il* se-rendra.
Maintenant ton devoir est
que tu feignes bien (avec art)
ces noces,
que tu épouvantes-fort Dave,
que tu observes *mon* fils
quoi il fait,
quel dessein il forme
avec lui (avec Dave).
SOSIE. *C'est* assez:
je ferai-attention.
Dès maintenant (à présent)
allons *là* dedans.
SIMON. Va devant, je *te* suivrai.
(*Sosie s'en-va.*)
Il n'est pas douteux que *mon* fils
ne refuse une épouse:
tant j'ai remarqué tout-à-l'heure
que Dave avait-peur,
dès qu'il a appris
des noces être-devant-avoir-lieu.
Mais lui-même sort dehors.

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*).

Mirabar hoc si sic abiret, et heri semper lenitas
Verebar quorsum evaderet.
Qui postquam audierat non datum iri filio uxorem suo,
Nunquam cuiquam nostrum verbum fecit, neque id ægre tulit.

SIMO (*secum*).

At at [1] nunc faciet; neque, ut opinor, sine tuo magno malo.

DAVUS.

Id voluit, nos sic nec opinantes duci falso gaudio,
Sperantes jam, amoto metu, inter oscitantes opprimi,
Ne esset spatium cogitandi ad disturbandas nuptias.
Astute!

SIMO.

Carnufex quæ loquitur!

DAVUS.

Herus est, neque provideram [2].

SIMO (*ad Davum*).

Dave!

DAVUS.

Hem, quid est?

SIMO.

Ehodum, ad me.

DAVUS.

Quid hic volt?

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). J'étais bien étonné que cela se passât ainsi, et je tremblais de voir où aboutirait l'éternelle douceur du maître. Lorsqu'il a su que Chrémès ne donnerait point sa fille à Pamphile, il n'en a dit mot à aucun de nous, il n'en a pas été fâché.

SIMON (*à part*). Mais cela ne tardera pas, et ce ne sera pas, je crois, sans qu'il t'en cuise.

DAVE (*à part*). Son projet était de nous abuser d'une fausse joie, de dissiper notre crainte, de nous donner l'espérance et de fondre ensuite sur nous, à la faveur de notre sécurité, sans nous laisser le temps de rompre le mariage. Habilement raisonné!

SIMON (*à part*). Le maraud! quel langage!

DAVE (*apercevant Simon, et à part*). C'est mon maître! moi qui ne l'avais pas vu!

SIMON. Dave.

DAVE. Hé bien! qu'est-ce?

SIMON. Viens çà, approche.

DAVE. Que veut-il?

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*). Mirabar
si hoc abiret sic,
et verebar
quorsum evaderet
semper lenitas heri.
Qui postquam audierat
non datum iri uxorem
suo filio,
nunquam fecit verbum
cuiquam nostrum,
neque tulit id ægre.
SIMO (*secum*). At at nunc
faciet;
neque, ut opinor,
sine tuo magno malo
DAVUS. Voluit id,
nos nec opinantes,
duci sic
falso gaudio,
sperantes,
metu amoto,
opprimi jam
inter oscitantes,
ne spatium cogitandi
esset
ad disturbandas nuptias.
Astute!
SIMO. Quæ loquitur
carnufex!
DAVUS. Est herus,
neque provideram.
SIMO (*ad Davum*). Dave!
DAVUS. Hem, quid est?
SIMO. Ehodum, ad me.
DAVUS. Quid volt hic?

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). Je m'étonnais
si cela se passerait ainsi,
et je craignais
où aboutirait
la sempiternelle douceur de *mon* maître.
Lui qui lorsqu'il avait appris
qu'il ne serait pas donné d'épouse
à son fils,
jamais ne fit de querelle
à qui-que-ce-soit de nous,
ni *ne* supporta cela avec-peine.
SIMON (*à part*). Mais mais maintenant
il *vous* fera (cherchera) *querelle;*
et non, comme je pense,
sans ton grand mal.
DAVE. Il a voulu ceci,
que ne-nous-doutant-de-rien
nous fussions promenés (amusés) ainsi
par une fausse joie,
*et qu'*espérant,
toute crainte étant écartée,
nous fussions surpris enfin
parmi ceux qui bâillent,
pour que le temps de réfléchir
ne fût pas *à nous*
pour troubler (rompre) les noces.
Finement *pensé!*
SIMON. Que dit
le bourreau!
DAVE. *C'*est *mon* maître,
et je ne *l'*avais pas vu-d'abord.
SIMON (*à Dave*). Dave!
DAVE. Hé! qu'est-*ce*?
SIMON. Hé!-donc, *viens* vers moi.
DAVE. Que veut cet *homme?*

SIMO.

Quid ais[1]?

DAVUS.

Qua de re?

SIMO.

Rogas?

Meum gnatum rumor est amare.

DAVUS.

Id populus curat scilicet[2]!

SIMO.

Hoccine agis, an non?

DAVUS.

Ego vero istuc.

SIMO.

Sed nunc ea me exquirere 185
Iniqui patris est. Nam quod antehac fecit, nihil ad me adtinet.
Dum tempus ad eam rem tulit, sini[3] animum ut expleret suum;
Nunc hic dies aliam vitam adfert, alios mores postulat.
Dehinc postulo, sive æquum est, te oro, Dave, ut redeat jam in viam.

DAVUS.

Hoc quid sit....

SIMO.

Omnes qui[4] amant, graviter sibi dari uxorem ferunt. 190

DAVUS.

Ita aiunt.

SIMO.

Tum si quis magistrum cepit ad eam rem improbum,

SIMON. Que dis-tu?

DAVE. De quoi s'agit-il?

SIMON. Tu le demandes! Tout le monde dit que mon fils a une inclination.

DAVE. C'est, ma foi, bien de quoi le monde s'occupe!

SIMON. M'écoutes-tu, ou non?

DAVE. Je vous écoute.

SIMON. Mais un père équitable ne doit pas s'informer de tout cela maintenant; car sa conduite antérieure ne me regarde en rien. Tant que l'âge l'a permis, j'ai souffert qu'il se contentât. Ce jour-ci demande un autre genre de vie, réclame d'autres mœurs. J'exige donc de toi, ou, si tu veux même, je t'en prie, Dave, qu'il rentre désormais dans le bon chemin.

DAVE. Qu'entendez-vous par là?

SIMON. Tous ceux qui ont quelque amour en tête voient avec peine qu'on les marie.

DAVE. On le dit.

SIMON. Et surtout, s'ils sont dirigés par quelque maître fripon, le

SIMO. Quid ais?
DAVUS. De qua re?
SIMO. Rogas?
Rumor est
meum gnatum amare.
DAVUS. Populus
curat scilicet id!
SIMO. Agisne
hocce,
an non?
DAVUS. Ego vero
istue.
SIMO. Sed nunc
est patris iniqui
me exquirere ea.
Nam quod fecit antehac
adtinet nihil ad me.
Dum tempus
tulit ad eam rem,
sini ut expleret
suum animum;
hic dies nunc
adfert aliam vitam,
postulat alios mores.
Dehinc postulo,
sive est æquum,
oro te, Dave,
ut redeat jam in viam.
DAVUS.
Quid hoc sit...
SIMO. Omnes qui amant,
ferunt graviter
uxorem dari sibi.
DAVUS. Aiunt ita.
SIMO. Tum si quis
cepit ad eam rem
magistrum improbum,

SIMON. Que dis-tu? (réponds.)
DAVE. Sur quelle chose?
SIMON. Tu *le* demandes?
Bruit est
que mon fils aime.
DAVE. Le peuple (le monde)
se soucie bien de cela!
SIMON. T'occupes-tu
de ceci (de ce que je dis)
ou non?
DAVE. Mais parbleu! moi
je m'occupe de cela (de ce que tu dis).
SIMON. Mais maintenant
c'est *le propre* d'un père injuste
que je m'enquière de ces *choses*.
Car ce qu'il a fait jusque-là
ne regarde en rien moi.
Tant que le temps (l'âge)
l'a porté à cette chose (au plaisir),
j'ai permis qu'il contentât
sa passion;
ce jour maintenant
apporte (amène) une autre vie,
exige d'autres mœurs.
En-conséquence j'exige *de toi*,
ou-si c'est convenable,
je supplie toi, Dave,
qu'il revienne enfin dans la *bonne* voie.
DAVE. *Je ne comprends pas*
quoi cela est....
SIMON. Tous *ceux* qui aiment
supportent difficilement
une épouse être donnée à eux.
DAVE. On dit ainsi.
SIMON. Puis si quelqu'un
a pris pour cette chose (ses amours)
un maître pervers,

Ipsum animum ægrotum ad deteriorem partem plerumque adplicat.

DAVUS.

Non hercle intelligo.

SIMO.

Non? hem!

DAVUS.

Non : Davus sum, non Œdipus [1].

SIMO.

Nempe ergo aperte vis, quæ restant, me loqui?

DAVUS

Sane quidem.

SIMO.

Si sensero hodie quidquam in his te nuptiis
Fallaciæ conari, quo fiant minus,
Aut velle in ea re ostendi quam sis callidus,
Verberibus cæsum te in pistrinum, Dave, dedam usque ad necem,
Ea lege atque omine, ut, si te inde exemerim, ego pro te molam.
Quid? hoc intellexti? an nondum etiam ne hoc quidem?

DAVUS.

Imo callide : 200
Ita aperte ipsam rem modo locutus, nil circitione usor es [2].

SIMO.

Ubivis facilius passus sim, quam in hac re, me deludier.

drôle ne manque pas d'entraîner leur esprit malade au plus mauvais parti.

DAVE. Ma foi, je ne comprends pas.

SIMON. Non? ha!

DAVE. Non, assurément, je suis Dave, et non pas Œdipe.

SIMON. Tu veux donc que je m'explique plus clairement sur le reste ?

DAVE. Oui, sans doute.

SIMON. Si je m'aperçois aujourd'hui que tu médites quelque fourberie à l'encontre de ce mariage, ou que tu veuilles profiter de la circonstance pour faire preuve de ton adresse ordinaire, Dave, mon ami, je commencerai par te faire donner les étrivières d'importance, et puis je t'enverrai au moulin pour le reste de tes jours, avec le serment le plus sacré que, si je t'en retire jamais, j'irai tourner la meule à ta place. Hé bien! m'entends-tu maintenant? ou ne suis-je pas encore assez clair?

DAVE. A merveille! voilà ce qui s'appelle parler clairement et sans détour.

SIMON. Dans toute autre occasion, je souffrirais qu'on me jouât plutôt que dans celle-ci.

plerumque adplicat
animum ægrotum ipsum
ad partem deteriorem.
DAVUS. Hercle
non intelligo.
SIMO. Non? hem!
DAVUS. Non :
sum Davus, non Œdipus.
SIMO. Nempe ergo vis,
me loqui aperte,
quæ restant?
DAVUS. Sane quidem.
SIMO. Si sensero
hodie
te conari quidquam fallaciæ
in his nuptiis,
quominus fiant,
aut velle ostendi
in ea re
quam sis callidus,
dedam te, Dave,
cæsum verberibus,
in pistrinum
usque ad necem,
ea lege atque omine,
ut, si exemerim te inde,
ego molam pro te.
Quid? intellexti hoc?
an nondum etiam
ne hoc quidem?
DAVUS. Imo
callide :
ita locutus modo
rem ipsam aperte,
ut usor nil circitione.
SIMO. Passus sim
me deludier ubivis

le-plus souvent il applique (porte)
son esprit malade de-lui-même
au parti le pire.
DAVE. Par-Hercule
je ne comprends pas.
SIMON. Non? hein!
DAVE. Non :
je suis Dave, non Œdipe.
SIMON. Or donc veux-tu
moi dire ouvertement
ce qui reste?
DAVE. Certes oui.
SIMON. Si je viens-à-m'apercevoir
aujourd'hui
toi faire-quelque-effort de fourberie
à-propos-de ces noces,
pour-qu'elles-ne se-fassent pas,
ou vouloir être montré (que l'on voie)
en cette affaire
combien tu es adroit,
je livrerai toi, Dave,
roué de coups,
au moulin,
jusqu'à la mort;
avec cette condition et sous *ces* auspices,
que, si je viens-à-tirer toi de là,
moi je moudrai pour toi (à ta place).
Quoi (eh bien)? as-tu compris cela?
ou n'*as-tu* pas encore *compris* davantage
pas même cela?
DAVE. Au-contraire
j'ai compris avec-perspicacité :
tellement ayant dit à-l'instant-même
la chose elle-même ouvertement, [se
tu es ne t'-étant-servi en-rien de périphra-
SIMON. J'aurais souffert (je souffrirais)
moi être joué n'-importe-où

DAVUS.

Bona verba [1], quæso.

SIMO.

Inrides; nil me fallis. Sed dico tibi,
Ne temere facias, neque tu hoc dicas tibi non prædictum, cave.

(*Abit Simo.*)

DAVUS.

Enimvero, Dave, nihil loci est segnitiæ neque socordiæ,
Quantum intellexi modo senis sententiam de nuptiis :
Quæ, si non astu providentur, me aut herum pessumdabunt.
Nec quid agam certum est : Pamphilumne adjutem, an auscultem seni?
Si illum relinquo, ejus vitæ timeo; sin opitulor, hujus minas,
Cui verba dare [2] difficile est. Primum jam de amore hoc comperit;
Me infensus servat [3], ne quam faciam in nuptiis fallaciam.
Si senserit, perii; aut, si lubitum fuerit, causam ceperit;
Qua [4] jure, quaque injuria, præcipitem in pistrinum dabit.
Ad hæc mala, hoc mi adcedit etiam : hæc Andria,

DAVE. De grâce, ne vous fâchez pas.

SIMON. Tu te moques, mais tu ne m'abuses pas. Au surplus, je te dis ceci, pour t'épargner des sottises, et pour que tu n'ailles pas dire qu'on ne t'avait pas averti. Prends-y garde. (*Simon s'en va.*)

DAVE.

Allons, Dave, ce n'est pas le moment de s'endormir, autant que j'ai pu comprendre l'intention du vieillard au sujet de ce mariage. Si quelque ruse ne vient promptement à notre secours, mon maître et moi, nous sommes perdus. Mais je ne sais trop quel parti prendre. Servirai-je Pamphile? obéirai-je au vieillard? Si j'abandonne le fils, je tremble pour lui; si je le sers, j'ai à redouter le courroux du père, à qui l'on n'en donne pas facilement à garder. D'abord il a déjà découvert nos amours; il m'en veut, il me guette, pour m'empêcher de rien machiner contre ce mariage. S'il s'aperçoit de quelque chose, je suis un homme mort; ou bien, s'il lui en prend fantaisie, un prétexte quelconque lui suffira pour m'envoyer à l'instant au moulin. Et pour comble de malheur, cette Andrienne,

facilius quam in hac re.
DAVUS. Bona verba, quæso.
SIMO. Inrides; nil fallis me.
Sed dico tibi, ne facias temere, neque tu dicas hoc non prædictum tibi; cave. (*Simo abit.*)

plus facilement qu'en cette affaire.
DAVE. *Dis* de bonnes paroles, je *t'en* prie.
SIMON. Tu railles; tu *ne* trompes en-rien moi.
Mais je dis *cela* à toi, pour que tu n'agisses pas imprudemment, et que tu ne dises pas cela n'avoir pas été dit-d'avance à toi; prends-garde. (*Simon s'en-va.*)

DAVUS.

Enimvero, Dave, nihil loci est segnitiæ neque socordiæ, quantum intellexi modo sententiam senis de nuptiis : quæ, si non providentur astu, pessum dabunt me aut herum. Nec est certum quid agam : adjutemne Pamphilum, an auscultem seni? Si relinquo illum, timeo vitæ ejus; sin opitulor, minas hujus, cui est difficile dare verba. Primum jam comperit de hoc amore; servat me infensus, ne faciam quam fallaciam in nuptiis. Si senserit, perii; aut, si fuerit lubitum, ceperit causam; qua jure, quaque injuria, dabit præcipitem in pistrinum. Ad hæc mala, hoc,

DAVE.

En vérité, Dave, aucun lieu n'est à nonchalance ni à paresse, autant-que j'ai compris tout-à-l'heure la pensée du vieillard (Simon) sur *ces* noces: lesquelles, si elles ne sont prévenues par ruse, perdront moi ou *mon* maître. Et il n'est pas arrêté *dans mon esprit* quoi je dois-faire : si-je-viendrai-en-aide à Pamphile, ou si-j'écouterai le vieillard. Si j'abandonne celui-là (Pamphile), j'ai-peur pour la vie de lui; si-au-contraire je *lui* viens-en-aide, *je redoute* les menaces de celui-ci (Simon), à qui il est difficile de donner des mots (d'en imposer). D'abord déjà il a découvert (il est instruit) au sujet de cet amour; il observe moi *en* ennemi, pour que je ne fasse pas quelque fourberie à-propos-de *ces* noces. S'il vient-à-remarquer *quelque chose*, je-suis-perdu; ou, s'il *lui* aura plu (s'il lui plaît), il saisira un prétexte *quelconque; et* soit à-droit, soit à-tort, il *me* jettera au moulin. A ces maux celui-ci

Quæ clam vocatur uxor, gravida e Pamphilo est.
Audireque eorum est operæ pretium audaciam
(Nam incœptio est amentium, haud amantium) :
Quidquid peperisset, decreverunt tollere;
Et fingunt quamdam inter se nunc fallaciam :
Civem Atticam esse hanc (fuit olim quidam senex
Mercator; navem is fregit apud Andrum insulam;
Is obiit mortem); ibi tunc hanc ejectam Chrysidis
Patrem recepisse, orbam, parvam. Fabulæ!
Mi hercle quidem non fit verisimile; atque ipsis commentum placet.
Sed Mysis ab ea egreditur. At ego hinc me ad forum[1];
Conveniam Pamphilum, ne de hac re pater imprudentem opprimat.

(*Abit.*)

MYSIS.

Audivi, Archillis, jam dudum; Lesbiam adduci jubes.
Sane pol temulenta est illa mulier, et temeraria,
Nec sat digna cui committas primo partu mulierem;

cette épouse secrète de Pamphile, est grosse. Ils sont d'une audace!.... il faut voir: car c'est un projet de fous plutôt que d'amants. Fille ou garçon, n'importe, ils ont résolu d'élever l'enfant, et ils bâtissent ensemble je ne sais quelle histoire : que Glycérie est citoyenne d'Athènes; qu'il y eut autrefois un vieux marchand; que ce marchand fit naufrage sur les côtes de l'île d'Andros; qu'il y mourut; qu'alors le père de Chrysis prit chez lui cette pauvre orpheline sauvée du naufrage, et encore toute petite. La belle fable! pour moi, je ne trouve pas à tout cela une ombre de vraisemblance; mais ils sont enchantés de leur idée. Mais voilà Mysis qui sort de chez elle. Je vais de ce pas à la place publique pour prévenir Pamphile, afin que son père ne l'accable pas à l'improviste de la nouvelle de ce mariage. (*Il s'en va.*)

MYSIS.

Fort bien, Archillis, je vous entends à merveille! vous voulez que j'amène Lesbie. Il est vrai que c'est une femme qui aime le vin, une imprudente à qui l'on ne devrait pas confier un premier

adcedit etiam mihi :
hæc Andria,
quæ vocatur clam uxor
est gravida
e Pamphilo.
Estque pretium operæ
audire audaciam eorum
(nam iucœptio est
amentium,
haud amantium) :
quidquid
peperisset,
decreverunt tollere;
et fingunt nunc inter se
quamdam fallaciam :
hanc esse civem Atticam
(quidam senex mercator
fuit olim;
is fregit navem
apud insulam Andrum;
is obiit mortem);
tunc ibi
patrem Chrysidis
recepisse hanc ejectam,
orbam, parvam.
Fabulæ!
Mihi, hercle quidem,
non fit verisimile;
atque ipsis
commentum placet.
Sed Mysis egreditur
ab ea.
At ego me
hinc ad forum;
conveniam Pamphilum,
ne pater
opprimat imprudentem
de hac re. (*Abit.*)

s'ajoute encore pour moi :
cette Andrienne,
qui est appelée secrètement épouse,
est grosse (enceinte)
du fait de Pamphile.
Et c'est le prix de la peine (c'est plaisir)
d'entendre l'audace d'eux
(car *leur* dessein est *un dessein*
d'insensés,
non d'amants) :
quelque *enfant* que
elle-aurait-mis-(elle mette)-au-jour,
ils ont résolu de *l'*élever;
et ils imaginent maintenant entre eux
une certaine fourberie :
que cette *fille* est citoyenne d'-Athènes
(un certain vieillard marchand
fut autrefois;
cet-*homme* brisa *son* navire (fit naufrage)
auprès de l'île d'Andros;
cet-*homme y* trouva la mort);
ils ajoutent qu'alors là
le père de Chrysis
recueillit cette *fille* naufragée,
orpheline, petite.
Fables *que tout cela!*
Pour moi, par-Hercule certes,
cela n'est pas vraisemblable;
et *pourtant* à eux-mêmes (aux deux amants)
cette invention plaît.
Mais Mysis sort
de-chez elle (Glycérie).
Quant-à-moi je me *rends*
d'ici *à* la place-publique;
j'irai trouver Pamphile,
de peur que *son* père
ne surprenne *lui* ne-s'attendant-à-rien
sur cette affaire. (*Il s'en-va.*)

MYSIS.

Archillis, audivi
jam dudum;
jubes Lesbiam adduci.
Sane pol illa mulier
est temulenta, et temeraria,
nec sat digna

MYSIS.

Archillis, j'ai entendu
déjà depuis-longtemps;
tu ordonnes Lesbie être amenée.
Certes par-Pollux cette femme-*là*
est ivrognesse et imprudente,
et pas assez digne

Tamen eam adducam. Importunitatem spectate aniculæ : 230
Quia compotrix ejus est! Di, date facultatem, obsecro,
Huic pariundi, atque illi in aliis potius peccandi locum.
Sed quidnam Pamphilum exanimatum video? Vereor quid siet[1].
Opperiar, ut sciam num quidnam hæc turba tristitiæ adferat

PAMPHILUS, MYSIS.

PAMPHILUS (*secum*).

Hoccé est humanum factum, aut incœptum? Hocce est officium patris? 235

MYSIS.

Quid illud est?

PAMPHILUS.

Pro deum atque hominum fidem! Quid est,
Si non hæc contumelia est?
Uxorem decrerat[2] dare sese mi hodie : nonne oportuit
Præscisse me ante? Non prius communicatum oportuit?

MYSIS.

Miseram me! quod verbum audio? 240

PAMPHILUS.

Quid id[3]? Chremes, qui denegarat se commissurum mihi
Gnatam suam uxorem, id mutavit, quia me immutatum videt.

accouchement: je l'amènerai cependant. Voyez un peu l'entêtement de cette vieille; et cela, parce qu'elles boivent ensemble! Dieux! accordez une heureuse délivrance à ma maîtresse, et que cette accoucheuse fasse des sottises ailleurs plutôt qu'ici. Mais d'où vient que Pamphile est si troublé? Je crains bien ce que ce peut être. Attendons, pour apprendre ce que son trouble annonce de fâcheux.

PAMPHILE, MYSIS.

PAMPHILE (*à part*). Est-ce l'action, l'entreprise d'un honnête homme? Est-ce là le devoir d'un père?

MYSIS. Qu'est-ce que cela?

PAMPHILE. J'en atteste les dieux et les hommes, qu'est-ce que cela, si ce n'est pas la plus grande des indignités? Il avait résolu de me marier aujourd'hui: ne devait-il pas m'en prévenir? Ne devait-il pas d'avance me communiquer son projet?

MYSIS. Malheureuse! qu'entends-je?

PAMPHILE. Et ce Chrémès, qui s'était dédit, qui ne voulait plus me donner sa fille, le voilà qui change, parce qu'il me trouve inva-

cui committas
mulierem primo partu;
tamen adducam eam.
Spectate importunitatem
aniculæ :
quia est compotrix
ejus!
Dii, obsecro,
date huic
facultatem pariundi,
atque illi
locum peccandi
potius in aliis.
Sed quidnam video
Pamphilum exanimatum ?
Vereor quid siet.
Opperiar, ut sciam
num hæc turba
adferat
quidnam tristitiæ.

à qui tu (que tu lui) confies
une femme au premier accouchement;
cependant j'amènerai elle.
Voyez l'entêtement
de *cette* petite-vieille (Archillis) :
parce qu'elle est compagne-de-bouteille
de cette *femme* (Lesbie)!
Dieux, je *vous* supplie,
donnez à celle-ci (à Glycérie)
facilité d'accoucher,
et à celle-là (à Lesbie)
occasion de se-tromper
de-préférence sur d'autres *femmes*.
Mais pourquoi-donc vois-je
Pamphile hors-de-lui ?
Je crains ce-que *cela* peut être.
J'attendrai, pour que je sache
si ce trouble
apporte (annonce)
quelque-chose de (quelque) tristesse.

PAMPHILUS, MYSIS.

PAMPHILUS (*secum*).
Hocce est factum,
aut incœptum humanum ?
Hocce est officium patris ?
MYSIS. Quid est illud ?
PAMPHILUS. Pro fidem
deum atque hominum!
Quid est,
si hæc non est contumelia?
Decrerat
sese dare uxorem mi
hodie :
nonne oportuit
me præscisse ante ?
Non oportuit
communicatum
prius ?
MYSIS. Me miseram!
quod verbum audio ?
PAMPHILUS. Quid id ?
Chremes, qui denegarat
se commissurum mihi
suam gnatam uxorem,
mutavit id,

PAMPHILE, MYSIS.

PAMPHILE (*à part*).
Est-ce-là une action
ou un dessein digne-d'un-homme?
Est-ce-là le devoir (le procédé) d'un père ?
MYSIS. Qu'est-ce *que* cela?
PAMPHILE. Oh ! *j'en atteste* la foi
des dieux et des hommes!
Qu'est-ce,
si ce n'est pas un affront?
Il (mon père) avait arrêté
qu'il donnait une épouse à moi
aujourd'hui :
n'a-t-il pas fallu (n'aurait-il pas fallu)
que je *l'*eusse su avant?
Est-ce-qu'il n'a pas (n'aurait pas) fallu
que cela m'eût été communiqué
auparavant ?
MYSIS. *O* moi malheureuse !
quelle parole entends-je ?
PAMPHILE. Qu'est-ce *que* cela ?
Chrémès, qui avait refusé
lui devoir confier à moi
sa fille *pour* épouse,
a changé cela (cette résolution),

Itane obstinate operam dat ut me a Glycerio miserum abstrahat?
Quod si fit, pereo funditus.
Adeon' hominem esse invenustum aut infelicem quemquam ut ego sum?
Pro deum atque hominum fidem!
Nullon' ego Chremetis pacto affinitatem effugero?
Quot modis contemptus, spretus? Facta, transacta omnia. Hem,
Repudiatus repetor! Quamobrem? Nisi si id est quod suspicor:
Aliquid monstri alunt: ea quoniam nemini obtrudi potest,
Itur ad me.

MYSIS.

Oratio hæc me miseram exanimavit metu.

PAMPHILUS.

Nam quid ego dicam de patre? Ah!
Tantamne rem tam negligenter agere? Præteriens modo
Mi apud forum: « Uxor tibi ducenda est, Pamphile, hodie, inquit: para;
Abi domum. » Id mihi visus est dicere: « Abi cito ac suspende te. »
Obstupui: censen' ullum me verbum potuisse proloqui,

riable! Peut-il s'obstiner ainsi à m'arracher à celle qui a tout mon cœur? C'en est fait, je suis perdu, si cela arrive. Est-il un homme aussi infortuné, aussi malheureux en amour que je le suis? Ah! grands dieux! ne trouverai-je donc aucun moyen d'échapper à l'alliance de Chrémès? Suis-je assez joué, assez méprisé? Tout était fait, conclu; allons, on me refuse, puis on me recherche. Et pourquoi? si ce n'est ce que je soupçonne: cette fille est un monstre, sans doute; et comme on ne peut forcer personne à la prendre, on me la jette à la tête.

MYSIS. Ce discours me fait mourir de frayeur.

PAMPHILE. Mais que dire de mon père? Ah! faire avec tant d'indifférence une chose de cette importance! il passe près de moi tout à l'heure sur la place publique: « Pamphile, me dit-il, tu te maries aujourd'hui; tiens-toi prêt, va à la maison. C'est comme s'il m'eût dit: « Cours vite te pendre. » Croyez-vous que j'aie pu lui répondre un seul mot? lui donner quelque défaite, même sotte, fausse, absurde?

quia videt me
immutatum.
Datne operam
ita obstinate
ut abstrahat me miserum
a Glycerio ?
Quod si fit,
pereo funditus.
Hominemne quemquam
esse adeo invenustum
aut infelicem
ut ego sum ?
Pro fidem deum
atque hominum !
Egone
effugero nullo pacto
affinitatem Chremetis ?
Quot modis
contemptus, spretus ?
Omnia facta, transacta.
Hem, repudiatus
repetor !
Quamobrem ? Nisi si est
id quod suspicor :
aiunt aliquid monstri :
quoniam ea
potest obtrudi nemini,
itur ad me.
MYSIS. Hæc oratio
exanimavit metu
me miseram.
PAMPHILUS. Nam quid
ego dicam de patre ? Ah !
agerene tantam rem
tam negligenter ?
Præteriens modo
apud forum :
« Pamphile, inquit mi,
uxor est ducenda tibi
hodie : para ;
abi domum. »
Visus est dicere mihi id :
« Abi cito ac suspende te. »
Obstupui :
Censen' me potuisse
proloqui ullum verbum
aut ullam causam,

parce qu'il voit moi
incapable-de-changer.
Donne-t-il (faut-il qu'il donne) *ses* soins
tant avec-d'obstination
pour arracher moi malheureux
à Glycérie ?
Laquelle *chose* si elle se fait,
je suis-perdu de-fond-en-comble.
Se peut-il qu'un homme quelconque
soit aussi infortuné
ou *aussi* malheureux
comme moi je suis ?
Oh ! *j'en atteste* la foi des dieux
et des hommes !
Est-ce-que moi
je ne pourrai-échapper en aucune façon
à l'alliance de Chrémès ?
De combien de manières
je suis bravé, méprisé ?
Tout *était* fait, conclu.
Hé bien ! *après avoir été* refusé
je suis recherché-de-nouveau !
Pourquoi ? si ce n'est
ce que je soupçonne :
ils (Chrémès) élèvent quelque monstre :
et comme cette *fille*
ne peut être jetée-de-force à personne,
on vient vers moi.
MYSIS. Ce discours
a fait-mourir de frayeur
moi malheureuse.
PAMPHILE. Mais quoi
moi dirai-je de *mon* père ? Ah !
se peut-il qu'il fasse une si-grande chose
tant avec-d'indifférence ?
Passant-près *de moi* tout-à-l'heure
dans la place publique :
« Pamphile, a-t-il dit à moi,
femme doit être prise à toi (par toi)
aujourd'hui : tiens-toi-prêt ;
va-t'en à la maison. »
Il a semblé dire à moi ceci :
« Va-t'en vite et pends-toi. »
Je-suis-resté-stupéfait :
crois-tu (croit-on) que j'aie pu
proférer quelque parole,
ou *donner* quelque raison,

Aut ullam causam, ineptam saltem, falsam, iniquam? Obmutui.
Quod si ego rescissem id prius... Quid facerem, si quis nunc me roget...
Aliquid facerem, ut hoc ne facerem. Sed nunc quid primum exsequar?
Tot me impediunt curæ, quæ meum animum divorse [1] trahunt:
Amor, hujus misericordia, nuptiarum sollicitatio,
Tum patris pudor, qui me tam leni passus est animo usque adhuc,
Quæ meo cumque animo lubitum est, facere; eine ego ut adversor? Hei mihi!
Incertum est quid agam.

MYSIS.

Misera timeo, hoc incertum quorsum accidat.
Sed nunc peropu' st aut hunc cum ipsa, aut me aliquid de illa adversum hunc loqui.
Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur.

PAMPHILUS.

Quis hic loquitur? Mysis, salve.

MYSIS.

O salve, Pamphile.

PAMPHILUS.

Quid agit?

MYSIS.

Rogas?
Laborat e dolore; atque ex hoc misere [2] sollicita est, diem

Non; je suis resté muet. Si j'avais su plus tôt.... Qu'auriez-vous fait? me dira-t-on. J'aurais fait tout pour ne pas faire ce qu'on veut que je fasse. Mais à présent, quel parti prendre, au milieu de tant de sentiments opposés qui troublent et déchirent mon cœur? L'amour, la pitié que m'inspire Glycérie, les soucis que me cause ce mariage, mon respect pour un père qui, jusqu'à ce moment, m'a laissé faire avec tant de bonté tout ce que j'ai voulu. Et je lui résisterais! que je suis malheureux! je ne sais à quoi me déterminer.

MYSIS. Cette irrésolution me fait souffrir, et j'en redoute les suites. Cependant il faut absolument, ou qu'il parle à ma maîtresse, ou que je l'entretienne d'elle. Lorsqu'un cœur balance, le moindre poids le fait pencher d'un côté ou de l'autre.

PAMPHILE. Qui est-ce qui parle ici? ha! Mysis, bonjour

MYSIS. Bonjour, Pamphile.

PAMPHILE. Hé bien! que fait elle?

MYSIS. Ce qu'elle fait? elle est dans les douleurs; et de plus la

saltem ineptam,
falsam, iniquam?
Obmutui.
Quod si ego rescissem
id prius.....
Si quis roget me nunc,
quid facerem....
facerem aliquid,
ut ne facerem hoc.
Sed nunc
quid exsequar primum?
Tot curæ impediunt me,
quæ trahunt divorse
meum animum:
amor, misericordia hujus,
sollicitatio nuptiarum,
tum pudor patris,
qui usque adhuc
passus est animo tam leni
me facere
quæcumque est lubitum
meo animo;
egone ut advorser ei?
Hei mihi!
incertum est quid agam.
MYSIS. Misera timeo,
quorsum accidat
hoc incertum.
Sed nunc est propere
aut hunc
loqui cum ipsa,
aut me adversum hunc
aliquid de illa.
Dum animus est in dubio,
impellitur huc illuc
paulo momento.
PAMPHILUS.
Quis loquitur hic?
Mysis, salve.
MYSIS. O salve, Pamphile.
PAMPHILE. Quid agit?
MYSIS. Rogas?
Laborat e dolore;
atque est misere sollicita
ex hoc, quia nuptiæ
constitutæ sunt olim
in hunc diem;

du moins (même) sotte,
fausse, absurde?
Je-suis-resté-muet.
Que si moi j'avais appris (su)
cela plus-tôt....
Si quelqu'un demandait à moi maintenant
quoi je ferais (j'aurais fait)....
je ferais (j'aurais fait) quelque-chose,
pour ne pas faire cela (ne me pas marier).
Mais maintenant
qu'entreprendrai-je d'abord?
Tant de soucis embarrassent moi,
lesquels tirent en-divers-sens
mon cœur:
l'amour, la pitié pour cette *fille* (Glycérie),
l'inquiétude de *ce* mariage,
puis *mon* respect pour un père,
qui jusqu'à-ce-moment
a souffert d'une âme si tranquille
que je fisse
toutes-les-choses-qu'il a plu
à ma passion;
se peut-il que moi je résiste à lui!
Malheur à moi!
il est incertain *à moi* quoi je dois-faire.
MYSIS. Malheureuse, je crains
où doit-aboutir
cette incertitude.
Mais maintenant il est grand-besoin
ou que celui-ci (Pamphile)
s'entretienne avec elle-même (Glycérie),
ou que moi *je dise* à lui
quelque-chose (quelques mots) sur elle.
Tant-que le cœur est dans le doute,
il est poussé çà *et* là
par un tout-petit poids.
PAMPHILE.
Qui parle ici?
Ah! Mysis, bonjour.
MYSIS. Oh! bonjour, Pamphile.
PAMPHILE. Que fait-elle (Glycérie)?
MYSIS. Tu *le* demandes?
Elle souffre des douleurs *de l'enfantement*,
et elle est misérablement inquiète
par ce *motif*, que *ton* mariage
a été fixé naguère
pour ce jour-*ci*;

Quia olim in hunc sunt constitutæ nuptiæ; tum autem hoc timet,
Ne deseras se.

PAMPHILUS.

Hem, egone istuc conari queam?
Ego propter me illam?... Decipi miseram sinam,
Quæ mihi suum animum atque omnem vitam credidit,
Quam ego animo egregie caram pro uxore habuerim?
Bene et pudice ejus doctum atque eductum sinam,
Coactum egestate, ingenium immutarier?
Non faciam.

MYSIS.

Haud vereor, si in te solo sit situm;
Sed vim ut queas ferre.

PAMPHILUS.

Adeon' me ignavum putas?
Adeon' porro ingratum, aut inhumanum, aut ferum,
Ut neque me consuetudo, neque amor, neque pudor
Commoveat, neque commoneat ut servem fidem?

MYSIS.

Unum hoc scio, hanc meritam esse ut memor esses sui.

PAMPHILUS.

Memor essem! O Mysis, Mysis, etiam nunc mihi
Scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis
De Glycerio. Jam ferme moriens me vocat;

malheureuse est inquiète, parce qu'on avait fixé jadis votre mariage à ce jour-ci. Elle craint que vous ne l'abandonniez.

PAMPHILE. Ha! moi! je pourrais seulement en avoir la pensée! Je souffrirais que, pour m'avoir aimé, elle fût trahie, elle qui m'a donné son cœur et sa vie tout entière, elle que j'ai chérie entre toutes les femmes, regardée comme mon épouse? Un cœur si bien formé à l'honneur, à la vertu, je souffrirais que la misère le forçât à changer! Non, jamais!

MYSIS. Aussi ne craindrais-je rien, s'il dépendait de vous seul. Mais pourrez-vous braver la force!

PAMPHILE. Me crois-tu donc assez lâche, assez ingrat, assez inhumain, assez barbare, pour que l'amitié, l'amour et l'honneur me disent en vain de lui garder ma foi?

MYSIS. Tout ce que je sais, c'est qu'elle mérite que vous vous souveniez d'elle.

PAMPHILE. Me souvenir d'elle! Ah! Mysis, Mysis, elles sont encore gravées dans mon cœur, les dernières paroles de Chrysis en faveur de Glycérie. Elle allait mourir, elle m'appelle, j'approche;

tum autem timet hoc,
ne deseras se.
PAMPHILUS. Hem,
egone queam
conari istuc?
Ego propter me
illam....?
Sinam decipi miseram,
quæ credidit mihi
suum animum
atque omnem vitam,
quam ego animo
habuerim pro uxore
caram egregie?
Sinam immutarier,
coactum egestate,
ingenium ejus
doctum atque eductum
bene et pudice?
Non faciam.
MYSIS. Haud vereor,
si sit situm in te solo;
sed ut queas
ferre vim.
PAMPHILUS. Putasne me
adeo ignavum?
Porrone adeo ingratum,
aut inhumanum,
aut ferum,
ut neque consuetudo,
neque amor, neque pudor
commoveat me,
neque commoneat
ut servem fidem?
MYSIS. Scio hoc unum,
hanc esse meritam
ut esses memor sui.
PAMPHILUS.
Essem memor!
O Mysis, Mysis,
illa dicta Chrysidis
de Glycerio
sunt etiam nunc
scripta in animo.
Jam ferme moriens
vocat me;
adcessi

or alors elle craint ceci
que tu n'abandonnes elle.
PAMPHILE. Hé!
est-ce que moi je pourrais
faire-cet-effort-là?
Moi à cause de moi (parce qu'elle m'aime)
je la....?
Je laisserais être trompée malheureuse
elle qui a confié à moi
son cœur
et toute *sa* vie,
elle que moi dans *mon* cœur
j'ai eue pour épouse
chère par-dessus-tout?
Je laisserais se changer (se pervertir),
forcé *qu'il y serait* par la misère,
le naturel d'elle
qui a été formé et développé
dans-le-bien et dans-l'honneur?
Je ne *le* ferai pas.
MYSIS. Je ne crains *rien*,
si *la chose* dépend de toi seul;
mais *je crains* que tu *ne* puisses *pas*
soutenir (braver) la violence.
PAMPHILE. Crois-tu moi
si lâche?
Et-aussi *me crois-tu* si ingrat,
ou *si* inhumain,
ou *si* barbare,
que ni l'intimité,
ni l'amour, ni l'honneur
ne touchent moi,
ni *ne m'*avertissent
que je *lui* garde (de lui garder) *ma* foi?
MYSIS. Je sais ceci seul (seulement)
c'est qu'elle (Glycérie) a mérité
que tu fusses te-souvenant d'elle.
PAMPHILE.
Que je fusse m'-*en*-souvenant!
O Mysis, Mysis,
ces paroles de Chrysis
sur Glycérie
sont encore maintenant
écrites (gravées) dans *mon* cœur.
Déjà presque mourante
elle appelle moi;
je m'approchai

Adcessi (vos semotæ, nos soli); incipit :
« Mi Pamphile : hujus formam atque ætatem vides,
Nec clam te est quam illi utræque [1] nunc inutiles
Et ad pudicitiam et rem tutandam sient.
Quod [2] ego te per dextram hanc oro, et genium tuum [3],
Per tuam fidem, perque hujus solitudinem
Te obtestor, ne abs te hanc segreges, neu deseras :
Si te in germani fratris dilexi loco,
Sive hæc te solum semper fecit maxumi,
Seu tibi morigera fuit in rebus omnibus.
Te isti virum do, amicum, tutorem, patrem ;
Bona nostra hæc tibi permitto, et tuæ mando fidei. »
Hanc mi in manum dat; mors continuo ipsam occupat.
Adcepi : adceptam servabo.

MYSIS.

Ita spero quidem.

PAMPHILUS.

Sed cur tu abis ab illa?

vous étiez éloignées, nous étions seuls : Mon cher Pamphile, me dit-elle, vous voyez sa jeunesse et sa beauté, et vous n'ignorez pas combien ces deux avantages lui sont inutiles pour conserver son honneur et son bien. Je vous en conjure donc par cette main que je vous présente, par votre Génie, par votre bonne foi, enfin par l'abandon où vous la voyez, ne vous séparez point d'elle, ne la délaissez pas. Si je vous ai chéri comme un frère, si elle n'a jamais aimé que vous, si elle a eu pour vous toutes sortes de complaisances, je vous la donne; soyez son époux, son ami, son tuteur, son père. Je vous laisse tout ce que j'ai de plus cher, je le confie à votre bonne foi. Puis elle met la main de Glycérie dans la mienne, et expire à l'instant même. Je l'ai reçue, je la garderai.

MYSIS. Je l'espère bien ainsi.

PAMPHILE. Mais pourquoi t'éloigner d'elle?

(vos semotæ,
nos soli); incipit :
« Mi Pamphile,
vides formam hujus
atque ætatem,
nec est clam te
quam utræque nunc
sient inutiles illi
ad tutandam et pudicitiam
et rem.
Quod ego oro te
per hanc dextram,
et tuum genium,
obtestor te
per tuam fidem,
perque solitudinem hujus,
ne segreges hanc abs te,
neu deseras :
si dilexi te
in loco fratris germani,
sive hæc
fecit semper maximi
te solum,
seu fuit morigera tibi
in omnibus rebus.
Do te isti
virum, amicum,
tutorem, patrem;
permitto tibi
hæc bona nostra,
et mando
tuæ fidei. »
Dat hanc mi
in manum;
continuo mors
occupat ipsam.
Adcepi;
servabo adceptam.
MYSIS. Spero quidem ita.
PAMPHILUS. Sed cur tu
abis ab illa?

(vous *étiez* éloignées,
nous *étions* seuls); elle commence :
« Mon *cher* Pamphile,
tu vois la beauté de cette *jeune fille*
et *son* âge,
et il n'est pas à-l'insu-de toi
combien *ces* deux-*choses* maintenant
sont inutiles à elle
pour protéger et *son* honneur
et *son* bien.
C'est pourquoi moi je prie toi
par cette main-droite,
et *par* ton *bon* génie,
je conjure toi
par ta bonne-foi (ton honneur),
et par l'abandon d'elle (où je la laisse),
ne sépare-pas elle de toi,
ni *ne l'*abandonne :
si j'ai chéri toi
en place de (comme) un frère légitime,
et-si celle-ci
a estimé toujours le-plus-possible
toi seul (entre tous),
et si elle a été complaisante pour toi
en toutes choses.
Je donne toi à elle
pour époux, *pour* ami,
pour tuteur, *pour* père;
je confie à toi
ces biens nôtres (ce que j'ai de plus cher),
et je *les* lègue
à ta bonne-foi. »
Elle donne celle-ci (Glycérie) à moi
dans la main;
aussitôt la mort
la saisit elle-même (Chrysis).
Je l'ai reçue (Glycérie);
je *la* garderai reçue *par moi*.
MYSIS. J'espère certes ainsi.
PAMPHILE. Mais pourquoi toi
t'en-vas-tu d'auprès d'elle?

MYSIS.
Obstetricem accersio [1].
PAMPHILUS.
Propera... Atque audin' ? Verbum unum cave de nuptiis ; 300
Ne ad morbum hoc etiam...
MYSIS.
Teneo.
(*Abeunt.*)

CHARINUS, BYRRHIA, *et post* PAMPHILUS [2].

CHARINUS.
Quid ais, Byrrhia ?
Datur illa Pamphilo hodie nuptum ?
BYRRHIA.
Sic est.
CHARINUS.
Qui scis, Byrrhia ?
BYRRHIA.
Apud forum modo de Davo audivi.
CHARINUS.
Væ misero mihi !
Ut animus in spe atque in timore usque antehac adtentus fuit,
Ita, postquam adempta spes est, lassus, cura confectus stupet.
BYRRHIA.
Quæso ædepol ; Charine, quoniam non potest id fieri 306
Quod vis, id velis quod possit.

MYSIS. Je vais chercher l'accoucheuse.
PAMPHILE. Va, cours.... Mais écoute ; prends garde ; pas un seul mot de ce mariage.... Dans l'état où elle est....
MYSIS. J'entends. (*Ils s'en vont.*)

CHARINUS, BYRRHIE, *puis* PAMPHILE

CHARINUS. Que dis-tu, Byrrhie ? On la donne aujourd'hui en mariage à Pamphile ?
BYRRHIE. Oui.
CHARINUS. Comment le sais-tu
BYRRHIE. Je le tiens de Dave, qui vient de me le dire sur la place.
CHARINUS. Malheureux que je suis ! jusqu'à ce jour mon cœur avait flotté entre l'espérance et la crainte ; aujourd'hui, l'espérance m'est ravie, et je reste en proie au chagrin qui m'accable.
BYRRHIE. Je vous en conjure, Charinus, puisque ce que vous désirez ne se peut faire, ne formez que des vœux qui puissent s'accomplir.

MYSIS. Accersio
obstetricem.
PAMPHILUS. Propera....
Atque audin' ?
Cave unum verbum
de nuptiis ;
ne ad morbum
hoc etiam....
MYSIS. Teneo.
(*Abeunt.*)

MYSIS. Je vais-chercher
l'accoucheuse.
PAMPHILE. Hâte-toi....
Mais entends-tu ?
Prends-garde *de dire* un *seul* mot
de *ce* mariage ;
de peur qu'à *son* mal
cela encore *ne s'ajoute*.
MYSIS. Je saisis (j'entends).
(*Ils s'en-vont.*)

CHARINUS, BYRRHIA, *et post* PAMPHILUS.

CHARINUS.
Quid ais, Byrrhia?
illa datur nuptum
hodie Pamphilo?
BYRRHIA. Est sic.
CHARINUS. Qui scis,
Byrrhia ?
BYRRHIA. Modo
audivi de Davo
apud forum.
CHARINUS. Væ
mihi misero !
Ut animus
fuit adtentus
usque antehac
in spe atque in timore,
ita, postquam
spes est adempta,
stupet
lassus, confectus cura.
BYRRHIA. Quæso ædepol;
Charine,
quoniam id quod vis
non potest fieri,
velis id quod possit.

CHARINUS, BYRRHIE, *et ensuite* PAMPHILE.

CHARINUS.
Que dis-tu, Byrrhie ?
elle est donnée à épouser
aujourd'hui à Pamphile ?
BYRRHIE. *C*'est ainsi.
CHARINUS. Comment *le* sais-tu,
Byrrhie ?
BYRRHIE. Tout-à-l'heure
je *l*'ai appris de Dave
sur la place-publique.
CHARINUS. Malheur
à moi infortuné !
De même que *mon* cœur
fut tendu
jusqu'à-ce-jour
dans l'espérance et dans la crainte,
de même, depuis-que
l'espérance *m*'est ravie,
il reste stupéfait
fatigué, accablé de chagrin.
BYRRHIE. Je *t'en* prie par-Pollux,
Charinus,
puisque ce que tu veux
ne peut se faire,
veuilles ce qui peut *se faire*.

CHARINUS.

Nil vôlo aliud, nisi Philumenam.

BYRRHIA.

Ah[1] ! quanto te satius est
Id dare operam, istum qui amorem ex animo dimoveas tuo,
Quam id loqui quo mage[2] libido frustra incendatur tua!

CHARINUS.

Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus:
Tu si hic[4] sis, aliter sentias.

BYRRHIA.

Age, age ut lubet.

CHARINUS.

Sed Pamphilum
Video. Omnia experiri certum est prius quam pereo.

BYRRHIA.

Quid hic agit?

CHARINUS.

Ipsum hunc orabo, huic supplicabo, amorem huic narrabo meum:
Credo, impetrabo ut aliquot saltem nuptiis prodat[5] dies,
Interea fiet aliquid, spero.

BYRRHIA.

Id aliquid nihil est.

CHARINUS.

Byrrhia,
Quid tibi videtur? Adeon' ad eum?

CHARINUS. Je n'en forme qu'un; c'est d'obtenir Philumène.

BYRRHIE. Ah! qu'il vaudrait bien mieux travailler à bannir cet amour de votre cœur, que de tenir des discours qui ne peuvent qu'enflammer encore une passion insensée!

CHARINUS. Il est facile, quand on se porte bien, de donner de bons conseils aux malades. A ma place, tu penserais autrement.

BYRRHIE. Faites, faites comme il vous plaira.

CHARINUS. Mais je vois Pamphile. Je suis décidé à tout tenter avant que de périr.

BYRRHIE. Que va-t-il faire?

CHARINUS. Je le prierai, je le supplierai, je lui exposerai mon amour: j'obtiendrai peut-être qu'il diffère son mariage au moins de quelques jours; et cet intervalle amènera, je l'espère, quelque chose.

BYRRHIE. Ce quelque chose ne sera rien.

CHARINUS. Byrrhie, qu'en penses-tu? l'aborderai-je?

CHARINUS. Volo nil aliud,
nisi Philumenam.
BYRRHIA. Ah!
quanto est satius
te dare operam id,
qui dimoveas
ex tuo animo
istum amorem,
quam loqui id,
quo tua libido
incendatur mage frustra?
CHARINUS. Omnes,
quum valemus,
damus facile
recta consilia ægrotis:
tu si sis
hic,
sentias aliter.
BYRRHIA. Age, age
ut lubet.
CHARINUS.
Sed video Pamphilum
Est certum
experiri omnia
prius quam pereo.
BYRRHIA. Quid agit hic?
CHARINUS. Orabo
hunc ipsum,
supplicabo huic,
narrabo huic
meum amorem:
impetrabo, credo,
ut prodat saltem
aliquot dies nuptiis.
Interea, spero,
aliquid fiet.
BYRRHIA. Id aliquid
est nihil.
CHARINUS. Byrrhia,
quid videtur tibi?
Adeone ad eum?

CHARINUS. Je ne veux rien autre,
si-ce-n'est Philumène.
BYRRHIE. Ah!
combien il est préférable
que tu donnes *tes* soins à ceci,
comment tu pourrais-éloigner
de ton cœur
cet amour,
plutôt que de dire cela (tenir-un-langage)
par quoi (par lequel) ta passion
doit-s'enflammer davantage en vain!
CHARINUS. Tous *tant que nous sommes*,
quand nous nous portons-bien,
nous donnons facilement
de bons conseils aux malades:
toi si tu étais
celui-ci (celui qui te parle, à ma place),
tu penserais autrement.
BYRRHIE. Fais, fais
comme il *te* plaît.
CHARINUS.
Mais je vois Pamphile.
Il est résolu *par moi*
de tenter tout
avant que je périsse.
BYRRHIE. Que fait-il?
CHARINUS. Je prierai
celui-ci lui-même (Pamphile),
je supplierai lui,
j'exposerai à lui
mon amour:
j'obtiendrai, je crois,
qu'il diffère du moins
quelques jours pour *son* mariage.
Pendant-ce-temps, j'espère,
quelque-chose arrivera.
BYRRHIE. Ce quelque-chose
n'est rien.
CHARINUS. Byrrhie,
que semble-t-il à toi?
Vais-je (irai-je) vers lui?

BYRRHIA.

Quidni? si nihil impetres,
Te sibi cavendum credat, si illam duxerit.

CHARINUS.

Abin' hinc in malam rem cum suspicione istac, scelus!

PAMPHILUS.

Charinum video. Salve.

CHARINUS.

O salve, Pamphile; 320
Ad te advenio, spem, salutem, auxilium, consilium expetens.

PAMPHILUS.

Neque pol auxilii locum habeo, neque consilii [1] copiam.
Sed istuc quidnam est?

CHARINUS.

Hodie uxorem ducis?

PAMPHILUS.

Aiunt.

CHARINUS.

Pamphile,
Si id facis, hodie postremum me vides.

PAMPHILUS.

Quid ita?

CHARINUS.

Hei mihi!
Vereor dicere. Huic dic, quæso, Byrrhia.

BYRRHIA.

Ego dicam.

BYRRHIE. Pourquoi pas? Si vous n'obtenez rien, il saura du moins qu'il doit prendre garde à vous, s'il l'épouse.

CHARINUS. Va-t'en au diable avec tes soupçons, coquin!

PAMPHILE. C'est Charinus que je vois. Bonjour.

CHARINUS. Ah! bonjour, Pamphile. Je viens à vous, et je vous demande espoir, salut, secours, conseil.

PAMPHILE. Je ne suis, ma foi, en état de vous donner ni secours ni conseil. Mais de quoi s'agit-il cependant?

CHARINUS. Vous vous mariez aujourd'hui?

PAMPHILE. On le dit.

CHARINUS. Pamphile, s'il en est ainsi, vous me voyez aujourd'hui pour la dernière fois.

PAMPHILE. Pourquoi donc?

CHARINUS. Hélas! je rougis d'en faire l'aveu. Parle pour moi, Byrrhie, je t'en prie.

BYRRHIE. Ah! je parlerai, moi.

BYRRHIA. Quidni ?
Si impetres nihil,
credat
te cavendum sibi,
si duxerit illam.
CHARINUS. Abin' hinc
in malam rem
cum istac suspicione,
scelus !
PAMPHILUS.
Video Charinum.
Salve.
CHARINUS.
O salve, Pamphile ;
advenio ad te,
expetens spem,
salutem, auxilium,
consilium.
PAMPHILUS. Pol habeo
neque locum auxilii,
neque copiam consilii.
Sed quidnam est istuc ?
CHARINUS. Ducis uxorem
hodie ?
PAMPHILUS. Aiunt.
CHARINUS. Pamphile,
si facis id,
vides me hodie
postremum.
PAMPHILUS. Quid ita ?
CHARINUS. Hei mihi !
vereor dicere.
Dic huic, quæso, Byrrhia.
BYRRHIA. Ego dicam.

BYRRIE. Pourquoi pas
Si tu n'obtiens rien,
qu'il croie *du moins*
que tu *es* à-craindre pour lui,
s'il prend elle *pour épouse*.
CHARINUS. T'en-vas-tu d'ici (va-t'en)
au malheur (au diable)
avec ce soupçon-*là*
scélérat !
PAMPHILE.
Je vois Charinus.
Bonjour.
CHARINUS.
O bonjour, Pamphile ;
j'arrive vers toi,
te demandant espérance,
salut, secours,
conseil.
PAMPHILE. Par-Pollux je *n'*ai
ni moyen de *te porter* secours,
ni possibilité de *te donner* conseil.
Mais quoi-donc est cela *dont tu parles ?*
CHARINUS. Tu prends femme
aujourd'hui ?
PAMPHILE. On *le* dit.
CHARINUS. Pamphile,
si tu fais cela
tu vois moi aujourd'hui
pour-la-dernière-fois.
PAMPHILE. Pourquoi *est-ce* ainsi ?
CHARINUS. Malheur à moi !
je crains de *le* dire.
Dis-*le*-lui, je *t'en* prie, Byrrhie.
BYRRHIE. Moi je *le* dirai.

PAMPHILUS.

Quid est ? 325

BYRRHIA.

Sponsam hic tuam amat.

PAMPHILUS (*secum*).

Næ iste haud mecum sentit.
(*Ad Charinum.*) Ehodum dic mihi,
Num quidnam amplius tibi cum illa fuit, Charine?

CHARINUS.

Ah! Pamphile,
Nil.

PAMPHILE (*secum*).

Quam vellem!

CHARINUS.

Nunc te per amicitiam et per amorem obsecro,
Principio ut ne ducas.

PAMPHILUS.

Dabo equidem operam.

CHARINUS.

Sed si id non potes,
Aut tibi nuptiæ hæ sunt cordi...

PAMPHILUS.

Cordi.

CHARINUS.

Saltem aliquot dies 330
Profer, dum proficiscor aliquo, ne videam.

PAMPHILUS.

Audi nunc jam [1].

PAMPHILE. Qu'est-ce que c'est?

BYRRHIE. Il aime votre future.

PAMPHILE (*à part*). En ce cas nous pensons bien différemment. (*A Charinus.*) Mais dites-moi, Charinus, il ne s'est rien passé de plus entre vous?

CHARINUS. Ah! Pamphile, rien.

PAMPHILE (*à part*). Tant pis.

CHARINUS. Et maintenant, au nom de notre amitié, au nom de mon amour, pour première grâce, je vous en prie, ne l'épousez pas.

PAMPHILE. Je ferai tout mon possible, je vous en réponds.

CHARINUS. Mais si vous ne pouvez ce que je vous demande, ou que ce mariage vous soit à cœur....

PAMPHILE. A cœur, à moi!

CHARINUS. Différez-le du moins de quelques jours; que j'aie le temps de partir pour ne pas assister à ce cruel spectacle.

PAMPHILE. A votre tour, écoutez-moi, Charinus. Je crois qu'il

PAMPHILUS. Quid est?
BYRRHIA. Hic amat
tuam sponsam.
PAMPHILUS (*secum*). Næ
iste haud sentit
mecum.
(*Ad Charinum.*)
Ehodum! dic mihi,
num quidnam amplius
fuit tibi cum illa, Charine?
CHARINUS. Ah! Pamphile,
nil.
PAMPHILUS (*secum*).
Quam vellem!
CHARINUS. Nunc
obsecro te
per amicitiam
et per amorem,
principio
ut ne ducas.
PAMPHILUS. Equidem
dabo operam.
CHARINUS. Sed si non potes
id,
aut hæ nuptiæ
sunt cordi tibi...
PAMPHILUS. Cordi!
CHARINUS. Saltem
profer aliquot dies,
dum proficiscor aliquo
ne videam.
PAMPHILUS. Nunc jam
audi.

PAMPHILE. Qu'est-*ce*?
BYRRHIE. Il aime
ta fiancée.
PAMPHILE (*à part*). Certes
celui-là ne pense pas
avec moi (comme moi).
(*A Charinus.*)
Holà! dis-moi,
est-ce-que quelque-chose de-plus
a été à toi avec elle, Charinus?
CHARINUS. Ah! Pamphile,
rien.
PAMPHILE (*à part*).
Que je voudrais *qu'il en fût autrement!*
CHARINUS. Maintenant
je conjure toi
par *notre* amitié
et par *mon* amour,
d'abord (pour première grâce)
que tu ne *l'*épouses pas.
PAMPHILE. Certainement
j'y mettrai *mes* soins.
CHARINUS. Mais si tu ne peux
m'accorder cela,
ou *si* ce mariage
est à cœur à toi...
PAMPHILE. A cœur!
CHARINUS. Du moins
diffère quelques jours,
jusqu'à ce que je m'en-aille quelque-part,
pour que je ne *le* voie pas.
PAMPHILE. Maintenant enfin
écoute *à ton tour.*

Ego, Charine, neutiquam esse officium liberi hominis puto,
Quum is nil mereat, postulare id gratiæ adponi sibi.
Nuptias effugere ego istas malo, quam tu apiscier[1].

CHARINUS.

Reddidisti animum.

PAMPHILUS.

Nunc si quid potes aut tu, aut hic Byrrhia,
Facite, fingite, invenite, efficite qui detur tibi;
Ego id agam, mihi qui ne detur.

CHARINUS.

Sat habeo.

PAMPHILUS.

Davum optume
Video: hujus consilio fretus sum.

CHARINUS.

At tu hercle haud quidquam mihi,
Nisi ea quæ nihil opu' sunt scire. Fugin' hinc?

BYRRHIA.

Ego vero, ac lubens.
(*Abit Byrrhia.*)

DAVUS, CHARINUS, PAMPHILUS.

DAVUS

Di boni! boni quid porto! Sed ubi inveniam Pamphilum,
Ut metum, in quo nunc est, adimam, atque expleam animum gaudio?

n'est point d'un galant homme d'exiger de la reconnaissance, lorsqu'il n'a rendu aucun service. Sachez donc que j'ai plus envie, moi, d'éviter ce mariage, que vous de le contracter.

CHARINUS. Vous me rendez la vie.

PAMPHILE. Maintenant, si vous pouvez quelque chose, vous ou votre Byrrhie, agissez, imaginez, inventez, faites enfin qu'on vous la donne, et je ferai, moi, tout ce qu'il faut pour qu'on ne me la donne point.

CHARINUS. Je n'en demande pas davantage.

PAMPHILE. Je vois Dave fort à propos: je compte sur ses conseils.

CHARINUS (*à Byrrhie*). Pour toi, tu n'es bon à rien qu'à dire ce qu'il est inutile de savoir. T'en iras-tu?

BYRRHIE. Oui, vraiment; et bien volontiers. (*Il s'en va.*)

DAVE, CHARINUS, PAMPHILE.

DAVE. Bons dieux! quelle bonne nouvelle j'apporte! Mais où trouverai-je Pamphile, pour le tirer de l'inquiétude où il est maintenant, et le combler de joie?

Ego, Charine, puto
esse neutiquam officium
hominis liberi,
quum is mereat nil,
postulare
id adponi sibi
gratiæ.
Ego malo
effugere istas nuptias,
quam tu apiscier.
CHARINUS. Reddidisti
animum.
PAMPHILUS. Nunc
si potes quid
aut tu, aut hic Byrrhia,
facite, fingite, invenite,
efficite
qui detur tibi;
ego agam id,
qui ne detur mihi.
CHARINUS. Habeo sat.
PAMPHILUS. Video Davum
optume:
sum fretus consilio hujus.
CHARINUS. At tu,
hercle haud quidquam
mihi,
nisi ea
quæ nihil sunt opu' scire.
Fugin' hinc?
BYRRHIA. Ego vero,
ac lubens. (*Byrrhia abit.*)

Moi, Charinus, je pense
n'être nullement le devoir (le procédé)
d'un homme libre (d'un galant homme),
quand il ne-rend-aucun-service,
d'exiger
que cela soit imputé à lui
à (comme motif de) reconnaissance.
Moi *donc* j'ai-plus-envie
d'éviter ce mariage,
que toi *tu n'as envie* de *l'*obtenir.
CHARINUS. Tu as rendu *à moi*
du cœur (la vie).
PAMPHILE. Maintenant
si tu peux quelque-chose
ou toi ou ce Byrrhie,
faites, imaginez, inventez,
efforcez-vous
pour qu'elle (Philumène) soit donnée à toi,
moi je travaillerai-à ceci,
qu'elle ne soit pas donnée à moi.
CHARINUS. J'*en* ai assez (je suis content).
PAMPHILE. Je vois Dave
fort-à-propos :
je suis fort de la prudence de lui.
CHARINUS. Quant à toi (Byrrhie),
par-Hercule *tu* n'*as* rien *à dire*
à moi,
si-ce-n'est des choses
qui ne sont *en* rien nécessaires à savoir.
Te sauves-tu d'ici?
BYRRHIE. Moi certes *je me sauve*,
et volontiers. (*Byrrhie s'en-va.*)

DAVUS, CHARINUS, PAMPHILUS.

DAVUS. Di boni!
quid boni
porto!
Sed
ubi inveniam Pamphilum,
ut adimam metum,

DAVE, CHARINUS, PAMPHILE.

DAVE. Dieux bons!
quoi de bon (quelle bonne nouvelle)
j'apporte!
Mais
où trouverai-je Pamphile,
pour que je *lui* ôte la crainte,

CHARINUS (*secum*).

Lætus est, nescio quid.

PAMPHILUS.

Nihil est. Nondum hæc rescivit mala.

DAVUS.

Quem ego nunc credo, si jam audierit sibi paratas nuptias....

CHARINUS.

Audin' tu illum?

DAVUS.

... toto me oppido exanimatum quærere.
Sed ubi quæram? aut quo nunc primum intendam?

CHARINUS.

Cessas adloqui? 345

DAVUS.

Abeo.

PAMPHILUS.

Dave, ades; resiste.

DAVUS.

Quis homo est qui me...? O Pamphile!
Te ipsum quæro. Euge, o Charine! ambo opportune. Vos volo.

CHARINUS.

Dave, perii.

DAVUS.

Quin tu hoc audi.

CHARINUS.

Interii.

DAVUS.

Quid timeas, scio.

CHARINUS (*à part*). Il est joyeux, je ne sais pourquoi.

PAMPHILE. Ce n'est rien. Il n'a pas encore appris nos malheurs.

DAVE. Je crois que, s'il sait déjà qu'on va le marier....

CHARINUS. L'entendez-vous?

DAVE. ... il me cherche, hors de lui, par toute la ville. Mais où le chercherai-je, moi? où irai-je d'abord?

CHARINUS. Qu'attendez-vous pour lui parler?

DAVE. Je m'en vais.

PAMPHILE. Dave, viens çà; arrête.

DAVE. Quel est cet homme qui me....? Ah! Pamphile! c'est vous précisément que je cherche. Charinus aussi! bon, l'heureuse rencontre! C'est à vous deux que j'en voulais.

CHARINUS. Dave, je suis perdu.

DAVE. Mais écoutez-moi.

CHARINUS. Je suis mort.

DAVE. Je sais ce que vous craignez.

in quo est nunc,
atque expleam animum
gaudio?

CHARINUS (*secum.*)
Est lætus, nescio quid.

PAMPHILUS. Est nihil.
Nondum rescivit hæc mala.

DAVUS. Ego credo
quem nunc, si jam audierit
nuptias paratas sibi....

CHARINUS. Audin' tu,
illum?

DAVUS....
quærere me
exanimatum
toto oppido.
Sed ubi quæram?
aut quo primum nunc
intendam?

CHARINUS. Cessas adloqui?

DAVUS. Abeo.

PAMPHILUS. Dave, ades;
resiste.

DAVUS. Quis est homo
qui me...? O Pamphile!
te ipsum quæro.
Euge, o Charine!
ambo opportune.
Volo vos.

CHARINUS. Dave, perii.

DAVUS. Quin tu audi hoc.

CHARINUS. Interii.

DAVUS. Scio, quid timeas.

PAMPHILUS.
Mea vita quidem
hercle certe
est in dubio.

dans laquelle il est maintenant,
et *pour que* je remplisse *son* cœur
de joie?

CHARINUS (*à part*).
Il est joyeux, je ne-sais pourquoi.

PAMPHILE. *Ce* n'est rien.
Il n'a-pas-encore-appris ces malheurs.

DAVE. Moi je crois
que lui maintenant, s'il a déjà appris
ce mariage *être* préparé pour lui....

CHARINUS. Entends-tu, toi (Pamphile)
celui-ci (Dave)?

DAVE. *Je crois, dis-je, qu'il*
cherche moi
tout-hors-de-lui
par toute la ville.
Mais où *le* chercherai-je, *moi?*
ou bien où d'abord maintenant
dirigerai-je *mes pas?*

CHARINUS. Tu tardes à *lui* parler?

DAVE. Je m'en vais.

PAMPHILE. Dave, approche;
arrête.

DAVE. Quel est l'homme
qui me...? O Pamphile!
c'est toi-même *que* je cherche.
A merveille, ô Charinus!
vous voilà tous-deux à-propos.
Je veux vous *parler.*

CHARINUS. Dave, je suis-perdu.

DAVE. Mais toi entends ceci.

CHARINUS. Je suis-mort.

DAVE. Je sais quoi tu crains.

PAMPHILE.
Ma vie du-moins
par-Hercule certes
est en danger.

PAMPHILUS.

Mea quidem hercle certe in dubio vita est.

DAVUS.

Et quid tu, scio.

PAMPHILUS.

Nuptiæ mihi...

DAVUS.

Et id scio.

PAMPHILUS.

Hodie...

DAVUS.

Obtundis, tametsi intelligo. 350
Id paves, ne ducas tu illam; tu autem, ut ducas.

CHARINUS.

Rem tenes.

PAMPHILUS.

Istuc ipsum.

DAVUS.

Atque istuc[1] ipsum nil pericli est. Me vide.

PAMPHILUS.

Obsecro te, quamprimum hoc me libera miserum metu.

DAVUS.

Hem,
Libero. Uxorem tibi jam non dat Chremes.

PAMPHILUS.

Qui scis?

DAVUS.

Scio.
Tuus pater modo me prehendit: ait tibi uxorem dare 355

PAMPHILE. Ma vie, je te le jure, est en grand danger.

DAVE. Je sais aussi ce que vous redoutez, vous.

PAMPHILE. Mon mariage....

DAVE. Je sais encore cela.

PAMPHILE. Aujourd'hui....

DAVE. Vous me rompez la tête. Je sais tout, vous dis-je. (*A Pamphile.*) Vous avez peur, vous, de l'épouser. (*A Charinus.*) Et vous, de ne pas l'épouser.

CHARINUS. Tu l'as dit.

PAMPHILE. C'est cela même.

DAVE. Et cela même n'est rien. Comptez sur moi.

PAMPHILE. Je t'en conjure, délivre-moi au plus tôt de cette frayeur qui fait mon supplice.

DAVE. Volontiers. Chrémès ne vous donne plus sa fille.

PAMPHILE. Comment le sais-tu?

DAVE. Je le sais. Tout à l'heure votre père m'a tiré en particulier. Il m'a dit qu'il vous mariait aujourd'hui; et mille autres choses qu

DAVUS. Et scio,
quid tu.
PAMPHILUS. Nuptiæ
mihi....
DAVUS. Scio et id.
PAMPHILUS. Hodie....
DAVUS. Obtundis,
tametsi intelligo.
Paves id tu,
ne ducas illam;
tu autem,
ut ducas.
CHARINUS. Tenes rem.
PAMPHILUS. Istuc ipsum.
DAVUS. Atque istuc ipsum
est nil pericli.
Vide me.
PAMPHILUS. Obsecro te,
libera hoc metu
quamprimum
me miserum.
DAVUS. Hem, libero.
Chremes non dat jam tibi
uxorem.
PAMPHILUS. Qui scis?
DAVUS. Scio.
Tuus pater modo
prehendit me:
ait se dare hodie
uxorem tibi;
item multa alia,

DAVE. Je sais aussi,
quoi *tu crains*, toi (Pamphile).
PAMPHILE. Un mariage
se prépare pour moi....
DAVE. Je sais aussi cela.
PAMPHILE. Aujourd'hui.....
DAVE. Tu *me* rebats *les oreilles*,
bien que je sache *tout*.
Tu crains ceci, toi (Pamphile),
que tu n'épouses cette *fille;*
et toi (Charinus),
tu crains que tu ne *l'*épouses pas.
CHARINUS. Tu tiens (as saisi) la chose.
PAMPHILE. *C'est* cela même.
DAVE. Or cela même
n'est rien *en fait* de danger.
Regarde moi (fie-toi à moi).
PAMPHILE. Je conjure toi,
délivre de cette crainte
au plus tôt
moi *qu'elle rend* malheureux.
DAVE. Allons (eh bien!), je *t'en* délivre.
Chrémès ne donne plus à toi
sa fille pour épouse.
PAMPHILE. Comment *le* sais-tu?
DAVE. Je *le* sais.
Ton père tout-à-l'heure
a pris moi *à part :*
il *m'*a dit qu'il donnait aujourd'hui
une épouse à toi;
et-aussi bien d'autres choses,

Se hodie; item alia multa, quæ nunc non est narrandi locus.
Continuo, ad te properans, percurro ad forum, ut dicam tibi
hæc.
Ubi te non invenio, ibi escendo in quemdam excelsum locum;
Circumspicio: nusquam. Forte ibi hujus video Byrrhiam.
Rogo; negat vidisse. Mihi molestum. Quid agam cogito.
Redeunti interea, ex ipsa re mi incidit suspicio. Hem,
Paululum obsoni, ipsus [1] tristis; de improviso nuptiæ:
Non cohærent.

PAMPHILUS.

Quorsumnam istuc?

DAVUS.

Ego me continuo ad Chremem [2].
Quum advenio illoc [3], solitudo ante ostium. Jam id gaudeo.

CHARINUS.

Recte dicis.

PAMPHILUS.

Perge.

DAVUS.

Maneo. Interea introire neminem
Video, exire neminem; matronam nullam; in ædibus
Nil ornati, nil tumulti [4]. Adcessi, introspexi.

est inutile de répéter ici. Je cours aussitôt vous chercher sur la place pour vous faire part de tout cela. Ne vous apercevant point, je monte sur un lieu élevé, je regarde autour de moi : personne. Je vois par hasard le Byrrhie de Charinus; je l'interroge. Il ne vous a point vu : j'enrage. Je réfléchis alors à ce que je ferai. Cependant, en m'en revenant, ce mariage m'a fait naître un soupçon. Quoi ! presque point de provisions, votre père tout triste, ce mariage improvisé.... Tout cela ne s'accorde pas.

PAMPHILE. Hé bien ! la fin de tout cela ?

DAVE. Je vais sur-le-champ chez Chrémès. Lorsque j'y arrive, solitude parfaite devant la porte. Me voilà déjà tout ravi.

CHARINUS. C'est bien dit.

PAMPHILE. Continue.

DAVE. Je m'arrête. Cependant je ne vois entrer personne, sortir personne; pas une matrone; dans la maison, point d'appareil, pas le moindre tumulte. Car je me suis approché, j'ai regardé dans l'intérieur.

quæ non est locus nunc narrandi.
Continuo, properans ad te, percurro ad forum, ut dicam hæc tibi.
Ubi non invenio te, ibi escendo in quemdam locum excelsum; circumspicio: nusquam.
Forte video ibi Byrrhiam hujus.
Rogo; negat vidisse.
Molestum mihi.
Cogito quid agam.
Interea mi redeunti incidit suspicio ex re ipsa.
Hem, paululum obsoni, ipsus tristis; nuptiæ de improviso: non cohærent.

PAMPHILUS.
Quorsumnam istuc?

DAVUS. Continuo ego me ad Chremem.
Quum advenio illoc, solitudo ante ostium.
Jam gaudeo id.

CHARINUS. Dicis recte.

PAMPHILUS. Perge.

DAVUS. Maneo.
Interea video neminem introire, neminem exire; nullam matronam; in ædibus nil ornati, nil tumulti.
Adcessi, introspexi.

que *ce* n'est pas le lieu maintenant de rapporter.
Aussitôt, me hâtant vers toi, je cours-jusqu'à la place-publique, pour que je dise ces *nouvelles* à toi.
Comme je ne trouve pas toi, alors je monte sur un certain lieu élevé; je regarde-autour *de moi*: *je ne te vois* nulle-part.
Par-hasard je vois là Byrrhie *l'esclave* de celui-ci (Charinus); je *l'*interroge; il nie (dit ne pas) *t'*avoir vu.
Cela semble alors fâcheux à moi.
Je songe quoi je dois-faire.
Cependant à moi revenant vient un soupçon *né* de la chose même (du mariage).
Quoi! si-peu de provisions, lui-même (Simon) triste, un mariage à l'improviste! *ces choses* ne s'accordent pas.

PAMPHILE.
Où donc *aboutit* cela (ce que tu dis)?

DAVE. Aussitôt moi *je* me *rends* à-la-maison-de Chrémès.
Lorsque j'arrive là, la solitude *régnait* devant la porte.
Déjà je me réjouis de cela.

CHARINUS. Tu dis bien.

PAMPHILE. Continue.

DAVE. Je m'*y* arrête.
Cependant je ne vois personne entrer, personne sortir; aucune matrone; dans la maison rien de (nul) appareil, rien de (nul) mouvement.
Car je m'approchai, je regardai-dedans.

PAMPHILUS.

Scio
Magnum signum.

DAVUS.

Num videntur convenire hæc nuptiis?

PAMPHILUS.

Non opinor, Dave.

DAVUS.

Opinor narras?

PAMPHILUS.

Non recte adcipis;
Certa res est.

DAVUS.

Etiam puerum inde abiens conveni Chremis,
Olera et pisciculos minutos ferre obolo in cœnam seni.

CHARINUS.

Liberatus sum, Dave, hodie tua opera.

DAVUS.

Ac nullus[1] quidem

CHARINUS.

Quid ita? Nempe huic prorsus illam non dat.

DAVUS.

Ridiculum caput!
Quasi necesse sit, si huic non dat, te illam uxorem ducere!
Nisi vides, nisi senis amicos oras, ambis...

PAMPHILE. En effet, c'est une excellente preuve.

DAVE. Tout cela, dites-moi, s'accorde-t-il avec un mariage?

PAMPHILE. Mais je ne le pense pas, Dave.

DAVE. *Je ne le pense pas*, dites-vous?

PAMPHILE. Tu m'entends mal; je veux dire: la chose est sûre.

DAVE. Il y a plus: en revenant j'ai rencontré l'esclave de Chrémès, qui portait pour une obole de légumes et de petits poissons pour le souper du vieillard.

CHARINUS. Mon cher Dave, je dois aujourd'hui la vie à tes bons offices.

DAVE. Mais point du tout.

CHARINUS. Pourquoi cela? Il est certain qu'il ne lui donne pas sa fille.

DAVE. Quelle tête! comme s'il fallait absolument qu'il vous la donne, à vous, parce qu'il ne la donne pas à Pamphile. Si vous n'allez voir, prier les amis du vieillard, faire votre cour....

PAMPHILUS. Scio
magnum signum.
DAVUS. Num hæc
videntur convenire
nuptiis?
PAMPHILUS. Non opinor,
Dave.
DAVUS. Narras *opinor?*
PAMPHILUS.
Non adcipis recte;
res est certa.
DAVUS. Etiam abiens inde
conveni puerum Chremis,
ferre seni
in cœnam
olera et pisciculos minutos
obolo.
CHARINUS. Dave,
sum liberatus hodie
tua opera.
DAVUS. Ac nullus quidem.
CHARINUS. Quid ita?
Nempe prorsus
non dat
illam huic.
DAVUS. Caput ridiculum!
quasi sit necesse,
si non dat huic,
te ducere illam uxorem!
Nisi vides, amicos senis
nisi oras, ambis....

PAMPHILE. Je sais (je reconnais)
que c'est une grande preuve.
DAVE. Est-ce-que ces-choses
paraissent s'accorder
avec un mariage?
PAMPHILE. Je ne *le* pense pas,
Dave.
DAVE. Tu dis « Je *ne* pense *pas?* »
PAMPHILE.
Tu ne comprends pas la chose (mon idée);
le fait est certain.
DAVE. De plus, *en* revenant de là
j'ai rencontré l'esclave de Chrémès,
et j'ai vu qu'il portait au vieillard
pour le souper
des légumes et de petits-poissons menus
pour une obole.
CHARINUS. Dave,
je suis délivré (sauvé) aujourd'hui
par tes soins.
DAVE. Mais *tu*-ne-*t'-es*-point-du-tout certes.
CHARINUS. Pourquoi ainsi (pourquoi [cela)?
Puisque absolument
il (Chrémès) ne donne point
elle (Philumène) à lui (Pamphile).
DAVE. Tête ridicule!
comme-si il était nécessaire,
parce qu'il ne *la* donne pas à celui-ci,
que *toi* tu prennes elle *pour* épouse!
Si tu ne-vois les amis du vieillard,
si tu ne-*les*-pries, *si* tu *ne-leur*-fais-la-cour.

CHARINUS.

Bene mones.
Ibo : etsi hercle sæpe jam me spes hæc frustrata est. Vale.
(*Abit.*)

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS.

Quid igitur sibi volt pater? Cur simulat?

DAVUS.

Ego dicam tibi.
Si id succenseat nunc, quia non dat tibi uxorem Chremes,
Ipsus sibi videatur esse injurius, neque id injuria,
Prius quam tuum ut sese habeat animum ad nuptias, perspexerit.
Sed si tu negaris ducere, ibi culpam in te transferet;
Tum illæ turbæ fient.

PAMPHILUS.

Quid vis? patiar [1].

DAVUS.

Pater est, Pamphile;
Difficile est. Tum hæc sola est mulier : dictum ac factum, invenerit
Aliquam causam quamobrem ejiciat oppido.

PAMPHILUS.

Ejiciat?

DAVUS.

Cito.

CHARINUS. Tu as raison : j'irai, quoique ces moyens-là aient plus d'une fois frustré mes espérances. Adieu. (*Il s'en va.*)

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE. Que prétend donc mon père? Pourquoi feint-il?

DAVE. Je vais vous le dire. S'il vous grondait de ce que Chrémès ne vous donne point sa fille, avant d'avoir sondé vos dispositions sur ce mariage, il croirait agir injustement, et il n'aurait pas tort. Mais si vous refusez de l'épouser, il rejettera la faute sur vous, et ce sera alors un beau train.

PAMPHILE. Que veux-tu? Je supporterai tout.

DAVE. C'est votre père, Pamphile; il n'est pas aisé de lui résister. D'ailleurs, elle est seule, cette femme : aussitôt dit, aussitôt fait, il trouvera un prétexte quelconque pour la faire chasser de la ville.

PAMPHILE. La chasser?

DAVE. Et vite encore.

CHARINUS. Mones bene.
Ibo : etsi hercle
sæpe jam hæc spes
est frustrata me. Vale.
(*Abit.*)

CHARINUS. Tu *m*'avertis bien.
J'irai; quoique par-Hercule
souvent déjà cette espérance
a (ait) frustré (trompé) moi. Adieu.
(*Il s'en-va.*)

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS. Quid igitur
pater volt sibi?
Cur simulat?

DAVUS. Ego dicam tibi.
Si nunc succenseat id,
quia Chremes
non dat tibi uxorem,
prius quam perspexerit
tuum animum
ut sese habeat ad nuptias,
ipsus videatur sibi
esse injurius,
neque injuria.
Sed si tu negaveris ducere,
ibi transferet culpam
in te;
tum illæ turbæ
fient.

PAMPHILUS. Quid vis?
patiar.

DAVUS. Est pater,
Pamphile,
est difficile.
Tum hæc mulier
est sola :
dictum ac factum,
invenerit aliquam causam
quamobrem ejiciat oppido.

PAMPHILUS. Ejiciat?

DAVUS. Cito.

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE. Quoi donc
mon père veut-il pour soi?
Pourquoi feint-il?

DAVE. Moi je *le* dirai à toi.
Si maintenant il se fâchait *pour* cela,
parce que Chrémès
ne donne pas à toi *sa fille pour* femme,
avant qu'il ait connu
ton cœur
comme il se tient *disposé* pour *ce* mariage,
lui-même il paraîtrait à soi
être injuste,
et cela non à-tort.
Mais si toi tu refuses d'épouser *elle*,
alors il reportera la faute
sur toi;
alors ce *beau* tapage *que tu peux prévoir*
aura-lieu.

PAMPHILE. Que veux-tu?
je supporterai *tout*.

DAVE. *C*'est *ton* père,
Pamphile;
il est difficile *de lui résister*.
Puis cette femme (Glycérie)
est seule :
aussitôt dit, et *aussitôt* fait,
il aura *bientôt* trouvé quelque prétexte
pourquoi il *la* fasse-chasser de la ville.

PAMPHILE. Il *la* ferait-chasser!

DAVE. *Et* promptement.

PAMPHILUS.
Cedo igitur, quid faciam, Dave?
DAVUS.
Dic te ducturum.
PAMPHILUS.
Hem!
DAVUS.
Quid est?
PAMPHILUS.
Egone dicam?
DAVUS.
Cur non?
PAMPHILUS.
Numquam faciam.
DAVUS.
Ne nega.
PAMPHILUS.
Suadere noli.
DAVUS.
Ex ea re quid fiat, vide.
PAMPHILUS.
Ut ab illa excludar, huc concludar.
DAVUS.
Non ita est.
Nempe hoc sic esse opinor dicturum patrem:
« Ducas volo hodie uxorem. » Tu: « Ducam, » inquies.
Cedo, quid jurgabit tecum? Hic reddes omnia,

PAMPHILE. Que faire donc, Dave? Dis-le moi.
DAVE. Promettre d'épouser.
PAMPHILE. Ho!
DAVE. Hé bien!
PAMPHILE. Que je promette, moi, de l'épouser!
DAVE. Pourquoi pas?
PAMPHILE. Jamais, non, jamais.
DAVE. Ne dites pas non.
PAMPHILE. Ne m'en parle plus.
DAVE. Voyez ce qui vous en arrivera.
PAMPHILE. Que je serai à jamais privé de Glycérie et enchaîné à l'autre.
DAVE. Vous n'y êtes pas; mais voici à peu près ce que votre père vous dira : *Je veux que vous vous mariiez aujourd'hui.* Et vous : *Je me marierai*, répondrez-vous. Dites-moi, comment s'y prendra-t-il pour vous quereller? Par là vous déconcerterez tous les projets qu'il

PAMPHILUS. Cedo igitur, quid faciam, Dave?

DAVUS. Dic te ducturum.

PAMPHILUS. Hem!

DAVUS. Quid est?

PAMPHILUS. Egone dicam?

DAVUS. Cur non?

PAMPHILUS. Numquam faciam.

DAVUS. Ne nega.

PAMPHILUS. Noli suadere.

DAVUS. Vide, quid fiat ex ea re.

PAMPHILUS. Ut excludar ab illa, concludar huc.

DAVUS. Non est ita. Nempe opinor patrem dicturum hoc sic : « Volo ducas uxorem hodie. » Tu : « Ducam, » inquies. Cedo, quid jurgabit tecum? Hic reddes omnia consilia, quæ nunc

PAMPHILE. Dis-*moi* donc, que dois-je faire, Dave?

DAVE. Dis que tu épouseras.

PAMPHILE. Ah!

DAVE. Qu'est-*ce*?

PAMPHILE. Moi! que je dise *cela!*

DAVE. Pourquoi non?

PAMPHILE. Jamais je ne *le* ferai.

DAVE. Ne dis-*pas*-non.

PAMPHILE. Ne-veuille-pas *me* conseiller *ainsi.*

DAVE. Vois quoi doit-arriver de cette chose.

PAMPHILE. *Il arrivera* que je serai exclus (banni) de-chez celle-là (Glycérie), et que je serai enfermé (fourré de force) ici (chez Chrémès) *et marié à Philumène.*

DAVE. Il n'*en* est pas ainsi. En effet je pense *ton* père devoir-dire ceci ainsi : « Je veux que tu prennes femme aujourd'hui. » *Et* toi : « Je prendrai *femme*, » diras-tu. Dis-*moi*, pourquoi disputera-t-il avec toi? Là (par là, du coup) tu rendras tous les projets, qui maintenant

Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient,
Sine omni periclo[1]. Nam hocce haud dubium est, quin Chremes
Tibi non det gnatam; nec tu ea causa minueris
Hæc quæ facis, ne is mutet suam sententiam.
Patri dic velle, ut, quum velit, tibi jure irasci non queat.
Nam quod tu speres, propulsabo facile: uxorem his moribus
Dabit nemo: inopem inveniet potius quam te corrumpi sinat.
Sed si te æquo animo ferre adcipiet, negligentem feceris;
Aliam otiosus quæret. Interea aliquid adciderit boni.

PAMPHILUS.

Ita credis?

DAVUS.

Haud dubium id quidem est.

PAMPHILUS.

Vide quo me inducas.

DAVUS.

Quin taces?

PAMPHILUS.

Dicam. Puerum autem ne resciscat mi esse ex illa, cautio[1] est;
Nam pollicitus sum suscepturum.

regarde comme sûrs, et cela, sans aucun danger. Car certainement Chrémès ne vous donne point sa fille. Mais quand vous aurez promis, ne changez rien à votre conduite, de peur que Chrémès ne change d'avis. Dites à votre père que vous voulez bien vous marier, afin qu'il n'ait pas le droit de se fâcher contre vous, quand il le voudrait. Car pour ce qui est de l'espérance dont vous pourriez vous flatter, je la détruirai facilement : *avec les mœurs que j'ai, personne ne me donnera sa fille.* Il en trouvera une sans bien, plutôt que de vous abandonner à la corruption. Si au contraire vous montrez de la docilité, il se ralentira; il cherchera à loisir une autre femme pour vous; et pendant ce temps-là, il peut survenir quelque heureux événement.

PAMPHILE. Tu le crois?

DAVE. J'en suis sûr.

PAMPHILE. Vois où tu m'engages.

DAVE. Eh bien! alors ne parlez pas.

PAMPHILE. Hé bien! je promettrai. Mais qu'il ne vienne pas à apprendre que j'ai un enfant d'elle; prenons-y garde; car j'ai promis de l'élever.

sunt certa ei,
ut sient incerta,
sine periclo omni.
Nam hocce haud est dubium,
quin Chremes
non det tibi gnatam ;
et tu ea causa
ne minueris
hæc quæ facis,
ne is mutet
suam sententiam.
Dic patri velle,
ut non queat
irasci tibi jure,
quum velit.
Nam quod tu speres,
propulsabo facile :
nemo
dabit uxorem
his moribus :
inveniet inopem
potius quam sinat
te corrumpi.
Sed si adcipiet
te ferre animo æquo,
feceris negligentem ;
quæret aliam
otiosus.
Interea aliquid boni
adciderit.

sont arrêtés à lui,
de-manière-à-ce-qu'ils soient incertains,
et cela sans danger aucun.
Car ceci n'est pas douteux,
que Chrémès
ne donne pas à toi *sa* fille ;
et toi pour ce motif
ne-fais-pas-moins
ces-choses que tu fais ;
de peur qu'il *ne* change
son avis, *s'il te voyait quitter Glycérie.*
Dis à *ton* père que tu veux *bien te marier,*
afin qu'il ne puisse pas
se fâcher contre toi avec raison,
quand-même il *le* voudrait.
Car *quant à* ce-que toi tu espères,
je *le* réfuterai facilement :
personne, *te dis-tu sans doute,*
ne donnera *sa fille pour* femme
à ces mœurs *que j'ai* (à un débauché) :
il (ton père) *en* trouvera une sans-bien
plutôt qu'il ne permette (que de permettre)
que tu te corrompes.
Mais s'il vient-à-apprendre
que tu prends *la chose* d'un esprit docile,
tu *le* rendras négligent (indifférent) ;
il cherchera *pour toi* une autre *fille*
à-loisir (sans se presser, pas du tout).
Cependant quelque-chose de bon
sera arrivé (pourra arriver).

PAMPHILUS. Credis ita?
DAVUS. Id quidem
haud est dubium.
PAMPHILUS. Vide
quo inducas me.
DAVUS. Quin taces?
PAMPHILUS. Dicam.
Ne autem resciscat
puerum esse mihi ex illa,
est cautio ;
nam pollicitus sum

PAMPHILE. Crois-tu ainsi?
DAVE. Cela certes
n'est pas douteux.
PAMPHILE. Vois
où tu engages moi.
DAVE. Que-ne te tais-tu?
PAMPHILE. *Eh ! bien,* je dirai *oui.*
Mais qu'il n'apprenne-pas
un enfant être à moi d'elle,
c'est une précaution *à prendre ;*
car j'ai promis

DAVUS.

O facinus audax!

PAMPHILUS.

Hanc fidem
Sibi me obsecravit, qui se sciret non deserturum, ut darem.

DAVUS.

Curabitur. Sed pater adest: cave te esse tristem sentiat.

SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

SIMO (*secum*).

Reviso quid agant, aut quid captent consili.

DAVUS.

Hic nunc non dubitat quin te ducturum neges.
Venit meditatus alicunde ex solo loco;
Orationem sperat invenisse se,
Qua differat [1] te. Proin tu face [2] apud te ut sies.

PAMPHILUS.

Modo possim, Dave!

DAVUS.

Crede, inquam, hoc mihi, Pamphile,
Numquam [3] hodie tecum commutaturum patrem
Unum esse verbum, si te dices ducere.

BYRRHIA, SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

BYRRHIA (*secum*).

Herus me, relictis rebus, jussit Pamphilum

DAVE. Quelle témérité!

PAMPHILE. Elle m'a conjuré de le lui promettre, pour preuve que je ne l'abandonnerais jamais.

DAVE. On s'en occupera.... Mais voici votre père.... Prenez garde qu'il ne remarque votre tristesse.

SIMON, DAVE, PAMPHILE.

SIMON (*à part*). Je reviens pour voir ce qu'ils font et les projets qu'ils forment.

DAVE (*à Pamphile*). Il ne doute pas que vous ne refusiez de vous marier. Il vient de méditer dans quelque lieu solitaire, et se flatte d'avoir trouvé un beau discours qui vous terrassera. Ainsi tenez-vous bien sur vos gardes.

PAMPHILE. Pourvu que je le puisse, Dave.

DAVE. Croyez-m'en, vous dis-je, Pamphile; il n'a pas un mot à répliquer, si vous consentez à épouser.

BYRRHIE, SIMON, DAVE, PAMPHILE.

BYRRHIE (*à part*). Mon maître m'a ordonné, toute affaire ces-

suscepturum.
DAVUS. O facinus audax!
PAMPHILUS.
Obsecravit me
ut darem sibi hanc fidem,
qui sciret
non deserturum se.
DAVUS. Curabitur.
Sed pater adest :
cave sentiat
te esse tristem.

moi devoir-élever *lui*.
DAVE. O action audacieuse!
PAMPHILE.
Elle a conjuré moi
que je donnasse à elle cette assurance,
par-quoi elle sût
que *je* n'abandonnerais pas elle.
DAVE. On s'*en* occupera.
Mais *ton* père approche :
prends-garde qu'il *ne* s'aperçoive
que tu es triste.

SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

SIMO (*secum*). Reviso
quid agant,
aut quid consili captent.
DAVUS. Hic nunc
non dubitat quin neges
te ducturum.
Venit alicunde
ex loco solo
meditatus ;
sperat se invenisse
orationem,
qua differat te.
Proin tu face
ut sies apud te.
PAMPHILUS. Modo possim,
Dave!
DAVUS. Crede mihi hoc,
inquam, Pamphile,
numquam hodie patrem
esse commutaturum tecum
unum verbum,
si dices te ducere.

SIMON, DAVE, PAMPHILE.

SIMON (*à part*). Je reviens-voir
quoi ils font,
et quoi de (quel) projet ils forment.
DAVE. Celui-ci maintenant
ne doute pas que tu ne nies (refuses)
toi devoir-prendre *femme*.
Il vient de-quelque-part
d'un lieu solitaire
après-avoir-médité ;
il espère qu'il a trouvé
un discours,
par lequel il puisse-déconcerter toi.
Ainsi-donc toi fais-en-sorte
que tu sois chez toi (maître de toi).
PAMPHILE. Pourvu que je *le* puisse,
Dave!
DAVE. Crois-moi *sur* cela (crois-m'en),
dis-je, Pamphile,
que jamais aujourd'hui *ton* père
n'échangera avec toi
une *seule* parole *de colère*,
si tu dis que tu prends *femme*.

BYRRHIA, SIMO, DAVUS, PAMPHILUS.

BYRRHIA (*secum*). Herus
jussit me,

BYRRHIE, SIMON, DAVE, PAMPHILE.

BYRRHIE (*à part*). *Mon* maître
a ordonné moi,

Hodie observare, ut, quid ageret de nuptiis,
Scirem id [1]. Propterea nunc hunc venientem sequor.
Ipsum adeo præsto video cum Davo. Hoc agam.

SIMO (*secum*).

Utrumque adesse video.

DAVUS (*ad Pamphilum*).

Hem, serva.

SIMO (*ad eumdem*).

Pamphile!

DAVUS.

Quasi de improviso respice ad eum.

PAMPHILUS.

Hem! pater!

DAVUS.

Probe.

SIMO.

Hodie uxorem ducas, ut dixi, volo.

DAVUS.

Nunc nostræ timeo parti, hic quid respondeat.

PAMPHILUS.

Neque istic, neque alibi tibi usquam erit in me mora.

BYRRHIA.

Hem!

sante, d'épier Pamphile aujourd'hui, pour savoir ce qu'il fera à l'occasion de ce mariage. Voilà pourquoi j'arrive ici sur les pas de son père. Je le vois fort à propos avec Dave. Attention!

SIMON (*à part*). Je les vois tous deux.

DAVE (*à Pamphile*). Allons, tenez-vous bien.

SIMON. Pamphile!

DAVE. Retournez-vous comme par hasard de son côté.

PAMPHILE. Ha! mon père!

DAVE. Fort bien.

SIMON. Je veux, comme je vous l'ai dit tantôt, que vous vous mariiez aujourd'hui.

DAVE. Ah! je tremble pour nous de la réponse qu'il va faire.

PAMPHILE. Dans cette occasion, comme dans toute autre, jamais je ne balancerai pour vous obéir.

BYRRHIE. Hein?

rebus relictis,
observare hodie
Pamphilum,
ut scirem id,
quid ageret de nuptiis.
Propterea nunc
sequor hunc venientem.
Video ipsum cum Davo
adeo præsto.
Agam hoc.
SIMO (*secum*). Video
utrumque adesse.
DAVUS (*ad Pamphilum.*)
Hem, serva.
SIMO (*ad eumdem*).
Pamphile!
DAVUS. Respice ad eum
quasi de improviso.
PAMPHILUS. Hem! pater!
DAVUS. Probe.
SIMO. Volo, ut dixi,
ducas uxorem hodie.
DAVUS. Nunc timeo
nostræ parti,
quid hic respondeat.
PAMPHILUS. Neque istic,
neque usquam alibi
mora erit tibi
in me.
BYRRHIA. Hem!

toutes affaires étant laissées,
épier aujourd'hui
Pamphile,
pour que je susse ceci,
quoi il faisait relativement à *son* mariage.
C'est pourquoi maintenant
je suis cet *homme* (Simon) qui vient.
Je *le* vois lui-même avec Dave
fort à-propos.
Je vais-faire cela (ce qu'on m'a ordonné).
SIMON (*à part*). Je vois
que l'un-et-l'autre est-ici.
DAVE (*à Pamphile*).
Allons, fais-attention.
SIMON (*au même*).
Pamphile!
DAVE. Regarde vers lui
comme à l'improviste.
PAMPHILE. Ah! *mon* père!
DAVE. Bien.
SIMON. Je veux, comme je *te l'*ai dit,
que tu prennes femme aujourd'hui.
DAVE. Maintenant je crains
pour notre parti (pour mon maître),
quoi il va-répondre.
PAMPHILE. Ni ici (en cette occasion),
ni nulle-part ailleurs (en aucune autre),
obstacle *ne* sera à toi
en moi (de ma part).
BYRRHIE. Ah! (que dit-il?)

DAVUS.

Obmutuit.

BYRRHIA.

Quid dixit?

SIMO.

Facis ut te decet,
Quum istuc, quod postulo, impetro cum gratia.

DAVUS.

Sum verus.

BYRRHIA.

Herus, quantum audio, uxore excidit[1]. 425

SIMO.

I jam nunc intro, ne in mora, quum opu' sit, sies.

PAMPHILUS.

Eo. (*Abit.*)

BYRRHIA.

Nullane in re esse homini cuiquam fidem!
Verum illud verbum est, vulgo quod dici solet:
Omnes sibi malle melius esse quam alteri[2].
Renuntiabo, ut hoc pro malo mihi det malum. 430
(*Abit.*)

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*).

Hic nunc me credit aliquam sibi fallaciam
Portare, et ea me hic restitisse gratia.

DAVE. Il ne dit plus rien.

BYRRHIE. Qu'a-t-il dit?

SIMON. Vous ne faites que votre devoir, mon fils, en m'accordant de bonne grâce ce que je vous demande.

DAVE. Je l'avais bien dit.

BYRRHIE. Mon maître, à ce que j'entends, peut chercher une autre femme.

SIMON. Entrez donc maintenant, pour ne point faire attendre, lorsqu'on aura besoin de vous.

PAMPHILE. J'entre. (*Il s'en va.*)

BYRRHIE. On ne trouvera donc jamais de bonne foi chez personne! Il est bien vrai, ce proverbe: *Chacun se préfère à son prochain.* Allons le retrouver, et recevoir la récompense de cette bonne nouvelle.

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). Le bonhomme me croit une batterie toute dressée contre lui, et que c'est pour la faire jouer que je suis resté ici.

DAVUS.
Obmutuit.
BYRRHIA. Quid dixit?
SIMO. Facis
ut decet te,
quum impetro cum gratia
istuc, quod postulo.
DAVUS.
Sum verus.
BYRRHIA. Herus,
quantum audio,
excidit uxore.
SIMO. Jam nunc
i intro,
ne sies in mora,
quum opu' sit.
PAMPHILUS. Eo. (*Abit.*)
BYRRHIA. Fidemne
esse homini cuiquam
in nulla re!
Illud verbum est verum,
quod solet dici vulgo :
OMNES MALLE
ESSE MELIUS
SIBI
QUAM ALTERI.
Renuntiabo,
ut det mihi malum
pro hoc malo.
(*Abit.*)

DAVE.
Il (Simon) s'est tu (il ne dit plus rien).
BYRRHIE. Qu'a-t-il dit?
SIMON. Tu fais
comme il convient toi *faire*,
puisque j'obtiens de bonne-grâce
cette-chose, que je *te* demande.
DAVE.
Je suis véridique (je l'avais bien dit).
BYRRHIE. *Mon* maître,
autant que (à ce que) j'entends,
est tombé de (a perdu) *son* épouse.
SIMON. Dès-à-présent (maintenant)
va *là* dedans (à la maison),
pour que tu ne sois pas en retard,
lorsque besoin pourra-être (sera).
PAMPHILE. J'*y* vais. (*Il s'en-va.*)
BYRRHIE. *Faut-il* que la bonne-foi
ne soit à un homme quelconque
en aucune chose!
Ce mot-*là* est vrai,
qui a-coutume d'être dit communément:
QUE TOUT LE MONDE AIME-MIEUX
les choses ÊTRE MIEUX (RÉUSSIR)
POUR SOI
QUE POUR UN AUTRE.
Je vais-annoncer *cela à mon maître*,
afin qu'il donne à moi du mal
pour ce mal (cette mauvaise nouvelle).
(*Il s'en-va.*)

DAVUS, SIMO.

DAVUS (*secum*). Hic
credit nunc
me portare sibi
aliquam fallaciam,
et me restitisse hic
ea gratia.

DAVE, SIMON.

DAVE (*à part*). Celui-ci (Simon)
croit maintenant
moi apporter à lui
quelque fourberie,
et moi être resté ici
pour ce motif.

SIMO.

Quid Davus narrat?

DAVUS.

Æque quidquam nunc quidem.

SIMO.

Nilne? Hem!

DAVUS.

Nil prorsus.

SIMO.

Atqui exspectabam quidem.

DAVUS.

Præter spem evenit; sentio: hoc male habet virum.

SIMO.

Potin' es [1] mihi verum dicere?

DAVUS.

Nil facilius.

SIMO.

Num illi molestæ quidpiam hæ sunt nuptiæ,
Hujusce propter consuetudinem hospitæ?

DAVUS.

Nihil hercle; aut si adeo, bidui est, aut tridui
Hæc sollicitudo: nostin'? deinde desinet;
Etenim ipsus secum recta reputavit via.

SIMO.

Laudo.

SIMON. Que dit Dave?

DAVE. Ma foi, juste autant que tout à l'heure.

SIMON. Comment? Rien? Ha!

DAVE. Rien du tout.

SIMON. Je m'attendais pourtant à quelque chose.

DAVE. Voilà son attente trompée! je le vois. Il enrage.

SIMON. Es-tu homme à me dire la vérité?

DAVE. Rien de plus aisé.

SIMON. Ce mariage ne lui fait il pas un peu de peine, à cause de sa liaison avec cette étrangère?

DAVE. Non, vraiment: ou, si cela le fâche, ce sera l'affaire de deux ou trois jours; vous le connaissez; ensuite il n'y songera plus; en effet il a réfléchi, et il prend la chose comme il faut.

SIMON. Il fait bien.

SIMO. Quid
Davus narrat?
DAVUS. Nunc quidem
quidquam
æque.
SIMO. Nilne? Hem!
DAVUS. Nil prorsus.
SIMO. Atqui quidem
expectabam.
DAVUS. Evenit
præter spem;
sentio:
hoc habet male virum.
SIMO. Esne potis
dicere verum mihi?
DAVUS. Nil facilius.
SIMO. Num hæ nuptiæ
sunt quidpiam
molestæ illi,
propter consuetudinem
hujusce hospitæ?
DAVUS. Nihil hercle;
aut si adeo,
hæc sollicitudo
est bidui, aut tridui:
nostin'?
deinde desinet;
etenim reputavit
ipsus secum
recta via.
SIMO. Laudo.

SIMON. *Qu'est-ce-que*
Dave dit?
DAVE. Pour-le-moment certes
je dis toute *espèce de* chose
sur-le-même-ton (je ne dis rien).
SIMON. *Tu ne dis* rien? Ah!
DAVE. Rien du-tout.
SIMON. Et-pourtant certes
j'attendais *que tu dirais quelque chose.*
DAVE. *La chose* est arrivée
contre *son* attente;
je m'*en* aperçois:
cela met mal-à-l'aise *notre* homme.
SIMON. Es-tu capable
de dire vrai à moi?
DAVE. Rien *de* plus facile.
SIMON. Est-ce-que ces noces
sont en-quoi-que-ce-soit
fâcheuses à lui,
à cause de la liaison
de (avec) cette étrangère (Glycérie)?
DAVE. *En*-rien par-Hercule;
ou si *elles sont* ainsi,
cette peine (contrariété)
est de deux-jours ou de trois-jours:
connais-tu (tu connais bien) *ton fils?*
ensuite elle cessera;
en effet il a réfléchi
lui-même avec-soi
par le droit chemin (comme il faut).
SIMON. Je *l'en* loue.

DAVUS.

Dum licitum est ei, dumque ætas tulit,
Amavit; tum id clam [1]: cavit ne unquam infamiæ
Ea res sibi esset, ut virum fortem decet.
Nunc uxore opus est; animum ad uxorem adpulit.

SIMO.

Subtristis visu'st esse aliquantulum mihi.

DAVUS.

Nil propter hanc rem; sed est quod tibi succenseat.

SIMO.

Quid est?

DAVUS.

Puerile est.

SIMO.

Quidnam est [2]?

DAVUS.

Nil.

SIMO.

Quin dic; quid est?

DAVUS.

Ait nimium parce facere sumptum.

SIMO.

Mene?

DAVUS.

Te.

« Vix, inquit, drachmis obsonatus est decem [3]:
Num filio videtur uxorem dare?

DAVE. Tant qu'il lui a été permis, et que l'âge le comportait, il a aimé, mais sans éclat, mais sans compromettre jamais sa réputation d'homme d'honneur. Aujourd'hui il faut se marier, il ne rêve plus que mariage.

SIMON. J'ai cru remarquer cependant un petit fond de tristesse.

DAVE. Oh! cela n'a rien de commun avec ce mariage : mais il y a une chose qui le fâche contre vous.

SIMON. Qu'est-ce que c'est?

DAVE. Pur enfantillage.

SIMON. Mais encore?

DAVE. Rien.

SIMON. Mais enfin, qu'est-ce que c'est? dis-le moi.

DAVE. Il prétend que l'on fait les choses trop mesquinement.

SIMON. Qui? moi?

DAVE. Vous. A peine, dit-il, mon père a-t-il fait pour dix drachmes de provisions. Dirait-on qu'il marie son fils? Qui de

DAVUS. Dum est licitum ei,
dumque ætas tulit,
amavit;
tum id clam :
cavit ne unquam
ea res esset sibi infamiæ,
ut decet virum fortem.
Nunc opus est uxore;
adpulit animum
ad uxorem.
SIMO. Est visus mihi esse
aliquantulum subtristis.
DAVUS. Nil
propter hanc rem;
sed est quod
succenseat tibi.
SIMO. Quid est?
DAVUS. Est puerile.
SIMO. Quidnam est?
DAVUS. Nil.
SIMO. Quin dic; quid est?
DAVUS. Ait
facere sumptum
nimium parce.
SIMO. Mene?
DAVUS. Te.
« Vix, inquit,
est obsonatus
decem drachmis.
Num videtur
dare uxorem filio?

DAVE. Tant-qu'il a été permis à lui,
et tant-que l'âge *l'a* comporté,
il a aimé;
mais alors *il a fait* cela en-secret :
il a pris-garde que jamais
cette chose ne-fût à lui à honte,
comme il convient à un homme d'honneur.
Maintenant besoin est d'une épouse;
il a dirigé (porté) *son* esprit
vers une épouse.
SIMON. Il a semblé à moi être
quelque-peu mélancolique.
DAVE. *Il* ne *l'est en*-rien
à cause de cette chose;
mais *un point* est pour-lequel
il peut-être-fâché contre toi.
SIMON. Qu'est-*ce?*
DAVE. *C'*est puéril (c'est un enfantillage).
SIMON. Qu'est-*ce* donc?
DAVE. Rien.
SIMON. Mais dis; qu'est-*ce?*
DAVE. Il prétend
qu'*on* fait la dépense
trop mesquinement.
SIMON. Moi?
DAVE. Toi.
« A-peine, dit-il,
a-t-il fait-des-provisions
pour dix drachmes.
Est-ce-qu'il semble
donner une épouse à *son* fils?

Quem, inquit, vocabo ad cœnam meorum æqualium
Potissimum nunc? » Et, quod dicendum hic siet,
Tu quoque perparce nimium. Non laudo.

SIMO.

Tace.

DAVUS (*secum*).

Commovi.

SIMO.

Ego istæc recte ut fiant videro.

(*Secum.*) Quidnam hoc re [1] est? Quidnam volt hic veterator sibi?
Nam si hic mali est quidquam, hem illic est huic re caput.

MYSIS, SIMO, DAVUS, LESBIA [2].

MYSIS.

Ita pol quidem res est, ut dixti [3], Lesbia:
Fidelem haud ferme mulieri invenias virum.

SIMO (*ad Davum*).

Ab Andria est ancilla hæc; quid narras?

DAVUS.

Ita est.

MYSIS.

Sed hic Pamphilus...

SIMO.

Quid dicit?

mes amis inviterai-je de préférence à souper? Et tenez, entre nous, vous allez aussi un peu trop à l'épargne. Je n'approuve pas cela.

SIMON. Tais-toi.

DAVE (*à part*). Bon! je l'ai intrigué.

SIMON. J'aurai soin que tout se fasse comme il convient. (*A part.*) Mais que veut dire tout ceci? et que prétend ce vieux coquin? S'il se fait ici quelque chose de mal, on est bien sûr de le trouver à la tête.

MYSIS, SIMON, DAVE, LESBIE.

MYSIS. Vous avez, ma foi, raison, Lesbie; rien de plus rare qu'un amant fidèle.

SIMON (*à Dave*). Cette femme-là est de chez l'Andrienne; qu'en dis-tu?

DAVE. Oui, en effet.

MYSIS. Quant à Pamphile....

SIMON. Que dit-elle?

Quem, inquit,
meorum sodalium
vocabo nunc potissimum
ad cœnam? »
Et, quod siet dicendum
hic,
tu quoque
nimium perparce:
Non laudo.
SIMO. Tace.
DAVUS (*secum*). Commovi.
SIMO. Ego videro
ut istæc fiant recte.
(*Secum.*) Quidnam re
hoc est?
quidnam volt sibi
hic veterator?
Nam si hic
Quidquam mali est,
hem illic
est caput huic re.

Lequel, dit-il,
de mes camarades
inviterai-je maintenant de préférence
au souper? »
Et, ce-qui peut-bien-être à-dire
ici (entre nous),
toi aussi
tu fais les choses trop chichement:
Je ne *t* approuve pas.
SIMON. Tais-toi.
DAVE (*à part*). Je *l'*ai remué (piqué).
SIMON. Moi je verrai
à-ce-que ces-choses-là se fassent bien.
(*A part.*) Quoi-donc de chose
cela est-il (qu'est-ce donc que cela)?
Quoi-donc veut pour soi
ce vieux-routier?
Car si ici
quelque mal est,
oh! celui-là
est la tête à cette chose (en est l'auteur).

MYSIS, SIMO,
DAVUS, LESBIA.

MYSIS. Pol quidem
res est ita,
ut dixti, Lesbia:
haud invenias
ferme virum
fidelem mulieri.
SIMO (*ad Davum*).
Hæc ancilla
est ab Andria;
quid narras?
DAVUS. Est ita.
MYSIS. Sed hic Pamphilus.
SIMO. Quid dicit?

MYSIS, SIMON,
DAVE, LESBIE.

MYSIS. Par-Pollux assurément
la chose est ainsi,
comme tu as dit, Lesbie:
tu ne trouverais (on ne saurait trouver)
presque un *seul* homme
fidèle à une femme.
SIMON (*à Dave*).
Cette servante
est de-chez l'Andrienne;
qu'*en* dis-tu?
DAVE. *C'*est ainsi.
MYSIS. Mais ce Pamphile....
SIMON. Que dit-elle?

MYSIS.

Firmavit fidem.

SIMO.

Hem!

DAVUS.

Utinam aut hic surdus, aut hæc muta facta sit!

MYSIS.

Nam, quod peperisset, jussit tolli.

SIMO.

O Jupiter!

Quid ego audio? actum est, siquidem hæc vera prædicat.

LESBIA.

Bonum adolescentis narras ingenium[1].

MYSIS.

Optumum. 465

Sed sequere me intro, ne in mora illi sis.

LESBIA.

Sequor.

(*Mysis et Lesbia abeunt.*)

DAVUS (*secum*).

Quod remedium nunc huic malo inveniam?

SIMO (*secum*).

Quid hoc?

Adeon' est demens? Ex peregrina...! Jam scio. Ah!

Vix tandem sensi stolidus.

DAVUS.

Quid hic sensisse ait?

MYSIS: Il a donné un gage de sa fidélité.

SIMON. Ho! ho!

DAVE. Que n'est-il sourd, ou que n'est-elle muette?

MYSIS. Car il a ordonné qu'on élevât l'enfant dont elle accoucherait.

SIMON. O Jupiter! qu'entends-je? C'en est fait si elle dit vrai.

LESBIE. A ce qu'il paraît, il est d'un bon caractère, ce jeune homme.

MYSIS. Excellent. Mais entrons, de peur que vous n'arriviez trop tard.

LESBIE. Je vous suis. (*Mysis et Lesbie s'en vont.*)

DAVE (*à part*). Comment parer maintenant à ce malheur?

SIMON (*à part*). Qu'est-ce que c'est que cela? serait-il assez fou? D'une étrangère.... Ah! m'y voilà. A la fin pourtant je comprends, sot que je suis!

DAVE. Que dit-il qu'il comprend?

MYSIS. Firmavit fidem.
SIMO. Hem!
DAVUS. Utinam
aut hic surdus,
aut hæc facta sit muta!
MYSIS. Nam, quod
peperisset,
jussit tolli.
SIMO. O Jupiter!
quid ego audio?
Actum est, siquidem
hæc prædicat vera.
LESBIA. Narras
bonum ingenium
adolescentis.
MYSIS. Optumum.
Sed sequere me intro,
ne sis in mora
illi.
LESBIA. Sequor.
(*Mysis et Lesbia abeunt.*)
DAVUS (*secum*).
Quod remedium
inveniam nunc huic malo?
SIMO (*secum*). Quid hoc?
estne adeo demens?
Ex peregrina...!
Jam scio. Ah!
Vix tandem sensi stolidus.
DAVUS. Quid ait hic
sensisse?

MYSIS. Il a garanti *sa* foi.
SIMON. Ah!
DAVE. Plût-aux-dieux
ou que celui-ci *fût devenu* sourd,
ou que celle-ci fût devenue muette!
MYSIS. Car, *quelque enfant* que
elle-aurait-mis-(elle mît) au jour,
il a ordonné qu'il fût élevé.
SIMON. O Jupiter!
quoi moi entends-je?
C'en est fait, si-toutefois
celle-ci dit des choses vraies.
LESBIE. Tu parles-*là*
d'un bon caractère
de jeune-homme.
MYSIS. Excellent.
Mais suis-moi *là*-dedans (à la maison),
de peur que tu ne sois en retard
pour elle (Glycérie).
LESBIE. Je suis.
(*Mysis et Lesbie s'en-vont.*)
DAVE (*à part*).
Quel remède
trouverai-je maintenant à ce mal?
SIMON (*à part.*) Qu'*est-ce que* cela?
est-il (Pamphile) tellement fou?
D'une étrangère...!
Enfin je devine! Ah!
A-peine à-la-fin ai-je compris, sot *que je* [*suis.*
DAVE. Que dit celui-ci
avoir compris?

SIMO.

Hæc primum adfertur jam mihi ab hoc fallacia.
Hanc simulant parere, quo Chremetem absterreant.
Hui, tam cito? Ridiculum. Postquam ante ostium
(*Ad Davum.*)
Me audivit stare, adproperat. Non sat commode
Divisa sunt temporibus tibi, Dave, hæc.

DAVUS.

Mihin'?

SIMO.

Num immemores discipuli?

DAVUS.

Ego quid narres nescio.

SIMO (*secum*).

Hiccine, si me imparatum in veris nuptiis
Adortus esset, quos mihi ludos redderet!
Nunc hujus periclo fit; ego in portu navigo.

LESBIA, SIMO, DAVUS.

LESBIA.

Adhuc, Archillis, quæ adsolent, quæque oportent
Signa esse ad salutem, omnia huic esse video.

SIMON. Oui; voilà le premier piége où m'attend ce fripon. On feint que cette fille accouche, pour empêcher Chrémès.... Ho! ho! si vite? voilà qui est plaisant. Lorsqu'elle apprend que je suis devant sa porte, elle se hâte d'accoucher. Dave, tu n'as pas bien divisé les actes de ta comédie.

DAVE. Moi!

SIMON. Est-ce que tes acteurs ont oublié leurs rôles?

DAVE. Je ne sais ce que vous voulez dire.

SIMON (*à part*). Si mon projet de mariage eût été sérieux, et que ce drôle-là m'eût ainsi attaqué à l'improviste, quel tour il m'eût joué! Mais le danger est maintenant pour lui, et je suis dans le port.

LESBIE, SIMON, DAVE.

LESBIE. Jusqu'à présent, Archillis, je ne vois là que les symptômes d'un heureux accouchement. Commencez par la baigner;

SIMO. Hæc fallacia
ab hoc
adertur mihi
jam primum.
Simulant hanc parere,
quo absterreant
Chremetem.
Hui ! tam cito?
Ridiculum.
Postquam audivit
me stare ante ostium,
adproperat.
(*Ad Davum.*) Hæc, Dave,
non sunt divisa tibi
sat commode
temporibus.
DAVUS. Mihine?
SIMO. Num
discipuli
immemores?
DAVUS. Ego nescio
quid narres.
SIMO (*secum*). Hiccine,
si esset adortus
me imparatum
in veris nuptiis,
quos ludos redderet mihi !
nunc fit
periclo hujus;
ego navigo in portu.

SIMON. Cette fourberie
venue de (imaginée par) lui (Dave)
est présentée à moi par celui-ci
dès-l'abord (toute fraîche).
Ils feignent que cette *fille* accouche,
afin qu'ils détournent
Chrémès *de nous donner sa fille.*
Oh! sitôt?
C'est plaisant.
Lorsqu'elle a appris
que j'étais devant *sa* porte,
elle se hâte *d'accoucher.*
(*A Dave.*) Ces *incidents* Dave,
n'ont pas été divisés (classés) par toi
assez à-propos
pour les temps *où chacun devait arriver.*
DAVE. Par moi?
SIMON. Est-ce-que
tes disciples (acteurs)
sont oublieux *de leurs rôles?*
DAVE. Moi je ne-sais
quoi tu veux-dire.
SIMON (*à part.*) Ce-*fripon*-là,
s'il eût attaqué
moi n'-étant-pas-prêt
à-l'occasion de vraies noces,
quelle pièce il eût jouée à moi!
maintenant *la chose* se fait
au péril de lui;
moi je navigue dans le port.

LESBIA, SIMO, DAVUS.

LESBIA. Adhuc, Archillis,
video omnia signa,
quæ adsolent,
quæque oportent esse
ad salutem,

LESBIE, SIMON, DAVE.

LESBIE. Jusqu'ici, Archillis,
je vois que tous les symptômes,
qui ont-coutume *d'être,*
et qui doivent être
pour le salut *d'une accouchée,*

Nunc primum fac istæc lavet; post deinde,
Quod jussi ei dari bibere, et quantum imperavi,
Date : mox ego huc revertor.
Per ecastor scitus puer natus est Pamphilo.
Deos quæso ut sit superstes; quandoquidem ipse est ingenio bono;
Quumque huic veritus est optumæ adolescenti facere injuriam.
(*Abit.*)

SIMO.

Vel hoc quis non credat, qui norit te, abs te esse ortum?

DAVUS.

Quidnam id est?

SIMO.

Non imperabat coram quid opus facto esset puerperæ;
Sed postquam egressa est, illis quæ sunt intus, clamat de via.
O Dave, itane contemnor abs te? aut itane tandem idoneus
Tibi videor esse, quem tam aperte fallere incipias dolis?
Saltem adcurate [1], ut metui videar : certe, si resciverim...

DAVUS (*secum*).

Certe hercle hic nunc ipsus se fallit, haud ego.

SIMO.

Edixin' tibi?

puis vous lui donnerez à boire ce que j'ai ordonné, et la dose prescrite. Je reviens dans l'instant. Pamphile a là, par ma foi, un joli petit garçon. Plaise aux dieux de le lui conserver, puisqu'il est d'un si bon naturel, puisqu'il n'a pas fait à cette excellente jeune fille l'affront de l'abandonner.

(*Elle s'en va.*)

SIMON. Peut-on te connaître, et douter que tout ceci ne soit ton ouvrage?

DAVE. Comment? tout ceci!

SIMON. Quoi! elle n'ordonne rien dans la maison de ce qu'il faut faire à l'accouchée; et à peine est-elle sortie, qu'elle le crie de la rue à celles qui sont restées en dedans! O Dave, me méprises-tu donc à ce point? Me crois-tu donc capable de donner dans des ruses si ouvertement grossières? Mets-y du moins un peu de finesse, afin que je puisse croire que tu me crains : certes, si je viens à découvrir....

DAVE (*à part*). Pour le coup, c'est bien lui qui se trompe lui-même; ce n'est pas moi.

SIMON. Ne t'ai-je pas averti? Ne t'ai-je pas défendu de faire aucun

esse huic.
Nunc primum fac
istæc lavet;
post deinde,
date quod jussi
dari ei bibere,
et quantum imperavi :
ego mox revertor huc.
Ecastor perscitus puer
est natus Pamphilo.
Quæso deos
ut sit superstes;
quandoquidem ipse
est bono ingenio;
quumque est veritus
facere injuriam
huic optumæ adolescenti.
(*Abit.*)
SIMO. Quis,
qui norit te,
non credat
vel hoc
esse ortum abs te?
DAVUS. Quidnam est id?
SIMO. Non imperabat
coram
quid opus esset facto
puerperæ;
sed postquam est egressa,
clamat de via
illis quæ sunt intus.
O Dave,
contemnorne ita abs te?
aut tandem videor tibi
esse ita idoneus
quem incipias
fallere dolis
tam aperte?
Saltem adcurate,
ut videar metui :
certe, si resciverim....
DAVUS (*secum*).
Certe hercle
hic nunc
fallit se ipsus,
haud ego.
SIMO. Edixin' tibi?

sont à celle-ci.
Maintenant d'abord fais-en-sorte
qu'elle *se* lave (prenne un bain);
puis ensuite,
donnez-*lui* ce-que j'ai ordonné
être donné à elle à boire,
et autant-que j'ai commandé :
quant-à moi bientôt je reviens ici.
Par-Castor un fort-gentil enfant
est né à Pamphile.
Je prie les dieux
qu'il soit survivant (l'enfant);
puisque lui-même (Pamphile)
est d'un bon naturel;
et puisqu'il a craint
de faire affront
à cette excellente jeune-fille.
(*Elle s'en-va.*)
SIMON. Quelle *personne*,
qui connaîtrait toi,
ne croirait pas
qu'encore cela (cette invention)
est né (venu) de toi?
DAVE. Qu'est-*ce*-donc *que* cela?
SIMON. *Quoi!* elle ne commandait pas
en-présence *de l'accouchée*
quoi besoin était d'*être* fait
à l'accouchée;
et lorsqu'elle est sortie,
elle crie de la rue
à celles qui sont dedans (dans la maison)
O Dave,
suis-je méprisé à-ce-point par toi?
ou enfin semblé-je à toi
être si commode
lequel tu entreprennes
de tromper par des ruses
si ouvertement?
Agis du moins avec-finesse,
de-sorte-que je paraisse être craint :
certes, si je viens-à-apprendre....
DAVE (*à part*).
Certainement par-Hercule
cet *homme* maintenant
se trompe lui-même,
et ce n'est pas moi *qui le trompe.*
SIMON. Ai-je averti toi? *oui ou non?*

Interminatus sum ne faceres? Num veritus? Quid rettulit?
Credon' tibi hoc, nunc peperisse hanc e Pamphilo?
DAVUS (*secum*).
Teneo quid erret : quid ego agam habeo.
SIMO.
Quid taces?
DAVUS.
Quid credas? quasi non tibi renuntiata sint hæc sic fore.
SIMO.
Min' quisquam?
DAVUS.
Eho! an tute intellexti hoc adsimulari?
SIMO.
Inrideor.
DAVUS.
Renuntiatum est : nam qui istæc tibi incidit suspicio?
SIMO.
Qui? quia te noram.
DAVUS.
Quasi tu dicas, factum id consilio meo.
SIMO.
Certe enim scio.
DAVUS.
Non satis me pernosti etiam, qualis sim, Simo

tour de ton métier? As-tu tenu compte de mes menaces? A quoi donc ont-elles servi? T'imagines-tu m'avoir fait croire qu'elle vient de mettre au monde un enfant de Pamphile?

DAVE (*à part*). Bon! je vois son erreur, et ce qu'il me faut faire.

SIMON. Hé bien! tu te tais?

DAVE. Pourquoi le croiriez-vous? comme si on ne vous avait pas prévenu qu'il en serait ainsi?

SIMON. Moi! quelqu'un m'a prévenu?

DAVE. Quoi! vous auriez deviné de vous-même que tout ceci n'est qu'un jeu?

SIMON. Tu te moques de moi.

DAVE. On vous l'a dit : comment, sans cela, vous serait venu ce soupçon?

SIMON. Comment? parce que je te connaissais.

DAVE. Vous voulez peut-être dire que cela s'est fait par mon conseil.

SIMON. Oh! j'en suis convaincu.

DAVE. Vous ne me connaissez pas bien encore, Simon; vous ne savez pas quel homme je suis.

interminatus sum
ne faceres?
Num veritus?
Quid retulit?
Credon' tibi hoc,
nunc hanc
peperisse e Pamphilo?
DAVUS (*secum*). Teneo
quid erret :
habeo quid ego agam.
SIMO. Quid taces?
DAVUS. Quid credas?
quasi hæc
non renuntiata sint tibi
fore sic.
SIMO. Quisquamn'
mi?
DAVUS. Eho! an intellexti
tute
hoc adsimulari?
SIMO. Inrideor.
DAVUS. Renuntiatum est :
nam qui istæc suspicio
incidit tibi?
SIMO. Qui?
quia noram te.
DAVUS. Quasi tu dicas,
id factum meo consilio.
SIMO. Scio enim certe.
DAVUS. Non pernosti me
etiam satis, Simo,
qualis sim.

*t'*ai-je défendu-avec-menace
de faire *ainsi? oui ou non?*
Est-ce-que tu as respecté *ma défense?*
Que *t'*a importé?
Crois-je toi sur ce *point*,
que maintenant cette *fille*
a accouché *du fait* de Pamphile?
DAVE (*à part*). Je saisis
en quoi il se trompe :
j'ai (je sais) quoi moi je dois-faire.
SIMON. Pourquoi te tais-tu?
DAVE. Pourquoi *le* croirais-tu?
comme-si ces-choses
n'avaient pas été annoncées à toi
devoir-être ainsi.
SIMON. Est-ce-que personne
a annoncé cela à moi?
DAVE. Quoi! as-tu deviné
toi-même
que cela était feint?
SIMON. Je suis raillé *par toi.*
DAVE. *La chose* a été annoncée *à toi*
car comment ce soupçon-là
est-il venu à toi?
SIMON. Comment?
parce que je connaissais toi.
DAVE. Comme-si toi tu disais
cela *avoir été* fait par mon conseil.
SIMON. Je *le* sais en effet à-coup-sûr
DAVE. Tu ne connais pas moi
encore assez, Simon,
quel je suis.

SIMO.

Egone te?

DAVUS.

Sed si quid narrare occœpi, continuo dari
Tibi verba censes.

SIMO.

Falso [1].

DAVUS.

Itaque hercle nil jam mutire audeo.

SIMO.

Hoc ego scio unum, neminem peperisse hic.

DAVUS.

Intellexti enim.
Sed nihilo secius mox puerum huc deferent ante ostium.
Id ego jam nunc tibi renuntio, here, futurum, ut sis sciens;
Ne hoc posterius dicas, Davi factum consilio aut dolis:
Prorsus a me opinionem hanc tuam esse ego amotam volo.

SIMO.

Unde id scis?

DAVUS.

Audivi et credo: multa concurrunt simul
Qui conjecturam hanc nunc facio: jam primum hæc se e Pamphilo
Gravidam dixit esse; inventum est falsum. Nunc, postquam videt
Nuptias domi adparari, missa est ancilla illico

SIMON. Moi, je ne te connais pas?

DAVE. Je n'ouvre pas plutôt la bouche que vous vous imaginez que je vous trompe.

SIMON. J'ai tort sans doute.

DAVE. Aussi je n'ose plus souffler mot.

SIMON. Tout ce que je sais, c'est que personne n'est accouché ici.

DAVE. Vous l'avez deviné. Mais on n'en va pas moins apporter un enfant devant votre porte; je m'empresse de vous en prévenir, mon cher maître, afin que vous soyez averti, et que vous ne veniez pas dire après: *Voilà encore un tour de Dave!* Je veux absolument détruire la mauvaise opinion que vous avez de moi.

SIMON. D'où sais-tu cela?

DAVE. Je l'ai entendu dire, et je le crois. Une foule de circonstances concourent à me le faire conjecturer. D'abord cette fille s'est dite grosse de Pamphile; cela s'est trouvé faux. Aujourd'hui qu'elle voit faire ici des préparatifs de noce, vite elle a envoyé sa servante

SIMO. Egone te?
DAVUS. Sed si occœpi
narrare quid,
continuo censes verba
dari tibi.
SIMO. Falso.
DAVUS. Itaque hercle
audeo jam
mutire nil.
SIMO. Ego scio hoc unum,
neminem peperisse hic.
DAVUS. Intellexti enim.
Sed nihilo secius mox
deferent puerum
huc ante ostium.
Ego jam nunc, here,
renuntio tibi,
id futurum,
ut sis sciens;
ne dicas posterius hoc,
factum consilio
aut dolis Davi:
ego volo prorsus
hanc opinionem tuam
esse amotam a me.
SIMO. Unde scis id?
DAVUS. Audivi
et credo:
multa concurrunt simul
qui facio nunc
hanc conjecturam:
jam primum hæc
dixit se essé gravidam
e Pamphilo;
inventum est falsum.
Nunc, postquam videt
nuptias adparari

SIMON. Moi *je ne connais* pas toi?
DAVE. Mais si je commence
à dire quelque-chose,
aussitôt tu penses que des mots
sont donnés à toi (que je te trompe).
SIMON. *Je le pense* à-tort.
DAVE. Aussi par-Hercule
je n'ose plus
ouvrir-la-bouche *pour* rien.
SIMON. Moi je sais ceci seulement
que personne n'a accouché ici.
DAVE. En effet tu *l'*as deviné.
Mais néanmoins bientôt
on déposera un enfant
ici devant *ta* porte.
Moi dès-à-présent, *mon* maître,
j'annonce à toi
que cela sera,
afin que tu sois *le* sachant;
pour que tu ne dises pas plus tard ceci,
que *ç'a été* fait par le conseil
ou par les ruses de Dave:
moi je veux absolument
que cette opinion de-toi
soit éloignée de moi.
SIMON. D'où sais-tu cela?
DAVE. Je *l'*ai entendu-dire
et je *le* crois:
bien-des-choses concourent ensemble
pourquoi je fais maintenant
cette conjecture:
tout d'abord cette *fille* (Glycérie)
a dit qu'elle était enceinte
du fait de Pamphile;
cela s'est trouvé faux.
Maintenant, comme elle voit
que des noces se préparent

Obstetricem accersitum ad eam, et puerum ut adferret simul.
Hoc nisi fit, puerum ut tu videas, nil moventur nuptiæ.

SIMO.

Quid ais? quum intellexeras
Id consilium capere, cur non dixti extemplo Pamphilo?

DAVUS.

Quis igitur eum ab illa abstraxit, nisi ego? Nam omnes nos quidem
Scimus quam misere hanc amarit; nunc sibi uxorem expetit.
Postremo id mihi da negoti; tu tamen idem has nuptias
Perge facere, ita ut facis; et id spero adjuturos deos.

SIMO.

Imo abi intro; ibi me opperire, et quod parato opus est, para.
(*Davus abit.*)
Non impulit me, hæc nunc omnino ut crederem:
Atque haud scio an, quæ dixit, sint vera omnia;
Sed parvi pendo. Illud mihi multo maxumum est,
Quod mihi pollicitu' st ipsus gnatus. Nunc Chremem

chez l'accoucheuse, avec ordre d'apporter un enfant. Si l'on ne vient pas à bout de vous faire voir un enfant, on ne dérange rien à ce mariage.

SIMON. Que dis-tu là? Lorsque tu t'es aperçu du complot, que ne le disais-tu sur-le-champ à mon fils?

DAVE. Et qui donc l'a arraché à cette fille, si ce n'est moi? Car nous savons tous combien il en était fou. Aujourd'hui il désire se marier. Enfin, laissez-moi le soin de cette affaire, et vous cependant continuez de travailler à ce mariage, comme vous faites, et j'espère que les dieux vous aideront.

SIMON. Entre plutôt au logis; va m'y attendre, et prépare tout ce qui est nécessaire. (*Dave s'en va.*) Non, il ne m'a pas complétement persuadé, et cependant tout ce qu'il dit là pourrait bien être vrai; mais peu m'importe. Ce qui me touche beaucoup plus, c'est la promesse de mon fils. Allons maintenant trouver Chrémès; je le prierai de lui

domi,	à la maison (ici),
ancilla missa est illico	une servante a été envoyée sur-le-champ
accersitum obstetricem	pour-faire-venir l'accoucheuse
ad eam, et simul	auprès d'elle, et en-même-temps
ut adferret puerum.	afin qu'elle apportât un enfant.
Nisi hoc fit,	Si cela n'arrive pas,
ut tu videas puerum,	que toi tu voies un enfant,
nuptiæ moventur nil.	*ces* noces ne sont dérangées *en* rien.
SIMO. Quid ais?	SIMON. Que dis-tu?
quum intellexeras	puisque tu avais compris
capere id consilium,	qu'elle (Glycérie) formait ce dessein,
cur non dixti extemplo	pourquoi ne *l'*as-tu pas dit sur-le-champ
Pamphilo?	à Pamphile?
DAVUS. Quis igitur	DAVE. Qui donc
abstraxit eum ab illa,	a arraché lui à elle,
nisi ego?	si-ce-n'est moi?
Nam nos omnes quidem	Car nous tous certes
scimus quam misere	nous savons combien éperdument
amarit hanc;	il a aimé cette *fille;*
nunc expetit sibi	maintenant il demande pour lui
uxorem.	une épouse.
Postremo da mihi	Enfin donne à moi (confie-moi)
id negoti;	cette tâche (de démasquer l'intrigue);
tu tamen	toi cependant
idem	le même (persistant dans ton dessein)
perge facere has nuptias,	continue à préparer ces noces,
ita ut facis;	ainsi comme tu *les* prépares;
et spero deos	et j'espère que les dieux
adjuturos id.	favoriseront cela.
SIMO. Imo	SIMON. *Mais* plutôt
abi intro;	va-t'-en *là*-dedans (à la maison);
opperire me ibi,	attends-moi là (attends-m'y),
et para, quod opus est	et prépare ce-que besoin est
parato. (*Davus abit.*)	d'*être* préparé. (*Dave s'en-va.*)
Non impulit me,	Il n'a pas déterminé moi,
ut crederem nunc	à ce je crusse maintenant
omnino hæc :	entièrement ces *explications* :
atque haud scio	et je ne sais pas pourtant
an omnia, quæ dixit,	si tout ce qu'il a dit
sint vera;	*n'*est *pas* vrai;
sed pendo parvi.	mais je m'*en* soucie peu.
Illud est mihi	Cela est pour moi
multo maxumum,	de beaucoup le plus important,
quod gnatus ipsus	que *mon* fils lui-même
pollicitus est mihi.	a promis à moi (m'a donné sa parole).
Nunc	Maintenant
conveniam Chremem;	j'irai-trouver Chrémès;

Conveniam; orabo gnato uxorem : id si impetro,
Quid alias malim, quam hodie, has fieri nuptias?
Nam gnatus quod pollicitu' st, haud dubium est mihi,
Si nolit, quin eum merito possim cogere.
Atque adeo in ipso tempore eccum [1] ipsum obvium.

SIMO, CHREMES.

SIMO.

Jubeo Chremetem.

CHREMES.

Oh! te ipsum quærebam.

SIMO.

Et ego te.

CHREMES.

Optato advenis.
Aliquot me adiere, ex te auditum qui aiebant, hodie filiam
Meam nubere tuo gnato : id viso, tune an illi insaniant.

SIMO.

Ausculta pauca; et quid ego te velim, et tu quod quæris, scies.

CHREMES.

Ausculto : loquere quid velis.

SIMO.

Per te deos oro et nostram amicitiam, Chreme,
Quæ, incepta a parvis, cum ætate adcrevit simul,

donner sa fille. Si je l'obtiens, pourquoi ne pas faire ce mariage aujourd'hui plutôt qu'un autre jour? car j'ai la parole de mon fils, et j'ai sans contredit le droit de le contraindre, s'il se rétracte. Mais voilà Chrémès, que le hasard m'offre fort à propos.

SIMON, CHRÉMÈS.

SIMON. Je souhaite à Chrémès....

CHRÉMÈS. Ah! c'est vous précisément que je cherchais.

SIMON. Et moi, je vous cherchais aussi.

CHRÉMÈS. Vous arrivez à souhait. Quelques personnes me sont venues trouver, qui disaient tenir de vous que ma fille se mariait aujourd'hui à votre fils. Je viens savoir qui de vous ou d'eux extravague.

SIMON. Écoutez, quelques mots vous apprendront ce que j'attends de vous, et ce que vous désirez savoir de moi.

CHRÉMÈS. J'écoute : parlez.

SIMON. Je vous en conjure, Chrémès, au nom des dieux, au nom de notre amitié, qui, commencée dès l'enfance, s'est accrue avec

oraho	je *lui* demanderai-avec-prière
uxorem gnato :	*sa fille pour* épouse à *mon* fils :
si impetro id,	si j'obtiens cela,
quid malim	pourquoi préférerais-je
has nuptias fieri	que ces noces se fissent
alias	un-autre-jour
quam hodie?	*plutôt* que aujourd'hui?
Nam quod gnatus	Car *quant à* ce-que *mon* fils
est pollicitus,	*m'a* promis,
haud est dubium mihi,	il n'est pas douteux pour moi,
quin possim merito	que je ne puisse à-bon-droit
cogere eum,	forcer lui *de l'exécuter,*
si nolit.	s'il ne-voulait-pas.
Atque adeo	Et même (précisément)
eccum ipsum	le-voici lui-même (Chrémès)
obvium	qui-s'offre *à moi*
in tempore ipso.	dans l'occasion même.

SIMO, CHREMES.	SIMON, CHRÉMÈS.
SIMO. Jubeo Chremetem.	SIMON. Je désire que Chrémès *se porte bien.*
CHREMES. Oh!	CHRÉMÈS. Oh!
quærebam te ipsum.	je *te* cherchais toi-même.
SIMO. Et ego te.	SIMON. Et moi *je cherchais* toi.
CHREMES. Advenis optato.	CHRÉMÈS. Tu arrives à-souhait.
Aliquot	Quelques *personnes*
adiere me,	sont venues-trouver moi,
qui aiebant	qui disaient
auditum ex te,	*cela avoir été* appris de toi,
meam filiam hodie	que ma fille aujourd'hui
nubere tuo gnato :	sé mariait à ton fils :
viso id,	je viens-voir ceci,
tune	si *c'est* toi *qui extravagues*
an illi	ou si *ce sont* eux
insaniant.	*qui* extravaguent.
SIMO. Ausculta pauca;	SIMON. Écoute peu *de mots;*
et scies	et tu sauras
quid ego velim te,	quoi je veux te *dire,*
et quod tu quæris.	et ce-que toi tu cherches *à savoir.*
CHREMES. Ausculto :	CHRÉMÈS. J'écoute :
loquere quid velis.	dis quoi tu veux.
SIMO. Oro te, Chreme;	SIMON. Je prie toi, Chrémès,
per deos	par les dieux
et nostram amicitiam,	et *par* notre amitié,
quæ, incepta	laquelle, commencée
a parvis,	depuis *nous* petits (dès notre enfance),
adcrevit simul	a grandi en-même-temps

Perque unicam gnatam tuam, et gnatum meum,
Cujus tibi potestas summa servandi datur,
Ut me adjuves in hac re, atque ita, uti nuptiæ
Fuerant futuræ, fiant.

CHREMES.

Ah! ne me obsecra;
Quasi hoc te orando a me impetrare oporteat.
Alium esse censes nunc me atque olim, quum dabam?
Si in rem est utrique ut fiant, accersi jube :
Sed si ex ea re plus est mali quam commodi
Utrique, id oro te, in commune ut consulas,
Quasi illa tua sit, Pamphilique ego sim pater.

SIMO.

Imo ita volo, itaque[1] postulo ut fiat, Chreme :
Neque postulem abs te, ni ipsa res moneat.

CHREMES.

Quid est?

SIMO.

Iræ sunt inter Glycerium et gnatum.

CHREMES.

Audio.

SIMO.

Ita magnæ ut sperem posse avelli.

CHREMES.

Fabulæ!

SIMO.

Perfecto sic est.

l'âge, au nom de votre fille unique, au nom de mon fils, dont le salut est entre vos mains, aidez-moi dans cette circonstance, et faisons ce mariage, comme nous l'avons résolu.

CHRÉMÈS. Ah! ne me priez pas : comme s'il fallait en effet me prier pour obtenir cela de moi! Je consentais autrefois à donner ma fille à votre fils; pensez-vous que j'aie changé d'avis? Si ce mariage leur est également avantageux, envoyez-les chercher; mais s'il en doit résulter pour tous les deux plus de mal que de bien, pesez, je vous prie, les intérêts communs, comme si ma fille était la vôtre, et que je fusse le père de Pamphile.

SIMON. Mais c'est bien ainsi que je l'entends et que je demande que se fassent les choses, mon cher Chrémès; et je ne vous le demanderais pas, si les circonstances ne le voulaient elles-mêmes.

CHRÉMÈS. Qu'y a-t-il donc?

SIMON. Glycérie et mon fils sont brouillés.

CHRÉMÈS. J'entends.

SIMON. Mais brouillés au point que j'espère pouvoir les séparer.

CHRÉMÈS. Chansons!

SIMON. La chose est comme je vous le dis.

cum ætate,
perque tuam gnatam
unicam,
et meum gnatum,
cujus servandi
summa potestas datur tibi,
ut adjuves me
in hac re,
atque nuptiæ fiant,
ita uti futuræ fuerant.

CHREMES.
Ah! ne obsecra me;
quasi oporteat
te impetrare hoc a me
orando.
Censes me esse alium
nunc atque olim,
quum dabam?
Si est in rem
utrique
ut fiant,
jube accersi:
sed si ex ea re
plus mali
quam commodi
est utrique,
oro te id,
ut consulas in commune,
quasi illa sit tua,
egoque sim
pater Pamphili.

SIMO. Imo volo ita,
postuloque
ut fiat ita, Chreme:
neque postulem abs te,
ni res ipsa
moneat.

CHREMES. Quid est?

SIMO. Iræ sunt
inter Glycerium et gnatum.

CHREMES. Audio.

SIMO. Ita magnæ
ut sperem
posse avelli.

CHREMES. Fabulæ!

SIMO. Profecto est sic.

avec l'âge,
et par ta fille
unique,
et *par* mon fils,
duquel devant être sauvé
plein pouvoir est donné à toi,
je te prie que tu aides moi
en cette affaire,
et que *ces* noces se fassent,
ainsi comme elles avaient dû être.

CHRÉMÈS.
Ah! ne supplie pas moi;
comme s'il fallait
toi obtenir cela de moi
en priant.
Penses-tu moi être autre
aujourd'hui qu'autrefois,
lorsque je donnais *ma fille à ton fils?*
S'il est à intérêt
pour tous deux (Philumène et Pamphile)
que *ces noces* se fassent,
ordonne qu'ils soient mandés;
mais si de cette chose
plus de mal
que d'avantage
est (résulte) pour tous-deux,
je prie toi *de* ceci,
que tu avises à *l'intérêt* commun,
comme si elle (Philumène) était ta *fille*,
et *que* moi je fusse
le père de Pamphile.

SIMON. Mais je *le* veux ainsi,
et je demande
qu'*il* se fasse ainsi, Chrémès,
et je ne *le* demanderais pas à toi,
si la circonstance elle-même
ne *m'y*-engageait.

CHRÉMÈS. Qu'est-*ce* (qu'y a-t-il)?

SIMON. Des querelles sont
entre Glycérie et *mon* fils.

CHRÉMÈS. J'entends (tu me le dis).

SIMON. Tellement grandes
que j'espère
lui pouvoir être détaché *d'elle*.

CHRÉMÈS. Chansons!

SIMON. Certainement c'est ainsi.

CHREMES.

Sic hercle, ut dicam tibi :
Amantium iræ, amoris integratio.

SIMO.

Hem, id te oro, ut anteeamus, dum tempus datur,
Dumque ejus libido occlusa est contumeliis.
Priusquam harum scelera, et lacrumæ confictæ dolis,
Reducant animum ægrotum ad misericordiam,
Uxorem demus. Spero, consuetudine et
Conjugio liberali devinctum, Chremę,
Dehinc facile ex illis sese emersurum[1] malis.

CHREMES.

Tibi ita hoc videtur ; at ego non posse arbitror
Neque illum hanc perpetuo habere, neque me perpeti.

SIMO.

Qui scis ergo istuc, nisi periclum feceris?

CHREMES.

At istuc periclum in filia fieri grave est.

SIMO.

Nempe incommoditas denique huc omnis redit,
Si eveniat (quod di prohibeant!) discessio.
At si corrigitur, quot commoditates, vide.
Principio amico filium restitueris ;
Tibi generum firmum, et filiæ invenies virum.

CHRÉMÈS. Ou plutôt comme je vais vous le dire : Brouille d'amants, renouvellement d'amour.

SIMON. Hé bien ! prenons donc les devants, tandis que nous le pouvons encore, tandis que sa passion est ralentie par les mauvais procédés. Avant que les ruses, les artifices, les larmes feintes de ces créatures rappellent à la pitié ce cœur malade, donnons-lui une femme. J'espère, mon cher Chrémès, qu'une liaison, qu'un mariage honnête l'attachera, et qu'ensuite il se retirera sans peine de cet abîme de malheurs.

CHRÉMÈS. Vous le pensez ; mais je ne le pense pas, moi, qu'il puisse garder constamment ma fille, ni que je puisse souffrir....

SIMON. Comment le pouvez-vous savoir avant l'expérience ?

CHRÉMÈS. Mais la faire sur ma fille, cela me paraît dur.

SIMON. Au surplus, tout l'inconvénient se réduit ici au divorce, s'il arrive (ce que veuillent les dieux empêcher !) ; mais s'il se corrige, voyez que d'avantages ! D'abord vous rendrez un fils à votre ami, puis vous acquerrez un gendre solide, et votre fille un bon mari.

CHREMES. Hercle sic,
ut dicam tibi :
iræ amantium,
integratio amoris.
SIMO. Hem, oro te id,
ut anteeamus,
dum tempus datur,
dumque libido ejus
est occlusa contumeliis.
Priusquam scelera
harum,
et lacrumæ confictæ dolis,
reducant ad misericordiam
animum ægrotum,
demus uxorem.
Spero, Chreme,
devinetum consuetudine
et conjugio liberali
emersurum sese
dehinc facile
ex illis malis.
CHREMES
Hoc videtur ita tibi;
at ego non arbitror
neque illum posse
habere hanc
perpetuo,
neque me perpeti.
SIMO. Qui ergo
scis istuc,
nisi feceris periclum?
CHREMES. At est grave
istuc periclum fieri
in filia.
SIMO. Nempe denique
omnis incommoditas
redit huc,
si discessio
(quod di prohibeant!)
eveniat.
At si corrigitur,
vide quot commoditates.
Principio restitueris
filium amico;
invenies tibi
genérum firmum,
et filiæ virum.

CHRÉMÈS. *Oui*, par-Hercule, ainsi,
comme je vais-dire à toi :
QUERELLES D'AMANTS,
RENOUVELLEMENT D'AMOUR.
SIMON. Allons, je prie toi *de* ceci,
que nous allions-au-devant *du mal*,
pendant que le temps *nous* est donné,
et pendant que la passion de lui
est comprimée (ralentie) par les affronts.
Avant que les scélératesses
de ces *femmes*,
et *leurs* larmes simulées par ruse,
ramènent à la pitié
son cœur malade,
donnons-*lui* une épouse.
J'espère, Chrémès,
qu'enchaîné par une liaison
et par un mariage honnête
il tirera soi
ensuite facilement
de ces malheurs*là* (de ce maudit amour).
CHRÉMÈS.
Cela semble ainsi à toi;
mais moi, je ne pense pas
ni lui pouvoir
garder cette *jeune fille* (Philumène)
constamment,
ni moi *pouvoir* souffrir *une telle union*.
SIMON. Comment donc
sais-tu cela,
si tu n'*en* fais pas l'expérience?
CHRÉMÈS. Mais il est dur
que cette expérience se fasse
sur *ma* fille.
SIMON. Cependant en-définitive
tout l'inconvénient
revient à ceci,
si (que) un divorce
(ce que les dieux veuillent-empêcher!)
arrive.
Mais s'il (Pamphile) se corrige
vois que d'avantages.
D'abord tu auras rendu
un fils à *ton* ami;
puis tu trouveras pour toi
un gendre solide,
et pour *ta* fille un *bon* mari.

CHREMES.

Quid istic[1] ? si ita istuc animum induxti esse utile,
Nolo tibi ullum commodum in me claudier[2].

SIMO.

Merito te semper maxumi feci, Chreme.

CHREMES.

Sed quid ais?

SIMO.

Quid?

CHREMES.

Qui scis eos nunc discordare inter se?

SIMO.

Ipsus mihi Davus, qui intimus est eorum consiliis, dixit :
Et is mihi suadet, nuptias, quantum queam, ut maturem.
Num, censes, faceret, filium ni sciret et eadem hæc velle?
Tute adeo[3] jam ejus audies verba. Heus! evocate huc Davum.
Atque eccum; video ipsum foras exire.

DAVUS, SIMO, CHREMES.

DAVUS.

Ad te ibam.

SIMO.

Quidnam est?

DAVUS.

Cur uxor non accersitur? jam advesperascit.

CHRÉMÈS. N'en parlons plus. Si vous voyez tant d'avantages dans cette union, je ne veux point mettre le moindre obstacle à votre satisfaction.

SIMON. C'est avec raison que je vous ai toujours tant aimé, cher Chrémès.

CHRÉMÈS. Mais, à propos, dites-moi donc?

SIMON. Quoi?

CHRÉMÈS. Comment savez-vous qu'ils sont maintenant brouillés?

SIMON. Dave lui-même, le confident et l'âme de leurs projets, me l'a dit. C'est lui qui me conseille de faire le mariage au plus tôt. Croyez-vous qu'il agirait ainsi, s'il ne savait que mon fils a le même désir? Tenez, vous allez l'entendre lui-même. Holà! faites venir Dave. Mais le voilà, je le vois qui sort.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS.

DAVE. Je venais vous trouver.

SIMON. De quoi s'agit-il?

DAVE. Pourquoi ne fait-on pas venir la fiancée? il se fait déjà tard.

CHREMES.
Quid istic?
Si induxti ita animum
istuc esse utile,
nolo ullum commodum
claudier tibi in me.
SIMO. Chreme,
feci semper maxumi te
merito.
CHREMES. Sed quid ais?
SIMO. Quid?
CHREMES. Qui scis
eos
discordare nunc inter se?
SIMO. Davus ipsus,
qui est intimus
consiliis eorum,
dixit mihi:
et is suadet mihi,
ut maturem nuptias,
quantum queam.
Num faceret, censes,
ni sciret filium
velle et hæc eadem?
Tute adeo jam
audies verba ejus.
Heus! evocate huc Davum.
Atque eccum;
video ipsum exire foras.

CHRÉMÈS.
Que *répondrais-je* à cela (à tes prières)?
si tu as mis ainsi dans *ton* esprit
que cela est utile,
je ne-veux-pas qu'aucun avantage
soit intercepté à toi en moi (de ma part).
SIMON. Chrémès,
j'ai fait toujours le-plus-grand-cas de toi
avec raison.
CHRÉMÈS. Mais que dis-tu?
SIMON. Quoi?
CHRÉMÈS. Comment sais-tu
que eux (Glycérie et Pamphile)
sont-brouillés maintenant entre eux?
SIMON. Dave lui-même,
qui est intime *confident*
dans les desseins d'eux,
l'a dit à moi:
et il conseille à moi
que je hâte (de hâter) les noces,
autant-que je pourrai.
Est-ce-qu'il *le* ferait, penses-tu,
s'il ne-savait que *mon* fils
veut aussi ces mêmes *choses?*
Toi-même d'ailleurs tout-de-suite
tu vas-entendre les paroles de lui (Dave).
Holà! faites-venir ici Dave.
Mais le-voici;
je *le* vois lui-même sortir dehors

DAVUS, SIMO, CHREMES.

DAVUS. Ibam ad te.
SIMO. Quidnam est?
DAVUS. Cur uxor
non accersitur?
jam advesperascit.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS.

DAVE. J'allais vers toi.
SIMON. Qu'est-*ce*-donc?
DAVE. Pourquoi l'épouse (la fiancée)
n'est-elle pas mandée?
déjà il se fait-tard.

SIMO (*ad Chremetem*).

Audin'[1]?

(*ad Davum.*)

Ego dudum nonnil veritus sum, Dave, abs te, ne faceres idem
Quod volgus servorum solet, dolis ut me deluderes,
Propterea quod amat filius.

DAVUS.

Egon' istuc facerem?

SIMO.

Credidi:
Idque adeo metuens, vos celavi, quod nunc dicam.

DAVUS.

Quid?

SIMO.

Scies.
Nam propemodum habeo jam fidem.

DAVUS.

Tandem cognosti qui siem.

SIMO.

Non fuerant nuptiæ futuræ.

DAVUS.

Quid? non?

SIMO.

Sed ea gratia
Simulavi, vos ut pertentarem.

DAVUS.

Quid ais?

SIMO.

Sic res est.

SIMON (*à Chrémès*). L'entendez-vous? (*A Dave.*) Dave, j'ai longtemps craint que tu ne fisses comme le commun des esclaves, que tu ne me jouasses quelque tour, et cela parce que mon fils a une inclination.

DAVE. Moi! je ferais cela!

SIMON. Je l'ai cru; et, dans cette crainte, je vous ai caché à tous deux ce que je vais te dire maintenant.

DAVE. Quoi donc?

SIMON. Tu vas le savoir; car j'ai presque confiance en toi.

DAVE. Ah! vous me connaissez donc enfin!

SIMON. Ce mariage n'était qu'une feinte.

DAVE. Comment, une feinte?

SIMON. J'ai feint pour vous sonder un peu l'un et l'autre.

DAVE. Que me dites-vous?

SIMON. La pure vérité.

SIMO (*ad Chremetem*).
Audin'?
(*ad Davum*). Ego dudum
sum veritus nonnil
abs te, Dave,
ne faceres idem
quod vulgus servorum
solet,
ut deluderes me dolis,
propterea quod filius
amat.
DAVUS.
Egone facerem istuc?
SIMO. Credidi :
adeoque metuens id,
celavi vos,
quod nunc dicam.
DAVUS. Quid?
SIMO. Scies.
Nam jam
habeo propemodum fidem.
DAVUS. Tandem
cognosti qui siem.
SIMO. Nuptiæ
non futuræ fuerant.
DAVUS. Quid? non?
SIMO. Sed simulavi
ea gratia,
ut pertentarem vos.
DAVUS. Quid ais?
SIMO. Res est sic.

SIMON (*à Chrémès*).
Tu entends?
(*à Dave*). *C'est que* moi longtemps
j'ai craint quelque-peu
de toi, Dave,
que tu ne fisses la même *chose*
que le commun des esclaves
a-coutume *de faire*,
savoir-que tu jouasses moi par ruses,
parce que *mon* fils
aime (a une inclination).
DAVE.
Moi! que je fisse cela?
SIMON. Je *l'*ai cru :
et en-conséquence, craignant cela,
j'ai caché à vous *deux* (mon fils et toi),
ce que maintenant je vais-*te*-dire.
DAVE. Quoi?
SIMON. Tu vas-*le*-savoir.
Car dès-à-présent
j'ai presque confiance *en toi*.
DAVE. Enfin
tu as reconnu qui je suis.
SIMON. *Ces* noces
n'avaient pas dû être (avoir lieu).
DAVE. Quoi? non?
SIMON. Mais j'ai feint
par ce motif,
pour que je sondasse vous *deux*.
DAVE. Que dis-tu?
SIMON. La chose est ainsi.

DAVUS.

Vide!
Nunquam quivi ego istuc intelligere. Vah consilium callidum.

SIMO.

Hoc audi: ut hinc te jussi introire, opportune hic fit mi obviam.

DAVUS (*secum*).

Hem!
Numnam periimus?

SIMO.

Narro huic, quæ tu dudum narrasti mihi.

DAVUS.

Quidnam audiam!

SIMO.

Gnatam ut det oro, vixque id exoro.

DAVUS.

Occidi. 590

SIMO.

Hem, quid dixti?

DAVUS (*ad Simonem*).

Optume inquam factum.

SIMO.

Nunc per hunc nulla est mora.

CHREMES.

Domum modo ibo; ut adparentur[1] dicam, atque huc renuntio.
(*Abit.*)

DAVE. Voyez! je n'ai jamais pu pénétrer ce mystère: ah! quelle finesse!

SIMON. Ecoute, maintenant. Après t'avoir ordonné d'entrer, je rencontre tout à propos Chrémès, que voilà.

DAVE (*à part*). Aïe! serions-nous perdus?

SIMON. Je lui raconte tout ce que tu m'avais raconté.

DAVE. Qu'entends-je?

SIMON. Je le prie de donner sa fille, et je l'obtiens à grand'peine, à force de prières.

DAVE. Je suis mort.

SIMON. Hein! que dis-tu?

DAVE. Bien, très-bien.

SIMON. De son côté, à présent, plus d'obstacle.

CHRÉMÈS. Je vais seulement dire chez moi qu'on prépare tout, et je reviens ici vous apprendre.... (*Il s'en va.*)

DAVUS. Vide!
nunquam ego quivi
intelligere istuc.
Vah callidum consilium!
SIMO. Audi hoc :
ut jussi te introire
hinc,
hic
fit obviam mihi
opportune.
DAVUS (*secum*). Hem!
numnam periimus ?
SIMO. Narro huic,
quæ tu dudum
narrasti mihi.
DAVUS. Quidnam audiam!
SIMO. Oro
ut det gnatam,
vixque
exoro id.
DAVUS. Occidi.
SIMO. Hem, quid dixti ?
DAVUS (*ad Simonem*).
Optume factum, inquam.
SIMO. Nunc nulla mora
est per hunc.
CHREMES. Ibo modo
domum ;
dicam adparentur,
atque renuntio huc.
(*Abit.*)

DAVE. Vois *un peu!*
jamais moi je n'ai pu
comprendre cela.
Ah! l'habile dessein!
SIMON. Écoute ceci :
quand j'ai ordonné à toi d'entrer
t'en allant d'ici,
celui-ci (Chrémès)
arrive à-la-rencontre à moi
à-propos.
DAVE. (*à part*). Ah !
est-ce-donc-que nous-sommes-perdus?
SIMON. Je raconte à lui
les *choses* que toi tout-à-l'heure
tu as racontées à moi.
DAVE. Quoi-donc vais-je-entendre !
SIMON. Je *le* prie
qu'il donne *sa* fille *à mon fils*,
et avec-peine
j'obtiens-par-mes-prières cela.
DAVE. Je-suis-mort.
SIMON. Hé! qu'as-tu dit?
DAVE (*à Simon*).
C'est très-bien fait, dis-je.
SIMON. Maintenant nul obstacle
n'est *à ce mariage* par lui (de sa part).
CHRÉMÈS. Je vais-aller seulement
à la maison;
je dirai que *tout* soit préparé,
et je reviens-*l'*annoncer ici.
(*Il s'en va.*)

SIMO.

Nunc te oro, Dave, quoniam solus mi effecisti has nuptias....

DAVUS.

Ego vero solus.

SIMO.

Corrigere mihi gnatum porro enitere.

DAVUS.

Faciam hercle sedulo.

SIMO.

Potes nunc, dum animus irritatus est.

DAVUS.

Quiescas.

SIMO.

Age igitur. Ubi nunc est ipsus?

DAVUS.

Mirum ni domi est.

SIMO.

Ibo ad eum, atque eadem hæc, quæ tibi dixi, dicam itidem illi. (*Abit.*)

DAVUS.

Nullu' sum.
Quid causæ est quin hinc in pistrinum recta proficiscar via?
Nihil est preci loci relictum; jam perturbavi omnia:
Herum fefelli; in nuptias conjeci herilem filium;
Feci hodie ut fierent, insperante hoc, atque invito Pamphilo.
Hem astutias! Quod si quiessem, nihil evenisset mali.

SIMON. Maintenant je te prie, Dave, puisque c'est toi seul qui as fait ce mariage....

DAVE. Oui vraiment, moi seul.

SIMON. Fais donc tout ton possible pour corriger mon fils.

DAVE. Je le ferai, et de mon mieux.

SIMON. Tu le peux, maintenant qu'il est irrité.

DAVE. Soyez tranquille.

SIMON. A l'œuvre donc. Mais où est-il maintenant?

DAVE. Je m'étonnerais s'il n'était à la maison.

SIMON. Je vais le trouver, et lui répéter ce que je viens de te dire. (*Il s'en va.*)

DAVE. Je suis anéanti. Que ne vais-je droit au moulin? Il n'y a plus à prier, maintenant; j'ai tout gâté, j'ai trompé mon maître, j'ai embarqué son fils dans ce mariage, et ce mariage, j'ai tant fait qu'il va se faire aujourd'hui contre l'attente du bonhomme et le gré de Pamphile. Ha! l'habile homme que je suis! Que ne demeurais-je en repos! Il ne me serait arrivé aucun mal. Mais le voici,

SIMO. Nunc, Dave,
oro te, quoniam solus
effecisti mi
has nuptias....
DAVUS. Ego vero solus.
SIMO. Enitere porro
corrigere mihi gnatum.
DAVUS. Hercle
faciam sedulo.
SIMO. Potes nunc,
dum animus est irritatus.
DAVUS. Quiescas.
SIMO. Age igitur.
Ubi nunc est ipsus?
DAVUS. Mirum
ni est domi.
SIMO. Ibo ad eum,
atque dicam itidem illi
hæc eadem,
quæ dixi tibi. (*Abit.*)
DAVUS. Sum nullus.
Quid causæ est
quin hinc proficiscar
recta via
in pistrinum?
Nihil loci est relictum
preci;
jam perturbavi omnia :
fefelli herum;
conjeci in nuptias
filium herilem;
feci ut fierent
hodie,
hoc insperante,
atque invito Pamphilo.
Hem astutias!
Quod si quiessem,

SIMON. Maintenant, Dave,
je prie toi, puisque seul
tu as réalisé pour moi
ces noces....
DAVE. Certes moi seul.
SIMON. Efforce-toi désormais
de corriger à moi *mon* fils.
DAVE. Par-Hercule
je *le* ferai avec-zèle.
SIMON. Tu *le* peux maintenant,
pendant que *son* cœur est irrité.
DAVE. Sois-tranquille.
SIMON. Agis (travaille-s-y) donc.
Où maintenant est-il lui-même?
DAVE. *C'est* étonnant
s'il n'est pas à la maison.
SIMON. Je vais-aller vers lui,
et je dirai de même à lui
ces mêmes-choses
que j'ai dites à toi. (*Il s'en va.*)
DAVE. Je suis anéanti.
Quoi de motif (quel motif) y a-t-il
pour que d'ici je ne parte
par le droit chemin
pour le moulin?
Aucun lieu *n'*est laissé
à la prière;
déjà j'ai troublé (gâté) tout :
j'ai trompé *mon* maître;
j'ai jeté dans *ces* noces
le fils de-*mon*-maître;
j'ai fait qu'elles se fissent
aujourd'hui,
celui-ci (Simon) ne-*l'*-espérant-pas,
et malgré Pamphile.
Ah! les *belles* ruses.
Que si je m'-étais-tenu tranquille,

Sed eccum; ipsum video. Occidi.
Utinam mihi esset aliquid hic, quo nunc me præcipitem darem!

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS (*secum*).
Ubi illic 'st scelus, qui me perdidit?

DAVUS.
Perii.

PAMPHILUS.
Atque hoc confiteor, mihi
Jure obtigisse, quandoquidem tam iners, tam nulli consili.
Servone fortunas meas me commisisse futili?
Ergo pretium ob stultitiam fero. Sed inultum nunquam id auferet.

DAVUS (*secum*).
Posthac incolumem sat scio me fore, nunc si hoc devito malum.

PAMPHILUS.
Nam quid ego nunc dicam patri? Negabon' velle me, modo
Qui sum pollicitus ducere? Qua fiducia id facere audeam?
Nec quid me nunc faciam scio.

oui, c'est lui-même. Je suis mort. Dieux! que n'ai-je là un précipice pour m'y jeter!

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE (*à part*). Où est-il, ce scélérat qui m'a perdu?

DAVE. Je suis mort.

PAMPHILE. Après tout, je n'ai que ce que je mérite, je l'avoue; puisque j'ai été assez imbécile, assez imprudent pour confier mon sort à un misérable esclave! Me voilà bien payé de ma sottise, mais il n'en sortira pas impunément.

DAVE (*à part*). Si je me tire de celui-là, il n'est plus de danger pour moi.

PAMPHILE. Car, que dire maintenant à mon père? Lui dirai-je que je ne veux plus me marier, moi qui viens de donner ma parole? De quel front l'oserais-je? Je ne sais plus que faire, en vérité.

nihil mali evenisset.
Sed eccum; video ipsum.
Occidi. Utinam
aliquid esset mihi hic,
quo nunc
me darem præcipitem!

aucun malheur *ne* serait arrivé.
Mais le-voici; je *le* vois lui-même.
Je-suis-mort. Plût-aux-Dieux-que
quelque *lieu* fût à moi ici,
où maintenant
je pusse-me-précipiter!

PAMPHILUS, DAVUS.

PAMPHILUS (*secum*).
Ubi est illic scelus,
qui perdidit me?
DAVUS. Perii.
PAMPHILUS.
Atque confiteor
hoc obtigisse mihi jure,
quandoquidem tam iners,
consili tam nulli.
Mene commisisse
meas fortunas
servo futili?
Ergo fero pretium
ob stultitiam.
Sed nunquam auferet id
inultum.
DAVUS (*secum*). Scio sat
me fore incolumem posthac,
si nunc devito
hoc malum.
PAMPHILUS. Nam nunc
quid ego dicam patri?
Negabone me velle,
qui modo
pollicitus sum ducere?
Qua fiducia
audeam facere id?
nec scio nunc
quid faciam me.

PAMPHILE, DAVE.

PAMPHILE (*à part*).
Où est ce scélérat,
qui a perdu moi?
DAVE. Je-suis-perdu.
PAMPHILE.
Pourtant je confesse
que cela est arrivé à moi à bon droit,
puisque *je suis* si lâche,
et de prudence si nulle.
Se peut-il que j'aie confié
mon sort
à un esclave vain (imprudent)?
Donc je reçois le prix
pour *ma* sottise.
Mais jamais il n'emportera cela
impuni.
DAVE (*à part*). Je sais assez
que je serai sain-et-sauf à-l'avenir,
si maintenant j'évite
ce mal (sa colère).
PAMPHILE. Car maintenant
quoi moi dirai-je à *mon* père?
Dirai-je que je ne-veux *plus*,
moi qui tout-à-l'heure
lui ai promis de prendre-femme?
Avec quelle effronterie
oserai-je faire cela?
et je ne sais pas maintenant
quoi je dois-faire *de* moi.

DAVUS.

Nec quidem me (atque id ago sedulo).
Dicam aliquid jam inventurum, ut huic malo aliquam producam moram.

PAMPHILUS (*ad Davum*).

Oh!

DAVUS.

Visus sum.

PAMPHILUS.

Ehodum, bone vir, quid ais? Viden' me consiliis tuis
Miserum impeditum esse?

DAVUS (*ad Pamphilum*).

At jam expediam.

PAMPHILUS

Expedies?

DAVUS.

Certe, Pamphile.

PAMPHILUS.

Nempe ut modo?

DAVUS.

Imo melius, spero.

PAMPHILUS.

Oh! tibi ego ut credam, furcifer?
Tu rem impeditam et perditam restituas? Hem, quo fretu' sum!

DAVE. Ma foi, ni moi non plus, et cependant j'y songe sérieusement. Allons, je vais lui dire que je trouverai quelque moyen pour éloigner le coup qui nous menace.

PAMPHILE (*à Dave*). Ha!

DAVE. Il m'a vu.

PAMPHILE. Approchez donc, homme de bien. Qu'en dites-vous? voyez-vous l'état où me réduisent vos bons conseils?

DAVE (*à Pamphile*). Mais je vous en tirerai bientôt.

PAMPHILE. Tu m'en tireras?

DAVE. Certainement, Pamphile.

PAMPHILE. Comme tantôt, n'est-ce pas?

DAVE. Non; plus heureusement, je l'espère.

PAMPHILE. Comment? je me fierais encore à toi, pendard! Tu pourrais rétablir une affaire embrouillée, désespérée! Ha! le bel appui que j'ai là! un maraud, qui m'arrache de l'état le plus tran-

DAVUS. Nec dicam quidem
me inventurum jam
aliquid
(atque ago id sedulo),
ut producam
aliquam moram
huic malo.

DAVE. Ni *moi* je *ne* dirai *pas* certes
que je trouverai tout-de-suite
quelque *expédient*
(et *pourtant* je m'occupe de cela avec-zèle),
pour que je prolonge (que j'apporte)
quelque délai
à ce mal (à ce danger).

PAMPHILUS (*ad Davum.*)
Oh!

PAMPHILE (*à Dave*).
Oh!

DAVUS. Visus sum.

DAVE. J'ai été vu.

PAMPHILUS.
Ehodum, vir bone,
quid ais? Videsne
me miserum
impeditum esse
tuis consiliis?

PAMPHILE.
Holà! homme de-bien,
que dis-tu? Vois-tu
que moi malheureux
*j'*ai été mis dans l'embarras
par tes conseils?

DAVUS (*ad Pamphilum*).
At jam expediam.

DAVE (*à Pamphile*).
Je *t'en* tirerai.

PAMPHILUS. Expedies?

PAMPHILE. Tu *m'en* tireras?

DAVUS. Certe, Pamphile.

DAVE. Certainement, Pamphile.

PAMPHILUS.
Nempe ut modo?

PAMPHILE.
Sans doute, comme tantôt.

DAVUS. Imo melius,
spero.

DAVE. *Non*, mais mieux,
je *l'*espère.

PAMPHILUS. Oh!
ego ut credam tibi,
furcifer?
Tu restituas
rem impeditam et perditam?
Hem, quo sum fretus!
qui hodie

PAMPHILE. Oh!
moi que je croie toi,
pendard!
Toi tu rétablirais
mes affaires embarrassées et perdues?
Ah! sur qui suis-je appuyé!
toi qui aujourd'hui

Qui me hodie ex tranquillissima re conjecisti in nuptias.
Annon dixi hoc esse futurum?

DAVUS.

Dixisti.

PAMPHILUS.

Quid meritus?

DAVUS.

Crucem.
Sed paululum sine ad me redeam : jam aliquid dispiciam.

PAMPHILUS.

Hei mihi ! 620
Cur non habeo spatium, ut de te sumam supplicium ut volo;
Namque hocce tempus præcavere mihi me, haud te ulcisci sinit.

CHARINUS, PAMPHILUS, DAVUS[1].

CHARINUS (*primo secum*).

Hocce est credibile aut memorabile,
Tanta vecordia innata cuiquam ut siet,
Ut malis gaudeant atque ex incommodis 625
Alterius, sua ut comparent commoda? Ah!
Idne verum? Imo id est genus hominum pessimum, in
Denegando modo queis pudor paululum est;
Post, ubi tempu' promissa jam perfici,

quille, pour me précipiter dans ce mariage! Ne t'avais-je pas bien dit que cela arriverait?

DAVE. C'est vrai, vous l'aviez dit.

PAMPHILE. Qu'as-tu mérité?

DAVE. Le gibet. Mais laissez-moi seulement reprendre tant soit peu mes sens, et je vous trouverai quelque chose.

PAMPHILE. Malheureux que je suis! Que n'ai-je le loisir de te châtier comme je le voudrais? Mais je n'ai que le temps de songer à moi, et non celui de te punir.

CHARINUS, PAMPHILE, DAVE.

CHARINUS (*à part*). Cela est-il croyable? Existe-t-il un exemple d'homme né assez pervers pour se réjouir du malheur des autres, et mettre son bonheur dans leur infortune? Ah! cela est-il bien vrai? Mais de tous les hommes, les pires sont ceux qui n'ont pas le courage de vous refuser un service; puis, le moment venu de tenir

ex re tranquillissima
conjecisti me in nuptias.
Annon dixi
hoc futurum esse?
DAVUS. Dixisti.
PAMPHILUS.
Quid meritus?
DAVUS. Crucem.
Sed sine
redeam paululum ad me :
jam dispiciam aliquid.
PAMPHILUS. Hei mihi!
Cur non habeo spatium,
ut sumam de te
supplicium ut volo;
namque hocce tempus
sinit me præcavere mihi,
haud ulcisci te.

de l'état le plus tranquille
as jeté moi dans *ces* noces.
Est-ce-que je ne *t'*ai pas dit
que cela serait?
DAVE. Tu l'as dit.
PAMPHILE.
Qu'*as-tu*-mérité?
DAVE. La croix (le gibet).
Mais permets
que je revienne un-peu à moi :
bientôt je découvrirai quelque *moyen*.
PAMPHILE. Malheur à moi!
Pourquoi n'ai-je pas du temps,
pour que je tire de toi
châtiment comme je veux!
car ce temps *qui me reste*
permet (veut) que je songe à moi,
et non que je punisse toi.

CHARINUS, PAMPHILUS, DAVUS.

CHARINUS (*primo secum*).
Hocce est credibile
aut memorabile,
ut tanta vecordia
siet innata cuiquam,
ut gaudeant malis
atque ex incommodis
alterius,
ut comparent
sua commoda?
Ah! idne verum?
Imo id genus hominum
est pessimum,
queis pudor est paululum
modo in denegando;
post, ubi tempus jam

CHARINUS, PAMPHILE, DAVE.

CHARINUS (*d'abord à part*).
Ceci est-il croyable
ou possible-à-dire,
qu'une si-grande lâcheté
soit innée à quelqu'un,
que l'on se réjouisse des maux
et des désagréments
d'autrui,
pour *en* tirer
ses *propres* avantages?
Ah! cela *est-il* vrai?
Certes cette espèce d'hommes
est la pire *de toutes*,
auxquels de la honte est tant-soit-peu
seulement pour refuser;
qui après, quand le temps enfin *vient*

Tum coacti, necessario se aperiunt,
Et timent; et tamen res cogit denegare.
Eorum ibi est impudentissima oratio :
« Quis tu es? quis mi es? cur meam tibi? Heus, proximus sum egomet mihi! »
Attamen, ubi fides, si roges,
Nil pudet, hic ubi opu' st, illic, ubi nihil opu' st, ibi verentur.
Sed quid agam? Adeamne ad eum, et cum eo injuriam hanc expostulem?
Mala ingeram multa? Atque aliquis dicat : « Nihil promoveris : »
Multum : molestus certe ei fuero, atque animo morem gessero.

PAMPHILUS.

Charine, et me et te imprudens, nisi quid di respiciunt, perdidi.

CHARINUS.

Itane imprudens? Tandem inventa est causa; solvisti fidem.

PAMPHILUS.

Qui tandem?

CHARINUS.

Etiam nunc me ducere istis dictis postulas?

PAMPHILUS.

Quid istuc est?

leur parole, il faut bien qu'ils lèvent le masque, et bien qu'il leur en coûte de refuser, la circonstance les y force. Rien n'égale alors l'impudence de leurs discours : « Qui êtes-vous pour moi? Pourquoi vous céderais-je ce qui est à moi? Certes, je n'ai point de plus proche parent que moi-même. » Demandez-leur où est la bonne foi, vous ne les ferez point rougir. De la honte, ils n'en ont point, lorsqu'il en faudrait avoir; n'en faut-il point, ils en ont. Mais que ferai-je? irai-je lui demander raison de cette insulte? l'accablerai-je de reproches? Vous n'y gagnerez rien, me dira-t-on. J'y gagnerai beaucoup : je le chagrinerai du moins, et je satisferai mon ressentiment.

PAMPHILE. Charinus, vous et moi, nous sommes perdus par ma faute, si les dieux ne nous regardent en pitié.

CHARINUS. Comment, par votre faute? Enfin vous avez trouvé un prétexte; vous avez dégagé votre foi?

PAMPHILE. Comment, enfin?

CHARINUS. Vous flattez-vous de m'abuser encore par vos beaux discours?

PAMPHILE. Que voulez-vous dire?

promissa perfici,
tum coacti,
se aperiunt necessario,
et timent; et tamen
res cogit denegare.
Ibi oratio eorum
est impudentissima :
« Quis es tu?
quis es mi?
cur meam tibi?
Heus, egomet sum
proximus mihi! »
Attamen si roges,
ubi fides,
nil pudet,
hic ubi opu' st,
illic ubi nihil opu' st,
ibi verentur.
Sed quid agam?
Adeamne ad eum,
et expostulem cum eo
hanc injuriam?
Ingeram
mala multa?
Atque aliquis dicat :
« Promoveris nihil : »
multum :
certe fuero molestus ei,
atque gessero morem
animo.
PAMPHILUS. Charine,
imprudens
perdidi et me et te,
nisi di
respiciunt
quid.
CHARINUS.
Itane imprudens?
Tandem causa
est inventa;
solvisti fidem.
PAMPHILUS. Qui tandem?
CHARINUS. Postulas
etiam nunc ducere me
istis dictis?
PAMPHILUS.
Quid est istuc?

que *leurs* promesses s'accomplissent,
alors étant forcés,
se découvrent nécessairement,
et craignent; et pourtant
la circonstance *les* force de refuser.
Alors le discours d'eux
est le plus impudent *possible* :
« Qui es-tu, toi, *disent-ils?*
qui es-tu pour moi?
pourquoi *donnerai-je* mon *bien* à toi?
Hé! moi-certes je suis
le plus proche (le plus cher) à moi! »
Cependant si tu *leur* demandes
où *est* la bonne-foi,
ils n'ont-nullement-honte,
là où besoin est,
et là où nullement besoin n'est,
là, *dis-je*, ils rougissent.
Mais que ferai-je?
Irai-je vers lui (Pamphile),
et demanderai-je-raison à lui
de cette injure?
Entasserai-je *sur lui*
des reproches nombreux?
Certes quelqu'un dira :
« Tu *n'y* auras gagné (n'y gagneras) rien : »
j'y gagnerai beaucoup :
du moins j'aurai été à-charge à lui,
et j'aurai porté (donné) satisfaction
à mon ressentiment.
PAMPHILE. Charinus,
sans-le-savoir
j'ai perdu et moi et toi,
si les dieux
ne *nous* regardent (ne nous sauvent)
par quelque *moyen*.
CHARINUS.
Est-ce donc ainsi sans-le-savoir?
Enfin un prétexte
a été trouvé *par toi;*
tu as dégagé (trahi) *ta* foi.
PAMPHILE. Comment enfin?
CHARINUS. Tu demandes (cherches)
encore maintenant de séduire moi
par ces paroles?
PAMPHILE.
Qu'est-ce *que tu dis-là?*

CHARINUS.

Postquam me amare dixi, complacita est tibi.
Heu me miserum, qui tuum animum ex animo spectavi meo !

PAMPHILUS.

Falsus es.

CHARINUS.

Nonne tibi satis esse hoc visum solidum est gaudium,
Nisi me lactasses amantem, et falsa spe produceres?
Habeas.

PAMPHILUS.

Habeam ! Ah ! nescis quantis in malis verser miser,
Quantasque hic suis consiliis mihi confecit sollicitudines
Meus carnufex.

CHARINUS.

Quid istuc tam mirum, si de te exemplum capit?

PAMPHILUS.

Haud istuc dicas, si cognoris vel me, vel amorem meum.

CHARINUS.

Scio : cum patre altercasti[1] dudum ; et is nunc propterea tibi
Succenset; nec te quivit hodie cogere, illam ut duceres.

CHARINUS. A peine vous ai-je dit que je l'aimais, qu'elle a commencé à vous plaire. Malheureux que je suis ! devais-je donc juger de votre cœur par le mien ?

PAMPHILE. Vous vous trompez.

CHARINUS. Il eût manqué sans doute quelque chose à votre bonheur, si vous n'aviez abusé un malheureux amant, si vous ne l'aviez bercé d'une fausse espérance ? Épousez-la.

PAMPHILE. Que je l'épouse ! Ah ! vous ne connaissez pas l'excès de mon malheur, et tout ce que m'a attiré de chagrin mon bourreau de Dave par ses conseils.

CHARINUS. Qu'y a-t-il d'étonnant à cela ? il prend modèle sur vous.

PAMPHILE. Vous ne tiendriez pas ce langage, si vous me connaissiez, si vous saviez mon amour.

CHARINUS. Je le sais : vous avez longtemps bataillé avec votre père ; de là sa colère contre vous ; et il n'a pu vous contraindre aujourd'hui à l'épouser.

CHARINUS. Postquam dixi
me amare,
complacita est tibi.
Heu me miserum,
qui spectavi tuum animum
ex meo animo!

CHARINUS. Lorsque j'ai eu dit
que j'aimais *elle* (Philumène),
elle a plu à toi.
Hélas, moi malheureux,
qui ai jugé ton cœur
d'après mon cœur!

PAMPHILUS. Es falsus.

PAMPHILE. Tu es dans-l'erreur.

CHARINUS.
Nonne hoc gaudium
est visum tibi
esse satis solidum,
nisi lactasses
me amantem,
et produceres
falsa spe?
Habeas.

CHARINUS.
Est-ce-que cette joie
n'a-pas-paru à toi
être assez pleine,
si tu n'avais *encore* abusé
moi qui-aimais,
et *si* tu *ne m'*avais bercé
d'un faux espoir?
Possède-*la* (Philumène).

PAMPHILUS. Habeam!
Ah! nescis
in quantis malis
verser miser,
quantasque sollicitudines
hic meus carnufex
confecit mihi
suis consiliis.

PAMPHILE. Que je *la* possède!
Ah! tu ne-sais-pas
dans quels-grands maux
je me trouve malheureux,
et quelles-grandes peines
ce mien bourreau (Dave)
a suscitées à moi
par ses conseils.

CHARINUS. Quid istuc
est tam mirum,
si capit exemplum de te?

CHARINUS. En-quoi cela
est-il si étonnant,
s'il prend modèle sur toi?

PAMPHILUS.
Haud dicas istuc,
si cognoris vel me,
vel meum amorem.

PAMPHILE.
Tu ne dirais pas cela,
si tu connaissais ou moi
ou mon amour.

CHARINUS. Scio:
altercasti dudum
cum patre;
et nunc is propterea
succenset tibi;
nec quivit hodie

CHARINUS. Je *le* sais:
tu as disputé longtemps
avec *ton* père;
et maintenant lui à-cause-de-cela
se fâche contre toi;
et il n'a pas pu aujourd'hui

PAMPHILUS.

Imo etiam (quo tu minu' scis ærumnas meas)
Hæc[1] nuptiæ non apparabantur mihi ;
Nec postulabat nunc quisquam uxorem dare.

CHARINUS.

Scio : tu coactus tua voluntate es.

PAMPHILUS.

Mane : 655
Nondum scis.

CHARINUS.

Scio equidem illam ducturum esse te.

PAMPHILUS.

Cur me enecas? Hoc audi. Nunquam destitit
Instare ut dicerem me ducturum patri ;
Suadere, orare, usque adeo donec perpulit.

CHARINUS.

Quis homo istuc?

PAMPHILUS.

Davus.

CHARINUS.

Davus!

PAMPHILUS.

Davus. Omnia 660
Interturbat.

CHARINUS.

Quamobrem?

PAMPHILE. Tout au contraire. Que vous êtes loin de savoir tous mes chagrins ! On ne songeait point à me marier ; personne ne voulait me donner une femme.

CHARINUS. J'entends : on vous a fait violence de votre plein consentement.

PAMPHILE. Attendez donc, vous ne comprenez pas encore.

CHARINUS. Je comprends fort bien que vous l'épouserez.

PAMPHILE. Pourquoi me désespérer? Ecoutez-moi. Il n'a pas cessé un instant de me presser de dire à mon père que je l'épouserais ; il m'a conseillé, il m'a prié tant, qu'enfin j'ai cédé à ses instances.

CHARINUS. Et quel est donc ce beau donneur d'avis?

PAMPHILE. Dave.

CHARINUS. Dave!

PAMPHILE. Oui, Dave. C'est lui qui a causé tout ce désordre.

CHARINUS. Et pourquoi?

cogere te
ut duceres illam.
PAMPHILUS. Imo etiam
(quo minus tu scis
meas ærumnas)
hæc nuptiæ
non apparabantur mihi.
Nec quisquam nunc
postulabat dare uxorem.
CHARINUS. Scio :
tu es coactus
tua voluntate.
PAMPHILUS. Mane :
nondum scis.
CHARINUS. Scio equidem
te ducturum esse illam.
PAMPHILUS.
Cur enecas me?
Audi hoc.
Nunquam destitit
instare ut dicerem patri
me ducturum ;
suadere, orare,
usque adeo donec perpulit?
CHARINUS. Quis homo
istuc?
PAMPHILUS. Davus.
CHARINUS. Davus!
PAMPHILUS. Davus.
Interturbat omnia.
CHARINUS. Quamobrem?

forcer toi
à prendre elle *pour femme*.
PAMPHILE. Bien plus encore
(d'autant moins toi tu sais
mes chagrins)
ces noces
ne se-préparaient pas pour moi.
Et personne maintenant (alors)
ne demandait à *me* donner une femme.
CHARINUS. Je *le* sais :
c'est toi *qui* as été forcé
par ta volonté.
PAMPHILE. Demeure :
tu ne sais pas encore.
CHARINUS. Je sais certes
que tu prendras elle *pour femme*.
PAMPHILE.
Pourquoi assassines-tu moi?
Entends ceci.
Jamais *Dave* n'a cessé
d'insister pour que je disse à *mon* père
que je *la* prendrais *pour femme;*
et de *me* conseiller, de *me* prier,
sans-relâche jusqu'à ce qu'il *m'*ait décidé.
CHARINUS. Quel homme
a fait cela ?
PAMPHILE. Dave.
CHARINUS. Dave!
PAMPHILE. Dave.
C'est lui qui trouble tout.
CHARINUS. Pourquoi?

PAMPHILUS.

Nescio; ni mihi deos
Sat scio fuisse iratos, qui ei auscultaverim.

CHARINUS.

Factum hoc est, Dave?

DAVUS.

Factum.

CHARINUS.

Hem, quid ais, scelus?
At tibi di dignum factis exitium duint.
Eho, dic mihi : si omnes hunc conjectum in nuptias
Inimici vellent, quod, ni hoc, consilium darent?

DAVUS.

Deceptus sum, at non defatigatus.

CHARINUS.

Scio.

DAVUS.

Hac non successit, alia aggrediemur via :
Nisi id putas, quia primo processit parum,
Non posse jam ad salutem converti hoc malum.

PAMPHILUS.

Imo etiam; nam sàti' credo, si advigilaveris,
Ex unis geminas mihi conficies nuptias.

DAVUS.

Ego, Pamphile, hoc tibi pro servitio debeo,
Conari manibus, pedibus, noctesque et dies

PAMPHILE. Je l'ignore; tout ce que je sais c'est que les dieux m'ont bien abandonné, lorsque j'ai suivi ses conseils.

CHARINUS. Cela est-il vrai, Dave?

DAVE. Oui.

CHARINUS. Ah! coquin, que dis-tu là? Que les dieux te donnent la fin que tu mérites! Or çà, dis-moi, si tous ses ennemis avaient voulu l'embarquer dans ce mariage, quel autre conseil lui auraient-ils donné?

DAVE. Je me suis trompé; mais je ne quitte pas encore la partie.

CHARINUS. Je le crois.

DAVE. Nous avons échoué par cette voie, nous en prendrons une autre. A moins que vous ne pensiez que, pour n'avoir pas réussi d'abord, le mal est désormais irréparable.

PAMPHILE. Je vais plus loin; car je suis sûr que, pour peu que tu t'en mêles, au lieu d'une femme, tu m'en donneras deux.

DAVE. En qualité de votre esclave, Pamphile, je dois faire tous mes efforts, travailler jour et nuit, exposer ma vie même pour vous

PAMPHILUS. Nescio;
ni scio sat
deos fuisse iratos mihi
qui auscultaverim ei.
CHARINUS. Dave,
hoc factum est?
DAVUS. Factum.
CHARINUS. Hem, quid ais,
scelus? At dii
duint tibi exitium
dignum factis.
Eho, dic mihi :
si omnes inimici
vellent hunc
conjectum in nuptias,
quod consilium darent,
nisi hoc?
DAVUS. Sum deceptus,
at non defatigatus.
CHARINUS. Scio.
DAVUS. Non successit
hac, aggrediemur
alia via :
nisi putas id,
quia primo
processit parum,
hoc malum non posse jam
converti ad salutem.
PAMPHILUS. Imo etiam ;
nam credo satis,
si advigilaveris,
conficies mihi
geminas nuptias ex unis.
DAVUS. Ego, Pamphile,
debeo hoc tibi
pro servitio,
conari manibus, pedibus,

PAMPHILE. Je ne sais;
si-ce-n'est-que je sais assez
que les dieux ont été irrités contre moi,
pour que j'aie écouté lui.
CHARINUS. Dave,
cela a-t-il été fait?
DAVE. *Cela a été* fait.
CHARINUS. Ah ! que dis-tu,
scélérat? Eh bien, que les dieux
donnent à toi une fin
digne de *tes* actes.
Or çà, dis-moi :
si tous *ses* ennemis
voulaient *que* lui (Pamphile)
fût jeté dans *ce* mariage,
quel conseil *lui* donneraient-ils,
si-ce-n'est celui-là?
DAVE. Je suis déçu,
mais non lassé.
CHARINUS. Je *le* sais.
DAVE. *La chose* n'a pas réussi
par cette *voie*, nous *l'*attaquerons
par une autre voie :
à-moins-que tu *ne* penses ceci,
que, parce que d'abord
la chose a réussi peu (mal),
ce mal ne puisse plus
être tourné à salut.
PAMPHILE. Bien plus encore;
car je *le* crois assez (fermement),
si tu *m'*aides-de-*ta*-vigilance,
tu fabriqueras à moi
un double mariage d'un *seul*.
DAVE. Moi, Pamphile,
je dois ceci à toi
vu *ma* qualité-de-*ton* esclave,
m'efforcer des mains, des pieds,

Capitis periclum adire, dum prosim tibi;
Tuum est, si quid præter spem evenit, mi ignoscere.
Parum succedit quod ago; at facio sedulo.
Vel melius tute reperi; me missum face.

PAMPHILUS.

Cupio : restitue in quem me adcepisti locum.

DAVUS.

Faciam.

PAMPHILUS.

At jam hoc opus est.

DAVUS.

Hem, st, mane : crepuit a Glycerio ostium.

PAMPHILUS.

Nihil ad te.

DAVUS.

Quæro.

PAMPHILUS.

Hem, nunccine demum?

DAVUS.

At jam hoc tibi inventum dabo.

MYSIS, PAMPHILUS, CHARINUS, DAVUS.

MYSIS (*ad Glycerium*).

Jam, ubi ubi[1] erit, inventum tibi curabo, et mecum adductum Tuum Pamphilum : tu modo, anime mi, noli te macerare.

être utile. Votre devoir, à vous, est de me pardonner, quand le succès ne répond pas à mon attente. Ce que j'entreprends ne réussit pas, mais je fais de mon mieux. Au surplus, trouvez mieux vous-même, et congédiez-moi.

PAMPHILE. Volontiers. Remets-moi dans l'état où tu m'as trouvé.

DAVE. Je le ferai.

PAMPHILE. Mais dans l'instant.

DAVE. Chut! écoutez; on ouvre la porte de Glycérie.

PAMPHILE. Cela ne te regarde pas.

DAVE. Je cherche.

PAMPHILE. Hé bien! à la fin?

DAVE. Oui, dans l'instant vous aurez votre affaire.

MYSIS, PAMPHILE, CHARINUS, DAVE.

MYSIS (*à Glycérie*). Oui, quelque part qu'il soit, je le trouverai et je vous l'amènerai, votre Pamphile; tâchez seulement, ma chère enfant, de ne vous pas chagriner.

noctesque et dies
adire periclum capitis,
dum prosim tibi;
tuum est,
si quid evenit
præter spem,
ignoscere mi.
Quod ago succedit parum;
at facio sedulo.
Vel tute reperi melius;
face missum me.
PAMPHILUS. Cupio :
restitue me
in quem locum
adcepisti.
DAVUS. Faciam.
PAMPHILUS. At jam
hoc est opus.
DAVUS. Hem, st, mane :
ostium a Glycerio
crepuit.
PAMPHILUS. Nihil ad te.
DAVUS. Quæro.
PAMPHILUS. Hem,
nunccine demum?
DAVUS. At jam
dabo tibi hoc inventum.

et les nuits et les jours
courir risque de la tête (de la vie),
pourvu que je sois-utile à toi;
ton *devoir* est,
si quelque chose est arrivé
contre *mon* attente,
de pardonner à moi.
Ce que j'entreprends réussit peu;
mais je *le* fais avec-zèle.
Ou bien (sinon) toi-même trouve mieux;
congédie-moi.
PAMPHILE. Je veux-bien :
remets-moi
dans cette situation *où*
tu as pris moi.
DAVE. Je *le* ferai.
PAMPHILE. Mais *c'est* à-l'instant
*qu'*il est besoin.
DAVE. Ah! chut! demeure :
la porte de-chez Glycérie
a fait-du-bruit.
PAMPHILE. *Cela* en rien ne-regarde toi.
DAVE. Je cherche.
PAMPHILE. Hé bien!
est-ce-maintenant enfin?
DAVE. Mais dans-l'instant
je confierai à toi ce *que-j'ai*-trouvé.

MYSIS, PAMPHILUS, CHARINUS, DAVUS.

MYSIS, PAMPHILE, CHARINUS, DAVE.

MYSIS (*ad Glycerium*). Jam,
ubi ubi erit,
curabo tibi
tuum Pamphilum inventum
et adductum mecum:
tu modo, mi anime,
noli macerare te.

MYSIS (*à Glycérie*). A-l'instant-même,
n'importe-où il sera,
j'aurai-soin pour toi
que ton Pamphile *soit* trouvé
et amené avec moi :
toi seulement, mon cœur (ma chère),
ne veuille pas (veuille ne pas) chagriner toi.

PAMPHILUS.

Mysis.

MYSIS.

Quid est? Hem, Pamphile, optume mihi te offers.

PAMPHILUS.

Quid est?

MYSIS.

Orare jussit, si se ames, hera, jam ut ad sese venias : Videre ait te cupere.

PAMPHILUS (*secum*).

Vah! perii; hoc malum integrascit. (*Ad Davum.*)

Siccine me atque illam opera tua nunc miseros sollicitari! Nam idcirco accersor, nuptias quod mi apparari sensit

CHARINUS.

Quibus quidem quam facile poterat quiesci, si hic quiesset.

DAVUS (*ad Charinum*).

Age, si hic non insanit satis sua sponte, instiga.

MYSIS.

Atque ædepol Ea res est; proptereaque nunc misera in mœrore est.

PAMPHILUS.

Mysis, Per omnes adjuro deos, nunquam eam me deserturum,

PAMPHILE. Mysis.

MYSIS. Qu'y a-t-il? Ha! Pamphile, que je vous rencontre à propos!

PAMPHILE. Qu'est-ce?

MYSIS. Ma maîtresse m'a ordonné de vous prier de venir chez elle tout à l'heure, si vous l'aimez. Elle a, dit-elle, le plus grand désir de vous voir.

PAMPHILE (*à part*). Ah! je suis mort; mon désespoir augmente. (*A Dave.*) Être ainsi tourmentés, être aussi malheureux, elle et moi, par tes bons soins! car puisqu'elle m'envoie chercher, c'est qu'elle a su les préparatifs de ce mariage.

CHARINUS. Qui n'aurait pas troublé notre repos, si ce coquin se fût tenu tranquille.

DAVE (*à Charinus*). Bon! courage! il n'est pas déjà assez furieux, excitez-le encore.

MYSIS. C'est cela même, en vérité; et voilà la cause du chagrin qui l'accable maintenant.

PAMPHILE. Je te jure par tous les dieux, Mysis, que jamais je

PAMPHILUS. Mysis.
MYSIS. Quid est?
Hem, Pamphile,
offers te mihi optume.
PAMPHILUS. Quid est?
MYSIS. Hera jussit
orare, ut jam
venias ad sese,
si ames se :
ait cupere videre te.
PAMPHILUS (*secum*).
Vah! perii :
hoc malum
integrascit.
(*ad Davum*). Siccine
me atque illam miseros
sollicitari nunc
tua opera!
Nam accessor idcirco,
quod sensit
nuptias adparari mi.
CHARINUS. Quibus quidem
poterat quiesci quam facile,
si hic quiesset.
DAVUS (*ad Charinum*). Age,
si hic
non satis insanit sua sponte,
instiga.
MYSIS. Atque ædepol
ea est res ;
proptereaque nunc
misera
est in mœrore.
PAMPHILUS. Mysis,
adjuro per omnes deos,
nunquam
me deserturum eam,

PAMPHILE. Mysis.
MYSIS. Qu'est-*ce?*
Ha! Pamphile,
tu offres toi à moi fort-à-propos.
PAMPHILE. Qu'est-*ce ?*
MYSIS. *Ma* maîtresse *m'*a ordonné
de *te* prier que tout-de-suite
tu viennes vers elle,
si tu aimes elle :
elle dit qu'elle désire voir toi.
PAMPHILE (*à part*).
Ah! je suis mort :
ce (mon) mal (chagrin)
se renouvelle.
(*à Dave*). *Faut-il qu'*à-ce-point
moi et elle malheureux
nous soyons tourmentés maintenant
par tes soins!
Car je suis mandé *par elle* pour cela,
parce qu'elle a su
qu'un mariage se-préparait pour moi.
CHARINUS. A-l'-occasion-duquel certes
on pouvait rester-en-repos très-aisément,
si ce *coquin* fût-resté-en-repos.
DAVE (*à Charinus*). Allons,
comme celui-ci (Pamphile)
n'est-pas-assez-furieux de-lui-même,
excite-*le*.
MYSIS. Et par-Pollux
c'est *là* l'affaire ;
et pour-cela maintenant
malheureuse
elle est dans le chagrin.
PAMPHILE. Mysis,
je jure par tous les dieux,
que jamais
je n'abandonnerai elle,

Non, si capiundos mi sciam esse inimicos omnes homines.
Hanc mi expetivi; contigit: conveniunt mores: valeant
Qui inter nos dissidium volunt: hanc, nisi mors, mi adimet
nemo.

MYSIS.

Resipisco.

PAMPHILUS.

Non Apollinis mage verum, atque hoc, responsum est.
Si poterit fieri, ut ne pater per me stetisse credat
Quominus hæ fierent nuptiæ: volo; sed si id non poterit,
Id faciam, in proclivi quod est, per me stetisse ut credat.
Quis videor?

CHARINUS.

Miser æque atque ego...

DAVUS (*ad Pamphilum*).

Consilium quæro.

CHARINUS (*ad eumdem*).

Et fortis.

DAVUS.

Scio quid conere. Hoc ego tibi profecto effectum reddam.

ne l'abandonnerai, non, dussé-je encourir la haine du monde entier. J'ai désiré de l'obtenir, je l'ai obtenue; nos caractères se conviennent; qu'ils aillent se promener ceux qui veulent nous séparer. La mort, la mort seule pourra me la ravir.

MYSIS. Je respire.

PAMPHILE. Non, l'oracle d'Apollon n'est pas plus vrai que ce que je te dis. S'il est possible que mon père ne croie pas que je me suis opposé à ce mariage, à la bonne heure: mais si cela ne se peut pas, je lui laisserai croire (rien n'est plus facile) que les obstacles viennent de moi. (*A Charinus.*) Comment me trouvez-vous?

CHARINUS. Aussi malheureux que moi.

DAVE (*à Pamphile*). Je cherche un expédient.

CHARINUS (*au même*). Mais vous avez du courage, vous.

DAVE. Je sais ce que vous voulez, et je vais vous le réaliser; comptez sur moi.

non, si sciam
omnes homines
capiundos esse mihi
inimicos.
Expetivi hanc mihi;
contigit :
mores conveniunt :
valeant
qui volunt dissidium
inter nos :
nemo, nisi mors,
adimet hanc mihi.
MYSIS. Resipisco.
PAMPHILUS.
Responsum Apollinis
non est mage verum,
atque hoc.
Si poterit fieri,
ut ne pater credat
stetisse per me
quo minus hæ nuptiæ
fierent :
volo;
sed si id non poterit,
faciam id,
quod est in proclivi,
ut credat stetisse per me.
Quis videor?
CHARINUS. Miser
æque atque ego....
DAVUS (*ad Pamphilum*).
Quæro consilium.
CHARINUS (*ad eumdem*).
Et fortis.
DAVUS. Scio quid conere.
Ego profecto
reddam tibi hoc effectum.

non, quand-même je saurais
que tous les hommes
doivent être pris par moi
pour ennemis.
J'ai désiré elle pour moi ;
elle *m'est* échue ·
nos caractères s'accordent :
qu'ils se portent-bien (loin de moi)
ceux-qui veulent une séparation
entre nous :
personne, si-ce-n'est la mort,
ne ravira elle à moi.
MYSIS. Je respire.
PAMPHILE.
Une réponse d'Apollon
n'est pas plus vraie
que ce *que je dis.*
S'il pourra (peut) se-faire,
que *mon* père ne croie pas
qu'il a tenu à moi
que ce mariage
ne se fît pas :
je *le* veux *bien ;*
mais si cela ne *se* peut,
je ferai ceci,
qui est en pente (qui est facile),
qu'il croie que *la chose* a tenu à moi
Quel *homme te* semblé-je?
CHARINUS. *Un homme* malheureux
aussi-bien que moi....
DAVE (*à Pamphile*).
Je cherche un expédient.
CHARINUS (*au même*).
Et *de plus* honnête-homme.
DAVE. Je sais à-quoi tu t'efforces.
Quant à moi certainement
je rendrai à toi cela effectué.

PAMPHILUS.

Jam hoc opus est.

DAVUS.

Quin jam habeo.

CHARINUS.

Quid est?

DAVUS.

Huic, non tibi, habeo; ne erres

CHARINUS.

Sat habeo.

PAMPHILUS.

Quid facies? cedo.

DAVUS.

Dies hic mi ut sit sati', vereor,
Ad agendum; ne[1] vacuum esse me nunc ad narrandum credas.
Proinde hinc vos amolimini; nam mi impedimento estis.

PAMPHILUS.

Ego hanc visam.

(*Abit.*)

DAVUS (*ad Charinum*).

Quid tu? quo hinc te agis?

CHARINUS.

Verum vis dicam?

DAVUS.

Imo etiam.
Narrationis incipit mi initium.

CHARINUS.

Quid me fiet?

PAMPHILE. Mais c'est tout de suite que j'ai besoin d'aide.

DAVE. J'y suis, je le tiens.

CHARINUS. Qu'est-ce que c'est?

DAVE. C'est pour lui, non pour vous, que j'ai un expédient; ne vous y trompez pas.

CHARINUS. Cela me suffit.

PAMPHILE Que feras tu? voyons.

DAVE. Je crains que ce jour-ci ne me suffise pas pour faire ce que je projette; n'imaginez pas que j'aie le loisir de vous le raconter. Retirez-vous donc tous les deux; vous m'embarrassez.

PAMPHILE. Moi, je vais la voir. (*Il s'en va.*)

DAVE (*à Charinus*). Et vous, où allez-vous de ce pas?

CHARINUS. Veux-tu que je te dise la vérité?

DAVE. Bon! il va m'entamer une histoire.

CHARINUS. Que deviendrai-je?

PAMPHILUS. Jam
opus est hoc.
DAVUS.
Quin habeo jam.
CHARINUS. Quid est?
DAVUS. Habeo
huic, non tibi;
ne erres.
CHARINUS. Habeo sat.
PAMPHILUS. Quid facies?
cedo.
DAVUS. Vereor ut hic dies
sit sati' mihi ad agendum;
ne credas me esse vacuum
nunc ad narrandum.
Proinde
amolimini vos hinc;
nam estis impedimento
mihi.
PAMPHILUS. Ego
visam hanc. (*Abit.*)
DAVUS (*ad Charinum*).
Quid tu?
quo agis te hinc?
CHARINUS. Vis
dicam verum?
DAVUS. Imo etiam.
Incipit mihi
initium narrationis.
CHARINUS. Quid fiet me?

PAMPHILE. *C'est* tout-de-suite
que besoin est de cela.
DAVE.
Eh bien, j'ai *ce qu'il faut* tout-de-suite
CHARINUS. Qu'est-*ce?*
DAVE. Je *l'*ai
pour lui (Pamphile), non pour toi;
ne t'y trompe pas.
CHARINUS. J'ai assez *de cela.*
PAMPHILE. Que feras-tu?
dis.
DAVE. Je crains que ce jour-*ci*
ne-soit-pas assez pour moi pour agir;
loin-que tu croies que je sois en-loisir
maintenant pour raconter.
Donc
retirez vous *tous deux* d'ici;
car vous êtes à embarras
à moi.
PAMPHILE. *Quant à* moi
je vais-voir elle (Glycérie). (*Il s'en va.*)
DAVE (*à Charinus*).
Et toi?
où diriges-tu toi d'ici?
CHARINUS. Veux-tu
que je *te* dise vrai?
DAVE. Fort bien.
Il entame à moi
un commencement d'histoire.
CHARINUS. Qu'arrivera-t-il de moi?

DAVUS.

Eho imprudens! non satis habes quod tibi dieculam addo,
Quantum huic promoveo nuptias?

CHARINUS.

Dave, attamen...

DAVUS.

Quid ergo?

CHARINUS.

Ut ducam.

DAVUS.

Ridiculum!

CHARINUS.

Huc face ad me venias, si quid poteris.

DAVUS.

Quid veniam? Nihil habeo.

CHARINUS.

Attamen si quid...

DAVUS.

Age, veniam.

CHARINUS.

Si quid...
Domi ero.

DAVUS.

Tu, Mysis, dum exeo, parumper opperire me hic.

MYSIS.

Quapropter?

DAVUS.

Ita facto est opus.

DAVE. Ho! vous avez du front! N'est-ce donc point assez que je vous donne un petit délai, et que je diffère son mariage?
CHARINUS. Cependant, Dave....
DAVE. Quoi donc?
CHARINUS. Fais que je l'épouse.
DAVE. Vous me faites rire.
CHARINUS. Enfin viens me trouver, si tu peux quelque chose.
DAVE. Que je vienne vous trouver! mais je n'ai rien pour vous.
CHARINUS. Cependant si quelque chose....
DAVE. Hé bien! je viendrai.
CHARINUS. S'il y a quelque chose, je serai à la maison.
DAVE. Toi, Mysis, je vais sortir, attends-moi ici un instant.
MYSIS. Pourquoi cela?
DAVE. Parce qu'il le faut.

DAVUS. Eho impudens!
non habes satis
quod addo tibi dieculam,
quantum promoveo
nuptias huic?

DAVE. Holà! effronté *que tu es!*
tu n'as pas assez
que j'ajoute à toi un-peu de-temps,
en-tant-que je diffère
le mariage à celui-ci (Pamphile)?

CHARINUS. Attamen,
Dave....

CHARINUS. Cependant,
Dave....

DAVUS. Quid ergo?

DAVE. Quoi donc?

CHARINUS. Ut ducam.

CHARINUS. *Fais* que j'épouse.

DAVUS. Ridiculum!

DAVE. *Homme* plaisant!

CHARINUS. Face venias
huc ad me,
si poteris quid.

CHARINUS. Fais-en-sorte que tu viennes
ici vers moi,
si tu peux quelque chose.

DAVUS. Quid veniam?
habeo nihil.

DAVE. Pourquoi viendrais-je?
je *n*'ai rien.

CHARINUS. Attamen
si quid....

CHARINUS. Cependant
si *tu trouves* quelque *expédient*....

DAVUS. Age, veniam.

DAVE. Allons, je viendrai.

CHARINUS. Si quid...
ero domi.

CHARINUS. Si *tu trouves* quelque *expédient*,
je serai à la maison.

DAVUS. Tu, Mysis,
dum exeo, opperire me
parumper hic.

DAVE. Toi, Mysis,
jusqu'à ce que je sorte, attends-moi
un-instant ici.

MYSIS. Quapropter?

MYSIS. Pourquoi?

DAVUS. Opus est
facto ita.

DAVE. Besoin est
de-*la-chose*-faite ainsi.

MYSIS.
Matura.
DAVUS.
Jam, inquam, hic adero.

MYSIS.

Nilne esse proprium [1] cuiquam? Di, vostram fidem!
Summum bonum esse heræ putabam hunc Pamphilum
Amicum, amatorem, virum in quovis loco
Paratum; verum ex eo nunc misera quem capit
Dolorem! Facile [2] hic plus mali est, quam illic boni.
Sed Davus exit.

MYSIS, DAVUS.

MYSIS.
Mi homo, quid istuc, obsecro, est?
Quo portas puerum?
DAVUS.
Mysis, nunc opus est tua
Mihi ad hanc rem exprompta memoria atque astutia.

MYSIS. Dépêche-toi.
DAVE. Je serai ici, te dis-je, à l'instant.

MYSIS.

Il n'est donc rien de durable ! Grands dieux ; soyez-nous en aide ! Je regardais ce Pamphile comme le souverain bien pour ma maîtresse, comme un ami, un amant, un époux prêt à la servir en toute occasion. Mais que de peines il cause aujourd'hui à cette pauvre malheureuse ! Non, jamais il ne lui fit autant de bien, qu'il lui donne maintenant de chagrin. Mais voilà Dave qui revient.

MYSIS, DAVE.

MYSIS (*à Dave*). Mon petit homme, qu'est-ce donc, je te prie? Où portes-tu cet enfant?
DAVE. C'est maintenant, Mysis, que j'ai besoin de toute ta finesse et de toute ta présence d'esprit.

MYSIS. Matura.
DAVUS. Jam, inquam, adero hic.

MYSIS. Hâte-toi.
DAVE. Dans-l'instant, dis-je, je serai ici.

MYSIS.

Nilne esse proprium cuiquam?
Di, vostram fidem!
Putabam hunc Pamphilum esse summum bonum heræ, amicum, amatorem, virum paratum in quovis loco;
verum nunc misera quem dolorem capit ex eo!
Facile plus mali est hic, quam boni illic.
Sed Davus exit.

MYSIS.

Faut-il-que rien ne soit en-propre (durable) à personne?
Dieux, j'*implore* votre foi!
Je pensais que ce Pamphile était le souverain bien pour *ma* maîtresse, *son* ami, *son* amant, *son* époux prêt *à la servir* en toute occasion;
mais maintenant la malheureuse quelle douleur elle reçoit de lui!
Sans-contredit plus de mal est ici (maintenant) pour elle, que de bien *n'a été* là (naguère).
Mais Dave sort.

MYSIS, DAVUS.

MYSIS. Mi homo, quid est istuc, obsecro? quo portas puerum?
DAVUS. Mysis, nunc opus est mihi ad hanc rem tua memoria atque astutia exprompta.

MYSIS, DAVE.

MYSIS. Mon *petit* homme, qu'est-*ce que* cela, je *te* prie? où portes-tu *cet* enfant?
DAVE. Mysis, maintenant besoin est à moi pour cette affaire de ta mémoire et de *ta* finesse déployée.

MYSIS.

Quidnam incepturu''s?

DAVUS.

Adcipe a me hunc ocius,
Atque ante nostram januam adpone.

MYSIS.

Obsecro,
Humine?

DAVUS.

Ex ara hinc sume verbenas tibi,
Atque eas substerne.

MYSIS.

Quamobrem id tute non facis? 725

DAVUS.

Quia, si forte opu' sit ad herum jurandum [1] mihi
Non adposuisse, ut liquido possim.

MYSIS.

Intelligo :
Nova nunc religio in te istæc incessit. Cedo.

DAVUS.

Move ocius te, ut, quid agam, porro intelligas.
Proh Jupiter!

MYSIS.

Quid est?

DAVUS.

Sponsæ pater intervenit. 730
Repudio cónsilium quod primum intenderam.

MYSIS. Que vas-tu faire?

DAVE. Tiens, prends-le vite, et mets-le devant notre porte.

MYSIS. Quoi! à terre?

DAVE. Prends de la verveine sur cet autel, et étends-la sous lui.

MYSIS. Pourquoi ne le pas faire toi-même?

DAVE. Parce que, si je me trouve obligé de jurer à mon maître que ce n'est pas moi qui l'ai mis là, je veux pouvoir le faire tout net.

MYSIS. J'entends: mais voilà un scrupule qui te vient tout à coup. Donne.

DAVE. Allons, vite, afin que j'aie le temps de t'expliquer mon dessein. O Jupiter!

MYSIS. Quoi donc?

DAVE. Voici le père de notre fiancée. Je renonce à mon premier projet.

MYSIS.
Quidnam es incepturus?
DAVUS. Adcipe a me
hunc ocius,
atque adpone
ante nostram januam.
MYSIS. Obsecro,
humine?
DAVUS. Sume tibi
verbenas
hinc ex ara,
atque substerne eas.
MYSIS. Quamobrem
tute non facis id?
DAVUS. Quia, si forte
opu' sit mihi jurandum
ad herum
non adposuisse,
ut possim liquido.
MYSIS. Intelligo :
istæc religio nunc
incessit in te nova. Cedo.
DAVUS. Move te ocius,
ut intelligas porro
quid agam.
Proh Jupiter!
MYSIS. Quid est?
DAVUS. Pater sponsæ
intervenit.
Repudio consilium
quod intenderam primum.

MYSIS.
Quoi-donc vas-tu entreprendre?
DAVE. Reçois de moi
cet *enfant* au plus vite,
et pose-*le*
devant notre porte.
MYSIS. Je *te* prie,
le poserai-je à terre?
DAVE. Prends pour toi
de la verveine
d'ici de *cet* autel,
et étends-la-sous *lui*.
MYSIS. Pourquoi
toi-même ne fais-tu pas cela?
DAVE. Parce que, si par-hasard
besoin est à moi de jurer
à *mon* maître
que je n'ai pas mis *l'enfant là*,
pour que je puisse *le faire* tout-net.
MYSIS. Je comprends :
ce scrupule-là maintenant
est venu à toi *tout* nouveau. Donne.
DAVE. Remue-toi plus vite (fais vite),
afin que tu comprennes ensuite
quoi je fais.
O Jupiter!
MYSIS. Qu'est-*ce*?
DAVE. Le père de la fiancée
arrive-à-l'improviste.
Je renonce au dessein
que j'avais formé d'abord.

MYSIS.

Nescio quid narres.

DAVUS.

Ego quoque hinc ab dextera
Venire me adsimulabo; tu, ut subservias
Orationi, utcumque opu' sit, verbis, vide.

MYSIS.

Ego, quid agas, nihil intelligo; sed, si quid est, 735
Quod mea opera opu' sit vobis, aut tu plus vides,
Manebo, ne quod vostrum remorer commodum.
(*Recedit Davus.*)

CHREMES, MYSIS, DAVUS.

CHREMES (*secum*).

Revertor, postquam, quæ opu' fuere ad nuptias
Gnatæ, paravi, ut jubeam accersi. Sed quid hoc?
Puer hercle est. Mulier, tune adposuisti?

MYSIS (*secum*).

Ubi illic est? 740

CHREMES.

Non respondes? hem!

MYSIS.

Nusquam est! Væ miseræ mihi!
Reliquit homo me, atque abiit.

MYSIS. Je ne sais ce que tu veux dire.

DAVE. Je vais faire semblant d'arriver aussi par là, du côté droit; toi, songe à me seconder, en me répondant à propos.

MYSIS. Je ne comprends rien à tout ce que tu veux faire : mais si je puis vous être bonne à quelque chose, ou si tu vois mieux que moi, je resterai pour ne point contrarier vos intérêts. (*Dave s'éloigne.*)

CHRÉMÈS, MYSIS, DAVE.

CHRÉMÈS (*à part*). Tout est prêt pour le mariage de ma fille, et je reviens dire qu'on l'envoie chercher. Mais qu'est-ce que cela? Par bleu, c'est un enfant. (*A Mysis.*) La femme, est-ce vous qui l'avez mis là?

MYSIS (*à part*). Où est-il maintenant?

CHRÉMÈS. Vous ne répondez pas? Ha!

MYSIS (*à part*). Je ne le vois nulle part. Malheureuse que je suis! mon homme m'a laissée là et s'en est allé.

MYSIS. Nescio quid narres.
DAVUS. Ego quoque
adsimulabo me venire
hinc ab dextera;
tu, vide
ut subservias orationi
verbis,
utcumque opu' sit.
MYSIS. Ego nihil intelligo,
quid agas;
sed, si quid est,
quod opu' sit vobis
mea opera,
aut tu vides plus,
manebo, ne remorer
quod commodum vostrum.
(*Davus recedit.*)

MYSIS. Je ne-sais quoi tu veux-dire.
DAVE. Moi aussi
je vais-feindre que j'arrive
d'ici du *côté* droit;
toi, vois
à-ce-que tu secondes *mon* discours
par *tes* paroles,
selon que besoin sera.
MYSIS. Moi je ne comprends *en*-rien
quoi tu veux-faire;
mais si quelque-chose est,
en quoi besoin soit à vous
de mon aide,
ou *si* tu vois plus (mieux) *que moi*,
je resterai, pour que je ne contrarie pas
quelque intérêt de-vous.
(*Dave s'éloigne.*)

CHREMES, MYSIS, DAVUS.

CHREMES (*secum*).
Revertor,
postquam paravi
quæ fuere opu'
ad nuptias gnatæ,
ut jubeam accersi.
Sed quid hoc?
Hercle, est puer.
Mulier, tune
adposuisti?
MYSIS (*secum*). Ubi est illic?
CHREMES.
Non respondes? hem!
MYSIS. Est nusquam!
Væ mihi miseræ!
homo reliquit me,
atque abiit.

CHRÉMÈS, MYSIS, DAVE.

CHRÉMÈS (*à part*).
Je reviens,
après que j'ai préparé
ce-qui a été besoin (ce qu'il fallait)
pour les noces de *ma* fille,
afin que j'ordonne qu'elle soit mandée.
Mais qu'est-*ce-que* cela?
Par Hercule, c'est un enfant.
Femme, *est-ce* toi
*qui l'*as mis-*là?*
MYSIS (*à part*). Où est-il (Dave)?
CHRÉMÈS.
Tu ne réponds pas? ha!
MYSIS. Il n'est nulle-part!
Malheur à moi infortunée!
mon homme a laissé moi,
et s'en-est-allé.

DAVUS.

Di, vostram fidem!
Quid turbæ est apud forum! quid illic hominum litigant!
Tum[1] annona cara est... (*Secum.*) Quid dicam aliud, nescio.

MYSIS.

Cur tu, obsecro, hic me solam?

DAVUS.

Hem, quæ hæc est fabula? 745
Eho, Mysis, puer hic unde est? quisve huc adtulit?

MYSIS.

Sati' sanu''s, qui me id rogites?

DAVUS.

Quem ego igitur rogem,
Qui hic neminem alium video?

CHREMES (*secum*).

Miror unde sit.

DAVUS.

Dicturan' quod rogo?

MYSIS.

Au!

DAVUS.

Concede ad dexteram.

MYSIS.

Deliras; non tute ipse?

DAVE. Dieux! quel train sur la place! que de gens s'y disputent! Les vivres sont d'une cherté.... (*A part.*) Que dirais-je bien encore? ma foi, je n'en sais rien.

MYSIS. Pourquoi, je te prie, m'as-tu laissée seule ici?

DAVE. Ha! ha! qu'est-ce que c'est que cette histoire? Voyons, Mysis, d'où est cet enfant? qui l'a apporté ici?

MYSIS. Es-tu dans ton bon sens de me faire cette question?

DAVE. Mais à qui donc la faire? je ne vois ici que toi.

CHRÉMÈS (*à part*). Je ne vois pas d'où peut venir cet enfant.

DAVE. Répondras-tu à ce que je te demande?

MYSIS. Ah!

DAVE. Passe du côté droit.

MYSIS. Tu es fou. N'est-ce pas toi-même....?

DAVUS.
Di, vostram fidem!
quid turbæ est
apud forum!
quid hominum litigantillic!
tum annona est cara....
(*Secum*). Nescio
quid aliud dicam.

MYSIS. Cur tu, obsecro,
me solam hic?

DAVUS.
Hem, quæ est hæc fabula?
Eho, Mysis,
unde est hic puer?
quisve adtulit huc?

MYSIS.
Es e sati' sanus,
qui rogites id me?

DAVUS.
Quem igitur rogem
ego, qui video hic
neminem alium?

CHREMES (*secum*). Miror
unde sit.

DAVUS. Dictura ne
quod rogo?

MYSIS. Au!

DAVUS.
Concede ad dexteram.

MYSIS. Deliras;
non tute ipse...?

DAVE.
Dieux, *j'implore* votre foi!
quel train est (il-y-a)
sur la place-publique!
que de gens se disputent là!
puis les denrées sont chères....
(*A part*). Je-ne-sais
quelle autre-chose je dirai.

MYSIS. Pourquoi toi, je *te* prie,
as-tu laissé moi seule ici?

DAVE.
Ha! quel est ce conte?
Voyons, Mysis,
d'où est cet enfant?
ou qui *l'*a apporté ici?

MYSIS.
Es-tu assez (bien) dans-ton-bon-sens
toi qui demandès-avec-instance cela à moi?

DAVE.
A qui donc *le* demanderais-je,
moi, qui ne vois ici
personne autre?

CHRÉMÈS (*à part*). Je m'étonne
d'où est *cet enfant*.

DAVE. *Es-tu* prête-à-répondre
à ce-que je *te* demande?

MYSIS. Ouf!

DAVE.
Passe à droite.

MYSIS. Tu es fou;
n'*es-ce* pas toi-même, *qui*...?

DAVUS.

Verbum si mihi
Unum, præterquam quod te rogo, faxis [1], cave.

MYSIS.

Maledicis.

DAVUS.

Unde est? dic clare.

MYSIS.

A vobis.

DAVUS.

Ha, ha, ha!
Mirum vero, impudenter [2] meretrix si facit.

CHREMES.

Ab Andria est ancilla hæc, quantum intelligo.

DAVUS.

Adeon' videmur vobis esse idonei
In quibus sic illudatis?

CHREMES.

Veni in tempore.

DAVUS.

Propera adeo puerum tollere hinc ab janua.
Mane : cave quoquam ex istoc excessis [3] loco.

MYSIS.

Di te eradicent [4]! ita me miseram territas.

DAVUS.

Tibi ego dico, an non?

MYSIS.

Quid vis?

DAVE. Si tu dis un seul mot, autre que ce que je te demande, prends garde à toi.

MYSIS. Tu menaces!

DAVE. D'où vient cet enfant? parle net.

MYSIS. De chez vous.

DAVE. Ha, ha, ha! Mais quelle merveille que l'impudence d'une courtisane!

CHRÉMÈS (*à part*). Autant que je puis croire, cette femme-là est de chez l'Andrienne.

DAVE. Nous croyez-vous faits pour être joués à ce point?

CHRÉMÈS (*à part*). Je suis venu bien à propos.

DAVE. Allons, hâte-toi d'ôter cet enfant-là de devant notre porte. (*Bas.*) Demeure; ne t'avise pas de bouger d'ici.

MYSIS. Que les dieux te confondent! tu me fais mourir de frayeur.

DAVE. Est-ce à toi que je parle, ou non?

MYSIS. Que veux tu?

DAVUS. Si faxis mihi
unum verbum,
præterquam quod rogo te,
cave.
MYSIS. Maledicis.
DAVUS. Unde est?
dic clare.
MYSIS. A vobis.
DAVUS. Ha, ha, ha!
Mirum vero,
si meretrix
facit impudenter!
CHREMES. Hæc ancilla
est ab Andria,
quantum intelligo.
DAVUS. Videmurne vobis
esse idonei adeo,
in quibus illudatis sic?
CHREMES.
Veni in tempore.
DAVUS. Propera adeo
tollere puerum.
hinc ab janua.
Mane:
cave excessis
ex isto loco quoquam.
MYSIS. Di eradicent te!
ita territas me miseram.
DAVUS.
Ego dico tibi, annon?
MYSIS. Quid vis?

DAVE. Si tu fais (dis) à moi
un *seul* mot,
excepté ce que je demande à toi,
prends-garde.
MYSIS. Tu menaces.
DAVE. D'où est *cet enfant?*
parle net.
MYSIS. *Il est* de chez vous.
DAVE. Ha, ha, ha!
Mais *c'est bien* étonnant,
si une courtisane
se-conduit impudemment!
CHRÉMÈS. Cette servante
est de chez l'Andrienne,
autant-que je comprends.
DAVE. Semblons-nous à vous
être bons à-ce-point,
aux-dépens-de qui vous vous divertissiez
CHRÉMÈS. [ainsi?
Je suis venu à temps.
DAVE. Hâte-toi donc
d'enlever *cet* enfant
d'ici de-devant *cette* porte.
Demeure:
garde-toi de bouger
de cette place *pour aller* quelque part.
MYSIS. Que les dieux exterminent toi!
tellement tu effrayes moi malheureuse.
DAVE.
Moi parlé-je à toi, ou non?
MYSIS. Que veux-tu?

DAVUS.

At etiam rogas? 760
Cedo, cujum puerum hic adposuisti? dic mihi.

MYSIS.

Tu nescis?

DAVUS.

Mitte id quod scio; dic quod rogo.

MYSIS.

Vostri....

DAVUS.

Cujus nostri?

MYSIS.

Pamphili.

DAVUS.

Hem! quid? Pamphili?

MYSIS.

Eho, an non est?

CHREMES (*secum*).

Recte ego semper fugi has nuptias.

DAVUS.

O facinus animadvertendum!

MYSIS.

Quid clamitas? 765

DAVUS.

Quemne ego heri vidi ad vos adferri vesperi?

MYSIS.

O hominem audacem!

DAVUS.

Verum : vidi Cantharam [1]
Subfarcinatam.

DAVE. Tu me le demandes? Parle, de qui est cet enfant que tu as mis à notre porte? voyons, réponds.

MYSIS. Tu ne le sais pas?

DAVE. Laisse là ce que je sais, et dis ce que je te demande.

MYSIS. De votre....

DAVE. De notre.... qui?

MYSIS. De Pamphile.

DAVE. Ha! comment? de Pamphile?

MYSIS. Hé bien! n'est-ce pas vrai?

CHRÉMÈS (*à part*). J'avais bien raison d'éluder toujours ce mariage.

DAVE. O indignité punissable!

MYSIS. Pourquoi te récrier?

DAVE. N'est-ce pas là cet enfant que j'ai vu apporter chez vous hier au soir?

MYSIS. O l'impudent personnage!

DAVE. Sans doute; j'ai vu Cantharа avec un paquet sous sa robe.

DAVUS. At rogas etiam ?
Cedo, cujum puerum
adposuisti hic ? dic mihi.
MYSIS. Tu nescis ?
DAVUS.
Mitte id quod scio ;
dic quod rogo.
MYSIS. Vostri....
DAVUS. Cujus nostri ?
MYSIS. Pamphili.
DAVUS.
Hem, quid ? Pamphili ?
MYSIS. Eho, annon est ?
CHREMES (*secum*).
Ego fugi semper
has nuptias recte.
DAVUS. O facinus
animadvertendum !
MYSIS. Quid clamitas ?
DAVUS. Quemne
ego vidi heri vesperi
adferri ad vos ?
MYSIS.
O hominem audacem !
DAVUS. Verum :
vidi Cantharam
subfarcinatam.

DAVE. Mais tu *me le* demandes encore ?
Dis, l'enfant de-qui
as-tu mis là ? dis-moi.
MYSIS. Toi tu ne-*le*-sais pas ?
DAVE.
Laisse *là* ce que je sais ;
dis ce-que je *te* demande.
MYSIS. De votre....
DAVE. De quel nôtre ?
MYSIS. De Pamphile.
DAVE.
Ha, comment ? de Pamphile ?
MYSIS. Hé bien ? n'est-il pas *de lui* ?
CHRÉMÈS (*à part.*)
Moi j'ai éludé toujours
ces noces avec-raison.
DAVE. O action
punissable !
MYSIS. Pourquoi te-récries-tu ?
DAVE. Est-ce cet *enfant* que
moi j'ai vu hier soir
être apporté chez vous ?
MYSIS.
O homme audacieux !
DAVE. *C'est* vrai :
j'ai vu Cantharа
chargée-d'un-paquet-sous-*sa-robe*.

MYSIS.

Dis pol habeo gratias,
Quum in pariundo aliquot adfuerunt liberæ.

DAVUS.

Næ illa illum haud novit, cujus causa hæc incipit : 770
« Chremes si positum puerum ante ædes viderit,
« Suam gnatam non dabit. » Tanto hercle magis dabit.

CHREMES (*secum*).

Non hercle faciet.

DAVUS.

Nunc adeo, ut tu sis sciens,
Ni puerum tollis, ego jam hunc in mediam viam
Provolvam ; teque ibidem pervolvam in luto. 775

MYSIS.

Tu pol, homo, non es sobrius.

DAVUS.

Fallacia
Alia aliam trudit : jam susurrari audio
Civem Atticam esse hanc.

CHREMES.

Hem !

DAVUS.

Coactus legibus [1]
Eam uxorem ducet.

MYSIS. Certes, je rends grâces aux dieux de ce que quelques femmes libres étaient présentes à l'accouchement.

DAVE. Ah ! ta maîtresse ne connaît guère celui contre qui elle dresse toutes ces batteries. « Si Chrémès, s'est-elle dit, voit un enfant devant la porte, il ne donnera pas sa fille. » Il la donnera, ma foi, encore bien mieux.

CHRÉMÈS (*à part*). Il n'en fera, ma foi, rien.

DAVE. Maintenant donc, afin que tu le saches bien, si tu n'emportes cet enfant, je vais le rouler au milieu de la rue, et je te roulerai toi-même ensuite dans la boue.

MYSIS. En vérité, mon cher, tu es ivre.

DAVE. Une fourberie ne va jamais sans une autre. Ne voilà-t-il pas que j'entends déjà murmurer qu'elle est citoyenne d'Athènes ?

CHRÉMÈS. Ha, ha !

DAVE. Les lois le forceront de l'épouser.

MYSIS. Pol,
habeo gratias diis,
quum aliquot liberæ
adfuerunt in pariundo.
DAVUS. Næ illa
haud novit illum
causa cujus
incipit hæc :
« Si Chremes
viderit puerum
positum ante ædes,
non dabit suam gnatam. »
Hercle, dabit tanto magis.
CHREMES (*secum*). Hercle,
non faciet.
DAVUS. Nunc adeo,
ut tu sis sciens,
ni tollis puerum,
ego jam provolvam hunc
in mediam viam ;
ibidemque pervolvam te
in luto.
MYSIS. Pol tu, homo,
non es sobrius.
DAVUS. Alia fallacia
trudit aliam :
jam audio susurrari
hanc esse civem atticam.
CHREMES. Hem !
DAVUS. Coactus legibus
ducet eam uxorem.

MYSIS. Par-Pollux,
je rends grâces aux dieux,
de-ce-que quelques *femmes* libres
furent-présentes à l'accouchement.
DAVE. Certes elle (ta maîtresse)
ne connaît *guère* celui
à cause de qui
elle entreprend ces *manœuvres :*
« Si Chrémès, *pense t-elle,*
voit un enfant
mis devant la maison *de Pamphile,*
il ne *lui* donnera pas sa fille. »
Par-Hercule, il *la* donnera d'autant plus
CHRÉMÈS (*à part.*) Par-Hercule,
il n'*en* fera *rien.*
DAVE. Maintenant donc,
pour que tu sois *le* sachant,
si tu n'enlèves *cet* enfant,
moi à-l'instant-même je vais-rouler lui
au milieu de la rue ;
et en-même-temps je roulerai toi
dans la boue.
MYSIS. Par-Pollux, toi, *cher* homme,
tu n'es pas sans-avoir-bu.
DAVE. Une fourberie
en pousse (amène) une autre :
voilà que déjà j'entends chuchoter
que cette *fille* est citoyenne d'-Athènes.
CHRÉMÈS. Ha !
DAVE. Forcé par les lois
il prendra elle *pour* femme.

MYSIS.

Eho, obsecro, an non civis est?

CHREMES.

Jocularium in malum [1] insciens pæne incidi. 780

DAVUS.

Qui [2] hic loquitur? O Chreme, per tempus advenis;
Ausculta.

CHREMES.

Audivi jam omnia.

DAVUS.

Anne tu omnia?

CHREMES.

Audivi, inquam, a principio.

DAVUS.

Audistin', obsecro? Hem
Scelera! Hanc jam oportet in cruciatum hinc abripi.
(*Ad Mysidem.*) Hic ille est, non te credas Davum ludere. 785

MYSIS.

Me miseram! Nil pol falsi dixi, mi senex.

CHREMES.

Novi rem omnem. Est Simo intus?

DAVUS.

Est.
(*Abit Chremes.*)

MYSIS. Hé bien ! est-ce qu'elle ne l'est pas, citoyenne?

CHRÉMÈS. J'allais, sans le savoir, tomber là dans un drôle de piége.

DAVE. Qui est-ce qui parle ici? Ha! Chrémès, vous arrivez bien à propos. Écoutez.

CHRÉMÈS. J'ai tout entendu.

DAVE. Vraiment, tout?

CHRÉMÈS. Tout, te dis-je, et d'un bout à l'autre.

DAVE. Vraiment, vous avez tout entendu! Voyez les coquines! En voici une qu'il faut à l'instant même traîner au supplice. (*A Mysis.*) Tiens, c'est ce vieillard, et non pas Dave, que tu as joué; ne t'y trompe pas.

MYSIS. Que je suis malheureuse! Je vous le jure, digne vieillard, je n'ai rien dit que de vrai.

CHRÉMÈS: Je sais toute l'affaire. Simon est-il chez lui?

DAVE. Oui. (*Chrémès s'en va.*)

MYSIS. Eho, obsecro,
annon est civis?
CHREMES. Insciens
incidi pæne
in jocularium malum.
DAVUS. Qui loquitur hic?
O Chreme,
advenis per tempus;
ausculta.
CHREMES.
Jam audivi omnia.
DAVUS. Anne tu omnia?
CHREMES.
Audivi, inquam,
a principio.
DAVUS.
Audistine, obsecro?
Hem, scelera!
oportet jam hanc
abripi hinc in cruciatum.
(*Ad Mysidem.*) Hic ille est;
non credas
te ludere Davum.
MYSIS. Me miseram!
Pol nil dixi falsi,
mi senex.
CHREMES.
Novi omnem rem.
Simo est intus?
DAVUS. Est.
(*Chremes abit.*)

MYSIS. Hé bien! je *te* prie,
est-ce-qu'elle n'est pas citoyenne?
CHRÉMÈS. Sans-le savoir
je suis tombé presque
dans un drôle *de* piége.
DAVE. Qui parle ici?
O Chrémès,
tu arrives à temps;
écoute.
CHRÉMÈS.
Déjà j'ai entendu tout.
DAVE. Tu *as entendu* tout?
CHRÉMÈS.
J'ai entendu, *te* dis-je,
depuis le commencement *jusqu'à la fin.*
DAVE.
Tu as entendu, je *te* prie?
Ha! les scélérates!
il faut à-l'instant-même que celle-ci
soit traînée d'ici au supplice.
(*A Mysis.*) C'est lui (Chrémès) *que tu joues*,
ne crois pas
que tu joues Dave.
MYSIS. *Que* je *suis* malheureuse!
Par-Pollux je n'ai rien dit de faux,
mon *digne* vieillard.
CHRÉMÈS.
Je connais toute l'affaire.
Simon est-il *là*-dedans (chez lui)?
DAVE. Il *y* est.
(*Chrémès s'en va.*)

MYSIS.

Ne me adtigas [1],
Sceleste! Si pol Glycerio non omnia hæc...

DAVUS.

Eho, inepta! nescis quid sit actum?

MYSIS.

Qui sciam?

DAVUS.

Hic socer est : alio pacto haud poterat fieri
Ut sciret hæc quæ voluimus [2].

MYSIS.

Prædiceres!

DAVUS.

Paulum interesse censes, ex animo omnia,
Ut fert natura, facias, an de industria?

CRITO, MYSIS, DAVUS.

CRITO (*secum*).

In hac habitasse platea dictum est Chrysidem,
Quæ se inhoneste optavit parare hic ditias [3]
Potius quam in patria honeste paupera [4] vivere :
Ejus morte ea ad me lege redierunt bona.
Sed quos perconter, video. Salvete.

MYSIS. Ne me touche pas, scélérat! Certes, si je ne dis pas tout à Glycérie....

DAVE. Quoi! sotte que tu es, tu ne sais pas ce que nous venons de faire?

MYSIS. Comment le saurais-je?

DAVE. C'est là le beau-père; et c'était le seul moyen de lui faire savoir ce que nous voulions qu'il sût.

MYSIS. Tu devais me prévenir.

DAVE. Hé! crois-tu que l'élan de la nature ne vaille pas bien un plan concerté?

CRITON, MYSIS, DAVE.

CRITON (*à part*). C'est sur cette place, m'a-t-on dit, que demeurait Chrysis : elle a mieux aimé s'enrichir ici aux dépens de son honneur, que de vivre chez elle dans une honnête pauvreté. D'après les lois, tout son bien me revient après sa mort. Mais je vois des gens qui pourront m'instruire. Bonjour, vous autres!

MYSIS. Ne adtigas me,
sceleste ! Pol
si non omnia hæc
Glycerio....
DAVUS. Eho, inepta !
nescis quid sit actum ?
MYSIS. Qui sciam ?
DAVUS. Hic est socer :
haud poterat fieri
alio pacto
ut sciret
hæc quæ voluimus.
MYSIS. Prædiceres !
DAVUS. Censes
interesse paulum,
facias omnia ex animo,
ut natura fert,
an de industria ?

MYSIS. Ne touche pas moi,
scélérat ! par-Pollux
si *je* ne *dis* pas tout cela
à Glycérie....
DAVE. Ha ! sotte *que tu es !*
tu ne-sais-*donc*-pas quoi vient d'être fait ?
MYSIS. Comment *le* saurais-je ?
DAVE. Cet *homme* est le beau-père :
il ne pouvait se faire
par un autre moyen
qu'il sût
ce que nous voulions *qu'il sût*.
MYSIS. Tu devais-*m'en*-prévenir.
DAVE. Penses-tu
qu'il-y-ait peu-de-différence
si tu fais (de faire) tout d'inspiration
comme la nature *nous y* pousse,
ou par préméditation ?

CRITO, MYSIS, DAVUS.

CRITO (*secum*). Dictum est
in hac platea
habitasse Chrysidem,
quæ optavit
se parare hic ditias
inhoneste,
potius quam vivere paupera
in patria honeste :
morte ejus ea bona
redierunt ad me lege.
Sed video

CRITON, MYSIS, DAVE.

CRITON (*à part*). Il *m'*a été dit
que sur cette place
avait demeuré Chrysis,
qui a préféré
elle acquérir ici des richesses
aux-dépens-de-l'honneur,
plutôt que de vivre pauvre
dans *sa* patrie avec-honneur ;
par la mort d'elle ces biens-*là*
sont revenus à moi d'après-la-loi.
Mais je vois *des gens*

MYSIS.

Obsecro,
Quem video? Estne hic Crito, sobrinus Chrysidis?
Is est.

CRITO.

O Mysis, salve.

MYSIS.

Salvus sis, Crito.

CRITO.

Ita Chrysis? hem!

MYSIS.

Nos quidem pol miseras perdidit.

CRITO.

Quid vos? quo pacto hic? sati' ne recte?

MYSIS.

Nosne? Sic
Ut quimus, aiunt, quando, ut volumus, non licet.

CRITO.

Quid Glycerium? jam hic suos parentes repperit?

MYSIS.

Utinam!

CRITO.

An nondum etiam? Haud auspicato huc me adpuli : 805
Nam pol, si id scissem, nunquam huc tetulissem[1] pedem.
Semper enim dicta est ejus hæc atque habita est soror;
Quæ illius fuere, possidet. Nunc me hospitem

MYSIS. Qui vois-je là, je vous prie? N'est-ce point Criton, le cousin de Chrysis? C'est bien lui.

CRITON. Oh! c'est Mysis! Bonjour.

MYSIS. Je vous salue, Criton.

CRITON. Hé bien! cette pauvre Chrysis...?

MYSIS. Elle nous a perdues, malheureuses que nous sommes.

CRITON. Et vous, comment vivez-vous ici? Cela va-t-il un peu?

MYSIS. Nous? Vous savez le proverbe : On fait ce qu'on peut, quand on ne fait pas ce qu'on veut.

CRITON. Et Glycérie? a-t-elle retrouvé ses parents, enfin?

MYSIS. Plût au ciel!

CRITON. Quoi! pas encore? Je n'arrive donc pas sous de bons auspices; et, ma foi, si je l'avais su, je n'eusse pas mis le pied ici. Car elle a toujours été appelée, elle a toujours été crue la sœur de Chrysis; elle est en possession de son bien. Maintenant, qu'un étranger

quos perconter.
Salvete.
MYSIS. Obsecro,
quem video?
Estne hic Crito,
sobrinus Chrysidis? is est.
CRITO. O Mysis, salve.
MYSIS. Sis salvus, Crito.
CRITO. Ita Chrysis? hem!
MYSIS. Pol quidem
perdidit nos miseras.
CRITO. Quid vos?
quo pacto hic?
satisne recte?
MYSIS. Nosne?
sic ut quimus, aiunt,
quando non licet,
ut volumus.
CRITO. Quid Glycerium?
repperit jam hic
suos parentes?
MYSIS. Utinam!
CRITO.
An nondum etiam?
me adpuli huc
haud auspicato :
nam pol,
si scissem id,
nunquam tetulissem
pedem huc.
Semper enim hæc
est dicta atque est habita
soror ejus;
possidet,
quæ fuere illius.
Nunc exempla aliorum
commonent me

à qui je-puis-m'informer.
Bonjour, *vous autres*.
MYSIS. Je *vous* supplie (grands dieux!),
qui vois-je?
Est-ce là Criton,
le cousin de Chrysis? c'est lui.
CRITON. O Mysis, bonjour.
MYSIS. Bonjour, Criton.
CRITON. Ainsi Chrysis *n'est plus*? ha!
MYSIS. Par-Pollux certes
elle a perdu nous malheureuses.
CRITON. Que *devenez-vous*, vous?
comment *vivez-vous* ici?
vivez-vous assez bien?
MYSIS. Nous?
comme nous pouvons, *comme* on dit,
puisqu'il ne *nous* est pas permis *de vivre*
comme nous voulons.
CRITON. Que *devient* Glycérie?
a-t-elle trouvé enfin ici
ses parents?
MYSIS. Plût-aux-dieux!
CRITON.
Est-ce-qu'*elle ne les a* pas encore *trouvés*?
alors j'ai abordé ici
non sous-de-bons-auspices :
car par-Pollux,
si j'eusse su cela,
jamais je n'aurais mis
le pied ici.
En effet toujours cette *fille* (Glycérie)
a été dite et a été crue
sœur de celle-là (Chrysis);
elle possède
les *biens* qui furent à elle (Chrysis).
Maintenant les exemples d'autres
avertissent moi

Lites sequi quam hic mihi sit facile atque utile,
Aliorum exempla commonent. Simul arbitror
Jam esse aliquem amicum et defensorem ei; nam fere
Grandicula[1] jam profecta est illinc. Clamitent
Me sycophantam hæreditates persequi,
Mendicum; tum ipsam despoliare non libet.

MYSIS.

O optume hospes, pol, Crito, antiquum obtines.

CRITO.

Duc me ad eam, quando huc veni ut videam.

MYSIS.

Maxume.

DAVUS.

Sequar hos: nolo me in tempore hoc videat senex.
(*Abeunt.*)

CHREMES, SIMO[2].

CHREMES.

Sati' jam, sati', Simo, spectata erga te amicitia est mea:
Sati' pericli cœpi adire: orandi jam finem face.
Dum studeo obsequi tibi, pæne illusi vitam filiæ.

comme moi aille donc intenter et suivre ici des procès; je puis juger, par l'exemple des autres, combien cela me doit être aisé et utile. D'ailleurs je pense qu'elle a maintenant quelque ami, quelque protecteur; car elle est partie d'Andros déjà grandelette. On crierait que je suis un sycophante, un coureur d'héritages, un mendiant. Et puis, je ne voudrais pas la dépouiller.

MYSIS. L'excellent homme! En vérité, Criton, vous êtes un homme des anciens jours.

CRITON. Puisque je suis venu ici pour la voir, mène-moi chez elle.

MYSIS. Très-volontiers.

DAVE (*à part*). Suivons-les. Je ne veux pas que le bonhomme me voie à présent. (*Ils s'en vont tous.*)

CHRÉMÈS, SIMON.

CHRÉMÈS. Ah! Simon, je vous ai assez prouvé mon amitié pour vous; je me suis assez hasardé. Cessez de me prier. Dans mon ardeur à vous obliger, j'ai presque joué la vie de ma fille.

quam sit facile
atque utile mihi
me hospitem
sequi lites hic.
Simul arbitror jam
aliquem amicum
et defensorem
esse ei;
nam est profecta illinc
fere grandicula.
Clamitent
me sycophantam
persequi hæreditates,
mendicum;
tum non libet
despoliare ipsam.
MYSIS. O optume hospes,
Crito, pol
obtines antiquum.
CRITO. Duc me ad eam,
quando veni huc
ut videam.
MYSIS. Maxume.
DAVUS. Sequar hos :
nolo senex videat me
in hoc tempore. (*Abeunt.*)

combien il est facile
et utile pour moi
que moi étranger
je suive des procès ici.
En-même-temps je pense qu'enfin
quelque ami
et *quelque* défenseur
est à elle;
car elle est partie de là-bas (d'Andros)
presque grandelette.
On crierait
que moi sycophante (chicaneur)
je poursuis des héritages,
que je suis un mendiant;
puis il ne *me* plaît pas
de dépouiller elle.
MYSIS. O excellent hôte,
ô Criton, par-Pollux
tu gardes les *mœurs* antiques.
CRITON. Conduis-moi vers elle,
puisque je suis venu ici
pour que je *la* voie.
MYSIS. Très-volontiers.
DAVE. Je vais-suivre eux :
je ne-veux-pas que le vieillard voie moi
en ce moment. (*Ils s'en vont.*)

CHREMES, SIMO.

CHREMES. Mea amicitia
erga te, Simo,
est jam satis,
satis spectata :
cœpi adire satis pericli,
face finem jam orandi.
Dum studeo
obsequi tibi,
pæne illusi vitam filiæ.

CHRÉMÈS, SIMON.

CHRÉMÈS. Mon amitié
envers toi, Simon,
est enfin assez,
assez éprouvée :
j'ai commencé à courir assez de danger,
cesse enfin de *me* prier.
Pendant que je m'efforce
de complaire à toi
j'ai presque joué la vie de *ma* fille.

SIMO.

Imo enim nunc quam maxume abs te postulo atque oro,
Chreme,
Ut beneficium, verbis initum dudum, nunc re comprobes.

CHREMES.

Vide quam iniquus sis præ studio, dum efficias id quod cupis :
Neque modum benignitatis, neque, quid me ores, cogitas;
Nam si cogites, remittas jam me onerare injuriis.

SIMO.

Quibus?

CHREMES.

Ah, rogitas! Perpulisti me ut homini adolescentulo,
In alio occupato amore, abhorrenti ab re uxoria,
Filiam darem in seditionem atque incertas nuptias;
Ejus labore atque ejus dolore, gnato ut medicarer tuo :
Impetrasti : incœpi, dum res tetulit[1]; nunc non fert; feras.
Illam hinc civem esse aiunt; puer est natus; nos missos face.

SIMO.

Per ego te deos oro, ut ne illis animum inducas credere,
Quibus id maxume utile est, illum esse quam deterrimum :

SIMON. Je vous prie au contraire et je vous conjure, Chrémès, maintenant plus que jamais, de réaliser la promesse que vous m'avez faite depuis longtemps.

CHRÉMÈS. Voyez à quel point vous aveugle le désir d'obtenir ce que vous voulez. Vous ne songez ni à ce que je puis, ni à ce que vous demandez; car si vous y faisiez quelque attention, vous ne me fatigueriez pas d'injustes prières.

SIMON. Injustes? Comment?

CHRÉMÈS. Ah! vous me le demandez! Vous m'avez sollicité de donner ma fille à un jeune homme qui aime ailleurs, qui abhorre le mariage, au risque de leur voir faire mauvais ménage, au risque d'un divorce. C'est aux dépens du repos et de la tranquillité de ma fille que vous avez voulu guérir votre fils. J'ai consenti; je me suis engagé, lorsque les circonstances le permettaient : maintenant les circonstances sont changées; résignez-vous. On dit que cette femme est citoyenne d'Athènes; il y a un enfant; ne songez plus à nous.

SIMON. Au nom des dieux, Chrémès, ne vous laissez pas persuader par des femmes à qui il est utile avant tout que mon fils soit

MO. Imo enim nunc
am maxume, Chreme,
stulo abs te atque oro,
comprobes re
neficium initum
dum verbis.
REMES. Vide
am sis iniquus
æ studio,
m efficias
quod cupis :
gitas
quemodum benignitatis,
que, quid ores me;
m si cogites,
nittas jam
ærare me injuriis.
MO. Quibus?
REMES. Ah, rogitas!
rpulisti me
darem filiam
seditionem
ue nuptias incertas
mini adolescentulo,
upato in alio amore,
orrenti ab re uxoria ;
medicarer
gnato
ore ejus
ue dolore ejus :
petrasti;
œpi,
n res tetulit;
ic non fert,
as.
int illam
e civem hinc;
r est natus;
e missos nos.
O.
o oro te per deos,
ie inducas animum
dere illis,
bus
st maxume utile,
m
quam deterrimum :

SIMON. Tout-au-contraire maintenant
plus-que-jamais, Chrémès,
je demande à toi et *te* prie
que tu confirmes par le fait
un bienfait commencé
depuis-longtemps par des paroles.
CHRÉMÈS. Vois
combien tu es injuste
par *ton* empressement,
pourvu que tu réalises
ce que tu désires :
tu ne songes
ni aux limites de *ma* bonté,
ni à ce dont tu pries moi;
car si tu *y* songeais,
tu renoncerais enfin
à accabler moi de propositions-injustes.
SIMON. Desquelles?
CHRÉMÈS. Ah! tu *le* demandes!
Tu as déterminé moi
à ce que je donnasse *ma* fille
pour la discorde
et *pour* un mariage instable
à un homme tout-jeune,
occupé d'un autre amour,
et qui abhorre la chose conjugale;
à ce que je guérisse
ton fils
par la souffrance d'elle
et la douleur d'elle :
tu *l'*as obtenu;
j'ai commencé (je me suis engagé),
lorsque la chose *l'*a comporté;
maintenant elle ne *le* comporte *plus*,
supporte-*le*.
On dit que cette *fille*
est citoyenne d'ici;
un enfant est né *d'elle et de Pamphile;*
congédie-nous (laisse-nous tranquilles).
SIMON.
Moi je prie toi par les dieux,
que tu ne *te* mettes pas dans l'esprit
de croire à ces *femmes*,
auxquelles
cela est surtout utile,
que lui (mon fils)
soit le pire possible *à tes yeux :*

Nuptiarum gratia hæc sunt ficta atque incœpta omnia ;
Ubi ea causa, quamobrem hæc faciunt, erit adempta, desinent.

CHREMES.

Erras : cum Davo egomet vidi jurgantem ancillam.

SIMO.

Scio.

CHREMES.

At vero voltu, ibi me adesse neuter quum præsenserat.

SIMO.

Credo : et id facturas, Davus dudum prædixit mihi :
Et nescio quid tibi sum oblitus hodie, ac volui, dicere.

DAVUS, SIMO, CHREMES, DROMO.

DAVUS (*secum*).

Animo jam nunc otioso esse impero.

CHREMES.

Hem Davum tibi.

SIMO.

Unde egreditur?

DAVUS.

Meo præsidio atque hospitis....

le plus vicieux possible. Tout cela n'est qu'un stratagème, un je pour rompre ce mariage. Lorsque le motif qui les fait agir leu sera ôté, elles renonceront à leurs manœuvres.

CHRÉMÈS. Erreur. Moi-même j'ai vu la servante qui se disputai avec Dave.

SIMON. Je le sais.

CHRÉMÈS. Mais sérieusement, puisque ni l'un ni l'autre ne m soupçonnait là.

SIMON. Je le crois : Dave m'a prévenu tantôt qu'elles devaient s prendre ainsi : je voulais vous en faire part, et je ne sais comment j n'y ai songé de tout le jour.

DAVE, SIMON, CHRÉMÈS, DROMON.

DAVE (*à part*). Allons ; que l'on se tranquillise maintenant.

CHRÉMÈS. Tenez, voilà votre Dave.

SIMON. D'où sort-il ?

DAVE. Grâce à moi et à l'étranger....

omnia hæc
sunt ficta atque incœpta
gratia nuptiarum;
ubi ea causa,
quamobrem faciunt hæc,
erit adempta,
desinent.

toutes ces *histoires*
sont imaginées et entreprises
à cause de *ce* mariage;
dès que ce motif,
pourquoi elles font cela,
leur sera ôté,
elles cesseront.

CHREMES. Erras:
egomet vidi ancillam
jurgantem cum Davo.
SIMO. Scio.
CHREMES. At
vultu vero,
quum neuter præsenserat
me adesse ibi.
SIMO. Credo: et Davus
prædixit mihi dudum
facturas id:
et nescio quid sim oblitus
dicere tibi hodie
ac volui.

CHRÉMÈS. Tu te trompes:
moi-même j'ai vu la servante
qui-se-disputait avec Dave.
SIMON. Je *le* sais.
CHRÉMÈS. Mais *elle se disputait*
d'un air sincère,
puisque ni-l'un-ni-l'autre n'avait deviné
que je fusse là.
SIMON. Je *le* crois: et Dave
a prévenu moi tantôt
qu'elles feraient cela:
et je ne-sais pourquoi j'ai oublié
de *le* dire à toi aujourd'hui
autrement que je *l'*ai voulu.

DAVUS, SIMO, CHREMES, DROMO.

DAVUS (*secum*). Nunc jam
impero esse animo otioso.
CHREMES.
Hem Davum tibi.
SIMO. Unde egreditur?
DAVUS. Meo præsidio
atque hospitis....

DAVE, SIMON, CHREMÈS, DROMON.

DAVE (*à part*). Maintenant enfin
je commande d'être d'un esprit tranquille.
CHRÉMÈS.
Ha! *j'annonce* Dave à toi.
SIMON. D'où sort-il?
DAVE. Grâce à mon appui
et *à celui* de l'étranger....

SIMO.

Quid illud mali est?

DAVUS.

Ego commodiorem hominem, adventum, tempus non vidi.

SIMO.

Scelus!

Quemnam hic laudat?

DAVUS.

Omnis res est jam in vado.

SIMO.

Cesso alloqui?

DAVUS.

Herus est : quid agam?

SIMO.

O salve, bone vir.

DAVUS.

Hem Simo! O noster Chremes!

Omnia apparata jam sunt intus.

SIMO.

Curasti probe.

DAVUS.

Ubi voles, accerse.

SIMO.

Bene sane; id enimvero hic nunc abest!

Etiam tu hoc respondes? Quid istic tibi negoti est?

DAVUS.

Mihin'?

SIMON. Quel est ce nouveau malheur?

DAVE. Je n'ai vu de ma vie homme arriver plus à propos, plus à temps.

SIMON. Le drôle! de qui fait-il l'éloge?

DAVE. Tout va maintenant comme il faut.

SIMON. Qu'attends-je pour lui parler?

DAVE. C'est mon maître : que faire?

SIMON. Ah! bonjour, l'homme de bien!

DAVE. Ha! Simon! Hé! notre cher Chrémès! Tout est prêt à la maison.

SIMON. C'est bien.

DAVE. Vous pourrez, quand vous voudrez, faire venir....

SIMON. A merveille; il ne manque plus que cela vraiment! Me répondrais-tu bien à ceci? Quelles affaires as-tu dans cette maison?

DAVE. Moi?

SIMO. Quid mali est illud?
DAVUS. Ego non vidi
hominem commodiorem,
adventum,
tempus.
SIMO. Scelus!
quemnam laudat hic?
DAVUS. Omnis res
est jam in vado.
SIMO. Cesso alloqui?
DAVUS. Est herus :
quid agam?
SIMO. O salve, vir bone!
DAVUS. Hem Simo!
o noster Chrémès!
omnia sunt jam apparata
intus.
SIMO. Curasti probe.
DAVUS. Accerse,
ubi voles.
SIMO. Bene sane;
enimvero id
abest hic nunc!
Tu respondes etiam hoc?
quid negoti est tibi
istic?
DAVUS. Mihine?

SIMON. Quel malheur est-ce *là*?
DAVE. Moi je n'ai pas vu
homme plus utile,
arrivée *plus propice*,
moment *plus opportun*.
SIMON. Le coquin!
qui-donc loue-t-il?
DAVE. Toute l'affaire
est enfin à gué (à bon port).
SIMON. Tarderai-je à *l'*apostropher?
DAVE. *C'*est *mon* maître :
quoi ferai-je?
SIMON. O bonjour, l'homme de-bien.
DAVE. Ha! Simon!
ô notre *cher* Chrémès!
tout est déjà prêt
là-dedans (chez nous).
SIMON. Tu *y* as donné-tes-soins bien.
DAVE. Envoie-chercher *les époux*,
dès que tu voudras.
SIMON. *C'est* bien assurément;
car *c'est bien* cela
qui manque ici maintenant!
Toi veux-tu-répondre encore *à* ceci?
quelle affaire est à toi
là (dans la maison de Glycérie)?
DAVE. A moi?

SIMO.

Ita.

DAVUS.

Mihi?

SIMO.

Tibi ergo.

DAVUS.

Modo introii.

SIMO.

Quasi ego, quam dudum, id rogem!

DAVUS.

Cum tuo gnato una.

SIMO.

Anne est intus Pamphilus? Crucior miser.
Eho, non tu dixti esse inter eos inimicitias, carnufex? 850

DAVUS.

Sunt.

SIMO.

Cur igitur hic est?

CHREMES.

Quid illum censes? cum illa litigat.

DAVUS.

Imo vero, indignum, Chreme, jam facinus faxo ex me audias.
Nescio quis senex modo venit: ellum[1]; confidens, catus:
Quum faciem videas, videtur esse quantivis preti:
Tristis veritas[2] inest in voltu, atque in verbis fides. 855

SIMON. Oui.

DAVE. Moi?

SIMON. Oui, toi, te dis-je.

DAVE. Je ne fais que d'y entrer...

SIMON. Comme si je lui demandais depuis quand!

DAVE. Avec votre fils.

SIMON. Quoi! il est là-dedans, Pamphile? Malheureux que je suis! quel supplice! Hé! quoi! bourreau, ne m'as-tu pas dit qu'ils étaient brouillés?

DAVE. Ils le sont.

SIMON. Pourquoi donc y est-il?

CHRÉMÈS. Que croyez-vous qu'il y fasse? ils se querellent.

DAVE. Vous n'y êtes pas, Chrémès. Apprenez un trait indigne. Il vient d'arriver je ne sais quel vieillard: voici son portrait: plein d'assurance et de finesse: à le voir, vous le prendriez pour un homme d'importance; son visage respire la sévérité et la franchise, ses discours, la bonne foi.

SIMO. Ita.
DAVUS. Mihi?
SIMO. Tibi ergo.
DAVUS. Introii modo.
SIMO. Quasi ego rogem id, quam dudum!
DAVUS.
Una cum tuo gnato.
SIMO. Anne Pamphilus est intus?
Miser crucior.
Eho, tu non dixti inimicitias esse inter eos, carnufex?
DAVUS. Sunt.
SIMO. Cur igitur est hic?
CHREMES.
Quid censes illum?
litigat cum illa.
DAVUS. Imo vero, Chreme, faxo jam audias ex me facinus indignum.
Nescio quis senex venit modo : ellum ; confidens, catus : quum videas faciem, videtur esse quantivis preti : veritas tristis inest in voltu, atque fides in verbis.

SIMON. Oui.
DAVE. A moi?
SIMON. A toi donc (dis-je).
DAVE. J'*y* suis entré tout-à-l'heure.
SIMON. Comme si moi je *te* demandais cela, depuis-combien-de-temps?
DAVE.
Ensemble avec ton fils.
SIMON. Est-ce que Pamphile est *là*-dedans?
Malheureux je suis torturé.
Eh! quoi! toi-*même* ne *m'*as tu pas dit que des querelles étaient entre eux, bourreau *que tu es?*
DAVE. *Des querelles* sont *entre eux*.
SIMON. Pourquoi donc est-il là (chez elle)?
CHRÉMÈS.
Pourquoi penses-tu qu'il *y soit?*
il se querelle avec elle.
DAVE. Tout-au-contraire, Chrémès, je vais-faire enfin que tu apprennes de moi un trait indigne.
Je ne-sais quel vieillard est venu tout-à-l'heure : le-voici ; *il est* plein-d'assurance, prudent : quand tu vois (à voir) *sa* figure, il paraît être du plus grand prix. une sincérité sévère est *peinte* sur *son* visage, et la bonne-foi *est* dans *ses* paroles.

SIMO.

Quidnam adportas?

DAVUS.

Nil equidem, nisi quod illum audivi dicere.

SIMO.

Quid ait tandem?

DAVUS.

Glycerium se scire civem esse Atticam.

SIMO.

Hem, Dromo, Dromo!

DAVUS.

Quid est?

SIMO.

Dromo!

DAVUS.

Audi.

SIMO.

Verbum si addideris,... Dromo!

DAVUS.

Audi, obsecro.

DROMO.

Quid vis?

SIMO.

Sublimem hunc intro rape, quantum potes.

DROMO.

Quem?

SIMO.

Davum.

SIMON. Que viens-tu nous conter là?
DAVE. Rien, en vérité, que ce que je lui ai entendu dire.
SIMON. Mais que dit-il enfin?
DAVE. Qu'il sait que Glycérie est citoyenne d'Athènes.
SIMON. Holà! Dromon, Dromon!
DAVE. Qu'y a-t-il?
SIMON. Dromon!
DAVE. Écoutez.
SIMON. Si tu ajoutes un seul mot,... Dromon!
DAVE. Écoutez, de grâce.
DROMON. Que voulez-vous?
SIMON. Enlève-moi ce drôle-là, et le porte au plus vite là dedans.
DROMON. Qui?
SIMON. Dave.

SIMO. Quidnam adportas? SIMON. Quelle *nouvelle* apportes-tu-*là?*

DAVUS. Nil equidem, DAVE. Rien certes,

nisi quod audivi si-ce-n'est ce que j'ai entendu

illum dicere. que lui disait.

SIMO. Quid ait tandem? SIMON. Que dit-il enfin?

DAVUS. Se scire Glycerium DAVE. Qu'il sait que Glycérie

esse civem Atticam. est citoyenne d'Athènes.

SIMO. SIMON.

Hem, Dromo, Dromo! Holà! Dromon, Dromon!

DAVUS. Quid est? DAVE. Qu'est-*ce?*

SIMO. Dromo! SIMON. Dromon!

DAVUS. Audi. DAVE. Ecoute.

SIMO. Si addideris verbum.. SIMON. Si tu ajoutes un mot...

Dromo... Dromon!..

DAVUS. Audi, obsecro. DAVE. Ecoute, je *t'en* prie.

DROMO. Quid vis? DROMON. Que veux-tu?

SIMO. Rape intro SIMON. Entraîne *là*-dedans

hunc sublimem, cet *homme* (Dave) élevé-en-l'air,

quantum potes. autant-que tu peux (tu pourras).

DROMO. Quem? DROMON. Qui?

SIMO. Davum. SIMON. Dave.

DAVUS.

Quamobrem?

SIMO.

Quia lubet. Rape, inquam.

DAVUS.

Quid feci?

SIMO.

Rape.

DAVUS.

Si quidquam invenies me mentitum, occidito.

SIMO.

Nihil audio.

(*Ad Dromonem.*)

Ego jam te commotum reddam.

DAVUS.

Tamen etsi hoc verum est?

SIMO (*ad Davum*).

Tamen.

(*Ad Dromonem.*)

Cura adservandum vinctum. Atque audin'? Quadrupedem constringito.

(*Ad Davum.*)

Age nunc jam; ego pol hodie, si vivo, tib.
Ostendam, herum quid sit pericli fallere,
Et illi, patrem.

CHREMES.

Ah! ne sævi tantopere.

DAVE. Pourquoi?

SIMON. Parce que je le veux... Enlève-le, te dis-je.

DAVE. Qu'ai-je fait?

SIMON. Enlève, enlève.

DAVE. Si vous trouvez que j'aie menti en quoi que ce soit, tuez-moi.

SIMON. Je n'écoute rien. (*A Dromon.*) Allons, je vais te dégourdir, toi.

DAVE. Quoi! malgré la vérité de tout ce que je vous ai dit?....

SIMON. Oui, malgré cela. (*A Dromon.*) Aie soin de le bien lier; entends-tu? de le bien lier par les quatre membres. (*A Dave.*) Intrigue donc maintenant. Quant à moi, si je vis, sois-en sûr, je te ferai voir ce qu'on risque à tromper son maître, et à lui, ce qu'on risque à tromper son père.

CHRÉMÈS. Ah! ne vous mettez pas tant en colère.

DAVUS. Quamobrem?
SIMO. Quia lubet
Rape, inquam.
DAVUS. Quid feci?
SIMO. Rape.
DAVUS. Si invenies
me mentitum quidquam,
occidito.
SIMO. Nihil audio.
(*Ad Dromonem.*) Jam ego
reddam te commotum.
DAVUS. Tamen
etsi hoc est verum?
SIMO (*ad Davum.*) Tamen.
(*Ad Dromonem.*) Cura
adservandum vinctum.
Atque audisne?
constringito quadrupedem.
(*Ad Davum.*) Age nunc jam;
ego pol hodie,
si vivo, ostendam tibi
quid pericli sit
fallere herum,
et illi,
patrem.
CHREMES. Ah! ne sævi
tantopere.

DAVE. Pourquoi?
SIMON. Parce que *cela me* plaît.
Entraîne-*le*, *te* dis-je.
DAVE. Qu'ai-je fait?
SIMON. Entraîne-*le*.
DAVE. Si tu trouveras (si tu trouves)
que j'aie menti *en* quoi-que-ce-soit,
tue-*moi*.
SIMON. Je *n'*entends rien.
(*A Dromon.*) A-la-fin moi
je vais-rendre toi agile.
DAVE. *Tu donnes cet ordre* cependant
quoique ce *que j'ai dit* soit vrai?
SIMON (*à Dave*). *Oui*, cependant.
(*A Dromon*). Prends-soin
lui devoir-être-gardé lié.
Et *m'*entends-tu?
serre-*le* par-les-quatre-membres.
(*A Dave.*) Agis maintenant désormais
quant à moi par-Pollux aujourd'hui,
si je vis, je montrerai à toi
quel danger c'est
de tromper *son* maître,
et *quel danger c'est* à lui (à mon fils),
de tromper son père.
CHRÉMÈS. Ah! ne sévis pas
si-fort.

SIMO.

Chreme,
Pietatem gnati! Nonne te miseret mei?
Tantum laborem capere ob talem filium!
Age, Pamphile; exi, Pamphile : ecquid te pudet?

PAMPHILUS, SIMO, CHREMES.

PAMPHILUS.

Quis me volt? Perii! pater est.

SIMO.

Quid ais, omnium...?

CHREMES.

Ah!
Rem potius ipsam dic, ac mitte male loqui.

SIMO.

Quasi quidquam in hunc jam gravius dici possiet[1].
Ain' tandem, civis Glycerium est?

PAMPHILUS.

Ita prædicant.

SIMO.

Ita prædicant! o ingentem confidentiam!
Num cogitat quid dicat? num facti piget?
Num ejus color pudoris signum usquam indicat?
Adeo impotenti esse animo, ut præter civium
Morem atque legem, et sui voluntatem patris,
Tamen hanc habere studeat cum summo probro!

SIMON. Chrémès, voilà le respect d'un fils! Ne vous fais-je pas pitié? Prendre tant de peine pour un tel enfant! Allons, Pamphile, sortez; sortez, Pamphile : n'avez-vous point de honte?

PAMPHILE, SIMON, CHRÉMÈS.

PAMPHILE. Qui m'appelle? Je suis perdu! c'est mon père.

SIMON. Que dites-vous, de tous les fils le plus....?

CHRÉMÈS. Dites-lui plutôt de quoi il s'agit, et laissez là les injures.

SIMON. Comme si l'on pouvait lui dire rien de trop fort! Hé bien! vous dites donc qu'elle est citoyenne, votre Glycérie?

PAMPHILE. On le dit.

SIMON. On le dit! O comble d'impudence! Pense-t-il à ce qu'il dit? Se repent-il de ce qu'il a fait? Voit-on sur son visage la moindre marque de honte? Peut-on être assez maîtrisé par sa passion, pour vouloir, au mépris des coutumes, au mépris des lois, au mépris de son père, se déshonorer en épousant une étrangère?

SIMO. Chreme,
pietatem gnati!
Nonne te miseret mei?
capere tantum laborem
ob talem filium!
Age, Pamphile;
exi, Pamphile:
ecquid te pudet?

SIMON. Chrémès,
voilà le respect d'un fils!
N'as-tu pas pitié de moi?
prendre tant de peine
pour un tel fils!
Allons, Pamphile:
sors, Pamphile;
est-ce-que tu n'as-pas-de-honte?

PAMPHILUS, SIMO, CHREMES.

PAMPHILUS. Quis volt me?
Perii! est pater.
SIMO. Quid ais,
omnium...?
CHREMES. Ah!
dic potius rem ipsam,
ac mitte loqui male.
SIMO. Quasi quidquam
possiet dici jam gravius
in hunc.
Aisne tandem,
Glycerium est civis?
PAMPHILUS.
Prædicant ita.
SIMO. Prædicant ita!
o ingentem confidentiam!
num cogitat quid dicat?
num piget facti?
num color ejus
indicat usquam
signum pudoris?
Esse
animo adeo impotenti,
ut, præter morem civium
atque legem,
et voluntatem sui patris,

PAMPHILE, SIMON, CHRÉMÈS.

PAMPHILE. Qui veut me *parler?*
Je suis perdu! c'est *mon* père.
SIMON. Que dis-tu,
de tous *les fils...?*
CHRÉMÈS. Ah!
dis plutôt le fait même,
et laisse-*là le* parler mal (les injures).
SIMON. Comme si quoi-que-ce-soit
pouvait être dit à-la-fin trop durement
contre lui.
Me le dis tu enfin,
Glycérie est citoyenne?
PAMPHILE.
On proclame *qu'il en est* ainsi.
SIMON. On proclame *qu'il en est* ainsi!
ô grande impudence!
est-ce-qu'il songe à ce-qu'il dit?
est-ce-qu'il se repent de ce-qu'il a fait?
est-ce-que le teint de lui
laisse-voir quelque-part
une marque de honte?
Faut-il qu'il soit
d'un cœur si effréné,
que, contre la coutume des citoyens
et *contre* la loi,
et *contre* la volonté de son père

PAMPHILUS.

Me miserum!

SIMO.

Hem, modone id demum sensti, Pamphile? 880
Olim istuc, olim, quum ita animum induxti tuum,
Quod cuperes, aliquo pacto efficiundum tibi,
Eodem die istuc verbum vere in te adcidit.
Sed quid ago? cur me excrucio? cur me macero?
Cur meam senectutem hujus sollicito amentia? 885
An pro hujus peccatis ego supplicium sufferam?
Imo habeat, valeat, vivat cum illa.

PAMPHILUS.

Mi pater.

SIMO.

Quid, *mi pater?* quasi tu hujus[1] indigeas patris.
Domus, uxor, liberi inventi, invito patre;
Adducti qui illam civem hinc dicant: viceris. 890

PAMPHILUS.

Pater, licetne pauca?

SIMO.

Quid dices mihi?

CHREMES.

Tamen, Simo, audi.

SIMO.

Ego audiam? quid audiam,
Chreme?

CHREMES.

At tandem dicat sine.

PAMPHILE. Que je suis malheureux!

SIMON. Ha! vous vous en apercevez seulement d'aujourd'hui, Pamphile? C'était lorsque vous vous mîtes en tête de vous satisfaire à quelque prix que ce fût; c'était alors que vous auriez pu dire ces mots avec vérité. Mais que fais-je? A quoi bon me chagriner et me tourmenter à ce point? Pourquoi troubler mes vieux jours de ses folies? Est-ce à moi de souffrir de ses sottises? Ma foi! qu'il l'épouse, qu'il aille vivre avec elle!

PAMPHILE. Mon père.

SIMON. Quoi! mon père! Comme si vous en aviez besoin, de ce père! Maison, femme, enfants, vous avez trouvé tout cela, malgré ce père. Vous avez aposté des gens qui disent qu'elle est citoyenne Je vous donne gain de cause.

PAMPHILE. Mon père, puis-je en deux mots....?

SIMON. Que me direz-vous?

CHRÉMÈS. Encore, Simon, le faut-il écouter.

SIMON. L'écouter! et qu'entendrai-je, Chrémès?

CHRÉMÈS. Allons, laissez-le parler.

studeat tamen
habere hanc
cum summo probro!
PAMPHILUS. Me miserum!
SIMO.
Hem, modone demum
sensisti id, Pamphile?
Olim istuc,
olim,
quum induxisti ita
tuum animum,
quod cuperes
efficiundum tibi
aliquo pacto,
eodem die istuc verbum
adcidit vere in te.
Sed quid ago?
cur me excrucio?
cur me macero?
cur sollicito
meam senectutem
amentia hujus?
An ego sufferam supplicium
pro peccatis hujus?
Imo habeat,
valeat,
vivat cum illa.
PAMPHILUS. Mi pater.
SIMO. Quid, « mi pater! »
quasi tu
indigeas hujus patris.
Domus, uxor, liberi
inventi, invito patre;
adducti
qui dicant
illam civem hinc:
viceris.
PAMPHILUS. Pater,
licetne pauca?
SIMO. Quid dices mihi?
CHREMES.
Tamen, Simo, audi.
SIMO. Ego audiam?
quid audiam, Chreme?
CHREMES. At tandem
sine dicat.

il s'efforce cependant
de garder cette *fille*
avec le plus grand déshonneur!
PAMPHILE. *Que* je *suis* malheureux
SIMON.
Ha! *est-ce* tout-à-l'heure enfin
que tu t'es aperçu de cela, Pamphile?
C'est autrefois *que* ce *mot*,
c'est autrefois,
lorsque tu mis ainsi
dans ton esprit,
ce que tu désirais
devoir-être-réalisé par toi
par quelque moyen *que ce fût*,
c'est ce-même jour *que* ce mot
est tombé vraiment sur toi.
Mais que fais-je?
pourquoi me torturé-je?
pourquoi me chagriné-je?
pourquoi inquiété-je
ma vieillesse
de la folie de celui-ci?
Est-ce que moi je-dois-porter la peine
pour les fautes de lui?
Tout-au-contraire, qu'il garde *cette fille*,
qu'il se porte bien (qu'il s'en aille),
qu'il vive avec elle.
PAMPHILE. Mon père.
SIMON. Quoi, « mon père! »
comme si toi
tu avais besoin de ce père.
Maison, femme, enfants
ont été trouvés *par toi*, malgré *ce* père;
des gens ont été amenés *par toi*
qui disent (pour dire)
que cette *fille* est citoyenne d'ici:
aies-vaincu (triomphe).
PAMPHILE. *Mon* père,
m'est-il permis *de dire* peu *de mots*?
SIMON. Que diras-tu à moi?
CHRÉMÈS.
Cependant, Simon, écoute-*le*.
SIMON. Moi, que je *l'*écoute?
qu'écouterai-je, Chrémès?
CHRÉMÈS. Mais enfin
permets qu'il parle.

SIMO.

Age, dicat sino.

PAMPHILUS.

Ego me amare hanc fateor : si id peccare est, fateor id quoque.
Tibi, pater, me dedo : quidvis oneris impone; impera.
Vis me uxorem hanc ducere[1]? Vis amittere? ut potero, feram.
Hoc modo te obsecro, ut ne credas a me adlegatum hunc senem ;
Sine me expurgem, atque illum huc coram adducam.

SIMO.

Adducas!

PAMPHILUS.

Sine, pater.

CHREMES.

Æquum postulat : da veniam.

PAMPHILUS.

Sine te hoc exorem.

SIMO.

Sino.
(*Abit Pamphilus.*)
Quidvis cupio, dum ne ab hoc me falli comperiar, Chreme.

CHREMES.

Pro peccato magno, paulum supplicii satis est patri.

SIMON. Qu'il parle donc, j'y consens.

PAMPHILE. Oui, mon père, je l'aime, je l'avoue. Si c'est un crime, hé bien! j'en suis coupable, je l'avoue encore. Mon père, je me livre à vous ; imposez-moi telle peine qu'il vous plaira ; parlez. Voulez-vous me marier à une autre? m'arracher à celle que j'aime? je le supporterai comme je pourrai. Mais ne croyez pas, je vous en conjure, que j'aie aposté ce vieillard. Souffrez que je me lave de ce soupçon, et que je l'amène devant vous.

SIMON. Que vous l'ameniez!

PAMPHILE. Oui, mon père, permettez-le.

CHRÉMÈS. Sa demande est juste : consentez.

PAMPHILE. Laissez-vous fléchir par mes prières.

SIMON. J'y consens. (*Pamphile s'en va*). Je souffrirai tout ce qu'on voudra, Chrémès, pourvu que je ne découvre pas qu'il me trompe.

CHRÉMÈS. Pour une faute grave, un père se contente d'un peu de soumission.

SIMO. Age, sino dicat.
PAMPHILUS. Ego fateor
me amare hanc :
si id est peccare,
fateor id quoque.
Dedo me tibi, pater :
impone quidvis oneris ;
impera.
Vis me ducere uxorem
hanc ?
vis amittere ?
Feram, ut potero.
Obsecro te modo hoc,
ut ne credas hunc senem
adlegatum a me ;
sine expurgem me,
atque adducam illum
huc coram.
SIMO. Adducas !
PAMPHILUS. Sine, pater.
CHREMES.
Postulat æquum :
da veniam.
PAMPHILUS. Sine
exorem hoc te.
SIMO.
Sino (*Pamphilus abit*).
Cupio quidvis, Chreme,
dum ne comperiar
me falli ab hoc.
CHREMES.
Pro peccato magno
paulum supplicii
est satis patri.

SIMON. Allons, je permets qu'il parle.
PAMPHILE. Moi *donc* j'avoue
que j'aime cette *fille* :
si cela est être-coupable,
j'avoue cela aussi (que je suis coupable).
Je livre moi à toi, *mon* père :
impose-*moi* n'importe quel fardeau ;
commande.
Veux-tu que je prenne *pour* femme
celle-ci (Philumène) ?
veux-tu que je renonce *à celle que j'aime ?*
je *le* supporterai, comme je pourrai.
Je conjure toi seulement de ceci,
c'est que tu ne croies pas *que* ce vieillard
a été aposté par moi :
permets que je justifie moi,
et que j'amène lui
ici devant *toi*.
SIMON. Que tu *l'*amènes !
PAMPHILE. Permets, *mon* père.
CHRÉMÈS.
Il demande une chose juste :
donne-*lui cette* permission.
PAMPHILE. Permets
que j'obtienne-par-prière cela de toi.
SIMON.
Je *le* permets (*Pamphile s'en va*).
Je désire quoi-que-ce-soit, Chrémès,
pourvu que je ne découvre pas
que je suis trompé par lui.
CHRÉMÈS.
Pour une faute grave
un-peu de prière (soumission)
est assez pour un père.

CRITO, CHREMES, SIMO, PAMPHILUS.

CRITO.

Mitte orare : una harum quævis causa me, ut faciam, monet,
Vel tu, vel quod verum est, vel quod ipsi cupio Glycerio.

CHREMES.

Andrium ego Critonem video?.... Et certe is 'st.

CRITO.

Salvus sis, Chreme.

CHREMES.

Quid tu Athenas insolens'?

CRITO.

Evenit. Sed hiccine est Simo? 905

CHREMES.

Hic est.

SIMO.

Mene quæris? Eho, tu Glycerium hinc civem esse ais?

CRITO.

Tu negas?

SIMO.

Itane huc paratus advenis?

CRITO.

Quare?

SIMO.

Rogas?
Tune impune hæc facias? Tune hic homines adolescentulos,

CRITON, CHRÉMÈS, SIMON, PAMPHILE.

CRITON (*à Pamphile*). Cessez de me prier : une seule raison suffirait pour me déterminer ; et j'en ai plusieurs : votre mérite, l'intérêt de la vérité, et le bien que je veux à Glycérie.

CHRÉMÈS. N'est-ce pas Criton d'Andros que je vois?.... Oui vraiment, c'est lui-même.

CRITON Je vous salue, Chrémès.

CHRÉMÈS. Quoi ! vous à Athènes? Voilà du nouveau.

CRITON. Par un effet du hasard. Mais est-ce là Simon ?

CHRÉMÈS. Lui-même.

SIMON. Est-ce moi que vous cherchez? Ha ! c'est donc vous qui dites que Glycérie est citoyenne d'Athènes?

CRITON. Et vous prétendez le contraire?

SIMON. Arrivez-vous avec un rôle bien su?

CRITON. Comment cela?

SIMON. Vous me le demandez? Vous flattez-vous d'attirer impu-

CRITO, CHREMES, SIMO, PAMPHILUS.

CRITO. Mitte orare : una causa quævis harum monet me, ut faciam, vel tu, vel quod est verum, vel quod cupio Glycerio ipsi.
CHREMES. Ego video Critonem Andrium?... et certe est is.
CRITO. Sis salvus, Chreme.
CHREMES. Quid tu Athenas insolens?
CRITO. Evenit.
Sed hiccine est Simo?
CHREMES. Est hic.
SIMO. Quærisne me?
Eho, tu ais Glycerium esse civem hinc?
CRITO. Tu negas?
SIMO. Advenisne huc ita paratus?
CRITO. Quare?
SIMO. Rogas?
Tune facias hæc impune?
Tune inlicis in fraudem hic

CRITON, CHRÉMÈS, SIMON, PAMPHILE.

CRITON. Laisse *là le* prier : une *seule* raison quelle-qu'elle-soit de ces *raisons-ci* engage moi à faire *ce que tu veux ;* soit *ce que* tu *es* (ton mérite), soit parce que *ce que tu veux* est vrai, soit parce que je désire *être utile* à Glycérie elle-même.
CHRÉMÈS. *Mais* moi, vois-je Criton d'Andros?... et certainement c'est lui.
CRITON. Sois en-bonne-santé, Chrémès.
CHRÉMÈS. Pourquoi toi *viens-tu* à Athènes n'*y*-étant-pas-accoutumé?
CRITON. *C'*est arrivé *par hasard.*
Mais cet *homme-ci* est-ce Simon?
CHRÉMÈS. C'est lui.
SIMON. Cherches-tu moi?
Or çà, toi, tu prétends que Glycérie est citoyenne d'ici?
CRITON. *Et* toi, tu dis-que-non?
SIMON. Arrives-tu ici ainsi préparé?
CRITON. Pourquoi?
SIMON. Tu *me le* demandes?
toi, que tu fasses (ah! tu feras) cela impunément?
Toi, tu attires dans le piége ici

Imperitos rerum, eductos libere, in fraudem[1] inlicis?
Sollicitando et pollicitando eorum animos lactas?

CRITO.

Sanus es? 940

SIMO.

Ac meretricios amores nuptiis conglutinas?

PAMPHILUS.

Perii: metuo ut substet hospes.

CRITO.

Si, Simo, hunc noris satis,
Non ita arbitrere: bonus est hic vir.

SIMO.

Hic vir sit bonus?
Itane adtemperate venit in ipsis nuptiis,
Ut[2] veniret antehac nunquam? Est vero huic credendum,
Chreme? 945

PAMPHILUS.

Ni metuam patrem, habeo pro illa re illum quod moneam probe.

SIMO.

Sycophanta!

CRITO.

Hem!

CHREMES.

Sic, Crito, est hic; mitte.

CRITO.

Videat qui siet:
Si mihi pergit, quæ volt, dicere; ea quæ non volt, audiet.

nément dans vos piéges des jeunes gens bien élevés et sans expérience? de les abuser par vos sollicitations et vos promesses?

CRITON. Êtes-vous dans votre bon sens?

SIMON. Et de mettre à des amours de courtisane le sceau du mariage?

PAMPHILE (*à part*). Je suis perdu : je tremble que l'étranger ne mollisse.

CHRÉMÈS. Si vous le connaissiez, Simon, vous ne penseriez pas ainsi : c'est un honnête homme.

SIMON. Un honnête homme! lui, qui arrive à point nommé au moment d'un mariage! lui, qui ne venait jamais à Athènes! Faut-il l'en croire, Chrémès?

PAMPHILE (*à part*). Si je ne craignais mon père, j'aurais bien une réponse à lui suggérer!

SIMON. Sycophante!

CRITON. Ha!

CHRÉMÈS. Voilà comme il est, Criton; n'y prenez pas garde.

CRITON. Qu'il soit ce qu'il voudra, mais qu'il fasse attention : s'il

homines adolescentulos
imperitos rerum,
eductos libere?
Lactas animos eorum
sollicitando
et pollicitando?
CRITO. Es sanus?
SIMO. Ac conglutinas
amores meretricios
nuptiis?
PAMPHILUS. Perii:
metuo ut hospes
substet.
CHREMES. Simo,
si noris hunc satis,
non arbitrere ita:
hic est vir bonus.
SIMO. Hic sit vir bonus?
venitne ita adtemperate
in ipsis nuptiis,
ut nunquam veniret
antehac?
Est vero credendum huic,
Chreme?
PAMPHILUS.
Ni metuam patrem,
habeo quod moneam probe
illum
pro illa re.
SIMO. Sycophanta!
CRITO. Hem!
CHREMES. Crito,
hic est sic;
mitte.
CRITO. Videat
qui siet:
si pergit dicere mihi

des hommes tout-jeunes,
sans-expérience des choses,
élevés libéralement?
Tu séduis les esprits d'eux
en *les* sollicitant
et en *leur* faisant-mille-promesses?
CRITON. Es-tu dans-ton-bon-sens?
SIMON. Et tu cimentes
des amours de-courtisane
par le mariage?
PAMPHILE. Je suis perdu:
je crains que l'étranger
ne-tienne-pas-bon.
CHRÉMÈS. Simon,
si tu connaissais cet *homme* assez,
tu ne penserais pas ainsi:
il est homme de-bien.
SIMON. Il serait homme de-bien?
Vient-il tellement à-point-nommé
au-milieu même de *ce* mariage,
lui-qui jamais ne venait
auparavant?
Est-il donc devant-être-ajouté-foi à lui,
Chrémès?
PAMPHILE.
Si je ne craignais *mon* père,
j'ai de quoi renseigner bien
cet *homme* (Criton)
relativement à cette affaire.
SIMON. Le sycophante!
CRITON. Hé!
CHRÉMÈS. Criton,
cet *homme* est ainsi;
laisse (n'y prends pas garde).
CRITON. Qu'il observe(c'est à lui de voir)
quel il est:
mais s'il continue à dire à moi

Ego istæc moveo aut curo? Non tu tuum malum æquo animo
feres?
Nam ego quæ dico, vera an falsa audieris, jam sciri potest.
Atticus quidam olim, navi fracta, apud Andrum ejectus est,
Et istæc una parva virgo. Tum ille, egens, forte adplicat
Primum ad Chrysidis patrem se.

SIMO.

Fabulam incœptat.

CHREMES.

Sine.

CRITO.

Itane vero obturbat?

CHREMES.

Perge.

CRITO.

Tum is mihi cognatus fuit,
Qui eum recepit : ibi ego audivi ex illo sese esse Atticum.
Is ibi mortuus est.

CHREMES.

Ejus nomen?

CRITO.

Nomen tam cito tibi?
Phania.

continue de me dire ce qui lui plaît, je lui dirai, moi, des choses qui ne lui plairont pas. Suis-je pour rien dans tout ceci? y songé-je seulement? (*à Simon.*) Ne pouvez-vous supporter vos chagrins tranquillement? Quant à ce que je dis, est-ce vrai ou faux? on peut le savoir dans l'instant. Il y eut autrefois un Athénien qui fit naufrage et fut jeté sur les côtes d'Andros, et cette fille encore toute petite était avec lui. Le malheureux, manquant de tout, se retira d'abord chez le père de Chrysis.

SIMON. Allons, il commence son conte.

CHRÉMÈS. Laissez-le parler.

CRITON. Est-ce donc ainsi qu'il m'interrompt?

CHRÉMÈS. Continuez.

CRITON. Il était mon parent, ce père de Chrysis, qui lui donna un asile : c'est chez lui que je lui ai entendu dire qu'il était Athénien. Il y est mort.

CHRÉMÈS. Son nom?

CRITON. Son nom? Il vous le faut si vite?.... Phania.

quæ volt;
audiet ea quæ non volt.
Ego moveo istæc
aut curo?
Tu non feres
animo æquo
tuum malum?
nam jam potest sciri,
audieris vera an falsa,
quæ ego dico.
Olim quidam Atticus,
navi fracta,
est ejectus apud Andrum,
et una istæc virgo
parva.
Tum ille, egens,
se adplicat forte primum
ad patrem Chrysidis.
SIMO. Incœptat fabulam.
CHREMES. Sine.
CRITO.
Itane vero obturbat?
CHREMES. Perge.
CRITO. Tum is
qui recepit eum,
fuit cognatus mihi :
ibi ego audivi ex illo
esse esse Atticum.
Is est mortuus ibi.
CHREMES. Nomen ejus?
CRITO. Nomen

les choses qu'il veut,
il entendra des choses qu'il ne veut pas.
Moi *par exemple* m'occupé-je de ceci
ou m'*en* soucié-je?
Et toi ne supporteras-tu pas
d'une âme égale
ton mal (chagrin)?
car dès-à-présent il peut être su
si tu as entendu vraies ou fausses
les *choses* que moi je dis.
Autrefois un certain Athénien,
son vaisseau ayant été brisé,
fut jeté à Andros,
et avec-*lui* cette jeune fille (Glycérie)
encore petite.
Alors cet *homme*, manquant *de tout*,
se réfugie par-hasard d'abord
chez le père de Chrysis.
SIMON. Il commence un conte!
CHRÉMÈS. Laisse-*le parler*.
CRITON.
Est-ce donc ainsi qu'il interrompt?
CHRÉMÈS. Continue.
CRITON. Or celui-ci (le père de Chrysis)
celui qui reçut lui,
fut (était) parent à moi:
là moi j'appris de lui
qu'il était Athénien.
Il est mort là-*bas*.
CHRÉMÈS. Le nom de lui?
CRITON. *Que je dise son* nom

CHREMES.

Hem, perii!

CRITO.

Verum, hercle, opinor fuisse Phaniam ;
Hoc certo scio : Rhamnusium [1] se aiebat esse.

CHREMES.

O Jupiter!

CRITO.

Eadem hæc, Chreme, multi alii in Andro tum audivere.

CHREMES (*secum*).

Utinam id siet
Quod spero! (*Ad Critonem*). Eho, dic mihi, quid is eam tum,
Crito? 930
Suamne esse aiebat?

CRITO.

Non.

CHREMES.

Cujam igitur?

CRITO.

Fratris filiam.

CHREMES.

Certe mea est.

CRITO.

Quid ais?

SIMO.

Quid tu? quid ais?

PAMPHILUS.

Adrige aures, Pamphile.

CHRÉMÈS. Ha! je suis mort.

CRITON. Oui, ma foi, je crois que c'est Phania. Mais ce dont je suis bien sûr, c'est qu'il se disait de Rhamnuse.

CHRÉMÈS. O Jupiter!

CRITON. Mais, Chrémès, plusieurs personnes d'Andros lui ont entendu dire la même chose.

CHRÉMÈS (*à part*). Plaise aux dieux que ce soit ce que j'espère! (*A Criton.*) Mais, Criton, dites-moi, cette petite fille, comment l'appelait-il? Disait-il qu'elle était la sienne?

CRITON. Non.

CHRÉMÈS. La fille de qui donc?

CRITON. De son frère.

CHRÉMÈS. C'est ma fille, sans aucun doute.

CRITON. Que dites-vous?

SIMON. Et vous, que dites-vous?

PAMPHILE. Prête bien l'oreille, Pamphile.

tam cito tibi?
Phania.
CHREMES. Hem, perii!
CRITO. Verum, Hercle,
opinor fuisse Phaniam :
scio certo hoc :
aiebat
se esse Rhamnusium.
CHREMES. O Jupiter!
CRITO. Chreme, multi alii
in Andro
audivere tum hæc eadem.
CHREMES (*secum*).
Utinam
id siet quod spero!
(*Ad Critonem.*) Eho,
dic mihi, Crito,
quid is tum eam?
aiebatne esse suam?
CRITO. Non.
CHREMES. Cujam igitur?
CRITO. Filiam fratris.
CHREMES. Certe est mea.
CRITO. Quid ais?
SIMO.
Quid tu? quid ais?
PAMPHILUS.
Adrige aures,
Pamphile.

sitôt (tout-de-suite) à toi?
c'est Phania.
CHRÉMÈS. Ha! je-suis-perdu!
CRITON. Mais, par-Hercule,
je pense que c'était Phania :
je sais certainement ceci :
il disait
qu'il était de-Rhamnuse.
CHRÉMÈS. O Jupiter!
CRITON. Chrémès, beaucoup d'autres
habitant à Andros
ont entendu alors ces mêmes choses.
CHRÉMÈS (*à part*).
Plaise-aux-dieux
que ce soit ce-que j'espère!
(*A Criton.*) Holà!
dis-moi, Criton,
que *disait*-il alors *qu'était* cette *enfant*?
disait-il qu'elle était sa *fille*?
CRITON. Non.
CHRÉMÈS. *La fille* de-qui donc?
CRITON. La fille de *son* frère.
CHRÉMÈS. A-coup-sûr *c'est* la mienne.
CRITON. Que dis-tu?
SIMON.
Et toi? que dis-tu?
PAMPHILE.
Dresse tes oreilles,
Pamphile.

SIMO.

Qui credis?

CHREMES.

Phania ille, frater meus fuit.

SIMO.

Noram, et scio.

CHREMES.

Is hinc, bellum fugiens, meque in Asiam persequens, profici-
scitur;
Tum illam hic relinquere est veritus : post illa nunc primum
audio
Quid illo sit factum.

PAMPHILUS.

Vix sum apud me, ita animus commotu 'st metu,
Spe, gaudio, mirando [1] hoc, tanto, tam repentino bono.

SIMO.

Næ istam multimodis [2] tuam inveniri gaudeo.

PAMPHILUS.

Credo, pater.

CHREMES.

At mi unus scrupulus etiam restat, qui me male habet.

PAMPHILUS.

Dignus es,
Cum tua religione, odio : nodum in scirpo quæris.

CRITO.

Quid istuc est?

SIMON (*à Chrémès.*) Quoi ! vous l'écoutez ?

CHRÉMÈS. Ce Phania était mon frère.

SIMON. Je le sais, je le connaissais.

CHRÉMÈS. Il partit d'Athènes pour éviter la guerre et me suivre en Asie ; il n'osa pas laisser ici cette petite fille. Et voilà, depuis cette époque, la première fois que j'entends parler de lui.

PAMPHILE (*à part*). Je ne me possède pas, tant la crainte, l'espérance, la joie d'un bonheur si étonnant, si grand, si inespéré troublent à la fois mon cœur !

SIMON (*à Chrémès*). En vérité, je suis ravi pour plus d'une raison qu'elle se trouve votre fille.

PAMPHILE. Je le crois, mon père.

CHRÉMÈS. Mais il me reste encore un scrupule qui me tourmente.

PAMPHILE. Vous êtes vraiment haïssable avec votre scrupule : c'est chercher un nœud sur un jonc lisse.

CRITON. Qu'est-ce donc ?

SIMO. Qui credis?
CHREMES. Ille Phania,
fuit meus frater.
SIMO. Noram, et scio.
CHREMES. Is,
fugiens bellum
persequensque me
in Asiam,
proficiscitur hinc;
veritùs est tum
relinquere hic illam :
post illa
nunc primum
audio
quid sit factum illo.
PAMPHILUS. Vix sum
apud me,
ita animus est commotus
metu, spe, gaudio,
hoc bono mirando,
tanto, tam repentino.
SIMO. Næ gaudeo
multimodis
istam inveniri tuam.
PAMPHILUS. Credo, pater.
CHREMES.
At unus scrupulus
restat etiam mi,
qui habet male me.
PAMPHILUS.
Es dignus odio,
cum tua religione :
quæris nodum in scirpo.
CRITO. Quid est istuc?

SIMON. Pourquoi crois-tu *cela?*
CHRÉMÈS. Ce Phania-*là*,
fut (était) mon frère.
SIMON. Je *le* connaissais, et je *le* sais.
CHRÉMÈS. Lui,
fuyant la guerre,
et suivant moi
en Asie,
part d'ici ;
il craignit alors
de laisser ici cette *enfant :*
depuis cela
maintenant pour-la-première-fois
j'apprends
quoi est arrivé de lui (ce qu'il est devenu).
PAMPHILE. A peine suis-je
en moi (maître de moi),
tellement *mon* cœur est agité
de crainte, d'espoir, de joie,
par *suite de* ce bonheur surprenant,
si-grand, si soudain.
SIMON. Certes je me réjouis
pour bien-des-raisons
que cette *femme* se trouve ta *fille.*
PAMPHILE. Je *le* crois, *mon* père.
CHRÉMÈS.
Mais un *seul* scrupule
reste encore à moi,
lequel tient mal-à-l'aise moi.
PAMPHILE.
Tu es digne de haine,
avec ton scrupule :
tu cherches un nœud sur un jonc.
CRITON. Qu'est-ce *qui t'arrête?*

CHREMES.

Nomen non convenit.

CRITO.

Fuit, hercle, aliud huic parvæ.

CHREMES.

Quod, Crito

Numquid meministi?

CRITO.

Id quæro.

PAMPHILUS (*secum*).

Egone hujus memoriam patiar meæ Voluptati obstare, quum egomet possim in hac re medicari mihi!

Non patiar. Heus, Chreme, quod quæris, Pasibula est.

CRITO.

Ipsa est.

CHREMES.

Ea est.

PAMPHILUS.

Ex ipsa millies audivi.

SIMO.

Omnes nos gaudere hoc, Chreme, 945

Te credo credere.

CHREMES.

Ita me dii ament! credo.

PAMPHILUS.

Quid restat, pater?

SIMO.

Jamdudum res reduxit me ipsa in gratiam.

CHRÉMÈS. Le nom ne s'accorde pas.

CRITON. En effet, elle en portait un autre dans son enfance.

CHRÉMÈS. Lequel, Criton? Ne vous en souviendriez-vous point?

CRITON. Je le cherche.

PAMPHILE (*à part*). Souffrirai-je que son défaut de mémoire traverse mon bonheur, lorsque je peux me tirer moi-même d'affaire? Non, je ne le souffrirai pas. (*à Chrémès.*) Ecoutez, Chrémès; le nom que vous cherchez, c'est Pasibule.

CRITON. C'est elle-même.

CHRÉMÈS. Oui, c'est bien elle.

PAMPHILE. Elle me l'a dit mille fois.

SIMON. Vous êtes sans doute bien persuadé, Chrémès, de la joie que nous cause à tous cet heureux événement.

CHRÉMÈS. Oui, grands dieux! j'en suis persuadé.

PAMPHILE. Hé bien! mon père, qui vous arrête encore?

SIMON. Voilà un événement qui nous réconcilie.

CHREMES.
Nomen non convenit.
CRITO. Hercle aliud
fuit huic parvæ.
CHREMES. Quod, Crito?
numquid meministi?
CRITO. Quæro id.
PAMPHILUS (*secum*).
Egone patiar
memoriam
hujus
obstare meæ voluptati,
quum egomet possim
medicari mihi
in hac re?
non patiar.
Heus, Chreme,
quod quæris,
est Pasibula.
CRITO. Est ipsa.
CHREMES. Est ea.
PAMPHILUS.
Audivi ex ipsa millies.
SIMO. Chreme,
credo te credere
nos gaudere omnes hoc.
CHREMES.
Ita dii me ament!
credo.
PAMPHILUS. Pater,
quid restat?
SIMO. Jamdudum
res ipsa reduxit me
in gratiam

CHRÉMÈS.
Le nom ne s'accorde pas.
CRITON. Par-Hercule, un autre *nom*
fut (était) à elle *étant* petite.
CHRÉMÈS. Lequel, Criton?
ne *t'en* souviens-tu pas?
CRITON. Je cherche ce *nom*.
PAMPHILE (*à part*).
Moi souffrirai-je
que la mémoire (le défaut de mémoire)
de cet *homme*
s'oppose à mon bonheur,
lorsque moi-certes je peux
venir-en-aide à moi
dans cette affaire?
je ne *le* souffrirai pas.
Holà, Chrémès,
le nom que tu cherches,
c'est Pasibule.
CRITON. *C'est* elle-même.
CHRÉMÈS. *C'est* elle.
PAMPHILE.
Je *l'ai* entendu d'elle-même mille-fois.
SIMON. Chrémès,
je crois que tu crois
que nous nous réjouissons tous de cela.
CHRÉMÈS.
Oui, que les dieux m'aiment!
je *le* crois.
PAMPHILE. *Mon* père,
que reste-t-il *qui te fâche?*
SIMON. Dès-à-présent
ce fait de lui-même a ramené moi
à la réconciliation.

PAMPHILUS.

O lepidum patrem.
De uxore, ita ut possedi, nil mutat Chremes.

CHREMES.

Causa optuma est;
Nisi quid pater aliud ait.

PAMPHILUS.

Nempe...

SIMO.

Scilicet...

CHREMES.

Dos, Pamphile, est
Decem talenta [1].

PAMPHILUS.

Adcipio.

CHREMES.

Propero ad filiam. Eho mecum, Crito : 950
Nam illam me credo haud nosse.

SIMO.

Cur non illam huc transferri jubes?

PAMPHILUS.

Recte admones : Davo ego istuc dedam jam negoti.

SIMO.

Non potest.

PAMPHILUS.

Qui?

SIMO.

Quia habet aliud magis ex sese, et majus.

PAMPHILE. O l'aimable père ! (*A Chrémès.*) Pour ce qui est d'une femme, Chrémès sans doute me laisse celle que je possède.

CHRÉMÈS. Rien de plus juste, à moins que ton père ne s'y oppose.

PAMPHILE. Sans doute.

SIMON. Évidemment.

CHRÉMÈS. La dot, Pamphile, est de dix talents.

PAMPHILE. J'accepte.

CHRÉMÈS. Je cours chez ma fille. Hé ! venez avec moi, Criton ; car je crois qu'elle ne me connaît pas.

SIMON. Que ne la faites-vous transporter chez nous ?

PAMPHILE. Excellente idée ! Je vais charger Dave de la commission.

SIMON. Impossible.

PAMPHILE. Pourquoi ?

SIMON. Parce qu'il a pour son compte une affaire plus importante.

PAMPHILUS.
O lepidum patrem!
de uxore,
ita ut possedi,
Chremes nil mutat.
CHREMES.
Causa est optuma;
nisi pater
ait quid aliud.
PAMPHILUS. Nempe...
SIMO. Scilicet...
CHREMES. Dos, Pamphile,
est decem talenta.
PAMPHILUS. Adcipio.
CHREMES.
Propero ad filiam.
Eho mecum, Crito:
nam credo
illam haud nosse me.
SIMO. Cur non jubes
illam transferri huc?
PAMPHILUS.
Admones recte:
ego jam
dedam istuc negoti Davo.
SIMO. Non potest.
PAMPHILUS. Qui?
SIMO.
Quia habet aliud
magis ex sese,
et majus.

PAMPHILE.
O l'aimable père!
pour ce qui est de femme *à prendre*,
comme j'ai possédé *celle-ci*,
Chrémès n'y change rien.
CHRÉMÈS.
Ton droit *à épouser* est excellent;
à moins que *ton* père
ne dise quelqu'autre *chose*.
PAMPHILE. Sans doute.
SIMON. Oui.
CHRÉMÈS. La dot, Pamphile,
est *de* dix talents.
PAMPHILE. J'accepte.
CHRÉMÈS.
Je-me-hâte vers *ma* fille.
Allons, *viens* avec moi, Criton:
car je crois
qu'elle ne connaît pas moi.
SIMON. Pourquoi n'ordonnes-tu pas
qu'elle soit transportée ici?
PAMPHILE.
Tu donnes-*cet*-avis avec-raison:
moi dès-à-présent
je vais-donner cette commission à Dave
SIMON. *Cela* ne *se* peut pas.
PAMPHILE. Pourquoi?
SIMON.
Parce qu'il a une autre *occupation*
qui touche de-plus-près lui,
et plus importante.

PAMPHILUS.

Quidnam?

SIMO.

Vinctus est.

PAMPHILUS.

Pater, non recte vinctu 'st.

SIMO.

Haud ita jussi.

PAMPHILUS.

Jube solvi obsecro.

SIMO.

Age, fiat.

PAMPHILUS.

At matura.

SIMO.

Eo intro. (*Abit.*)

PAMPHILUS.

O faustum et felicem hunc diem! (*Abit.*)

CHARINUS, PAMPHILUS.

CHARINUS.

Proviso quid agat Pamphilus. Atque eccum.

PAMPHILUS.

Aliquis fors me putet
Non putare hoc verum; at mihi nunc sic esse hoc verum lubet.
Ego vitam deorum propterea sempiternam esse arbitror,

PAMPHILE. Quoi donc?

SIMON. Il est lié.

PAMPHILE. Lié! mon père, ce n'est pas bien.

SIMON. Je n'avais pourtant pas ordonné que la chose ne se fît pas bien.

PAMPHILE. Ordonnez qu'on le délie, de grâce.

SIMON. Allons, soit.

PAMPHILE. Mais hâtez-vous.

SIMON. Je vais à la maison. (*Il s'en va.*)

PAMPHILE. O l'heureux jour, le jour fortuné! (*Il s'en va.*)

CHARINUS, PAMPHILE.

CHARINUS (*à part*). Je viens voir ce que fait Pamphile. Mais le voilà.

PAMPHILE (*à part*). Peut-être s'imaginera-t-on que je ne pense pas ce que je vais dire; mais il me plaît, à moi, de le trouver vrai dans ce moment. Oui, si les dieux sont immortels, c'est, je le crois, parce

PAMPHILUS. Quidnam?
SIMO. Est vinctus.
PAMPHILUS. Pater,
non est vinctus recte?
SIMO.
Haud jussi ita.
PAMPHILUS. Jube solvi,
obsecro.
SIMO. Age, fiat.
PAMPHILUS. At matura.
SIMO. Eo intro.
(*Abit.*)
PAMPHILUS. O hunc diem
faustum et felicem!
(*Abit.*)

PAMPHILE. Quoi-donc?
SIMON. Il est lié.
PAMPHILE. *Mon père*,
il n'est pas lié bien?
SIMON.
je n'ai pas ordonné *qu'il le fût* ainsi.
PAMPHILE. Ordonne qu'il soit délié,
je *t'en* supplie.
SIMON. Allons, qu'il soit fait *ainsi*.
PAMPHILE. Mais hâte-toi.
SIMON. Je vais dedans (je rentre).
(*Il s'en va.*)
PAMPHILE. O *que* ce jour
est heureux et fortuné!
(*Il s'en va.*)

CHARINUS, PAMPHILUS.

CHARINUS. Proviso
quid Pamphilus agat.
Atque eccum.
PAMPHILUS.
Aliquis fors
putet me non putare
hoc verum;
at lubet mihi nunc
hoc esse verum sic.
Ego arbitror vitam deorum
esse sempiternam
propterea quod
voluptates eorum

CHARINUS, PAMPHILE.

CHARINUS. Je viens-voir
quoi Pamphile fait.
Mais le-voilà.
PAMPHILE.
Quelqu'un peut-être
penserait que je ne pense pas
que ceci *est* vrai;
mais il plaît à moi maintenant
de penser que ceci est vrai ainsi.
Moi *donc* je crois que la vie des dieux
est éternelle
parce que
les plaisirs d'eux

Quod voluptates eorum propriæ [1] sunt; nam mi immortalitas
Parta est, si nulla ægritudo huic gaudio intercesserit.
Sed, quem ego potissimum optem nunc mihi, cui hæc narrem, dari...

CHARINUS.

Quid illud gaudi est?

PAMPHILUS.

Davum video. Nemo est, quem mallem omnium;
Nam hunc scio mea solide solum gavisurum gaudia [2].
(*Recedit Charinus.*)

DAVUS, PAMPHILUS, CHARINUS.

DAVUS.

Pamphilus ubinam?

PAMPHILUS.

Hic est, Dave.

DAVUS.

Quis homo est?

PAMPHILUS.

Ego sum.

DAVUS.

O Pamphile!

PAMPHILUS.

Nescis quid mi obtigerit.

DAVUS.

Certe : sed quid mi obtigerit scio.

que leurs plaisirs sont inaltérables. Car pour moi, l'immortalité m'est acquise, si aucune amertume ne vient troubler mon bonheur présent. Mais qui désirerais-je le plus rencontrer maintenant, pour lui raconter ce qui m'arrive?

CHARINUS (*à part*). Quel est donc ce sujet de joie?

PAMPHILE. J'aperçois Dave : c'est lui que je tenais surtout à rencontrer; car personne, j'en suis sûr, ne partagera plus sincèrement ma joie. (*Charinus s'éloigne.*)

DAVE, PAMPHILE, CHARINUS.

DAVE. Où est donc Pamphile?

PAMPHILE. Il est ici, Dave.

DAVE. Qui est là?

PAMPHILE. C'est moi.

DAVE. O Pamphile !

PAMPHILE. Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé.

DAVE. Assurément : mais ce qui m'est arrivé, à moi, je le sais.

sunt propriæ ;
nam mi
immortalitas est parta,
si nulla ægritudo
intercesserit huic gaudio.
Sed, quem potissimum
ego optem nunc
dari mihi,
cui narrem hæc...
CHARINUS.
Quid est illud gaudi ?
PAMPHILUS.
Video Davum.
Nemo est omnium,
quem mallem ;
nam scio hunc solum
gavisurum solide
mea gaudia
(*Charinus recedit.*)

sont inaltérables ;
car pour moi
l'immortalité *m'*est acquise,
si aucune amertume
ne vient-traverser cette joie-*ci*.
Mais qui de-préférence
moi souhaiterais-je maintenant
s'offrir à moi,
à qui je puisse-raconter ces *nouvelles?*
CHARINUS.
Quel est ce *sujet* de joie !
PAMPHILE.
Je vois Dave.
Personne n'est d'entre-tous
que je préférasse *s'offrir à moi ;*
car je sais *bien* que lui seul
se réjouira pleinement
de mes joies.
(*Charinus s'éloigne.*)

DAVUS, PAMPHILUS, CHARINUS.

DAVUS.
Ubinam Pamphilus ?
PAMPHILUS.
Est hic, Dave.
DAVUS. Quis homo est?
PAMPHILUS. Ego sum.
DAVUS. O Pamphile !
PAMPHILUS. Nescis
quid obtigerit mi.
DAVUS. Certe, sed scio
quid obtigerit mi.

DAVE, PAMPHILE, CHARINUS.

DAVE.
Où-donc *est* Pamphile ?
PAMPHILE.
Il est ici, Dave.
DAVE. Quel homme est *là?*
PAMPHILE. *C'est* moi *qui* suis *là*
DAVE. O Pamphile !
PAMPHILE. Tu ne-sais-pas
quoi est arrivé à moi.
DAVE. Assurément *non ;* mais je sais
quoi est arrivé à moi.

PAMPHILUS.

Et quidem ego.

DAVUS.

More hominum, evenit ut, quod sim nactus mali,
Prius rescisceres tu, quam ego illud, tibi quod evenit boni.

PAMPHILUS.

Mea Glycerium suos parentes repperit.

DAVUS.

O factum bene!

CHARINUS (*secum*).

Hem!

PAMPHILUS.

Pater amicus summus nobis.

DAVUS.

Quis?

PAMPHILUS.

Chremes.

DAVUS.

Narras probe.

PAMPHILUS.

Nec mora ulla est quin eam uxorem ducam.

CHARINUS.

Num ille somniat
Ea quæ vigilans voluit?

PAMPHILUS.

Tum de puero, Dave?

PAMPHILE. Et moi également.

DAVE. Voilà le monde : vous avez su mon infortune avant que j'aie appris votre félicité.

PAMPHILE. Ma Glycérie a retrouvé ses parents.

DAVE. Oh ! la bonne chose !

CHARINUS (*à part*). Ha !

PAMPHILE. Son père est un de nos plus grands amis.

DAVE. Quel est-il ?

PAMPHILE. Chrémès.

DAVE. Bonne nouvelle.

PAMPHILE. Plus d'obstacle ; je l'épouse.

CHARINUS (*à part*). Rêve-t-il qu'il possède ce qu'il souhaite, quand il est éveillé ?

PAMPHILE. Ah çà, et l'enfant, Dave?

PAMPHILUS.
Et ego quidem.
DAVUS. More hominum,
evenit ut tu rescisceres
quod sim nactus mali,
prius quam ego
illud quod evenit boni tibi.
PAMPHILUS.
Mea Glycerium
repperit suos parentes.
DAVUS. O factum bene!
CHARINUS (*secum*). Hem!
PAMPHILUS. Pater
summus amicus nobis.
DAVUS. Quis?
PAMPHILUS. Chremes.
DAVUS. Narras probe.
PAMPHILUS.
Nec ulla mora est,
quin ducam eam uxorem.
CHARINUS.
Num ille somniat
ea quæ voluit vigilans?
PAMPHILUS. Tum
de puero, Dave?

PAMPHILE.
Moi aussi certes.
DAVE. Selon la coutume des hommes
il est arrivé que tu apprisses
ce que j'ai trouvé de mal,
avant que moi *je n'apprisse*
ce qui est arrivé de bien à toi.
PAMPHILE.
Ma Glycérie
a retrouvé ses parents.
DAVE. O chose arrivée bien!
CHARINUS (*à part*). Ho!
PAMPHILE. *Son* père
est le plus grand ami à nous.
DAVE. Qui?
PAMPHILE. Chrémès.
DAVE. Tu racontes à-merveille.
PAMPHILE.
Et aucun obstacle *n'*existe,
à-ce-que je prenne elle pour femme.
CHARINUS.
Est-ce-qu'il rêve
les choses qu'il a voulues éveillé.
PAMPHILE. Puis
quant à l'enfant, Dave?

DAVUS.

Ah! desine :
Solus est quem diligunt di.

CHARINUS.

Salvus sum, si hæc vera sunt.
Conloquar.

PAMPHILUS.

Quis homo est? Charine, in tempore ipso mi advenis.

CHARINUS.

Bene factum.

PAMPHILUS.

Audisti?

CHARINUS.

Omnia : age, me in tuis secundis respice.
Tuus est nunc Chremes : facturum, quæ voles, scio omnia.

PAMPHILUS.

Memini : atque adeo longum est nos illum exspectare dum exeat.
Sequere hac me intus ad Glycerium. Nunc [1] tu, Dave, abi domum;
Propere accerse, hinc qui auferant eam. Quid stas? quid cessas?

DAVUS.

Eo.
(*Abit Pamphilus cum Charino.*)
(*Ad spectatores*).
Ne exspectetis dum exeant huc : intus despondebitur;
Intus transigetur si quid est quod restat. Plaudite [2].

DAVE. Bah ! soyez tranquille ; c'est le mignon chéri des dieux.

CHARINUS (*à part*). Je suis sauvé, si ce qu'ils disent est vrai. Parlons-lui.

PAMPHILE. Quel est cet homme ? Ah ! Charinus, vous venez à point.

CHARINUS. Tant mieux.

PAMPHILE. Vous avez entendu ?

CHARINUS. Tout. Allons, ne m'oubliez pas dans votre prospérité. Chrémès est maintenant tout à vous, et je suis sûr qu'il fera tout ce que vous voudrez.

PAMPHILE. Je ne vous oublie pas : mais il serait peut-être trop long à revenir : suivez-moi de ce pas chez Glycérie. Toi, Dave, va à la maison ; fais venir promptement des gens pour la transporter. Qu'attends-tu ? A quoi t'amuses-tu ?

DAVE. J'y vais. (*Charinus et Pamphile s'en vont.*) (*Aux spectateurs.*) N'attendez pas qu'ils reviennent ici : c'est là dedans que se feront les fiançailles, et que se termineront les autres arrangements. Applaudissez.

DAVUS. Ah! desine :
est solus quem di diligunt.
CHARINUS. Sum salvus,
si hæc sunt vera.
Conloquar.
PAMPHILUS.
Quis homo est?
Charine, advenis mihi
in tempore ipso.
CHARINUS. Factum bene.
PAMPHILUS. Audisti?
CHARINUS.
Omnia : age,
respice me
in tuis secundis.
Nunc Chremes
est tuus :
scio facturum
omnia quæ voles.
PAMPHILUS. Memini :
atque adeo est longum
nos exspectare illum
dum exeat.
Sequere me hac intus
ad Glycerium.
Nunc tu, Dave,
abi domum ;
accerse propere
qui auferant eam
hinc.
Quid stas?
quid cessas?
DAVUS. Eo.
(*Pamphilus abit cum Charino.*)
(*Ad spectatores.*)
Ne exspectetis dum exeant
huc :
despondebitur intus ;
si quid est quod restat,
transigetur intus.
Plaudite.

DAVE. Ah! cesse *de t'inquiéter :*
c'est le seul que les dieux chérissent.
CHARINUS. Je suis sauvé,
si ces choses sont vraies.
Je vais-lui-parler.
PAMPHILE.
Quel homme est *là?*
Charinus, tu arrives à moi
au moment même *où il faut.*
CHARINUS. *La chose* est arrivée bien.
PAMPHILE. As-tu entendu?
CHARINUS.
Tout : allons,
jette-les-yeux sur moi (protége-moi)
dans ta *fortune* prospère.
Maintenant Chrémès
est *tout* à-toi :
je sais (je suis persuadé) qu'il fera
tout ce-que tu voudras.
PAMPHILE. Je me souviens *de toi ;*
mais certes il est long
que nous attendions lui
jusqu'à ce qu'il sorte.
Suis-moi par ici dedans
chez Glycérie.
Maintenant toi, Dave,
va-t-en à la maison ;
fais-venir promptement
des gens qui enlèvent elle
d'ici (de chez elle).
Pourquoi te tiens-tu *immobile?*
pourquoi tardes-tu?
DAVE. J'*y* vais.
(*Pamphile s'en va avec Charinus.*)
(*Aux spectateurs.*)
N'attendez pas qu'ils sortent
pour reparaître ici :
les-fiançailles-se-feront *là*-dedans ;
et si quelque chose est qui reste *à faire*
cela s'arrangera *là*-dedans.
Applaudissez.

NOTES.

Page 2 : (*Titre*). Térence (Publius Terentius Afer), né à Carthage (av. J. C. 192), neuf ans avant la mort de Plaute. Il n'a laissé que six comédies : l'*Andrienne*, d'après l'Andrienne et la Périnthienne de Ménandre; l'*Hécyre*, d'après Apollodore et Ménandre; l'*Heautontimorumenos*, d'après Ménandre; l'*Eunuque*, d'après le Colax du même; le *Phormion*, d'après Apollodore; les *Adelphes*, d'après Ménandre et Diphile. Mort en 153.

— 1. Le prologue était ordinairement récité, comme il l'est ici, par le chef de troupe, qui prenait alors le nom de Prologue, et avait un costume affecté spécialement à ce rôle.

— 2. *Negoti* pour *negotii*. Contraction d'usage pour tous les génitifs de ce genre.

— 3. *Quas fecisset fabulas* pour *fabulæ quas fecisset*. Cas d'attraction très-fréquent. Voy. Plaute, Prologue des *Captifs*, 1; *Amphitryon*, IV, 1, 1; et Virgile (*Énéide*, I, 573) : « *Urbem* quam statuo vestra est. »

Page 4 : 1. Ce vieux poëte était un certain Lucius Lavinius : il en est encore question dans le Prologue de l'*Eunuque*.

— 2. *Animum advortite* pour *animadvertite*.

— 3. Ménandre, un des comiques grecs que Térence imita de préférence, et dont il ne reste que de rares fragments. Né à Athènes (342 av. J. C.), mort en 293. Il composa quatre-vingts comédies, d'autres disent cent huit.

— 4. *Andriam et Perinthiam*. Noms de deux pièces de Ménandre, parce qu'il y introduisait une fille d'Andros et une fille de Périnthe.

— 5. *Nævium, Plautum, Ennium*. Névius voulut user, sur le théâtre de Rome, de la liberté qu'avaient eue à Athènes les poëtes de la comédie ancienne, mais il expia son audace par l'exil. Mort à Utique, l'an 204 av. J. C. — Plaute, né à Sarsine en Ombrie, vers l'an 227, mort l'an 184 av. J. C. Il imita la comédie nouvelle des Grecs, en l'appropriant au goût et aux mœurs des Romains. Il nous reste de lui vingt comédies, des cent trente que lui attribuait Varron. — Ennius (Quintus), né à Rudies, près de Tarente, dans la Grande-Grèce, traduisit du grec plusieurs tragédies.

Page 6 : 1. *Spe*. Ancien génitif pour *spei*.

— 2. *Exigundæ*. Ce sens d'*exigere* se retrouve dans le Prologue de l'*Hécyre*. « Novas qui *exactas* feci ut inveterascerent. »

— 3. Acte I. Sans admettre la division par actes, nous avons cru devoir l'indiquer dans nos notes.

Page 8 : 1. *Haud muto*. On lit aussi *haud mulcto*, qui n'est pas absolument une mauvaise leçon.

Page 10 : 1. *Plerique omnes*. Ancienne locution. En grec : πλείονες πάντες. On trouve dans Névius (*Guerre punique*). « *Plerique omnes* subiguntur... »

— 2. C'est la traduction latine du Μηδὲν ἄγαν des Grecs, que l'on attribuait à Apollon.

Page 12 : 1. *Integra*. Ainsi dans Virgile (*Énéide*, IX, 255) : « *Integer* ævi Ascanius. »

— 2. *Esset*. Du verbe *esse* ou du verbe *edere*. Ce dernier sens nous a semblé préférable, à cause du vers 87 : « Symbolam dedit, cœnavit. »

— 3. *Habet*. Expression tirée des combats de gladiateurs.

Page 18 : 1. *At at*. Interjection admirative. — *Hoc illud est*. Comme dans Virgile (*Énéide*, IV, 675) : « *Hoc illud*, germana, fuit. »

Page 20 : 1. *Quid ais?* Sens de menace, et non d'interrogation. V. plus bas vers 182; Plaute (*Trinumus*, 155) et la remarque de M. Naudet sur ce passage.

Page 22 : 1. *Tute*. Toi-même. « Quod *tute* ipse fatebere majus. » (Virg., *Ecl.* III, 35.)

— 2. *Qui*, pour *quis*.

Page 24 : 1. *Id*, et cela... en grec : καὶ τοῦτο.

— 2. *Sequar*. D'autres : *Sequor*.

Page 26 : 1. *At* a été ajouté pour la mesure du vers.

— 2. *Provideram*. Même sens que *prævideram*, qui est donné par d'autres.

Page 28 : 1. *Quid ais?* Réponds.

— 2. *Scilicet*. Ironique. « *Scilicet* is superis labor est! » (Virg., *Én.* IV, 379.)

— 3. *Sini*, ancien parfait de *sino*, pour *sivi*.

— 4. *Qui* ne s'élide pas, mais s'abrége devant *amant*. « An *qui* amant. » (Virg., *Ecl.* VIII, 108.)

Page 30 : 1. Œdipe devina les énigmes du Sphinx.

— 2. *Usor*. Même cas que le verbe « Quid tibi *hanc* digito *tactio* est? » (parce que *tangere* gouverne l'accusatif.) Plaute, *Pœnulus*, V, 5, 29. D'autres : *usus*.

Page 32 : 1. *Bona verba.* Sous-entendu : *dic.* En grec : εὐφήμει « *Benedice.* » (Plaut., *Casina*) II, 5, 38.)

— 2. *Verba dare.* Même sens que *decipere,* tromper. Voir le *Phormion,* IV, 5, 1 : « Ego curabo ne quid *verborum* *duit;* » et Phèdre, III, 3, 15 : « Natura nunquam *verba* cui potuit *dare.* »

— 3. *Servat.* Même sens que *observat.* « *Servata* remetior astra. » (Virg., *Én.* V, 25.) Hellénisme : φυλάττει με.

— 4. *Qua.* Même sens que *tum.* « Insignis *qua* paterna gloria, *qua* sua. » (T. Live.) « *Qua* itineris, *qua* de Bruto. » (Cicéron.)

Page 34 : 1. D'autres lisent *ut* à la fin du vers, et en font dépendre *conveniam* du vers suivant.

Page 36 : 1. *Siet,* archaïsme pour *sit.*

— 2. *Decrerat,* pour *decreverat.*

— 3. *d.* Ajouté par M. Quicherat pour la mesure du vers.

Page 38 : 1. *Monstri... ea.* Syllepse fréquente. Voir Horace, *Odes,* I, 31, 20.

Page 40 : 1. *Divorse.* Même sens que *in divorsa.* D'autres : *diversæ,* ui est bon aussi.

— 2. *Misere.* Ordinairement *misera.*

Page 44 : 1. *Utræque* se rapporte à *forma* et *ætas.* D'autres ajoutent *res,* que M. Quicherat a effacé d'après Donat. *Nunc* supprimé à tort dans d'autres éditions.

— 2. *Quod.* Même sens que *propter quod.* « *Quod* te per cœli jucundum lumen. » (Virg., *Én.* VI, 363.)

— 3. *Genium.* D'autres moins bien : *ingenium.*

Page 46 : 1. *Accersio,* ancienne forme, d'où *accersivi. Accerso,* ordinairement adopté, rompt la mesure du vers.

— 2 : 1. Acte II.

Page 48 : 1. *Ah!* D'autres : *At.*

— 2. *Mage,* ancien pour *magis.*

— 3. *Hic,* pour le pronom de la première personne. En grec : ὅδε, οὗτος, οὑτοσί, se prennent souvent avec cette signification. Voir notre édition des *Sept contre Thèbes,* texte grec, note 7, page 82.

— 4. *Prodat.* Même sens que *proferat, differat.* « An porro *prodenda* dies sit. » (Lucilius.)

Page 50 : 1. *Auxilii, consilii.* Ces mots ont été ainsi disposés pour la mesure. On lit ordinairement *consilii, auxilii.*

Page 52 : 1. *Jam* est ici dissyllabique *iam.*

Page 54 : 1. *Apiscier,* archaïsme pour *apisci. Apiscor* même qu'*adi-*

piscis. Voir Catulle, *Noces de Thétis et de Pélée*, au commencement, et la note de M. Naudet sur le vers 298 du *Trinumus* de Plaute.

Page 58 : 1. *Atque*. Même sens que *atqui*.

Page 60 : 1. *Ipsus* ancien pour *ipse*.

— 2. *Chremem*. On dit aussi *Chremetem*; comme *Darem* et *Daretem*.

— 3. *Illoc*. Même sens que *illuc*.

— 4. *Ornati* ancien pour *ornatus*. On trouve ainsi : *senati, tumulti*.

Page 62 : 1. *Nullus*. Adjectif pour adverbe. « *Nullus* dixeris. » (*Hécyre*, I, 2, 4); « is *nullus* venit. » (Plaute, *Asinaria*, IV, 4, 2); « Sextus armis *nullus* discedit. » (Cicéron, *Lettres à Atticus*, XV, 23.)

Page 64 : 1. *Quid vis? patiar*. D'autres : *quidvis patiar*.

Page 68 : 1. *Sine omni periclo*. Un éditeur retranche *omni* pour la mesure. Le vers y serait, en lisant : *sine periclo omni*.

— 2. *Cautio* pour *cavendum, cautione opus est*. V. Plaut., *Bacch.* IV, 2, 15; *Pœn.* I, 3, 36.

Page 70 : 1. *Differat*. Ainsi dans les *Adelphes* : « *Differat* doloribus. »

— 2. *Face*. Archaïsme pour *fac*.

— 3. *Nunquam*. Remarquez *nunquam* avec un temps déterminé. Ainsi Névius dans le *Cheval de Troie* : « *Nunquam* hodie effugies; » et Virg., *Ecl.* III, 79; *Én.* II, 670. Très-fréquent dans Plaute.

Page 72 : 1. *Scirem id. Propterea*. Ordinairement : *scirem. Id propterea*.

Page 74 : 1. *Excidit uxore*. « Dejectam conjuge tanto. » (Virg., *Én.* III, 317.) En grec : ἀπέτυχεν, ἐξέπεσεν.

— 2. Euripide avait dit déjà : ὥσπερ τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ (*Médée*).

Page 76 : 1. *Potisne es* pour *potesne*. « Nec potis ionios fluctus æquare sequendo. » (Virg., *Én.* III, 671.)

Page 78 : 1. Il faudrait peut-être lire : *amavit tum; id clam*.

— 2. La leçon ordinaire est : *quidnam est? Puerile est. Quid est?* ce qui est contraire à la mesure.

— 3. La drachme peut s'évaluer à quatre-vingt-seize centimes environ de notre monnaie.

Page 80 : 1. *Re* pour *rei*. V. la note 1, page 6.

— 2. Acte III.

— 3. *Dixti* pour *dixisti*.

Page 82 : 1. La leçon ordinaire est : *bonum ingenium narras ado lescentis* : contraire à la mesure.

Page 84 : 1. *Oportent*. Archaïsme. Le verbe est impersonnel.

Page 86 : 1. On pourrait lire : *adcura te*, d'*adcuro*, vieux verbe. « Si quam rem *adcures*. » (Plaute, *Pers*. IV, 1, 1.)

Page 90 : 1. *Falso*. D'autres : *falso?* Les deux leçons sont bonnes.

Page 94 : 1. *Eccum* pour *ecce eum*.

Page 96 : 1. *Itaque* pour *et ita*. Ainsi dans l'*Hécyre* : « *Itaque* nos una inter nos ætatem agere liceat; » et dans la *Perse* de Plaute, II, 2, 4 : « Ita me Taxilus perfabricavit, *itaque* rem meam divexavit. »

Page 98 : 1. *Se emergere*. On a dit depuis *emergere*, pris intransitivement. Ainsi de plusieurs verbes. « *Sese* diversi *erumpent* radii. » (Virg., *Géorg*. I, 445.)

Page 100 : 1. *Quid istic?* Formule d'assentiment. En français : *Hé bien?*

— 2. *Claudier* pour *claudi*. Le mot opposé est *patere*. On lit dans l'*Eunuque* : « Ubi meam benignitatem sensisti in te *claudier?* »

— 3. *Adeo*, explétif ici, comme dans ce passage des *Géorgiques* : « Tuque *adeo* quem mox quæ sint habitura deorum Concilia incertum. » (I, 24.)

Page 102 : 1. La plupart des éditeurs ajoutent mal à propos *te illum* à *audin'*.

Page 104 : 1. D'autres : *apparetur* pris absolument, comme dans l'*Eunuque* : « dum *apparatur*.... » (III, 5.)

Page 108 : 1. *Nulli*, ancien génitif pour *nullius*.

Page 112 : 1. Acte IV.

Page 116 : 1. *Altercare*, ancienne forme, pour *altercari*.

Page 118 : 1. *Hæc* pour *hæ*, archaïsme.

Page 122 : 1. *Ubi ubi*. Même sens que *ubicumque*. De même : *ut ut, qua qua, unde unde*, pour *utcumque, quacumque, undecumque*.

Page 128 : 1. *Ne*. Même sens que *nedum*. Ainsi dans Salluste : « *Ne* illa tauro paria sint. »

Page 132 : 1. *Proprium* est ici synonyme de *stabile*. Ainsi dans (Virg., *Én*. VI, 870) : « *propria* hæc si dona fuissent. »

— 2. *Facile*. Cicéron a dit dans le même sens : « illius civitatis *facile* princeps. »

Page 134 : 1. *Jurandum*. Comme s'il y avait *jurare*.

Page 138 : 1. *Tum*. *Tam* serait peut-être mieux pour le sens.

Page 140 : 1. *Faxis* pour *feceris*.

— 2. Ménandre avait dit : Οὐδέ ποθ' ἑταῖρα τοῦ καλῶς πεφρον-τικέ.

— 3 *Excessis* pour *excesseris*.

— 4. *Eradicent*. Façon de parler prise des Grecs. « Ego pol vos *eradicabo*. » (Plaut., *Pers*. V, 2, 38.)

Page 142 : 1. Canthara, servante de Glycérie.

Page 144 : 1. Allusion à une loi d'Athènes, citée par Sénèque en ces termes : *Rapta raptoris aut mortem aut indotatas nuptias optet.*

Page 146 : 1. *Jocularium in malum*. Antiphrase.

— 2. *Qui* pour *quis*.

Page 148 : 1. *Adtigas* ancien pour *attingas*.

— 2. *Voluimus*, et non *volumus* qui se lit ordinairement, et qui est contraire à la mesure.

— 3. *Ditias*, vieux mot pour *divitias*. Fréquent chez les comiques.

— 4. *Paupera*, féminin de *pauperus*; vieille forme.

Page 150 : 1. *Tetulissem*, ancienne forme pour *tulissem*. Ce redoublement est fréquent dans Plaute.

Page 152 : 1. *Grandicula*. Mot que l'on trouve dans Plaute. D'autres : *Grandiuscula*, qui rompt la mesure du vers.

— 2. Acte V.

Page 154 : 1. *Tetulit*. Voir la note 1 de la p. 86.

Page 160 : 1. *Ellum* pour *en illum*. Nous avons suivi la leçon commune. Un éditeur propose de mettre *ellum, confidens, catus* dans la bouche de Simon ; ce qui alors s'expliquerait ainsi : « Le voilà bien (Dave) ; toujours impudent et rusé ! » Ce sens nous plaît fort.

— 2. *Veritas*. On lit ordinairement *severitas*, en faussant le vers.

Page 164 : 1. On pourrait voir dans *quadrupedem* une allusion à ce supplice usité à Athènes, qui consistait à lier un homme de manière à lui faire pendre la tête à terre, comme les animaux.

Page 166 : 1. *Possiet* pour *possit*.

Page 168 : 1. *Hujus*. Simon se montre en disant ce mot. C'est comme s'il y avait *mei*, de moi. V. la note 3 de la p. 48.

Page 170 : 1. *Hanc ducere*. D'autres lisent à tort : *ducere? hanc*. — *Amittere*, même sens que *dimittere*. Ainsi dans les *Captifs* de Plaute : « ad patrem hinc *amisi* Tyndarum. » (584.)

Page 172 : 1. *Insolens*, inaccoutumé. Ce sens d'*insolens* est fréquent. — « Moveor etiam loci *insolentia*. » (Cicéron) ; « *insolens* vero accipiendi. » (Salluste).

Page 174 : 1. *Fraudem*, même sens que *errorem*. — Ainsi dans ce passage de Virgile : « quis deus in *fraudem*, quæ dura potentia nostri, egit. » (*Énéide*, X, 72.)

— 2. *Ut*, comme s'il y avait *qui*.

Page 178 : 1. Rhamnuse, bourg de l'Attique.

Page 180 : 1. D'autres font de *mirando* le gérondif de *miror*, ce qui n'altère pas le sens de la phrase, mais la rend, je crois, moins latine.

— 2. *Multimodis* pour *multis modis*. Ce mot se rencontre dans Plaute et dans Lucrèce.

Page 184 : 1. Le talent équivaut à 5750 fr. de notre monnaie.

Page 186 : 1. Il y a un jeu de mots sur *recte*, qui est pris dans deux sens, d'abord dans celui de *jure*, puis dans celui de *firmiter*.

Page 188 : 1. *Propriæ*. V. la note 1 de la p. 132.

— 2. *Gaudere gaudium*. Pléonasme fréquent dans les anciens auteurs.

Page 192 : 1. D'autres joignent *nunc* à la phrase précédente; mauvaise construction.

— 2. *Plaudite*. Formule finale des comédies chez les Latins. — « Donec cantor vos *plaudite* dicat. » (Horace, *Art poétique*, 155.)

COULOMMIERS. — Typogr. A. MOUSSIN.